BEAU ET DOUX
BUREAUX :
1242 RUE ST-DENIS
Téléphone: MA *4251
MONTREAL

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

★★★Edition Finale
Dimanche, 19 février 1933
Vol. VII — No 19
Prix : 5c
Membre de l'A.B.C.
TIRAGE: Plus de 88,000 copies

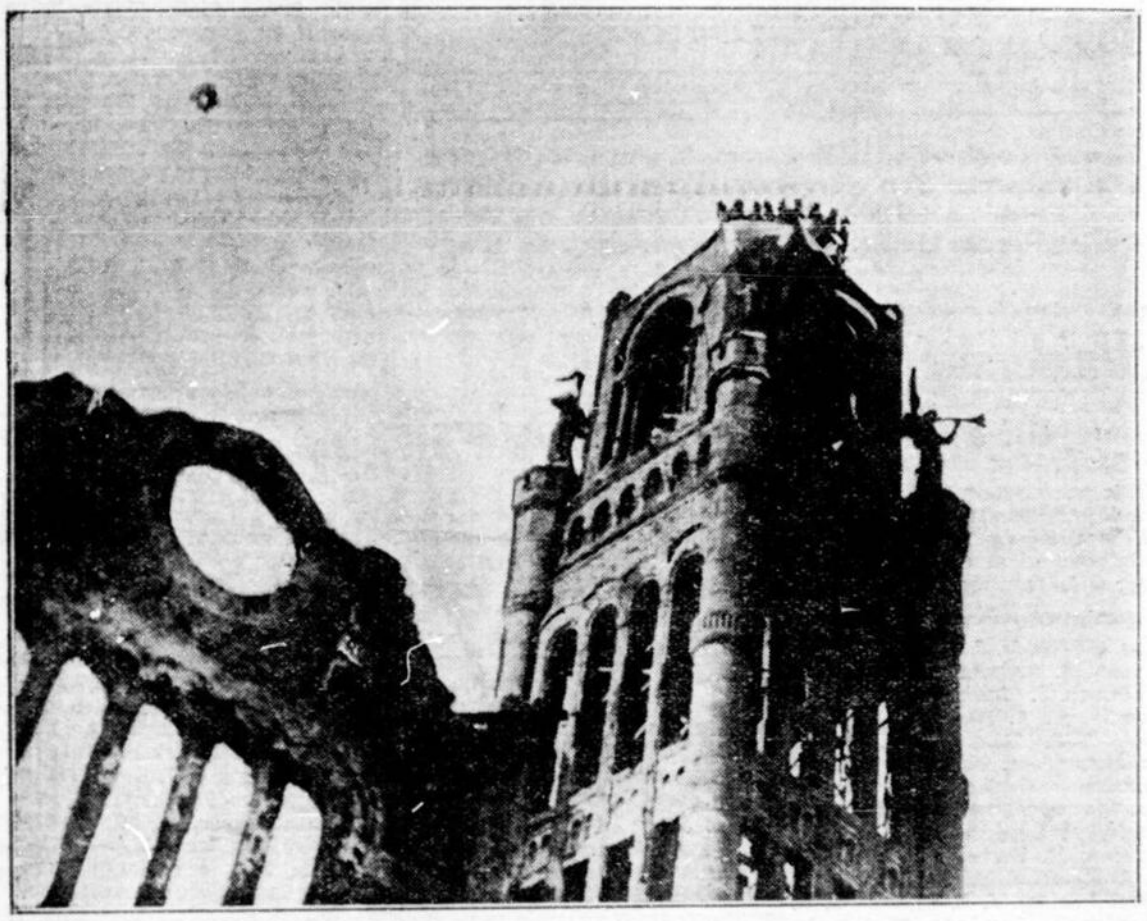
3 Crimes — 1 Assassin

(Voir page 21)

JIM CORBETT EST MORT

(Voir page 3)

LES RUINES ELLES-MEMES DISPARAISSENT . . .



Après l'incendie, les démolisseurs! Cliché pris hier après-midi, du clocher en ruines de l'église St-Louis-de-France. On voit distinctement un dizaine d'ouvriers au faîte de la tour, groupés au bord du vide à l'appel de notre photographe. Dans une quinzaine de jours, il ne restera plus rien de ces ruines incendiées.

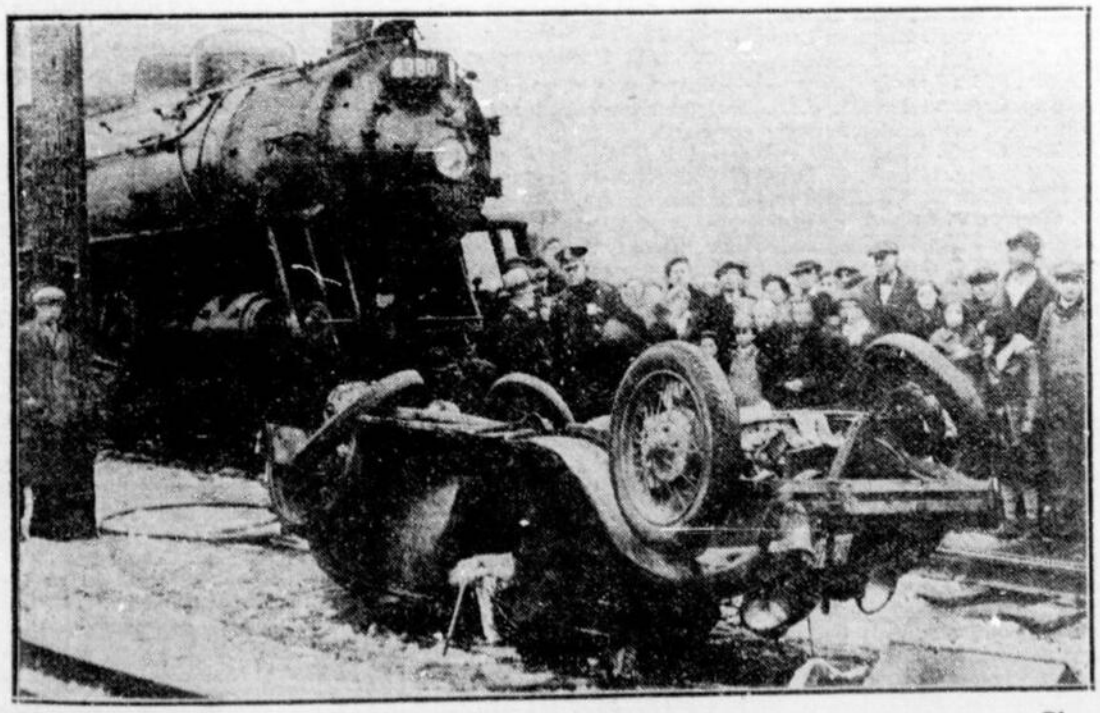
(Photo "Petit Journal")

QUELLE SERA SA DEFENSE ?



On croit que Giuseppe Zangara, qui tenta d'assassiner le président Roosevelt mercredi soir, plaidera coupable, dès l'ouverture de son procès demain matin, à dix heures. Il est possible cependant que les trois avocats que l'on a imposés au criminel (il refusait tout aviseur légal) plaident pour lui "non coupable pour cause de folie". En attendant, l'ouvrier briqueteur italien regarde haineusement les photographes de derrière les barreaux de sa cellule . . .

ACCIDENT EPOUVANTABLE A DETROIT



Franz Zlotek, père de cinq enfants, fut tué instantanément, et son compagnon Charles Becker a été blessé à mort, lorsque leur voiture fut frappée par une locomotive à un passage à niveau, dans la ville de Détroit. La photo ci-dessus a été prise une demi-heure après l'accident.

Jack Dempsey épouserait Fifi D'Orsay !

Chicago, 18. — Fifi D'Orsay, étoile de cinéma, née à Montréal, proclame que la dernière flamme de Jack Dempsey, c'est . . . elle-même. "C'est un type épatant," dit-elle. Et elle montre aux journalistes un télégramme signé : "Affectueusement, Jack", dans lequel celui-ci s'informe de sa santé, récemment affaiblie par un rhume. Malgré ce grand amour, il a été impossible de faire révéler à l'actrice si le boxeur l'a demandée en mariage.



La Société

Le docteur et Mme Henri Coupal sont rentrés de St. Petersburg, Floride, où ils ont passé deux mois.

• • •

Mlle Frances Preston, de Québec, passe quelques jours en ville.

• • •

Mlle Cécile Bonhomme passe quelques temps à Valleyfield, l'invitée de Mlle Elaine Brossoit.

• • •

Mlle Frances Vanier fait actuellement un séjour au Lac Memphremagog, l'invitée de Mme Murray Chipman.

• • •

Le baron et la baronne Kervyn de Meerendrè sont de retour d'Ottawa, où ils étaient les invités de Son Excellence le Ministre de France et de Mme Arsène Henry.

• • •

Mlle Criquette Samson, de Québec, est aux Trois-Rivières, l'invitée de sa cousine, Mme Lucien Morin.

• • •

L'honorable juge et Mme Bernier, sont à l'hôtel Mont-Royal.

• • •

L'honorable Fernand Rinfret passe une semaine à l'hôtel Roosevelt, à New-York.

• • •

Mme J. E. Latulippe est de retour d'un séjour d'un mois à Miami, Floride. M. Latulippe demeurera dans le Sud jusqu'au mois d'avril.

• • •

Mlle Simone Beauchamp est revenue de Québec, où elle a passé quelques temps, l'invitée de l'honorable et de Mme Honoré Mercier.

• • •

Mlle Gwendolyn LaBranche, de Trois-Rivières, passe la semaine en ville, l'invitée de sa cousine, Mlle Lucette Babin.

• • •

M. J. A. Yates, d'Outremont, est parti pour un voyage dans la Caroline du Sud et en Floride.

• • •

On annonce les fiançailles de Mlle Thérèse Ouimet, fille de Mme Léandre Ouimet, avec M. Chester Pitt, fils de M. et de M. C. H. Pitt.

• • •

M. et Mme E. C. Bourret, d'Outremont, annoncent le mariage de leur fille, Caroline, avec le docteur Rosaire Lauzer, de Montréal, fils de M. et de Mme Ernest Lauzer, de Gentilly, Qué. Le mariage aura lieu le samedi 25 février, en l'église Saint-Viateur d'Outremont.

• • •

Mme Thomas Maher est retournée à Québec, après avoir passé la semaine à Ottawa.

• • •

Mlles Fernande et Cécile Rolland sont de retour de Québec, où elles étaient, depuis quelques temps, les invitées de leur tante, Mme L. P. Turgeon.

M. et Mme J. A. Raymond passent quelques jours à New-York.

• • •

M. André P. Berthiaume fait un séjour en Floride.

• • •

Mlle Madeleine Saucier recevra à l'heure du thé, le mercredi 22 février.

• • •

Le vendredi 24 février, sera donné, à l'hôtel Windsor, un souper-dansant, sous les auspices du Club Wuk.

• • •

La compagnie des Mitrailleurs des Fusiliers Mont-Royal donnera un bal le 25 février, à l'arsenal du 65me Régiment, sous le distingué patronage du colonel honoraire, l'honorable Raoul O. Grothé et du lieutenant-colonel Conrad Dorval.

• • •

Le major général Sir Eugène Fiset et Lady Fiset, de Rimouski, passent le temps de la Session à Ottawa.

• • •

Mlles Marguerite et Mariette Lionais ainsi que Mlle Yvette Lalonde passent quelques temps dans les Laurentides.

• • •

La partie de cartes annuelle organisée par les Dames Patronesses au profit des sourds-muets, aura lieu à l'Institution, sous la présidence de Mme Edmond Brossard, le mercredi 22 février, à 3 heures de l'après-midi. Ont accepté de former des tables :

Mmes Arthur Crevier, R. Bédard, J. O. Mousseau, R. Longtin, P. N. Boudreault, Eug. Poirier, E. Beauchamp, J. O. Dumond, L. Gosselin, E. Trahan, O. Dorval, J. E. Provost, Mlle Fabie Desjardins, Mmes Zénon Lesage, V. Gosselin, P. St-Pierre, L. Samson, Mlle Fortier, A. Marie Dumont, Crevier, A. Bastien, W. Léonard, Mmes A. Laurendeau, Ulric Boileau, Léopold Poitras, Eug. Desjardins, Damien Boileau, Aristide Boileau, Armand D'Aigle, Lionel L'Heureux, Chs. E. Pitt, Léo Boileau, Nap. Lafleur, Euchère Leduc, Achille Boileau, M. Desaulniers, Gabriel Lavallée, Hervé Plante, Guy Desaulniers, Roland Durocher, Rubin Laurier, R. Bourgeois, L. Boulanger, J. S. Jodoin, J. P. Desmarchais, F. Carrière, A. J. Dugal, Aristide Robert, Mlles Lucille Laurendeau, Y. Boileau, E. Desjardins, A. Arseneault, Irène D'Aoust, S. Durocher, F. Crevier, Jacqueline Lacroix, M. T. Paquin, Gaby Laurendeau, Fernande Laurendeau, Yvonne Boileau, C. Desjardins, L. Desjardins, I. Cabana, Mmes E. Lamy, P. Rocher, P. P. Lebeau, J. B. Prince, H. Lebeau, E. Themens, H. Longtin, L. Dubois, Eug. Desjardins, A. Wolfe, V. Ostiguy, E. Beauséjour, B. Bastien, H. Fredette, J. M. Labonté, Mlles F. Lebeau, M. Gagnon, M. Dagenais, R. St-Jean, J. D'Aoust, Mmes A. Pichette, R. Carrières, E. Themens, Y. Themens, Emile Gratton, R. Claude, Jos. Blain, A. Leduc, F. Brunelle, Hervé Fraser, A. Rabeau, C. A. Campiche, Paul Vallée, F. Lohgtin, A. Trudeau, Mmes H. Gagnon, A. Labrecque, H. Lemieux, J. Dugal, A. Bergeron, A. Bureau, P. A. Pinard Chamberland, R. Lussier, A. Dubeau, H. Rivet, J. Lussier, O. Perreault, A. L. Bélair, D. Lavigne, A. Gaudry, E. Bergeron, Er. Langevin, E. Favreau, G. Favreau, M. Favreau, Mlles J. Chevrier, M. Bernier Dames Jos. Simard, Ed. Bourdon, A. Dufresne, H. Deguise, U. Bussières, L S. Gauthier, L. Dupuis, Ad. Rivet, D. Pilon, Ste-Marie, J. G. Gagnon, L.F. Gagnon, E. Beauchamp, A. Corbeil, P. Picard, J. Laverdière, J. A. A. Beaudin, C. A. Bertrand, D. Lanthier, L. S. Désautels, I. Savard, McKercher, Jos. Gohier, L. P. Boutin, Hector Cypihot, Geo. Fortier, Ern. Marcoux, Rosaire Dupuis, Geo. Boutin, E. Gauthier, Major, L. C. Barbeau, M. Barbeau, Y. Chevrier, M. I. Paquette, Eug. Charbonneau, Albert Vincent, J. L. Charest, J. B. Therrien, L. Gaudreau, B. Dulude, L. Bouchard, Simpson, J. Provost, St-Germain, F. St-Arnaud, Y. St-Arnaud, Brais, P. Lebeau, G. Tétreault, E. Rivest, A. Cabana, R. Lebeau, H. Bergeron, A. Guilbault, U. Archambault, Ant. Desjardins, H. Charbonneau, P. Joli, R. Blais, A. Demers, C. Carbonneau, W. Tremblay, Jean Campeau, N. Charbonneau, Mlles Georgette Crever, W. Léonard, W. Juteau, M. Drouin, P. Mousseau, F. Cardinal, Mlle Lepage, M. Daveluy, Mmes R. Blondin, Langevin, A. Laurendeau, L. Latendresse, A. Balin, J. M. Labelle, Laframboise, Mlles Suzanne Fortier, J. A. Clermont, A. St-Jean, Mmes Racicot, A. Gauthier, V. Larue, Beausoleil, Langlois, Eug. Leroux, P. Dorval, H. Deschamps, A. Viger, P. Corbeil, P. Blondin, J. Lafond, P. Brunet, A. Clavel, Mlles Marthe Beaugrand-Champagne, Lucille Robert, Dame J. P. Desmarchais. Pour tous renseignements, s'adresser à Mme Arthur Crevier, 63 rue Laurier ouest, CR. 5834, ou DO. 9413.

• • •

La Société Junior de la Province de Québec (Junior Society of the Province of Quebec) donnera son bal annuel qui sera précédé d'un concert, vendredi le 24 février, à 10 h., à l'hôtel Place Viger, sous les hauts patronages de Son Excellence le Lieutenant-gouverneur et Madame Carroll, de l'honorable et Madame L. A. Taschereau, et sous la présidence d'honneur de la baronne Kerwyn de Meerendre et du baron ministre plénipotentiaire de la Belgique au Canada.

Les débutantes de la saison qui désireront être présentées à Leurs Excellences la baronne et le baron de Meerendre voudront bien s'adresser pour leur invitation dimanche après-midi à l'hôtel Place Viger.

Léveillé LIMITÉE
TEINTURIERS-NETTOYEURS
CHer. 2152
NOUS N'AVONS PAS REDUIT NOTRE QUALITE

Révélation en fait de Prix
"10 JOURS SEULEMENT"
TAIT-FAVREAU LIMITÉE
SPECIALISTES
OPTOMETRISTES — OPTICIENS LICENCIES
EN PROFITANT DE CETTE OCCASION VOUS POUVEZ VOUS PROCURER UNE JOLIE PAIRE DE VERRES ET DE PLUS — TOUTE UNE REPUTATION A VOTRE SERVICE
Bureau Principal: 265, rue STE-CATHERINE EST Tél. LA. 6703
Succursale: 6890, rue ST-HUBERT Tél. DO. 8355

UN AUTRE TARZAN !



Tommy Bond est un rude garçon. Il vint à Hollywood à la recherche d'un emploi et déclara aux directeurs qu'il pouvait aussi bien boxer que remplir des rôles. On le prit sans tarder. Tommy n'a que cinq ans. N'est-ce pas qu'il promet?

L'Université demandera-t-elle un moratoire à ses créanciers ?

Si le gouvernement de Québec ne fournit pas d'une façon ou de l'autre à l'Université de Montréal l'argent voulu pour lui permettre de déménager à la montagne, comme nous en faisions connaître son désir dans le "Petit Journal" de dimanche dernier, elle devra se replier sur elle-même, ou si vous préférez, boucler son budget par ses pauvres moyens.

Mais en se repliant sur elle-même, que trouvera-t-elle? Notre pauvre Université de Montréal va terminer l'année universitaire courante avec un déficit de $200,000, déficit qui sera en grande partie comblé par l'apport d'argent des institutions religieuses et par l'obole des curés et vicaires dont la souscription s'étend sur une période de dix années.

Il faudra l'an prochain, si l'Université veut essayer d'exister, au moins de nom, qu'elle rouvre ses portes en restreignant le nombre de ses Facultés. L'enseignement souffrira de ses obligations purement matérielles.

Comme on le voit la situation de notre chère Université n'est pas rose. C'est à se demander ce qu'il adviendra d'elle si le gouvernement ne vient pas à son aide.

Un personnage généralement bien informé de par sa situation nous déclarait ces jours derniers :

—Que fera l'Université si le gouvernement décide à cette session de ne pas venir à son secours?

—Elle n'aura qu'une chose à faire: demander un moratoire à ses créanciers.

—Mais l'Université ne jouit-elle pas depuis deux ans au moins déjà d'un moratoire?

—Elle jouit peut-être d'un moratoire déguisé, mais non avoué, non officiel, non reconnu publiquement, répondit-il.

A l'Université, on essaie de faire contre mauvaise fortune bon coeur. On persiste à demeurer optimiste en dépit de la difficulté des problèmes et de leur insolubilité apparente.

Un record dans le port de Louisbourg

LOUISBOURG, N.-E., 18. — La statistique du port de Louisbourg établit ce fait curieux: Depuis soixante ans, quatre pilotes ont perdu la vie au cours d'accidents survenus dans le port, mais aucun matelot en dehors de ces pilotes n'a subi d'accident, aucun bateau n'a subi d'avaries. Cette situation est sans doute exceptionnelle parmi les ports du monde.

M. Jacques Hébert raconte son extraordinaire voyage

Vendredi soir, à l'hôtel Mont-Royal, M. Jacques Hébert, fils de M. Zéphirin Hébert et frère de M. Charles Hébert, récemment nommé membre de la Commission tarifaire, a fait part de son extraordinaire voyage au-dessus de trois continents, à un groupe d'invités se composant surtout d'amis, de membres du personnel des maisons Hudon-Hébert-Chaput et Laporte-Martin ainsi que de journalistes.

M. Hébert est un grand fervent des voyages et il est fou de l'aviation. Le 11 octobre dernier il entreprenait une randonnée de Londres par voie des airs qui devait le conduire en Australie sans accident. De là il s'est embarqué pour Hahiti et San-Francisco puis ensuite il fit route par train pour New-York et Montréal.

M. Hébert est le seul Canadien-français et probablement aussi le seul Canadien à avoir jamais accompli un tel trajet par voie des airs. Voici la route qu'il a suivie : Londres, Paris, Dijon, Lyon, Marseille, Rome, Sicile, Tunis, Tripoli, Bengali, El Sellum, le Caire, Jérusalem, Rabat, Wells, Barra, Bagdad, Bushire, Jask, Gwafar, Karachi, Jodhpur, Delhi, Agra, Benarès, Calcutta, Akyab, Rangoon, Kualalampur, Singapour, Bali, Koepang, et finalement Darwin en Australie.

M. Hébert a vivement intéressé ses invités en leur racontant ce voyage rempli de péripéties extraordinaires et souvent cocasses.

M. Henri Martel présidait la réunion et M. Donat Lavioiette a remercié M. Jacques Hébert. M. Charles Hébert assistait à la réunion.

ROOSEVELT AVAIT ETE AVERTI

ALBANY, 18. — On révèle que depuis le jour des élections, le président Roosevelt était averti par de fréquentes lettres anonymes qu'un attentat se préparait contre lui. D'aucuns annonçaient une bombe, d'autres ne précisaient par la forme de l'attentat. Bien que le président méprisât personnellement ces letires anonymes, son courrier fut examiné tous les jours par des détectives. Toutefois, cette surveillance cessa le 1er janvier, quand le président Roosevelt quitta Albany.

Le centenaire de la Société de Saint-Vincent-de-Paul

La Société charitable de Saint-Vincent-de-Paul qui compte, dans le monde entier, environ 200,000 membres, célébrera son centenaire à Paris du 19 au 22 mai prochain.

Journaliste franco-américain à Montréal

M Philippe A. Lajoie, rédacteur en chef de l'"Indépendant", de Fall-River, Massachusetts, est venu à Montréal pour parler à la radio sous les auspices de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal et de l'Association Canado - Américaine. Bien qu'il soit dans la force de l'âge, M. Lajoie compte parmi les vétérans de la presse franco-américaine. "L'Indépendant", qu'il dirige, est quotidien, et se place au premier rang des journaux de la Nouvelle-Angleterre qui assurent la survivance française et entretiennent le pieux souvenir du Canada.

Ses confrères canadiens sont heureux de saluer le passage de M. Lajoie, et souhaitent que se multiplient les contacts entre frères de race des deux pays.

GUILLAUME II TENTERAIT DE REPRENDRE SON TRONE

Sa femme part à Berlin pour préparer les voies.

BERLIN, 18. — L'avènement au pouvoir de Hitler, que l'on sait en excellents termes avec le kronprinz, a réveillé les espoirs des monarchistes allemands et les craintes de leurs adversaires. Il n'est bruit que d'une prochaine tentative de restauration des Hohenzollern. Si elle se faisait avec l'appui du gouvernement, ses chances de réussite seraient doublées

Or, voici que la princesse Hermine, femme de l'ex-kaiser, a quitté Doorn, en Hollande, ce matin, pour venir à Berlin. Bien qu'elle affirme le contraire, on est persuadé qu'elle vient dans la capitale allemande pour conférer avec des chefs politiques. En ce cas, il est évident que les possibilités de restauration feront l'objet de ces conciliabules. Guillaume II a confiance en sa femme, qui est active, et ambitieuse. Il ne déplairait pas à la princesse Hermine de ceindre son front de la couronne impériale. Le moment lui paraitra-t-il favorable ? Trouvera-t-elle les appuis, les complicités nécessaires ? La nouvelle de son voyage s'est répandue comme une traînée de poudre à Berlin, où elle est passionnément commentée.

LA GUERRE INTENSIFIEE EN EXTREME-ORIENT

Deux faits essentiels ressortent des nouvelles reçues de Chine et du Japon : Le Japon va quitter la S.D.N. et la guerre avec la Chine va s'intensifier. — Le communiqué chinois.

PEIPING, 18. — Un communiqué officiel chinois annonce que le commandant de la garnison chinoise de Kailou, à la frontière orientale du Jehol, a répondu à l'ultimatum japonais en attaquant les positions nippones entre Kailou et Tungliao. Les Japonais, surpris par la vigueur de l'attaque, auraient été contraints de reculer. La température est très froide dans la zone des opérations. Les Chinois sont décidés à réorganiser leurs forces pour triompher des attaques japonaises. Dans ce but, le maréchal Chang Hseuh Liang, commandant les troupes de la Chine du Nord, a fait une inspection minutieuse de ses régiments. Il a adressé au généralissime chinois Chiang Kai Sjek un rapport affirmant que le moral est excellent.

LE COMMUNIQUE JAPONAIS

TOKIO, 18. — Le Japon est résolu à ne modifier en rien son attitude à l'égard de la Société des Nations. Le ministre de la Guerre, Sadao Araki l'a confirmé dans une entrevue avec plusieurs journalistes. La Ligue de Genève ayant condamné le Japon pour son refus de soumettre à l'arbitrage la querelle relative à la Mandchourie, il est à peu près certain que le Japon se retirera de la Ligue.

Un journaliste a demandé au ministre si le Japon, quittant la Société des Nations, abandonnerait les îles du Pacifique sur lesquelles il exerce un mandat décerné par la société. "Pas le moins du monde", a répondu le ministre. On dit que le Japon n'attend que la fin de la vague de froid submergeant la région du Jehol pour lancer une offensive de grande envergure.

MUSSOLINI ET LE FASCISME

Intéressante causerie de M. A. S. Biffi au Reform Club, hier.

M. A. S. Biffi, manufacturier et commerçant italien de Montréal, a entretenu hier après-midi les membres du Reform Club de Mussolini et du fascisme, à l'issue du déjeûner-causerie régulier du club. Il a fait une revue de la politique fasciste et a fait observer que le fascisme est une doctrine gouvernementale nouvelle, mais qu'elle s'inspire des régimes de la Rome antique. C'est un nouvel aspect du libéralisme moderne.

M. Biffi a déclaré que le fascisme n'est pas un article d'exportation. Si cette doctrine a réussi en Italie, c'est qu'elle est spécialement faite pour ce pays, dit-il.

Benito Mussolini est un grand homme en qui a passé toute l'âme de l'Italie. Il est venu à l'heure même où l'Italie avait besoin de lui. Ce pays était gouverné alors par les radicaux qui abusaient de leur pouvoir. Mussolini est arrivé, il a pris le pouvoir dans des conditions peut-être un peu violentes, mais en quelques années il a relevé l'Italie et l'a remise à flot. Elle était en train de sombrer dans une sombre banqueroute politique, financière et nationale, quand Mussolini est arrivé. C'était l'homme de l'heure et tous ceux qui ont critiqué sa politique l'approuvent aujourd'hui.

Le déjeûner était sous la présidence de M. J. A. A. Leclair, président du Reform Club.

Jim Corbett, ancien champion du monde, est mort, hier

"Gentleman" Jim avait conquis le titre à 27 ans, en battant John Sullivan par k.o. En 1897, Bob Fitzimmons le battait par k.o. pour le titre. Depuis, il avait essuyé trois défaites, la dernière en date, qui mit fin à sa carrière pugilistique, en août 1903, où il fut mis k.o. par Jim Jeffries.



Jim "Gentleman" Corbett, ancien champion du monde des poids lourds est mort samedi après-midi, à sa résidence de Bayside, Long Island, dans sa soixante-septième année.

Par la suite, Jim Corbett fit du cinéma et monta encore dans le rond de boxe, mais comme arbitre.

John Kelleher, de Boston, ami intime du célèbre boxeur, était présent lorsqu'il est mort. Il nous télégraphie à ce sujet : "Jim est mort dans les bras de sa femme, comme il le désirait. L'homme qui fit trembler tant d'athlètes s'est éteint doucement comme un petit enfant. Vers deux heures hier après-midi, le médecin lui injecta de la morphine. Nous remarquâmes une crispation sur les lèvres du moribond. Madame Corbett l'entoura de ses bras. L'ancien champion du monde esquissa un sourire, et s'affaissa sur son oreiller. Il était mort..."

Une enquête gouvernementale ?

On s'étonne de la marge existant entre le prix de certains produits bruts, et celui des marchandises fabriquées.

OTTAWA, 18. — M. Robert Mc Kenzie, député fédéral du comté d'Assiniboine, veut qu'on fasse de la lumière sur les causes de la marge des prix des produits bruts et des marchandises manufacturées à l'aide de ces produits. Il a proposé l'institution d'une enquête en Chambre.

Pourquoi, dit-il, par suite de la chute des prix, la conversion de la laine des moutons en un sous-vêtement multiplie-t-elle le prix de cent pour cent ?

Selon M. McKenzie, un fermier est obligé d'élever, nourrir et tondre brebis pour se procurer en retour de la laine une somme d'argent nécessaire à lui procurer un ensemble de sous-vêtement. Les prix de la laine sont passés de 25 cents il y a trois ou quatre ans à deux et à trois cents la livre. Tandis que les prix de la laine sont tombés de six à douze fois, le prix des vêtements et des produits manufacturés en général n'est tombé que de 28 pour cent.

M. McKenzie a cité aussi le cas de fermiers de l'ouest qui ne trouvent que 50 cents pour une peau de veau, tout juste pour acheter quelques paires de lacets de bottines. Le même fermier a calculé qu'il pourrait fabriquer des lacets pour $70.00 avec la même peau de veau.

Ajoute de la saveur au repas

THÉ "SALADA"

"Frais des plantations" 603F

QUE SE PASSE-T-IL A LA POLICE PROVINCIALE ?

La raison d'existence d'un journal est de renseigner le public. Le "Petit Journal" s'efforce dans toutes les circonstances à apporter des nouvelles exactes et s'il le peut, des primeurs. Pour obtenir ces résultats il ne néglige rien pour faire authentifier ses renseignements par les personnes capables de le faire, soit qu'il s'agisse de finance, de politique ou de recherches policières. Celles-ci d'habitude coopèrent bénévolement pour la plus grande satisfaction des lecteurs.

Néanmoins, il arrive que pour une raison ou pour une autre, certaines autorités mettent les journalistes au ban. Dans un tel prédicament, le reporter doit à son grand déplaisir n'apporter que des racontars aux lecteurs et tirer le meilleur parti d'une situation ennuyeuse. Son métier est de trouver la nouvelle. Il la trouve coûte que coûte! S'il ne la peut faire vérifier à cause du mauvais vouloir de certains, il se voit dans l'obligation d'en porter tout le poids.

Dorénavant, la gazette montréalaise se devra limiter à ne faire circuler que des bruits en ce qui concerne les affaires de la Police provinciale. Elle ne pourra plus coopérer avec la Sûreté pour faire la lutte au crime, un ordre venu de Québec commandant à tous les agents, à tous les officiers de la force provinciale de taire aux journalistes, toute nouvelle, si petite soit-elle.

Voilà une décision bien arbitraire! Devra-t-on regretter que les autorités parlementaires en ces temps de crise, froissent encore plus les esprits excités, par la mise-en-vigueur de mesures dictatoriales et en se constituant par devers elles-mêmes, une police secrète aussi dangereuse que la vieille Tcheka russe?

Et de plus, en donnant cet ordre, a-t-on songé que l'on ne frappait point seulement les feuilles montréalaises, mais le public, les payeurs de taxes, par conséquent ceux qui distribuent les salaires de ces messieurs les policiers!

Qu'on prenne garde à cela! Le peuple paie, mais aime à avoir pour son argent. N'allons pas si loin, et espérons que l'ukase québecquois à la police du peuple n'est qu'une farce de mauvais goût !

On est inquiet au sujet du maire de Chicago

CHICAGO, 18. — Dr Frederick A. Tice, fameux spécialiste pour le coeur et les poumons, a annoncé aujourd'hui qu'il avait été convoqué en toute hâte à Miami afin d'avoir une consultation avec les médecins qui sont au chevet du maire Anton D. Cermak, tiré vendredi soir par Zangara. Le docteur Tice, dans une conversation à longue distance, a révélé ensuite qu'il était sérieusement inquiet au sujet de la condition des poumons et du coeur du maire de Chicago.

Les femmes du Québec voteront-elles ?

QUEBEC, 18. — C'est mercredi que vient devant la Chambre, pour la seconde lecture et le vote, le projet de loi pour le vote féminin. Les femmes sauront alors si la province de Québec est prête à leur accorder le droit de vote. En dépit des efforts de ses partisans, il est probable que le projet sera repoussé. Le geste galant de M. Anatole Plante aura sans doute été inutile. C'est aussi mercredi soir que doit se terminer le débat sur le budget. Au contraire du bill pour le suffrage féminin, le budget sera sans doute adopté par une forte majorité.

IL PESE COMME CINQ HOMMES



Nous vous présentons M. Joe Raggio, de Philadelphie. M. Raggio pèse 750 livres. C'est, paraît-il, l'homme le plus gros du monde. Il fait constamment de l'exercice physique, dans le but de se faire maigrir. "Mon système est satisfaisant", dit-il. Hélas ! que pèserait-il alors, sans gymnastique ? M. Raggio n'est pas sorti de sa maison depuis quinze ans, car toutes les portes sont trop étroites.

LA PETITE HISTOIRE DU CANADA

La vente à tempérament des esclaves !

ANNONCES DANS LES JOURNAUX POUR LE COMMERCE DES ESCLAVES !

Voici la conclusion de cette série d'articles sur l'esclavage au Canada. On a vu dans les précédents, la vente des esclaves sous le régime français, les abus des trafiquants et on a commencé à lire le progrès des négriers sous la domination anglaise. Le lecteur va lire ici des détails typiques de l'organisation mercantile et assistera à une quasi-révolte des noirs jusqu'à l'abolition totale du négoce de la "bête" humaine.

(SUITE)

Comme nous le racontions dimanche dernier, une mulâtresse capturée à Balls-Town en 1784, fut vendue 20 livres au Révérend Cambran de Lisle, premier évêque anglican de Montréal.

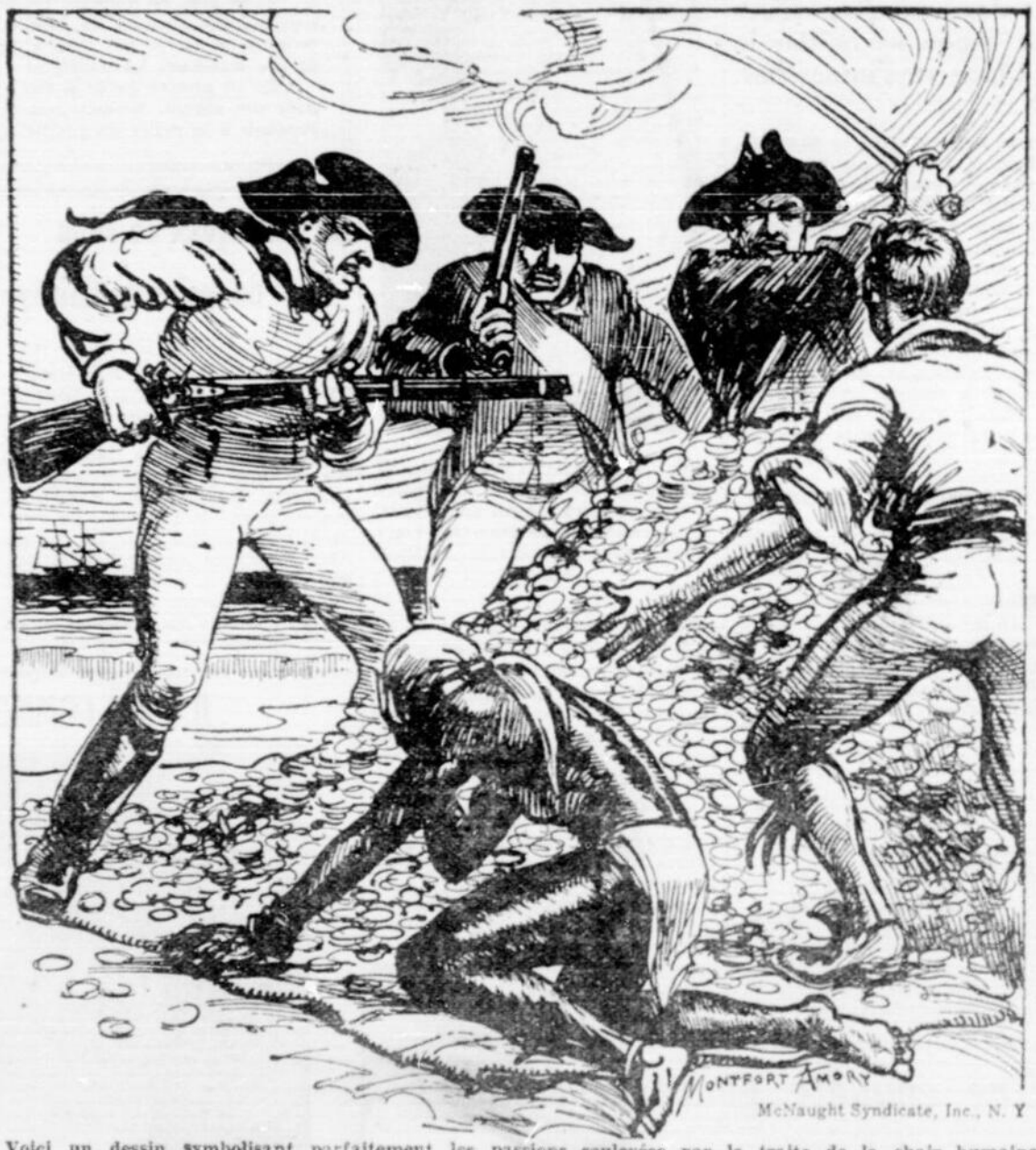
L'année suivante, 1785, faillit donner naissance à un petit scandale. Le 9 mars, James Morrison, négociant, représentant Hugh McAdam, de Saratoga, pour 36 louis, cède à Charles Lepailleur, greffier de la Cour des plaidoyers communs, une noire nommée Sarah, 14 ans. En 1789, Sarah revenait à Morrison sur remboursement à Lepailleur. Le même jour, Morrison passait le "stock" retourné à Joseph Andray, sur versement de 50 louis. Un profit net de 14 louis, en un jour ! Lepailleur et Morrison étaient-ils de connivence pour "faire l'article" ? On peut le soupçonner... l'homme de loi s'est bien vite décidé à se débarrasser de sa jeune fille de chambre...

Enfin on en arrive à voir dans l'être de couleur, un simple objet d'échange. Le 3 avril 1790, A. Harding donne au chevalier Charles de Boucherville, un nègre, Antoine, 8 ans, en troc pour 90 minots de blé !

L'encan fait succès. En 1791, Rose, une jeune fille de 18 ans est mise à l'étalage à Montréal. Les enchérisseurs sont nombreux. Le dernier et le plus offrant est Lambert Saint-Onge, avec ses 38 louis et 9 chelins. Quels hasards avait subis l'adolescente noire avant sa dernière aventure, qui les peut dire? A l'âge de 14 ans, en 1787, elle avait été livrée à Louis Gauthier, tanneur au faubourg Saint-Laurent, pour 40 louis, par Samuel Mix, de Saint-Jean - sur - Richelieu. Son dernier propriétaire, celui qui l'offrit au public, était Wm. Mathews, marchand à Sorel ! "Dans ses voyages, dans les orages, elle a parcouru mille dangers nouveaux !" comme dirait la chanson. La dernière mise-aux-enchères eut lieu en 1797; Emmanuel Allen, 30 livres.

Un peu plus tard, l'apparition des premiers journaux donna un nouvel appui aux esclavagistes. En 1779, Fleury Mesplet avait fondé la "Gazette de Montréal" et plus tard en 1788, la "Gazette Littéraire". Dans la capitale, on publiait la "Québec Gazette", journal bilingue, dirigé par Neilson, arrière-grand-oncle de mon grand ami Jean Neilson, critique théatral. Qu'il ne m'en veuille pas, si je reproduis deux annonces imprimées dans cette feuille, en 1788: "Joli négrillon, 15 ans, très capable, comme valet de chambre, à vendre", et en octobre 1793: "Robuste mulâtre, 23 ans, habitué aux soins domestiques, parle français et anglais, capable de faire travail dur, à vendre". Il y en a d'autres !...

La publicité et la concurrence devaient nécessairement amener la **"vente à tempérament"**. Le 25 août 1799, Thomas Blaney, peintre-doreur, offrait à Thos. John Sullivan, hôtelier, Manuel, un noir, âgé de 33 ans. Conditions du "bargain": 30 livres, payables 3 livres par mois! C'est le comble.



Voici un dessin symbolisant parfaitement les passions soulevées par la traite de la chair humaine au temps jadis. Semblables aux pirates qui se tuaient les uns les autres dans le but de s'approprier l'or volé, les hommes des siècles passés se livraient des combats pour la possession des esclaves. Au Canada même, voilà cent ans à peine, des batailles légales avaient lieu autour de misérables nègres évadés, que leurs anciens maitres allaient réclamer jusque devant les tribunaux.

Aussi un sentiment de révolte se glisse chez les esclaves. Le mouvement commence drûment. On se souvient d'Angélique mettant le feu à la moitié de Montréal en 1734, pour satisfaire à sa rancune. Des indices évidents montrent que le "bétail" humain en a assez. Les fugitifs à peau sombre sont nombreux. A tel point, que le gouvernement se croit justifié d'édicter un châtiment contre les hôteliers coupables d'avoir hébergé des noirs. Les hebdomadaires du temps publièrent très souvent des avis comme celui-ci: **"La veuve Dufy Desaulniers promet une récompense de 6 dollars à qui conque lui ramènera son esclave qui a pris la fuite. Celle-ci a trente-cinq ans et elle porte une robe d'indienne barrée. (Gazette de Montréal, juin 1778).**

La rancoeur des esclaves devient si forte que le notaire Joseph Papineau s'en fait l'interprète à l'Assemblée législative, le 9 avril 1799, et demande l'abolition de l'esclavage. Pour appuyer sa pétition, il a en main une requête signée par plusieurs citoyens. Les faits suivants sont rapportés dans le compte rendu de cette séance de la Chambre :

"En février 1798, une nommée Charlotte, femme négresse, appartenant à Mademoiselle Jane Cork, s'absenta du service de sa maitresse et ayant refusé d'y retourner fut sur plainte sous serment, arrêtée en vertu d'un ordre d'un magistrat et ayant encore persisté à refuser de rentrer dans son devoir, elle fut d'après conviction légale, commise à la prison du district (faute d'une maison de correction); mais ayant demandé un writ d'habeas corpus, elle fut durant les vacations, déchargée des sûretés pour sa comparution dans la Cour du banc du Roi".

Cette demi-victoire, en s'en doute, affermit les espoirs de liberté nourris par les noirs. Or voici la preuve.

"Sur cet élargissement, continue le document, les nègres dans la cité et le district de Montréal, menacèrent d'une révolte générale et une nommé Jude, femme négresse, appartenant à Elias Smith, négociant de Montréal, pour l'avoir achetée à Albany, le 27 janvier 1795, pour la somme de 80 livres courant de New-York, s'absenta et refusant de retourner, fut sous conviction, commise à la prison; mais sur requête qu'elle présenta à la Cour du banc du roi, elle fut déchargée le 8e jour de mai 1798, sans qu'il fut décidé sur la question de l'esclavage..."

Ne pouvant se résoudre à abolir judiciairement, la servitude forcée, la Cour s'abstenait cependant de l'approuver. Malgré des essais des abolitionnistes de ce système social, en 1801, 1803, à cause de certains gros intérêts en jeu, le Parlement ne voulut point prendre l'initiative de libérer les asservis. Enfin, en 1833, le Parlement anglais abolit l'esclavage, dans les colonies...

Il reste à se demander où se sont casés les affranchis... Doit-on tourner les yeux vers le quartier des nègres... à Montréal... J'en doute ...un peu !

René-O. Boivin

LA QUATRIEME PYRAMIDE

Combien y a-t-il exactement de pyramides à Gizeh? On ne sait exactement. Car un savant égyptien, le professeur Selim Hassan, vient d'en découvrir une, ce qui porte à quatre le nombre de ces fameuses constructions. Cette quatrième pyramide serait le tombeau de la reine Khamet, fille du dernier Pharaon de la quatrième dynastie.

Une voie sacrée, où passaient les processions, a été découverte en même temps, ainsi que quarante logements destinés aux prêtres de la nécropole royale.

Ouvrira-t-on le tombeau de Khs-net ? L'y trouvera-t-on parmi ses trésors ? Et reverra-t-on des "miracles" du type de ceux que la superstition a attribués à feu Touthankhammon ?

LES "MOTS CROISES"



Problème No 34

Solution du problème de la semaine dernière.



SONGEZ A VOS
YEUX
AVANT TOUT
et confiez votre cas à un Optométriste compétent et de bonne renommée.
J. E. St-Germain
Optométriste-Opticien
4340 St-Denis, BE. 4956
Près de la rue Marie-Anne
UN SEUL MAGASIN A MONTREAL.



SI VOUS trouvez cette enseigne chez votre fournisseur—soyez assuré que vous avez le poisson le plus frais et la meilleure qualité possible.
"LE CHOIX DE LA PECHE"
D. Hatton Company
FONDEE EN 1874



Pour votre Dessert

Le dessert est toujours apprécié lorsque les gâteaux et pâtisseries viennent du
MARATHON CONFECTIONERY

SPECIAUX
Jelly Rolls, chacun ... 10c
Gâteaux à la crème, doz. ... 40c
Pâté Pore frais, doz. ... 50c
Tartes aux fruits 15c, 2 pour 25c
Choux à la crème, rég. 40c, doz. 30c
Brioches, deux sortes, 15c — 20c
doz.
Pâté huitres, 5c Pain ... 5c
chacun

MARATHON CONFECTIONERY
4339 Papineau AM. 2574 — 6584 St-Hubert CRes. 1626 — 4512 Papineau FR. 6903 — 4723 Wellington YOrk 5852

Carnaval!.. mais pourquoi carnaval?

Il est vieux de dix mille ans, et correspond à de très antiques coutumes.

L'honnête citoyen canadien, ayant mangé en famille les crêpes traditionnelles, revêtira peut-être une souquenille de Pierrot, et s'en ira au bal, malgré la dureté des temps présents. S'il est au courant de la "bonne tradition", ce citoyen, après avoir fort gigoté, élira une souveraine, dactylographe ou coiffeuse experte en "permanents". Il la revêtira peut-être d'un manteau à traîne et d'une couronne de carton doré. Mais a-t-il songé, ce Canadien pacifique et se croyant libre de tout préjugé, qu'il a, comme son lointain ancêtre du clan primitif, tout simplement fait sien l'Esprit du blé, qu'il a chassé le noir démon, et qu'il a voué au sanglant sacrifice une pauvre fille condamnée à remplacer devant la mort un chef ayant abdiqué pour la circonstance? D'ailleurs, même en Europe, même à Nice, où le Carnaval revêt une splendeur particulière, on ignore ces détails. Et cette année, c'est hélas! l'Opérette française qui servira de victime propitiatoire!

Voici venue l'époque de Carnaval et, si mélancoliques que soient les temps présents, il y aura encore des déguisements, des souveraines éphémères et cette licence tolérée jusque dans les rues. Le roi Carnaval LV, qui fera son entrée dans Nice jeudi soir, fera défiler dimanche prochain son premier cortège diurne.

Le caractère des prochaines fêtes carnavalesques de Nice sera l'opérette française. Le Comité des fêtes a fait appel pour la partie qui le concerne plus directement (char de S. M. Carnaval, décorations générales) aux opérettes classiques.

CONCERT FANTASTIQUE

"Sa Majesté" viendra, dans son bon royaume, diriger un concert fantastique. C'est le maestro de tradition: les cheveux hirsutes, le nez proéminent, monocle à l'oeil, aux gestes brusques et larges, dégingandé, plein de vie et d'outrecuidance, tout de bleu habillé, la poitrine constellée de décorations, une couronne chancelante sur le chef.

Au-devant du char, a pris place le harpiste spécialiste qui apporte, au cortège le doux velouté de son instrument; mais, derrière le Souverain, un fou magistral, et juché sur un métronome, indique, par un symbolisme frappant, quel sera le ton général de l'exécution. Enfin, à l'arrière du char, un souffleur développe un immense soufflet destiné à faire actionner tous les instruments. Des quatre côtés, court une rampe réglée à portées musicales.

La cour carnavalesque comprendra les grands chars suivants : La Fille de Mme Angot, La Belle Hélène, La Mascotte, Les Saltimbanques, Les Brigands et Boccace.

Les petits chars : La Cigale et la Fourmi, le Grand Mogol, Le Canard à trois becs, la Vie Parisienne, Orphée aux Enfers, Les Cloches de Corneville, Le Petit Faust, Les Mousquetaires au Couvent, La Timbale d'Argent, Le Scarabée bleu, Phi-Phi, etc.

POURQUOI CARNAVAL ?

Mais pourquoi Carnaval? Pourquoi ces déguisements, ces royautés d'un jour? Et sait-on que ces ébats profanes ont une source religieuse. Mais pour en trouver l'origine, il faut remonter très loin, aux premiers âges de l'humanité. A cette époque, les hommes vivaient en clan et la vie de ce groupement était intimement liée à la vie de la nature environnante. Dans la croyance de ces primitifs, le chef avait tout pouvoir sur le cours des saisons et la régularité des phénomènes, et il était responsable à leurs yeux de la pluie comme du beau temps. Or, vers la fin de l'hiver, ils constatent que, depuis longtemps, la nature sommeille, que depuis de longs mois son activité bienfaisante s'est arrêtée. C'est que les démons se sont emparés d'elle et que le chef, trop âgé, n'a plus la force de les chasser. Il faut donc tuer ce roi impuissant et en élire un plus vigoureux qui libérera la nature.

LES MEURTRES RITUELS

Ce sacrifice du roi était primitivement réellement consommé. Le chef était tué; et il en est encore ainsi de nos jours dans certaines tribus sauvages du Malabar et chez les Pygmées du centre africain.

Mais, comme la civilisation s'accentue, le roi ne se laissa bientôt plus égorger avec autant de bonne volonté, et il trouva un moyen ingénieux de remplir son devoir à l'égard du clan tout en conservant la vie sauve. Lorsque arrivait la date fatidique, le chef abdiquait pour un temps et déléguait ses fonctions à quelque pauvre hère que l'on revêtait des insignes royaux pour le mettre à mort quelques jours plus tard. Dans l'époque historique, on trouve trace de ce meurtre rituel. A Athènes, à l'époque des fêtes de Chronos, et à Rome, à l'époque des Saturnales, les esclaves, au cours d'un banquet, désignaient un roi du festin qui, grotesquement déguisé, leur imposait sa volonté pendant un jour, puis avait la tête tranchée.

LES SIMULACRES

Mais peu à peu le meurtre réel fut remplacé par son simulacre, et l'assassinat royal ne fut qu'une fête religieuse. Pendant les quatre mille ans de la souveraineté pharaonique, une fête assez mystérieuse, appelée la fête "Sed", maintint le souvenir du meurtre primitif: un prêtre, le "Tikenou", qui pour ce jour-là coiffait la tiare du Pharaon, se couchait sur une peau de bête en prenant la position de l'enfant qui va naître; on faisait mine de le tuer ,puis il renaissait triomphant: ainsi le Pharaon renaissait avec la nature.

Mais ce n'est là qu'une partie de l'opération de purification nécessaire. Il faut encore chasser les mauvais démons et l'on a recours pour cela, sous des formes diverses, à un bouc émissaire, soit qu'un animal soit, comme chez les Hébreux, réellement chassé dans le désert après avoir été chargé des crimes de tout le peuple, soit que, comme au Thibet, des prêtres spéciaux vêtus de peaux de bête en jouent le rôle dans un véritable scénario.

MOEURS LICENCIEUSES

Cette expulsion du démon s'accompagne toujours de grands cris, de gestes, de danses, dont on oublia rapidement le caractère symbolique pour n'en conserver que le divertissement. Et ce sont des cavalcades joyeuses, des cérémonies licencieuses. Car, à quoi bon se gêner; l'animal condamné va prendre à son compte tous les péchés, et par ailleurs, de même que le roi a délégué ses pouvoirs, on renonce provisoirement à son rang social. On prend donc un costume qui n'est pas le sien et on s'adonne à toutes ses passions.

Le chistianisme lui-même mit longtemps à refréner ces excès, et nul n'ignore la coutume médiévale du Pape des fous.

L'EVOLUTION DES COUTUMES

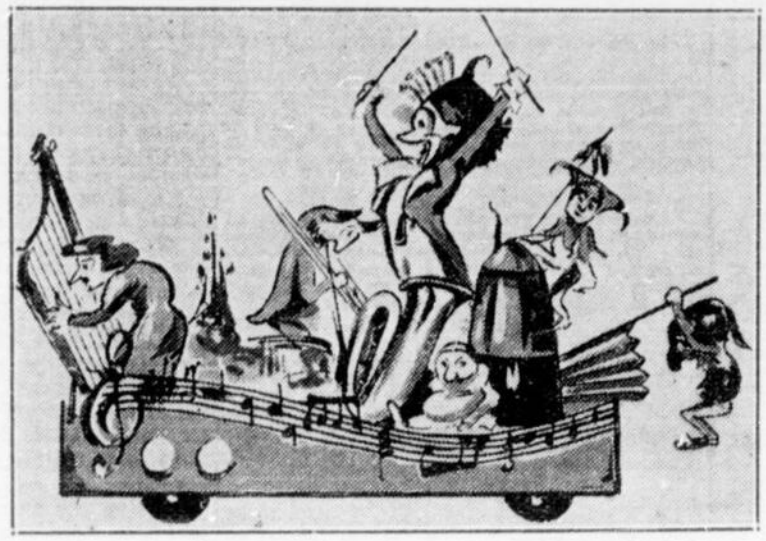
Ainsi divertissements et déguisements jouèrent tout d'abord dans la société humaine le rôle d'exorcisme: il fallait libérer la nature des génie malfaisants qui la tenaient en sommeil.

L'histoire des traditions populaires ne se déroule pas selon un ordre rigoureusement logique et il est bien certain que des éléments fort hétérogènes se trouvent réunis dans les fêtes du Carnaval moderne. Les modifications du calendrier ont par ailleurs bouleversé bien des rites; c'est ainsi que les fêtes du Carnaval perpétuent actuellement à une date où elle n'a pas aucune signification, une cérémonie primitive importante, à savoir la consommation par l'homme du fruit nouveau pour en prendre la vigueur. En effet, à l'époque des moissons, l'homme primitif absorbait sous forme d'aliment directement ingéré, ou sous forme de fumée plus ou moins respirée, l'Esprit de la végétation. Et c'est ce qui s'est perpétué sous une autre forme dans certaines de nos traditions d'hiver avec galettes et crêpes au programme : absorption encore de l'Esprit du blé.

NOMS DIFFERENTS, MEME COUTUME

Selon les régions, ces traditions carnavalesques ont revêtu des aspects exposés ci-dessus. Les rois provisoires, c'est le bonhomme Carnaval à Nice, ce sont les géants Jan et Mieke à Bruxelles, Druon et Antigon à Anvers, Gog et Magog à Londres, c'est la reine Caresma à Madrid, c'est le roi René à Aix; le bouc émissaire, c'est la Tarasque de Tarascon, c'est l'ours de Moravie; la communion avec les esprits de la nature, c'est le boeuf gras, ce sont les gerbes auxquelles, en Ecosse, les pasteurs mettent le feu. Et l'on multiplierait à l'infini les exemples tirés du folklore.

L'OPERETTE FRANÇAISE A L'HONNEUR



Voici la maquette du char principal du Carnaval de Nice 1933. Ce char, dont nous donnons une description dans l'article ci-contre, symbolisera la semaine prochaine l'Opérette française dans la grande procession en l'honneur de Sa Majesté Carnaval LV. Il sera suivi d'autres voitures allégoriques, représentant chacune une opérette différente. (Esquisse d'un artiste du "Petit Journal", d'après photo Laugier-Thiel, Nice).

AUTRES TEMPS, AUTRES MOEURS

En réalité, le Carnaval et ses coutumes semblent disparaître. Cependant, le carnaval de Nice revêt depuis quelques années une splendeur inaccoutumée.

On vante souvent le bon vieux temps où, paraît-il, on savait s'amuser beaucoup mieux qu'aujourd'hui. Et pourtant n'est-ce pas ce vieux temps si bon qui a commencé à tuer la gaieté, si nous en jugeons d'après ce curieux arrêté, pris en 1792, par le corps municipal de Saint-Etienne.

Il portait défense de porter des masques en carnaval, sous peine "d'être appréhendé au corps, conduit en la maison d'arrêt et condamné à l'amende de dix livres."

Les considérants de cet arrêté sont bien curieux :

"Il importe, y est-il dit, de veiller à la sûreté publique, de déjouer les desseins perfides de nos ennemis qui veillent jour et nuit pour nous surprendre, prennent mille formes, se plient en différents sens et profitent de toutes les circonstances pour faire quelques progrès dans leur système contre-révolutionnel."

Les masques pourraient dérober ces ennemis "aux regards vigilants des magistrats et des citoyens", donc pas de masques.

"Et puis, ajoute l'arrêté, serions-nous dignes d'être libres si nous estimions encore les amusements frivoles de l'ancien régime? Tous les temps sont égaux, dans l'ordre politique, pourquoi donner, dans un temps plus que dans un autre, des marques d'une excessive frivolité?"

Et toutes ces interdictions étaient faites au nom de la liberté !

Exposition japonaise de "La Femme et l'Enfant"

TOKIO, 18. — Une grande exposition internationale, consacrée à "La Femme et l'Enfant" se tiendra à Tokio du 11 mars au 10 mai; l'Angleterre, la France, l'Allemagne, l'Italie, la Belgique, la Russie et d'autres nations encore y prendront part.

VOUS GRANDIREZ
de 4 pouces ½ en 4 mois
jusqu'à l'âge de 30 ans
Envoyer timbre pour réponse à
PHYSICAL-SYSTEME
Français - Américain
Dr SMITHSON
Boite Postale 263 — Bureau 9 — Sect. Z.
RUE HIPPOLYTE-LEBAS, PARIS-9e.

POUR VOS CHEVEUX
PETROLE ROGIER

Achetez la Poudre à Coquerelles
MYSTERIEUSE
Le seul produit reconnu pouvant donner plus et mieux qu'une satisfaction temporaire.
EN VENTE PARTOUT... .25, .50 et $1.00

Aujourd'hui, tandis que vous êtes JEUNE!



LA jeunesse est le temps propice aux semailles. Protégez votre vieillesse en lui assurant l'indépendance. De petites sommes placées maintenant au département des annuités du gouvernement canadien vous garantissent un revenu vous permettant de vivre avec confort et aise jusqu'à la fin de vos jours, à partir de 65 ans.

LES ANNUITES
DU GOUVERNEMENT CANADIEN
Ministère du Travail, Ottawa
Hon. WESLEY A. GORDON, Ministre.

Envoyez aujourd'hui ce coupon, FRANC DE PORT

Département des Annuités, "P.J.-2"
Ministère du Travail, Ottawa.

Veuillez, s'il vous plait, me donner les RENSEIGNEMENTS COMPLETS au sujet des Annuités du Gouvernement Canadien.

Nom.....
Ecrire lisiblement
Adresse.....
.....

GARANTI PAR LE GOUVERNEMENT

Fondé en 1926

LE PETIT JOURNAL

AU SERVICE DU PUBLIC

est publié et imprimé à son Siège Social

1242 RUE ST-DENIS

Téléphone : MArquette 4251 — Réseau particulier

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T. S. F.

ABONNEMENTS :	1 an	6 mois
MONTREAL.	$2.50	$1.50
CANADA . .	2.00	1.25
ETRANGER .	3.00	1.75

Le plus grand hebdomadaire de langue française en Amérique.

CONSEIL DES INSTITUTS DE VÉRIFICATION DES TIRAGES ET DE CONTRÔLE DES PUBLICATIONS — MONTRÉAL — No 3

Membre de l'"Audit Bureau of Circulations"

Le détail de notre circulation est assermenté et vérifié par l'"Audit Bureau of Circulations", officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux. LE PETIT JOURNAL est le seul journal hebdomadaire canadien-français qui SOUMET ses livres de circulation AU CONTROLE de l'A. B. C., et cela dans le SEUL BUT DE PROTEGER SES ANNONCEURS.

MONTREAL, 19 FEVRIER 1933

L'HOTEL DE LA PLACE VIGER

LES Canadiens-français, résidant en majeure partie dans l'est de Montréal, sont désireux à juste titre de conserver à cette partie de la ville son cachet et son activité. Ils se sont émus à la nouvelle que l'on allait fermer l'hôtel de la place Viger, fortement déficitaire. Ils ont protesté, et obtenu un délai de grâce.

Nos hommes d'affaires, et tous ceux qui disposent de quelque autorité ont rivalisé de zèle dans leurs déclarations. Il faut absolument, dirent-ils, maintenir ouvert cet hôtel au cachet français. Ils ont poli des phrases bien balancées ou vigoureuses. Ils ont signé des lettres éloquentes.

Voilà qui est fort bien. Mais si l'on tient à conserver l'hôtel Viger, croyez-vous qu'il ne vaudrait pas mieux commencer par lui donner sa clientèle ? Si nos hommes d'affaires, quand ils voyagent, quand ils dînent, quand ils tiennent des banquets, restaient dans l'est, ils n'auraient pas besoin de tant s'émouvoir sur la disparition éventuelle de l'hôtel Viger. Et cette réflexion ne s'applique pas à ce seul établissement. Si nous voulons nous entraider, faisons un peu moins de beaux discours, de déclarations solennelles, et donnons notre clientèle aux maisons françaises de préférence. Si nous agissions réellement ainsi, des questions comme celle de l'hôtel Viger ne se poseraient même pas.

LA FRANCE AVAIT RAISON

IL y a un mois et demi que la France a refusé de payer une échéance aux Etats-Unis. La décision paraissait osée, mais que s'est-il produit ? Rien du tout. Les Américains ne savent quelle attitude adopter, et discutent entre eux; ils échangent même à ce propos des arguments violents, tandis que les Français les laissent faire tranquillement.

L'Angleterre, elle, a cru de bonne politique de payer. Mais elle faisait savoir qu'elle ne pourra renouveler ce geste à l'échéance suivante, celle du 15 juin. Elle a donc reculé pour mieux sauter. Les Anglais ne se sentent pas soulagés comme leurs voisins d'Outre Manche. La plupart regrettent maintenant de n'avoir pas fait comme eux. Les discussions autour des dettes restent amères en Grande-Bretagne alors qu'elles sont à peu près closes en France. Puisqu'il fallait en venir là, les Français ont eu raison de prononcer dès le 15 décembre leur non possumus, et de mettre Washington au pied du mur.

Quand les Anglais, qui en meurent d'envie, auront pris la même attitude que les Français, et réalisé avec eux une sorte de front unique des débiteurs, il faudra bien que le créancier impitoyable écoute la voix de la raison. D'autant plus qu'on commence à comprendre chez nos voisins que la question des dettes empoisonne l'atmosphère internationale, et retarde les mesures de salut public qu'il faut prendre en commun pour triompher d'une crise sans précédent.

L'OPINON DES AUTRES

Mgr Villeneuve cardinal. — Les protestants de tout le Canada participent au plaisir ressenti par leurs compatriotes catholiques, à l'annonce que Rome s'apprête à élever S. Ex. Mgr Villeneuve, archevêque de Québec, au cardinalat. — (The Gazette, Montréal).

* * *

La dépréciation du dollar canadien. — Anomalies, tel est bien le terme à employer pour caractériser les fluctuations incompréhensibles du change sur le marché monétaire. Non content de nous vendre le plus possible de marchandises à gros bénéfices, l'Oncle Sam prélève de plus une prime de 16 à 17 cents sur notre monnaie... la livre de chair de Shylock. — (La Presse, Montréal).

* * *

La survivance franco-américaine. — On devrait mieux comprendre pourquoi le Franco-Américain tient ardemment à ses traditions; pourquoi il a voué un culte à sa langue, dont la sauvegarde est de si vitale importance à sa survie. — (Franc et Sans dol, dans le Travailleur de Worcester, Mass.)

* * *

Le retour à la terre. — Les besoins sont si grands, si nombreux, qu'il faut utiliser les moyens officiels et les mouvements de masse; mais ce n'est pas une raison pour négliger les initiatives privées et les progrès particuliers, si modestes qu'ils puissent paraître, les uns et les autres. — (Omer Héroux, dans le Devoir, Montréal).

* * *

La fusion de nos chemins de fer. — Les partisans et les adversaires de la fusion de nos chemins de fer travaillent ardemment de part et d'autre. Quel en sera le résultat ? On l'ignore, mais il est fort probable qu'aucune fusion ne se fera. — (Le Courrier Sentinelle, de Montmagny).

* * *

Le travail de la femme. — La tentative que l'on a faite de greffer sur la question du travail féminin celle du suffrage féminin ne se justifiait d'aucune façon, puisque, si impraticable qu'elle fût d'ailleurs, la législation proposée par M. Francoeur eût rejeté tout entier sur les épaules de l'homme le poids des charges familiales. L'intérêt de l'homme se confond avec celui de la femme quand il s'agit du soutien de la famille, et nos suffragettes font oeuvre antisociale en essayant de faire croire le contraire. — (Olivar Asselin, dans le Canada, Montréal).

LE GRAND DANGER

"A titre de "Père de la radiophonie", je tiens à protester de nouveau et de la façon la plus énergique contre cet état de choses révoltant. La tendance actuelle déplorable des chaînes de postes de radio, et de nombreux postes, à ravaler le niveau des programmes jusqu'à en faire un instrument direct d'annonce, ruinera et détruira rapidement la grande utilité de cet incomparable moyen de communications que nous, ingénieurs, avons si laborieusement et péniblement construit et perfectionné". — Dr Lee De Forest.

Billet du dimanche

INVOCATION A LA NUIT

Aujourd'hui, je ne veux plus voir la terre. Son agitation m'irrite, sa vulgarité m'écoeure.

Je ne veux plus regarder le jour. Son éclat impitoyable me blesse comme un manque de tact. O les hommes! Je ne veux pas vous reconnaître aujourd'hui! Vous êtes tous égoïstes et trompeurs, même les bons, les justes et les âges, car vous décevez toujours l'attente de celui qui a trop cru en vous, je veux me réfugier dans les ténèbres. Le soir vient, miséricordieux et protecteur. Il m'enveloppe de la nuit comme d'un manteau, j'en couvre mes yeux las, pour échapper à la froide, à la brutale lumière.

O ciel nocturne, semé d'étoiles comme une prairie d'avril est semée de privevères, je t'envoie mon âme, qui veut s'ébattre parmi tes fleurs divines comme un enfant joyeux.

O nuit! l'Infini, c'est toi qui nous le révèle! Le jour est étroit, il est borné, son ciel ne va pas plus loin que notre soleil. Il faut que disparaisse la clarté maîtresse de ce petit système qui nous paraît immense pour que se dévoile un peu de l'insondable univers.

La voie lactée déploie, comme une écharpe impalpable, cette longue traînée de fine poussière dont chaque grain est un soleil. O pauvres petites planètes, que vous êtes minuscules au milieu du tournoiement des mondes! Terre infime et prétentieuse, que ta vénité semble absurde! Et que dire des atomes orgueilleux qui s'agitent à ta surface, qui se haïssent et se détruisent avec un inexplicable acharnement!

O nuit!

Donne-moi quelque chose de ton ordre, grâce auquel s'accomplit le miracle de ces tourbillonnements de soleils, de ces révolutions d'astres qui gravitent les uns autour des autres selon de mystérieuses lois. Plus rapides que des obus, les mondes décrivent leurs orbites, les comètes en feu tracent leurs paraboles, et les sentiers compliqués de cette dans vertigineuse jamais ne s'enchevêtrent, et la multitude céleste n'hésite pas dans ses étincelants trajets. Que j'apprenne de vous, étoiles, à poursuivre mes projets avec constance et précision.

Et demain, hommes, mes frères, je vous reviendrai, plus indulgent, plus compréhensif, ayant élargi mes pensées au contact de l'Infini et jeté le fardeau de mes mesquines rancunes au fond des abîmes du ciel.

F. C.

LE DERNIER MOT DE LA TECHNOCRATIE



Une machine ultra-moderne conçoit, rédige, et imprime des articles éditoriaux sur la technocratie. Le journaliste n'a plus qu'à s'en aller jouer au golf, l'ouvrage se faisant tout seul pendant ce temps.

Nos petites entrevues

CROYEZ-VOUS AUX REVES ?



AL. BLAIN, 4785 Ste-Catherine Est. (Voyageur pour Familex Products).

Non, absolument pas. Les rêves sont le travail de notre subconscient durant le sommeil. Je me demande comment des images créées par un cerveau sans contrôle peuvent avoir une influence quelconque sur les événements à venir. Quand un de nos rêves se vérifie, c'est simplement un hasard. Les gens qui croient aux rêves remarquent toujours ceux qui ont été confirmés, mais ils oublient les milliers de cauchemars ou de rêves cocasses qu'ils ont eus, et qui n'ont jamais été vérifiés !



A. B. BEGIN, Hôtel Mont-Royal. (Masseur).

Tous les rêves ne sont pas d'égale valeur. Mais nous ne devons pas rejeter avec mépris la croyance en leur véracité. L'inconnu nous entoure, et il est ridicule de vouloir prétendre que le monde se limite à nos cinq sens. Les exemples concluants, quoique inexplicables, de mystérieux messages, de "signes prémonitoires" du destin sont innombrables. Il vaut mieux chercher patiemment à discerner le vrai du faux dans toutes ces histoires de rêves "véridiques", que de les nier en bloc.



OSCAR SAINT - MAURICE, 2369 Delorimier. (Commis-épicier).

Généralement, je n'y crois pas. Toutefois j'ai eu de temps à autre des rêves singulièrement clairvoyants. D'ailleurs, la croyance aux rêves est aussi vieille que l'humanité. Et malgré des millénaires de discussions, cette croyance a toujours subsisté. Il y a certainement de bonnes raisons à cela. Les hommes ne peuvent pas croire à la même chose durant peut-être cent mille ans, et totalement en vain ! Du reste, les savants eux-mêmes ne savent qu'en penser. Comment voulez-vous que les gens du peuple le sachent ?



LORENZO LUSSIER, 6963 Saint-Hubert. (Prof. Club Lussier).

Je n'ai jamais cru aux rêves. Cela est bon pour les enfants et pour les jeunes filles naïves. Les volumes explicatifs, tels que "La clef des songes" sont ridicules, et lus seulement par les esprits faibles. Les rêves sont purement naturels et n'ont rien de miraculeux. Ce sont des phénomènes dus à l'imagination non contrôlée, durant le sommeil. Au fond, les déments ne sont que des rêveurs éveillés. Et il n'y a que les peuples barbares qui aient jamais cru aux prophéties des fous !



F. W. FLOOD. (Dép. des pensions aux soldats de Montréal).

Je ne crois pas aux supposés "avertissements surnaturels" des songes. Mais je suis d'avis qu'un cerveau endormi, et qui travaille sans notre volonté, est capable parfois de nous faire discerner certains détails d'une affaire qui nous préoccupe, et que nous n'avions pas aperçus à l'état de veille. Le cerveau qui dort est vis-à-vis de la volonté consciente, comme l'enfant en face de l'adulte: le premier peut remarquer des détails que le second ne sait pas apercevoir !



ART. SAINT-AMAND, 4670 rue Fabre. (Agent d'assurances).

Les rêves mentent généralement. Il est faux du reste, la plupart du temps, que les songes se déroulent sur des événements qui nous intéressent de près. Les romanciers ont trop spéculé sur les histoires de personnes rêvant d'avance de ce qui doit leur arriver, et "qui se réveillent, le front en sueur et les yeux hagards"! La majorité des rêves se greffent sur des détails insignifiants, et qui n'ont rien à voir avec les choses qui nous intéressent réellement.



GEO. VANNE, 3670 rue Des Erables. (Commis-épicier).

Si les rêves étaient vrais, il y a belle lurette que cela serait prouvé ! Il en est des songes comme des tables tournantes: ce sont des histoires de commères. La plupart de nos cauchemars sont aussi extravagants que les visions des fous, et nos "beaux rêves" sont artificiels comme des contes de fées. Il vaut mieux croire aux choses que nous voyons réveillés, qu'à celles que nous rêvons !

LA GREVE DES VACHES

VIENNE, 18.—Afin de protester contre la cherté du lait, les laitiers avaient projeté de manifester et de faire défiler 5,000 vaches devant le Parlement et sur les boulevards de Vienne.

La police a interdit cette démonstration peu banale en prétextant que l'ordre pourrait être troublé et... que les vaches pourraient prendre froid !

PARDESSUS EN PEAU... HUMAINE

PARIS, 18. — On rappelait, il y a quelque temps, que des ouvriers avaient trouvé, en creusant une tranchée dans la rue Soufflot, quelques vieilles pièces de monnaie sans grand intérêt pour les numismates. Mais ce qui avait suscité un brusque intérêt, c'est l'enveloppe qui les contenait et qu'un professeur du Museum avait assuré être en peau humaine.

Quoi qu'il en paraisse au premier abord, cela n'a rien de tellement extraordinaire. Il fut une époque, en effet, où la peau des suppliciés était précieusement recueillie, puis tannée, pour servir à la confection de vêtements. Et si l'on s'en rapporte à l'histoire de Montgaillard, on doit admettre que la peau humaine a des qualités particulièrement précieuses :

"On tannait, à Meudon, la peau humaine, et il est sorti de cet affreux atelier des peaux très bien préparées. Le duc d'Orléans (Egalité) avait un pantalon de peau humaine. Les beaux cadavres de suppliciés étaient écorchés et leur peau tannée avec un soin particulier. La peau des hommes avait une consistance et un degré de solidité supérieurs à la peau de chamois; celle des femmes présentait moins de garantie en raison de la mollesse du tissu".

Un accident marque la fin des fêtes du Ramadan à Cascablanca

CASABLANCA, 18. — Au moment des fêtes qui marquent la fin du Ramadan, le canon de la Kasbah Oudayas, vieux canon de bronze qui se charge par la gueule, se fait entendre aux heures rituelles.

L'Arabe chargé d'allumer la mèche, trouvant que la déflagration ne se produisait pas assez rapidement, se pencha vers la gueule du canon et, le coup partant à ce moment précis, reçut la charge en pleine figure.

Grièvement blessé au cou et au bras droit, le malheureux dut être amputé.

LE FROID A PARIS

PARIS, 18. — Pour protéger les animaux exotiques des climats chauds des rigueurs de la température, le professeur Bourdelle et le docteur Urbain ont pris, au Jardin des Plantes, toutes les dispositions utiles.

Certains animaux reçoivent des bols de lait chaud, et les hippopotames ont des bains tièdes.



WARTEX constitue un traitement complet au lieu de n'être qu'une médication purement locale. Ne laisse aucune cicatrice.
En vente dans les pharmacies ou écrivez à:
THE WARTEX CHEMICAL
4851, AVENUE VERDUN
VERDUN, QUE.

"Prenez ma parole, ça c'est de la vraie chaleur"



LE COKE LASALLE est manufacturé à Montréal spécialement pour répondre aux exigences de notre climat. C'est le combustible idéal en ce que par les froides journées d'automne, les températures extrêmes de l'hiver ou les journées fraîches du printemps il vous permet de régler facilement votre feu avec juste la quantité nécessaire. Il vous assure donc le plus grand confort. Le Coke Lasalle est plus propre, plus léger, plus facile à manipuler et fait très peu de cendres. Il vous fait économiser de l'argent de trois façons. Vous obtenez plus de chaleur par tonne, vous payez moins cher par tonne et vous bénéficiez d'un service de chauffage gratis.

D'USAGE FACILE

1—COMBLEZ VOTRE FOURNAISE. Maintenez toujours un feu ardent. Ceci est toujours important.

2—SASSEZ MOINS. A peu près une fois par jour. Le matin sassez jusqu'à ce que quelques étincelles jaillissent. Ouvrez les tirages de cheminée jusqu'à ce que le feu "prenne", remplissez et surveillez les modérateurs.

3—SERVEZ-VOUS MOINS DU TIRAGE DE CHEMINEE. Ne forcez pas le feu. Fermez les tirages de cheminée du bas. Surveillez les tirages de cheminée pour conserver la chaleur. Voyez à ce que la fosse aux cendres soit propre.

N'hésitez pas d'appeler LASALLE COKE COMPANY, si vous avez besoin d'aide... MA. 6221.

LASALLE COKE

Téléphonez à votre marchand ou MA 6221

L.M.-168-F

Un grand nettoyage



Avant les dernières élections, John O'Malley balayait les rues de Milwaukee. Candidat démocrate, il a été élu. Il n'oublie pas pour cela son ancien métier. Le voici causant "technique" avec un balayeur de Madison. A l'arrière plan, le Capitole. Si l'on juge nécessaire, dans la politique américaine, "un grand nettoyage", O'Malley s'y connaitra.

L'Autriche deviendrait un Etat neutre garanti par la S. D. N.

LONDRES, 18. — Le rédacteur diplomatique du "Daily Telegraph" est le seul à parler aujourd'hui de ce qu'il appelle "le coup étonnant" qui se prépare actuellement sur l'échiquier de la diplomatie européenne et qui concerne la statut futur de l'Autriche.

"L'idée, dit-il, est de faire de cette république un pays éternellement neutre, reconnu comme tel et, si possible, garanti par la Société des Nations.

"Déjà des sondages ou des pourparlers sont en cours dans trois capitales au moins, mais on ignore encore quand se fera la première démarche officielle. Ce plan aurait pour but principal d'éviter à tout jamais l'Anschluss et, probablement des unions douanières ou économiques soit entre l'Autriche et l'Allemagne, soit entre l'Autriche et l'Italie."

LA VIE LITTERAIRE

Robert Choquette : Poésies Nouvelles. (Albert Lévesque, éditeur, Montréal).

Si notre impression est juste, M. Lévesque, ces temps derniers, édite moins de livres et ils sont meilleurs. Ou bien c'est un effet de la sagesse de l'éditeur, et il convient de l'en féliciter; ou bien c'est un effet de la crise, et il convient de dire: A quelque chose malheur est bon. Puisse la crise amener un réajustement des valeurs dans l'ordre intellectuel comme dans l'ordre matériel.

Différentes maisons d'édition nous ont donné ces mois-ci un roman de M. l'abbé Groulx, un roman historique de M. Damase Potvin, un livre d'économie politique de M. Edouard Montpetit, un récit de voyages de M. Jean Bruchési. Sans parler de l'histoire de M. Thomas Chapais, dont la publication se poursuit. Cela compose un bilan mieux qu'honorable. En poésie, nous avons eu "Le Coffret de Crusoé" de M. Louis Dantin, et voici un nouveau recueil de M. Robert Choquette : "Poésies nouvelles".

Les premiers poèmes, en particulier "Metropolitan Museum" ont déjà paru sous diverses formes, et nous en avons parlé en leur temps. Plusieurs autres relèvent du même esprit, de la même méthode. Ils contiennent des images éclatantes. En voici trois ou quatre en peu de lignes :

"...Racine, dont les vers
Se déroulent pareils à des chemins
[de marbre.
Hugo, plein de soleil et d'ombres
[comme un arbre.
C'est Shakespeare peuplé d'âmes,
[fertile en chants
Comme la branche émet des feuilles,
[comme aux champs
La promesse des blés se hâte avec
[l'aurore.
Puis voici Dante, immense escarpe-
[ment sonore."

Mais il y a du nouveau. Nous voulons dire des poésies où M. Choquette aborde un genre tout différent. Voici dans le ton familier :

"De grands chats onduleux, aux
[moustaches malignes,
Vinrent rôder dès le surlendemain.
Nous eûmes beau tenter de les prendre à la ligne
De l'amitié, miauler, leur parler de
[la main,
Les félins n'avaient d'yeux que pour
notre volaille."

Il y a là deux images originales et fort bonnes: prendre à la ligne de l'amitié, et parler de la main. Chacune d'elles est évocatrice d'un geste, d'une attitude. Nous voyons les personnes attirer par des ébauchés de caresses des chats réticents. M. Robert Choquette nous croira-t-il si nous lui affirmons que là est un vrai et beau secret de l'art d'écrire? Bien plus qu'en de froids symboles abstraits qui glissent sur l'imagination sans la stimuler, sur la mémoire sans s'y graver, et qui en tous cas fatiguent vite. "La maison de Pierre", poème où se trouvent ces joyaux, est une manière de chef-d'œuvre.

Pour la première fois, croyons-nous, le jeune poète canadien cesse de chanter uniquement les grandes forces mystérieuses et en quelque sorte anonymes de la nature, ou les belles œuvres de l'intelligence et de l'art humains. La période des réminiscences scolaires est terminée pour lui. Il contemple et décrit une maison précise, dans un humble site, avec un entourage de fleurettes et d'animaux domestiques. C'est une découverte ; une découverte enivrante: celle du concret. Et il en fait l'aveu naïf et charmant :

"Pour la première fois, ce matin,
[j'ai sarclé."

Cette fraicheur, il y a longtemps que nous l'attendions; elle nous ravit.

Le poète, par un clair matin d'été précoce, suit un chemin sinueux. Il imagine que le chemin et lui marchent de concert, traçant des méandres à leur fantaise. Soudain: "Un ruisseau qui chantait nous rencontre."

Au lieu que nous rencontrions le ruisseau, c'est lui qui nous rencontre. Par cet artifice, le poète, le chemin et le ruisseau sont devenus trois êtres vivants, trois compagnons. Un peu bohêmes, comme il convient à un poète, à un chemin vicinal, et à un ruisseau perdu dans la mousse, ils vont babiller et se promener, et faire de nouvelles rencontres. Le poète n'est pas un hâbleur; il ne cherche pas à nous en faire accroire, et nous avoue:

"J'avais, sans le savoir, longé le fil
[de l'eau."

Voici encore des images heureuses :

"La source, dont l'aimable colère
S'obstine à rudoyer le peuple des
[cailloux."

Et celle-ci :

"L'oie en courroux,
"Le cou tendu ainsi qu'un poing
[hors de la manche."

"La locomotive" est tout à la fois une bonne idée et un beau poème. Car si naturel et si noble que cela puisse être, et justement parce que cela est naturel et noble, rien n'est si difficile que de chanter sa patrie sans tomber dans les redites, dans le banal. M. Choquette a tourné la difficulté. Il imagine une locomotive qui traverse le Canada, et chaque strophe est consacrée à une province.

La technique de Robert Choquette mérite aussi des éloges. Et là encore il n'est rien de tel que de citer. Soulignons ces effets de répétitions voulues :

"L'azur, couleur de l'allégresse
Etait partout si bleu, d'un bleu
Si pur et si profond..."

Et lisez à haute voix :

"Plus il montait, plus haute était
L'ardeur tumultueuse éclose dans ses
[ailes,
Plus grand le feu qui l'exaltait."

Dans le premier de ces trois vers, la rime de "montait" et "était" accentue le temps d'arrêt de la césure, et donne l'impression que l'on monte, que l'on gravit un degré.

Voyez encore cette manière de produire le même effet :

"De ciel en ciel, de joie en joie, et de
[merveille
En merveille, il montait encore..."

Deux césures et un rejet constituent trois arrêts respiratoires, trois paliers.

Nous donnons ces exemples pour montrer l'art de Robert Choquette.

Ainsi dans l'ensemble, l'inspiration, la technique, le vocabulaire, les images, tout cela est bel et bon. La variété des sujets, des mètres et des rythmes, plait et repose. Il est évident que Robert Choquette a beaucoup travaillé; un choeur d'admiration prématurée ne lui a pas tourné la tête.

Lorsque, à vingt ans, il s'est vu la coqueluche des demoiselles, le danger était qu'il cessât de travailler, pour fleurir des madrigaux en dégustant des coquetels. Au lieu de quoi, il a vingt fois sur le métier remis son ouvrage. Le résultat est qu'il s'élève graduellement vers la maîtrise, et passera sans doute — il les passe peut-être déjà — les poètes canadiens ses prédécesseurs et contemporains.

Robert RUMILLY.

DEMANDEZ LE
CASSE-TETE JEAN NARRACHE
INSTRUCTIF ET D'ACTUALITE
En vente dans tous les magasins à 5c
Dépositaires — Duchesneau Limitée, Comptoir Importation Limitée Wilfrid Carrière, Elzéar Carrière.

Le Bon Vieux

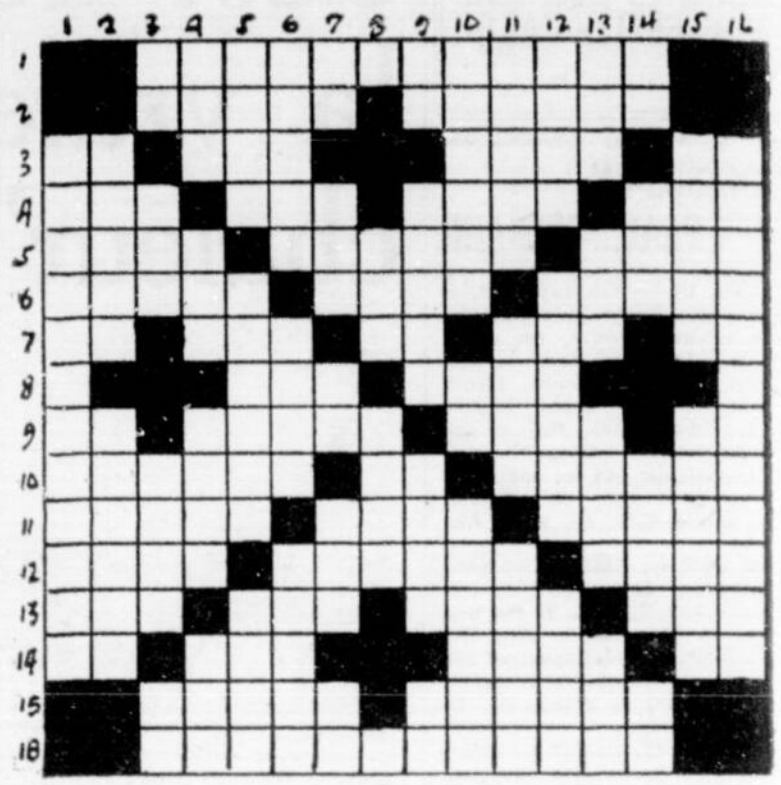

5c
Toujours Frais
Le Cellophane le conserve parfait

Les Mots Croisés du "Petit Journal"

$10 A GAGNER

Le "Petit Journal" donnera chaque semaine deux prix de $2.00 et six prix de $1.00 chacun. Il sera indispensable pour gagner d'envoyer la solution du problème avant le jeudi qui suivra la publication de chaque problème. Les bonnes solutions seront tirées au sort, chaque semaine, et les huit premières sortantes gagneront les prix. Adressez :

LES MOTS CROISES,
Le Petit Journal — Montréal.



(Envoi de M. Paul Ouellet, Jonquières, P.Q.)

Problème No 35

NOM.....

ADRESSE.....

VILLE.....PROVINCE.....

HORIZONTALEMENT

1—Membres d'une secte religieuse qui proscrivait le culte des images.
2—Archipel Danois. — Cercle rougeâtre qui entoure un point inflammatoire.
3—Unité de monnaie chez les anciens Romains — Aride, qui a peu ou point d'humidité. — Petit fleuve de Crimée. Deux consonnes.
4—Formation géologique, de consistance généralement poreuse. — Substance dure, friable, sèche et d'un goût âcre. — Membre des oiseaux. — Roi d'Israël assassiné par Zamri.
5—Patrie d'Anacréon. — Perruche de Guyanne (Sosore). — Le côté vers lequel descend une rivière.
6—Stupide. — Ville d'Italie. — Espace, endroit.
7—Pronom démonstratif. — Dégoûté. — Conjonction. — Epoque. — Deux voyelles.
8—Genre d'oiseaux grimpeurs. — Non préparé.
9—Pronom personnel. — Espace qui, au milieu des déserts, offre de la végétation. — Celui qui a été consacré. — Fleuve d'Italie.
10—Substance légère et porsuse provenant d'un coelenteré marin. — Coutumes. — Adverbe signifiant très certainement.
11—Peintre Italien, né à Bologne. — Sépara. — Roi d'Egypte. (Sésac).
12—Vase de forme variable. — Bourg de l'Isère. — Fécule qu'on retire de la moelle des sagoutiers (Moins la dernière lettre).
13—Peintre anglais né à Londres (1816-1863). — Gendre de Mahomet. — Ce qui est mis sur la table. — Trois lettres de père.
14—Pronom personnel. — Une voyelle et deux consonnes. — Dont la taille est au-dessous de la moyenne. — Pronom personnel.
15—Comm. de Seine-et-Oise. — Perdre, égarer.
16—Redoublement, paroxysme d'un mal.

VERTICALEMENT

1—Poissons qui s'appellent aussi "Poissons blancs". (Atticamegues).
2—Royaume de l'Europe. — Nom vulgaire d'une espèce d'euphorbe.
3—Petite Ile de la Méditerranée. — Assurance de tenir un engagement. — Graisse de porc fondue pour les essieux des voitures. — Note de musique.
4—Adjectif démonstratif. — Note de musique. — Flot, soulèvement de l'eau agitée. — Pronom personnel.
5—Adverbe signifiant dès maintenant. — Eclat bruyant. — Chance, hasard.
6—Mariages. — Située. — Prénom masculin.
7—Deux voyelles. — Louange. — Adverbe. Espèce de jeu d'ombre. — Article simple.
8—Romancier français, né à Paris. — Devenu aigre.
9—Note de musique. — Ville du royaume d'Italie. — Vaste Etat de l'Indo-Chine. — Préfixe qui signifie de, par.
10—Charrue sans avant-train. — Consonne et voyelle réunies. — Carnet pour inscrire jour par jour ce qu'on doit faire.
11—Petit siège de cuir sur lequel s'assied le vélocipédiste. — Onomatopée pour exprimer le bruit d'une chose qui se déchire. (fric.) — Temps du verbe être
12—Division d'un ouvrage qui forme, le plus souvent, un volume entier. — Fruits — Orthographe renversée de la membrane circulaire située entre la cornée et la face antérieure du cristallin.
13—Roi d'Israël. — Bière anglaise. — Adverbe qui marque le superlatif. — Préfixe qui a la même signification.
14—Pronom personnel. — Prénom féminin. — Titre des empereurs de Russie. — Deux consonnes.
15—Lame de verre polie dont on fait les miroirs. — Droits que l'on paie pour passer sur un pont.
16—Cylindre renfermant plusieurs miroirs, de manière que de petits objets colorés placés dans le tube y produisent des dessins variés et symétriques.

Noms des Gagnants du Concours de Mots Croisés
PROBLEME No 34

Mlle Madeleine Dostie, $2.00, Beauceville, Qué.

Mlle Anne-Marie Bhérer, $2.00, s/d M. Nazaire Duchêne, La Malbaie, Qué.

M. Joseph Jacques, $1.00, 10397 boul. des Ormes, Montréal.

M. J.-Noël Langevin, $1.00, 255 St-Jacques, Longueuil, Qué.

M. D. Langevin, $1.00, 2554 Bourbonnière, Montréal.

Mlle Blandine Lajeunesse, $1.00, L'Assomption, Qué.

M. Olivier Thibaudeau, $1.00, 303 parc G.-E. Cartier, Montréal.

Mme Gustave Pilon, $1.00, 711 Notre-Dame Est, Montréal.

(Voir réponse du dernier problème en page 4)

Le "SANS DOULEUR"
Dr ALP. GIROUARD, *Dentiste*
397 BLVD ST-JOSEPH EST, coin St-Denis BElair 1639

UN APOTRE DANS LA SOLITUDE

M. l'abbé Adélard Pelletier, curé de Vianney, du Grand-Remous-sur-Gatineau, accorde une entrevue au "Petit Journal". — Existence obscure et héroïque d'un curé, obligé de vivre du fruit de sa pêche et de sa chasse, à 40 milles de Mont-Laurier.

PETITE PAROISSE DE 90 FAMILLES

Naître dans la métropole du Canada et devenir curé-fondateur d'une paroisse située à la périphérie de la civilisation canadienne, à une quarantaine de milles de Mont-Laurier et à vingt-cinq milles de Maniwaki, telle est en deux mots l'histoire du jeune prêtre que l'on voit sur la vignette ci-dessous. M. l'abbé Adélard Pelletier.

M. l'abbé Pelletier est en effet né à Montréal il y a trente ans seulement de parents bien montréalais. Après avoir connu le bruit et le brouhaha de la ville, après avoir

UN PIONNIER



L'on voit ici M. l'abbé Adélard Pelletier, curé de Grand-Remous-sur-Gatineau, au moment où il revient de la chasse au lièvre.

poursuivi ses études classiques et théologiques en dehors de Montréal, la plus grande partie au séminaire de Mont-Laurier pour les besoins de sa santé, après avoir enseigné pendant une couple d'années, voilà qu'il accepte de gaîté de coeur de devenir le curé-fondateur d'une paroisse de colonisation où tout est à faire à organiser. L'abbé Pelletier était de passage à Montréal ces jours derniers et comme nous lui exprimions notre étonnement des contrastes de sa vie, il sourit bienveillamment et nous raconta que sa paroisse le prend tout entier, qu'il l'aime et qu'il la fera belle et prospère.

PAS DE VILLAGE

La paroisse St-Jean-Marie-Vianney du Grand-Remous-sur-Gatineau est des mieux situées et renferme d'excellentes terres. Il n'y a pas de village. A côté de l'humble et modeste église que l'on voit sur l'une des vignettes voisines, se trouve le presbytère aussi humble et aussi modeste que le temple. Il y dresse aussi un magasin récemment ouvert, et c'est tout quant au village. La paroisse s'étend des deux côtés de la rivière Gatineau sur une largeur de trois milles environ et sur une profondeur de quatre à cinq milles. Dans ces limites se trouvent d'excellentes terres sur une profondeur de trois milles au moins sur les deux rives. Au caprice des colons les maisons rudimentaires se sont construites et aujourd'hui on compte près de 90 familles.

TOUS LES ROLES A REMPLIR

Les paroisses de la rivière Gatineau succèdent aux paroisses de la rivière St-Maurice et leur ressemblent. Comme dans toute paroisse nouvelle, le jeune abbé Pelletier a mille rôles à remplir, depuis celui de prêtre tout d'abord, à celui de policier, en passant par ceux de géologue, agronome, arpenteur, agent des terres, avocat, médecin, etc. Tout le cours du jour ses paroissiens vont le consulter sur tel et tel point, lui confient leurs soucis, le prient d'intervenir auprès de l'agronome, auprès du député fédéral ou provincial soit au sujet du règlement d'un lot, soit au sujet d'un octroi pour la construction d'une route. A peine reste-t-il au jeune curé le temps d'aller faire une tournée de chasse au chevreuil et au lièvre — la photo illustre le fait — en raquettes l'hiver, et d'aller pêcher quelques poissons de plus en plus rares dans la Gatineau durant la bonne saison pour les besoins de l'alimentation.

Il va sans dire que des colons qui ont peine à vivre eux-mêmes dans les nouvelles paroisses ne peuvent nourrir grassement leur pasteur. Celui-ci doit faire la chasse et la pêche ou vivre du secours direct. Comme la chasse n'a pas été bonne l'automne dernier et qu'on n'y peut compter de façon régulière, M. l'abbé Pelletier est sous le secours direct cet hiver comme trente autres familles. C'est même lui qui distribue l'argent aux familles pensionnaires des gouvernements.

L'avenir de Grand-Remous-sur-Gatineau, dit le jeune apôtre, est dans l'agriculture. Jusqu'à maintenant mes gens ont surtout vécu du bois. Mais voici que les terres sont passablement déboisées. Il y reste bien du bois de chauffage, mais il n'y reste pas beaucoup de bois destiné à devenir du papier à journal.

LA RAFLE DU BOIS

A ce sujet sans vouloir se faire l'écho des mécontentements qu'éprouvent ses bonnes gens, M. l'abbé Pelletier nous a raconté qu'il est malheureux de voir certaines compagnies de papier rafler tout le bois qui se trouve sur les lots de colonisation. Les pauvres colons arrivent sur des lots où manque ce qui pourrait leur rapporter quelques piastres. Ceux-ci n'ont même pas le privilège de réserver pour la construction d'une cabane quelques épinettes ou quelques pruches. La compagnie nettoie tout dès qu'elle apprend que tel lot sera bientôt occupé par un colon.

Le problème du passage d'un lot des terres de la Couronne ou d'une limite à bois, ce qui revient au même, en un lot tout d'abord détachable des terres de la Couronne, et, en troisième lieu, en un lot autonome que le colon peut librement acheter ou louer, est lent et difficile. Tout ne va pas sur les roulettes en ce domaine comme en celui d'ailleurs des primes de défrichement et de labour.

REGIME DE DISETTE

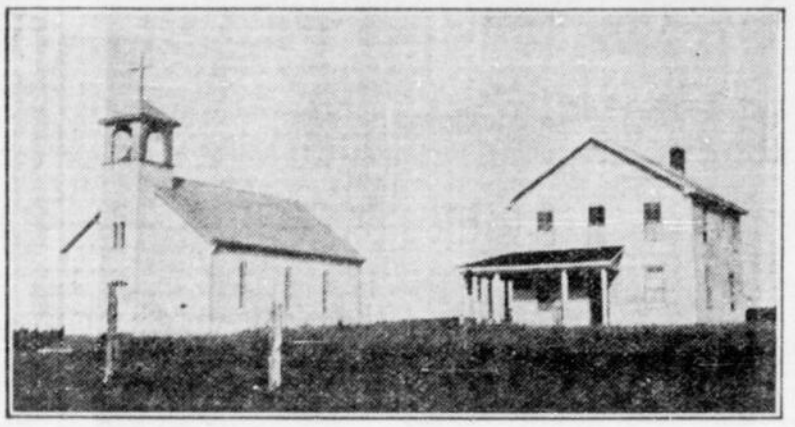
En hiver les gens de Grand-Remous travaillent dans les chantiers à une douzaine de piastres par mois, soit à moins de 40 cents par jour. Ceux qui travaillent "à la job" ne sont pas mieux, car à peine reçoivent-ils 20 cents. A une époque de progrès et de prétendus gros salaires, ces braves gens ne gagnent pas plus en somme que nos grands-pères dans les chantiers du Saint-Maurice.

SOUS LE SECOURS DIRECT

Le printemps dernier il y eut une disette de foin à Grand-Remous. La récolte de l'été et de l'automne n'avait pas été bonne. Le foin commença à manquer vers la fin de l'hiver. En faire venir de Montréal? Le seul transport coûtait plus cher que le foin lui-même. On s'arrangea comme on put. Aux jours de labour, les chevaux tombaient morts dans les champs.

Comme on le voit, tout n'est pas rose dans les paroisses de colonisation. Il faut du courage et de l'endurance pour passer à travers tous les obstacles qui barrent la route au succès. C'est parce que nos pères ont tenu que le Canada est devenu un grand pays.

TRES LOIN AU NORD...



Photographie de l'église et du presbytère de la paroisse située aux confins de la civilisation, à 40 milles de Mont-Laurier et à 25 milles de Maniwaki. M. l'abbé Pelletier a fondé cette paroisse à 30 ans.

AUTOUR D'UNE SUCCESSION

A qui sera attribué le coeur de Louis XIV ?

VIENNE, 18. — Un intéressant procès se déroule aujourd'hui devant le tribunal de Wiener-Neustadt, en Basse-Autriche. Mme Alice del Prete, née princesse de Bourbon, a porté plainte contre sa soeur, la princesse Béatrice Massimo, au sujet du legs que lui a fait Don Jaime de Bourbon.

Ce qui rend le procès particulièrement intéressant, c'est que, parmi les objets constituant l'héritage, se trouvent notamment le collier de brillants dont Napoléon fit cadeau à l'archiduchesse Marie-Antoinette, le fauteuil de travail et le coeur conservé du roi Louis XIV.

TELLE QUE VOUS ME DÉSIREZ



pour assurer la jeunesse de votre peau

cette quantité d'HUILE d'OLIVE entre dans chaque savon Palmolive

CES plis... cette peau desséchée et ridée ...trahissent l'âge! Vous POUVEZ garder vos joues fermes, votre front doux, votre menton libre de bourgeons. Les spécialistes en soins de beauté vous disent comment défier les années par un soin quotidien de la peau basé sur l'emploi de l'huile d'olive.

L'huile d'olive embellit

L'huile d'olive tonifie, raffermit et rafraîchit la peau. C'est un "correctif" du teint, disent les spécialistes. Et plus de 20,000 spécialistes recommandent le Palmolive parce que c'est le seul savon en vogue qui est riche en huile d'olive. Employez le Palmolive fidèlement pendant dix jours. Frictionnez votre visage et votre corps avec sa délicate mousse. Eprouvez la sensation stimulante d'un épiderme rafraîchi et rajeuni. Voyez comme votre miroir reflète ce charme, ce "quelque chose" qui vous REND, qui vous GARDE désirable.



Une Photo Réelle

Palmolive ne contient que des huiles végétales — aucune coloration artificielle. Photo montre la quantité exacte d'huile d'olive qui entre dans chaque savon à 10c

FABRIQUE AU CANADA

Conservez ce teint d'écolière

7311-F

Le troc se répand parmi les chômeurs

On peut vivre sans un sou. — Des chômeurs se débrouillent. — Le troc n'est qu'un pis-aller.

Episode de la lutte contre la misère.

Dans nos deux derniers numéros, nous avons entretenu nos lecteurs d'une situation curieuse, consécutive à la crise mondiale: le retour au troc. Un million d'Américains ont renoncé, de gré ou de force, à l'usage de l'argent. Comme dans les civilisations primitives, ils échangent leur travail ou leurs produits directement contre d'autre travail ou d'autres produits. En certains endroits, le troc lui-même s'organise, et il se crée des monnaies locales, dont la valeur repose sur la bonne volonté réciproque des contractants. Ces efforts ces essais, sont nés de la nécessité. On peut y voir un bien ou un mal. Nous pensons qu'il faut surtout déplorer d'en être réduits à cette régression. Nous pensons qu'il faut souhaiter de voir le troc disparaître avec la crise qui l'a fait renaître. Mais en attendant, il peut en certains cas pallier à une situation difficile et même dramatique.

LA VOLONTE DE TRAVAILLER

Voici encore un exemple typique. C'est celui des chômeurs de la région de Seattle. Ils ont formé la Ligue des citoyens sans travail. Elle groupe des chômeurs de tous les métiers, professeurs ou comptables, aussi bien que vendeurs, médecins, menuisiers, chauffeurs de camions, couturières, etc., etc. Il faut pour être admis dans la ligue: 1) être en chômage. 2) Avoir la volonté de vivre non de la charité, mais du travail. Et là-dessus la ligue s'est organisée pour faire vivre ses adhérents sans argent.

Quelle que soit la profession dans laquelle on se met au service de la ligue, on est crédité de 50 cents de l'heure pour son travail. Mais on ne peut être payé en argent, mais en marchandises ou en service.

LE TROC ORGANISE

Vous avez fourni votre travail à la ligue. Si vous avez besoin de vêtements, vous pourrez en avoir pour le montant de votre salaire: ils ont été taillés par des tailleurs et des couturières membres comme vous de la ligue. Même procédé si vous avez besoin de souliers neufs ou de réparations. Vous pouvez de même obtenir des denrées alimentaires que la ligue a reçues de fermiers en échange du travail fourni par ses adhérents ouvriers agricoles. Et la nécessité rendant ingénieux on tire parti de tout. On ne s'imagine pas ce qui se gâche en période de prospérité. De vieux clous, des vêtements usagés mais qui peuvent être retournés, des machines rouillées mais que l'on peut remettre en état, des autos mises prématurément au rebut, etc.

PAS DE POLITIQUE

A Denver, Colorado, une ligue du même genre rassemble 45,000 personnes. Elle a pris en mains l'exploitation d'une mine de charbon fermée par ses propriétaires. A Houston, Texas, les membres de l'Association des chômeurs vont plus loin en un sens: ils s'engagent à ne pas toucher un sou d'argent, à vivre entièrement sur le procédé du troc. Ils ont une blanchisserie à eux. Des bûcherons envoient le bois nécessaire au chauffage, et reçoivent d'autres marchandises en échange.

Ainsi le mouvement se répand. Il rencontre ça et là des difficultés, mais l'enjeu vaut la peine de les affronter, et elles n'ont pas paru insurmontables. Les organisateurs surveillent leur mouvement pour empêcher que des politiciens communistes ou autres, l'exploitent. D'ailleurs, la plupart se rendent compte que ce n'est qu'un pis-aller, très probablement provisoire. L'un d'eux déclare: "Il n'était plus possible de trouver assez d'argent pour venir en aide à tous les chômeurs. Alors il a bien fallu se débrouiller autrement". Ainsi le troc n'est sans doute que le remède passager d'une crise passagère. Il faut bien espérer qu'avant longtemps, on n'en parlera plus que comme d'un souvenir pittoresque du temps de la grande pénitence. Ce sera aussi un exemple du courage des hommes qui, loin de se laisser abattre, déploient dans la lutte pour la vie une souriante ingéniosité.



1



2



3

Pas un sou n'est échangé. A Houston, Texas, des chômeurs revenus au procédé du troc, et organisés, obtiennent contre leur travail des denrées et des services. Ils ont une blanchisserie, où des femmes sont employées. Elles sont rémunérées comme les autres, non en argent mais en marchandises. Un système de bons facilite l'administration de la ligue.

LA MENINGITE CEREBRO-SPINALE

Ne serait qu'une variante des maladies des chiens

PRAGUE, 18. — Suivant le "Ceske Slovo", le docteur Skata-Rosenbaum, résidant près de Prague, vient de faire une découverte sensationnelle qui permettrait de lutter efficacement contre la méningite cérébro-spinale infantile. Il aurait découvert que cette dernière est une catégorie de la maladie des chiens, laquelle se manifeste chez l'homme sous la forme de troubles nerveux.

Le Hambourgeois volant

BERLIN, 18. — En ces temps où les hommes s'imaginent que la vitesse est la plus belle forme du progrès, on s'évertue, un peu partout, à fabriquer des trains bolides.

Et les Allemands, en mars prochain, sur la ligne de Hambourg à Berlin, comptent mettre en service un train qui fera du 100 milles à l'heure.

Mais Berlin et Hambourg se disputent déjà l'honneur de baptiser le train éclair.

Berlin voulait l'appeler "le bolide berlinois". Hambourg revendique le terme de "Hambourgeois volant". Et l'ingénieur Fuchs, qui a construit cet engin de vitesse, l'a déjà appelé "le renard éclair", car comme l'on sait, en allemand, "Fuchs", qui est un nom propre assez répandu, signifie "renard".

Qui tranchera ce curieux débat?

Un graphophone pour avertir les marins

ST-JEAN, N.-B., 18. — Le chant des sirènes peut n'avoir été qu'un mythe et n'a jamais attiré les marins, mais la voix humaine qui avertit les marins de l'approche de l'Ile Partridge, près de Saint-Jean, N.B., est une réalité.

Récemment le département de la Marine a fait installer un graphophone et un amplificateur pour avertir les marins du danger. Ils remplacent temporairement la sirène (il y avait donc des sirènes).

Les navires de la Canadian National Steamships qui font escale à Saint-Jean, N.B., sont ainsi prévenus de la présence de l'Ile lorsqu'ils approchent de leur port d'escale sur l'Atlantique.

La série rouge continue

SOFIA, 18. — Ce soir, dans un café de Sofia, le Macédonien Blagoigueleff, de la fraction Protoguerov, a été tué à coups de revolver. L'assassin, un Macédonien, de la fraction Michailov, a été immédiatement arrêté. Il a déclaré avoir exécuté un ordre de l'organisation macédonienne Orim.

CURIEUSE CONDAMNATION

Une des condamnations les plus curieuses dont on ait souvenir dans les tribunaux de l'Ohio, aux Etats-Unis, est assurément celle prononcée, à Bowling-Green, contre un jeune garçon, James Birsden, par M. Campbell, maire de cette ville.

Birsden n'a que quinze ans, mais c'est déjà un affreux vaurien redouté de tous les habitants, et il venait de purger une condamnation de trente jours de prison, quand il a été arrêté à nouveau et conduit devant le maire. M. Campbell a condamné Birsden à assister pendant huit semaines à l'office divin et à l'école du dimanche, faute de quoi il devra passer à nouveau trente jours en prison.

A l'expiration des huit semaines, le gamin devra présenter au maire un certificat constatant qu'il a suivi régulièrement l'école du dimanche et M. Campbell lui remttra un dollar en récompense de sa bonne conduite. Si Birsden refuse d'aller à l'école et au temple aux dates spécifiées, il sera écroué à la prison pour y subir la peine prévue.

Cette sentence du maire a été très commentée dans la région, mais elle ne surprend plus quand on sait que M. Campbell s'est déjà signalé en se condamnant lui-même d'une amende pour un délit insignifiant.

Espérons que son exemple et la sentence bizarre qu'il vient d'infliger au jeune vaurien auront plus d'effet sur celui-ci que n'en eût la prison.

Par sadisme, deux jeunes gens tentent de provoquer un accident de chemin de fer en Allemagne

AUGSBOURG, 18. — Une tentative de déraillement a été commise contre l'express de Berlin sur la ligne de Nuremberg à Augsbourg.

Deux jeunes valets de ferme qui essayaient de placer des barres de fer sur la voie ont été arrêtés par la gendarmerie avant d'avoir pu réaliser leur dessein.

Interrogés, ils ont déclaré avoir voulu se donner l'occasion d'assister à une catastrophe de chemin de fer.

Un célèbre peintre italien se tue en tombant d'un échafaudage

ROME, 18. — Le peintre romain Charles Brato, qui travaillait depuis quelques jours à la restauration des fresques qui ornent la façade de la villa Albani, s'est tué hier en tombant du haut d'un échafaudage.

Soulagez le RHUMATISME Avec DODD'S KIDNEY PILLS FOR ALL KIDNEY DISEASES BACKACHE BLADDER TROUBLES RHEUMATISM NUMBER 4087 THE PROPRIETARS Pilules Dodd pour le Rein

MAL EN TRAIN?
COMMENT VA VOTRE FOIE?
Stimulez la Bile de votre Foie —Sans Calomel

Votre foie est un tout petit organe, mais il peut, assurément, mettre vos organes digestifs et éliminatoires hors d'état en refusant de déverser son afflux quotidien de deux livres de liquide biliaire dans vos intestins.

Vous ne corrigerez pas complètement cet état en prenant des sels, des huiles, des eaux minérales, des bonbons ou de la gomme à mâcher laxatifs ou des céréales. Quand ils auront libéré vos intestins, ils auront fini leur tâche et vous aurez besoin d'un stimulant pour votre foie.

Les Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules Carter pour le Foie) auront tôt fait d'ensoleiller de nouveau votre vie. Elles sont purement végétales. Bûres. Inoffensives. Demandez-les par nom. Refusez les succédanés. 25c chez tous les pharmaciens. 31F

contre RHUMES
Rhumes de Cerveau: Faites chauffer le Minard et aspirez-en la vapeur. Rhumes de Poitrine et Mal de Gorge: Chauffez puis faites bien pénétrer par frictions sur les parties affectées.
31F Soulagement ! él . . . et rapide !
LINIMENT TRIOMPHE DE LA DOULEUR MINARD

BLOC-NOTES

Dimanche "L'Osservatore Romano", journal officieux du Saint-Siège, a annoncé la décision du Pape de nommer six cardinaux au consistoire secret du 13 mars. Quatre sont des Italiens, un autre est Autrichien, et nous aurons enfin le plaisir de voir le chapeau rouge accordé à M. Villeneuve, archevêque de Québec et primat du Canada. Tout le pays participe à la joie du clergé, et félicite Mgr Villeneuve.



Lundi Le jury a déclaré Armand Langevin criminellement responsable de la mort de son père, Emery Langevin, de Ste-Geneviève. Le "Petit Journal" a relaté toutes les circonstances de cette dramatique affaire, depuis que le cadavre d'Emery Langevin fut découvert, mutilé, dans les glaces de la rivière des Prairies. Armand a été conduit dans une cellule de la Sûreté provinciale.



Mardi Des policiers poursuivaient un voleur, surpris à l'angle de la rue Sherbrooke et de l'avenue du Parc, avec deux complices. Au cours de cette chasse à l'homme, un des agents tira deux coups de revolver. Une balle ricocha sur le trottoir, et atteignit un passant, M. Faubel Math. Celui-ci blessé à la cheville droite a été transporté à l'hôpital Victoria, mais son état n'est pas grave.



Mercredi Les chômeurs devaient manifester à nouveau sur le Champ-de-Mars. Conformément aux avis donnés ces temps derniers, la police a pris des mesures pour empêcher cette manifestation. Les chômeurs furent invités à circuler, et la police à pied, à cheval et en motocyclette les repoussa et les dispersa par la force. Les chômeurs se plaignent de la rudesse de cette opération.



Jeudi M. Maurice Lalonde, chef de la police provinciale de Québec, a déclaré qu'à l'avenir aucune information ne serait donnée aux journaux. Cette consigne donnée, paraît-il, par le procureur général, a été observée dès ce matin. Au delà des journaux, cette désinvolture affecte le public qui a le désir et le droit d'être renseigné. Le procureur général n'a pas voulu expliquer sa décision.



Vendredi L'hon. J. E. Perrault, ministre de la Voirie, a mis au point un projet de loi éloignant des bords de nos routes les panneaux-réclame. Ce projet ne s'applique pas aux villes et cités, où le ministère de la Voirie n'a pas juridiction. Il s'agit de dégager les routes près desquelles la succession de larges affiches constituent parfois de véritables clôtures.





La vente a lieu chez N. G. VALIQUETTE Ltée

Dehors de la Ville
Il ne pourra être entretenu aucune correspondance avec les clients en dehors de Montréal. Nous vous conseillons de vous présenter au magasin pour ces valeurs.

Que représente un Prix de Liquidation
Dans le cours ordinaire des affaires le prix de détail au public inclut le prix du manufacturier au marchand; mais quand un stock est vendu par un Liquidateur Officiel le montant du manufacturier est presque tout annulé. En d'autres termes, un prix de Liquidation est généralement en dessous du coûtant pur et simple.
PAS DE COMMANDES PAR TELEPHONE

Pas de Commandes par Malle
Nous regrettons de ne pouvoir remplir les commandes par poste. Il faudra se présenter au magasin.

Groupe de 6 Articles comprenant Radio

LISTE DES ARTICLES
1 Radio
1 Table pour radio
1 Fauteuil rembourré
1 Lampe
1 Abat-jour
1 Cendrier à 3 tablettes
(Ce dernier pas illustré ici)

Valeur de $76.75 pour $39

$5 premier paiement



6 ARTICLES $39 Seulement

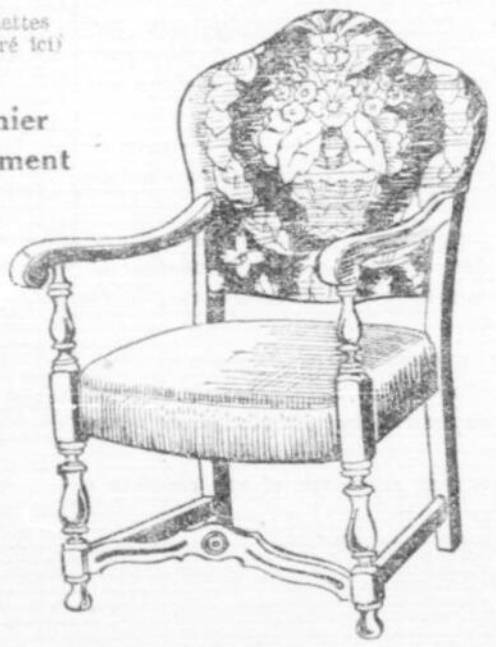




ILLUSTRATION DES ARTICLES INCLUS à $39.00

En vente LUNDI et MARDI seulement

Mobiliers Chesterfield
KROEHLER et SANI-BILT inclus

Le stock entier de Chesterfields de 3 meubles. Choisissez le vôtre lundi matin, alors que le stock est complet.

Chesterfield, 3 meubles de $ 90.00, pour	$ 59.00
Chesterfield, 3 meubles de $110.00, pour	$ 69.00
Chesterfield, 3 meubles de $120.00, pour	$ 89.00
Chesterfield, 3 meubles de $145.00, pour	$ 99.00
Chesterfield, 3 meubles de $185.00, pour	$125.00
Chesterfield, 3 meubles de $195.00, pour	$136.75
Chesterfield, 3 meubles de $220.00, pour	$169.00
Chesterfield, 3 meubles de $245.00, pour	$185.00
Chesterfield, 3 meubles de $300.00, pour	$215.00
Chesterfield, 3 meubles de $325.00, pour	$245.00
Chesterfield, 3 meubles de $450.00, pour	$375.00

Chambres à Coucher
Ne manquez pas cette vente merveilleuse, une chance de toute une vie. Une vente de liquidation de Chambres de qualité ne se voit pas tous les jours.—Marques "McLaglan", "Gibbard" incluses à réductions.

Chambres, 4 meubles de $65.00, pour	$ 43.75
Chambres noyer de $85.00, pour	$ 49.50
Chambres, 4 meubles de $ 95.00, pour	$ 59.00
Chambres, 4 meubles de $115.00, pour	$ 68.75
Chambres, 4 meubles de $135.00, pour	$ 79.00
Chambres, 4 meubles de $145.00, pour	$ 89.00
Chambres, 4 meubles de $165.00, pour	$ 98.50
Chambres, GIBBARD, noyer solide, pour	$119.00
Chambres noyer solide de $210.00, pour	$135.00
Chambres noyer solide de $225.00, pour	$159.00
Chambres noyer solide de $250.00, pour	$189.00
Chambres noyer massif de $265.00, pour	$198.00
Chambres noyer laminé de $300.00, pour	$229.00
Chambres noyer contreplaqué de $365.00, pour	$295.00
Chambres noyer contreplaqué de $425.00, pour	$329.00

Magasin du Nord : 6905 ST-HUBERT
Magasin de Verdun : 4470 WELLINGTON

N. G. VALIQUETTE Ltée, 915 Ste-Catherine Est

Rubrique de l'Auto

Curieuse entreprise d'assurances

La fabrication des pneus a atteint, aujourd'hui, un degré de perfection qu'aucun vieux chauffeur n'eût imaginé possible de réaliser en si peu d'années. Le pneu n'est plus, depuis quelques années déjà, la bête noire de l'automobiliste; il rend les plus grands services, en toute sécurité et sur des distances impressionnantes. Douze mille milles sans ennuis, sans qu'un changement soit nécessaire sont chose courante; comme d'autre part, de tous les objets manufacturés, le pneumatique est — de loin — celui qui a subi, vis-à-vis de l'avant-guerre le moindre coefficient d'augmentation du prix d'achat, il est hors de doute que dans les dépenses d'emploi et d'entretien d'une voiture, le "poste" pneumatique se trouve à un niveau incroyablement bas.

* * *

Celui-ci, donc, donne désormais de telles garanties de bon service qu'une compagnie d'assurance anglaise s'était récemment fondée aux fins de garantir l'usage de l'automobile ou de la motocyclette contre



tous risques d'accidents pouvant survenir à ses bandages. On conçoit aisément qu'une telle assurance ne peut avoir été organisée sans une sérieuse étude préalable.

On assure donc en Angleterre contre tous risques de dégonflement, de crevaison et d'éclatement. On sait le goût des Anglais pour tout ce qui est "assurance", à leurs yeux la meilleure forme de l'épargne: il n'est point surprenant que l'entreprise ait, d'abord, paru plaire aux automobilistes d'Angleterre.

L'usager paie annuellement vingt centins environ pour un pneu de motocyclette; pour l'automobile, la prime d'assurance est fonction de son prix et correspond à 2 pour cent de sa valeur d'achat.

Peu de formalités à remplir pour l'assuré. La liaison du contrat est constituée par le simple achat dans un garage, chez un vendeur ou chez le fabricant de bandages d'un coupon correspondant au prix du bandage acquis.

Quel est l'intérêt pratique de la combinaison?

En cas de crevaison, le propriétaire de la voiture, auprès de n'importe quel fournisseur, recevra gratuitement une chambre à air neuve en place de l'ancienne.

En cas d'éclatement, il recevra une enveloppe et une chambre à air neuves.

En cas de dégonflement, il aura droit, toujours gratuitement, au changement de valve et au regonflement.

* * *

Tout ceci, à première vue, ne laissait pas que de sembler assez audacieux. Dans l'idée des créateurs du système, des jeux de coupons devraient se trouver à la disposition des clients dans tous les garages, chez tous les commerçants de l'automobile. Toute négociation relative aux bandages devait entraîner automatiquement l'achat d'un coupon; en d'autres termes, pour que l'affaire pût donner des résultats intéressants, il fallait qu'aucune vente de pneu ne s'effectuât sans que le client souscrivit son assurance. Enfin — restriction prudente — les coupons n'étaient valables que pour un an.

On aperçoit de suite tout le péril: si parfaits que soient nos bandages, on les crève encore et on les use. La spéculation ne pourra "réussir" du point de vue de ses inspirateurs que s'il y a beaucoup de coupons non utilisés. Il n'est pas absurde de faire état de cette prévision: en fait, après une année d'expérience, on affirme que cette nouvelle compagnie d'assurance pourra vivre.

Nous n'avons rapporté le fait que parce qu'il témoigne d'un énorme progrès accompli.



Une autre source de revenu

On facilite de plus en plus, chaque année, les randonnées internationales pour les automobilistes. On avait annoncé, il y a quelque temps, que le pont devant être construit sur le fleuve St-Laurent à Cornwall, Ontario, pour le Chemin de fer New-York Central, sera aussi au service du trafic véhiculaire, et nos lecteurs connaissent déjà les plans de construction d'un autre pont sur le St-Laurent, six milles à l'ouest de Montréal, entre Lachine et Caughnawaga, Québec. Le premier de ces pont sera international, et le second servira au trafic véhiculaire comme d'entrée dans Montréal de la section sud de la province de Québec et des Etats-Unis.

Le verre-caoutchouc

Dépassé, le verre incassable. Si, en tout cas, est exacte la nouvelle que l'on vient d'expérimenter, dans une usine du Lancashire, d'une espèce de verre évidemment surprenante.

Ce verre, en effet, serait non seulement incassable et inaltérable, mais encore élastique. Une sphère de cette matière, lancée violemment sur le sol dur, rebondit comme une balle de caoutchouc.

Une planche de ce verre, posée sur deux appuis, peut supporter le poids d'un homme. Elle s'incurve un peu, sous le poids, puis libérée, reprend instantanément sa forme primitive.

Verrons-nous bientôt non plus seulement des vitres, mais des carrosseries en verre élastiques?

Ce n'est vraisemblablement encore qu'un rêve. Mais la science n'a jamais dit son dernier mot.

L'Angleterre maintient sa production

La crise mondiale et la dépréciation de la monnaie anglaise n'ont amené qu'une faible diminution de la production automobile en Angleterre.

Les statistiques de la Société anglaise des fabricants et négociants d'automobiles font ressortir pour les huit mois se terminant à la fin de mai 1932, une diminution de 14,781 voitures nouvelles par rapport à la période correspondante de l'année précédente, alors que le nombre des voitures de toutes sortes enregistrées pendant la même période, est supérieur de 35,000 unités sur les huit mois correspondant de 1931.

IMPORTATIONS: Pour le semestre se terminant à fin juin 1932, on constate une diminution de plus de $425,000 d'autos et châssis, alors que pour les pièces détachées, accessoires et pneus, la diminution s'élève à plus de $365,000.

EXPORTATIONS: Pendant la même période, les exportations d'autos et châssis ont atteint le nombre de 13,900 contre 9,246 pendant les premiers six mois de 1931, soit en valeur un gain de $1,062,000.

CONSTRUCTION: La construction automobile se chiffre, pour ces dernières années, à 238,805 voitures en 1929, 226,307 voitures en 1931 et, pour l'année courante, on estime que la réduction ne dépassera pas 4 p.c.

Le nombre d'ouvriers occupés à la construction automobile a diminué progressivement depuis 1929. A cette époque, le nombre s'élevait à 227,796, en 1928 il était de 212,815, en 1930 de 206,514 et en 1931 de 193,358. Quant aux salaires, la moyenne ressortait en 1929 à $21 par semaine contre $10.50 en 1914 où le coût de la vie était bien inférieur. En 1914, la moyenne s'établissait à $2 et l'an dernier à $17.

CONSOMMATION D'ESSENCE: Celle-ci atteignait en 1913 la quantité de 101,094,061 gallons. Après la guerre, l'augmentation fut graduelle, excepté en 1926-1927. En 1931, la consommation était de 1,025,466,000 gallons et actuellement elle ne cesse de monter.

EN CAS DE GUERRE...

Le recensement des automobiles et des remorques en France.

PARIS, 18. — Le ministère de la Guerre rappelle qu'aux termes de la loi du 19 juin 1928 sur le recensement et le classement des véhicules automobiles, les propriétaires d'automobiles et de remorques pour véhicules automobiles sont tenus de remettre chaque année, à la mairie de leur résidence, une déclaration de possession pour chacun des véhicules leur appartenant.

La déclaration est obligatoire pour tous les véhicules leur appartenant.

La déclaration est obligatoire pour tous les véhicules qu'ils aient été déclarés ou non les années précédentes.

EN CAS D'ACCIDENT...

Quels sont les premiers secours à apporter à une personne ayant inhalé des gaz irritants, suffocants ou stupéfiants, comme le gaz ammoniac, l'acide nitrique, le gaz nitreux, l'acide carbonique, le chlorure de méthyle, etc.

Le traitement des cas aigus d'empoisonnement par gaz ne peut être que symptomatique; en effet, les procédés souvent recommandés pour fixer ou neutraliser les gaz irritants, une fois qu'ils ont pénétré dans les voies respiratoires, se sont montrés inefficaces, vu les réactions immédiates et extrêmement intenses que ces poisons du plasma contractent avec les cellules et tissus des muqueuses attaquées.

La base fondamentale des **premiers secours à apporter** en cas d'oedème pulmonaire est la **mise au repos** du patient dans une **salle bien aérée et chaude**; il importe de **déshabiller le malade**, les vêtements retenant énergiquement la plupart des produits irritants, peu volatils.

La **respiration d'oxygène administré sans surpression** est à recommander; il est recommandé de le faire passer préalablement par une solution alcoolique de menthol à 5 % qui agit comme anesthésique local léger.

Comme calmants, la codéine à petite dose, combinée avec le pyramidon, le veramon, etc., est préférable à la morphine.

Pour exciter les mouvements respiratoires, l'addition d'anhydride carbonique à l'oxygène est précieuse, de même aussi, l'injection de lobéline.

En cas d'intoxication par les fumées, lorsqu'il s'agit de gaz de composition inconnue ou de vapeurs dont le médecin ignore l'action, le mieux est de recourir à la **respiration artificielle**, tout en surveillant instamment le coeur et le système articulatoire.

UN EXPERT CHEZ CLERMONT MOTORS



M. P. A. Bonhomme, agent-vendeur d'automobiles bien connu, est actuellement au service de Clermont Motor Limited, 5363 St-Denis, Montréal, où de nombreux modèles de McLaughlin-Buick et de Pontiac y sont continuellement exhibés.

N'achetez pas vos lampes à l'aveuglette!



DES lampes anonymes et bon marché consomment souvent trois fois plus de courant électrique que les Lampes EDISON MAZDA. Ayez donc soin de vérifier la présence de ce nom afin d'être bien sûr d'obtenir toute la lumière pour laquelle vous payez.

FABRICATION CANADIENNE

L-52F

LAMPES EDISON MAZDA

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED

Les lampes EDISON MAZDA sont en vente chez

C. A. BEAUDET

4743-4745 Notre-Dame O. Tél. WEllington 6926

TRAGEDIES DE CHASSE DANS L'ARCTIQUE

L'une dans la chasse à l'ours. — L'autre dans la la chasse au renard.

OTTAWA, 18. — Si habiles que soient les Esquimaux à lutter contre des conditions géographiques et climatériques auxquelles ils sont habitués depuis des générations, il leur arrive d'en être les victimes. Un exemple pathétique est celui que relate le rapport du constable McCormack, de la Police montée. Dans sa brièveté et sa sécheresse voulue, il ne laisse pas d'être éloquent.

DEUX ESQUIMAUX A LA DERIVE

L'Esquimau Sandluck, écrit-il, était devant sa tente. Il soufflait un vent violent en rafales. Sandluck posait des pierres au bas de sa tente pour l'empêcher d'être enlevée. Lorsqu'il aperçut, sur la glace nouvellement formée, à une petite distance du rivage, un ours. Il rentra dans la tente où reposait son compagnon Killipallick, et prit son fusil. Il se mit alors à la poursuite de l'ours.

Peu après, Killikpallick ne voyant pas rentrer son ami, s'inquiéta et sortit à son tour. Il vit Sandluck sur un glaçon à la dérive, autour duquel, sous son passage sans doute, la glace s'était rompue. Il prit alors son canot et le mit à l'eau pour aller secourir Sandluck. D'autres Esquimaux, sortis à leur tour, le virent s'éloigner, aborder le glaçon sur lequel son camarade dérivait, secourir celui-ci, et l'embarquer dans le canot, lequel était une embarcation de dix-huit pieds. Il était tard, et l'obscurité se faisait de plus en plus dense, aggravée par le brouillard. Le vent soufflait toujours, s'opposant au retour des deux hommes. Bientôt, ceux qui étaient restés sur le rivage les perdirent entièrement de vue. L'obscurité était épaisse. Depuis, on ne les a jamais revus. Ceci se passait sur l'île Southampton. Les deux Esquimaux étaient fort légèrement vêtus, et n'avaient pas de vivre dans leur canot. Il ne reste pas d'espoir de les retrouver vivants.

UNE AUTRE TRAGEDIE DE CHASSE

Une autre tragédie de chasse dans laquelle un Esquimau perdit la vie est relatée par EE-I-Tuck, son compagnon. Les deux hommes avaient quitté leur agglomération d'Eclipse Harbor pour aller relever leurs pièges à renards dans les environs. L'un d'eux, Simeak, trouva un renard pris dans une trappe qui lui appartenait. Mais à l'arrivée des chasseurs, l'animal effrayé fit un effort désespéré, brisa la chaine qui le retenait et s'enfuit clopin-clopant. Simeak le poursuivit, et EE-I-Tuck s'occupa pendant ce temps de ses propres pièges. Soudain, il entendit un cri perçant poussé par son camarade, et accourut, juste à temps pour être témoin de l'accident. Le malheureux Simeak, dans sa poursuite, s'était aventuré sur une falaise de glace surplombant la mer. La glace avaient cédé brusquement, il avait été précipité dans l'eau gelée. On ne put recouvrer que le cadavre de l'infortuné. Ainsi la nature hostile de l'extrême nord est-elle traitresse et dangereuse même pour ceux qui sont habitués à elle.



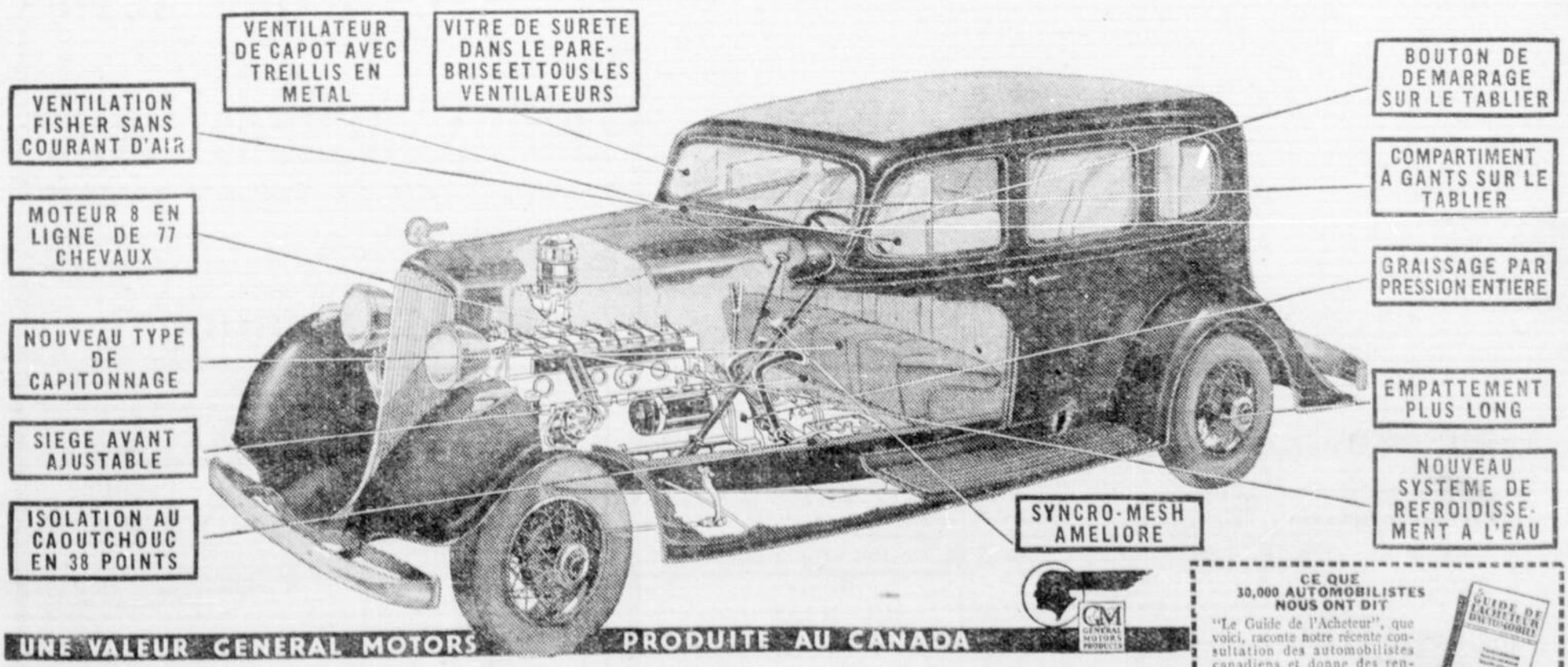
Voici une famille d'ours polaires. La force ramassée que l'on sent en eux donne idée des dangers courus par les Esquimaux dans leurs chasses.



Et voici encore un gibier fort recherché par les chasseurs esquimaux, mais redoutable: l'éléphant de mer. Celui-ci est en captivité au jardin zoologique de Berlin. Le rencontrer sur une banquise ne doit pas être rassurant. Mais cela représente quelques tonnes de viande !

PONTIAC... L'ECONOMIE 8 EN LIGNE

vous donne ces caractéristiques ... de plus bas prix



UNE VALEUR GENERAL MOTORS PRODUITE AU CANADA

MAINTENANT EN MONTRE CHEZ :

CLERMONT MOTOR LTD., 5363, RUE ST-DENIS

GENERAL MOTORS PRODUCTS OF CANADA, LTD.
PONTIAC RETAIL STORE, 1955 Ste-Catherine Ouest

OMER BARRE, 5987 AVE VERDUN, VERDUN, QUE.

CE QUE 30,000 AUTOMOBILISTES NOUS ONT DIT

"Le Guide de l'Acheteur", que voici, raconte notre récente consultation des automobilistes canadiens et donne des renseignements que vous apprécierez quand vous ferez le choix de votre prochain auto. Envoyez le coupon pour un exemplaire gratuit.



Customer Research Dept.,
General Motors Products of Canada, Ltd.
Oshawa, Ont.

Nom .....

Adresse P-85F

Le Courrier du Cinéma

L'AIGLONNE. — Que vous êtes cruelle, ma chère... Vous ne voulez pas que ces pauvres acteurs prennent de vacances?... Si vous saviez comme ils les méritent, ces petites vacances.... Mais ne vous tracassez pas inutilement; Bob Montgomery tourne actuellement "Pig Boats", à Hollywood. A bientôt pour le reste.

MIGNONETTE. — Allons, Mignonette, pas trop de sentiment et un peu plus de "sérieux"... Warner Baxter est une étoile de la Warner Brothers, Burbank, California. Il remplit un rôle important dans "42d Street", et tournera prochainement "Dangerously Yours". Mais si, Mary Brian est encore de ce monde; la preuve, elle joue dans "Blessed Event", et tournera "Hard to Handle", pour la compagnie First National, à Burbank California. Revenez presto.

CAPTAIN KID. — Franchement, je commence à croire aux revenants... Finie, la course à l'aventure?... Heureusement pour moi, je m'ennuyais de mon Capitain Kid. — En parlant de Kid, je vous donne la distribution du "Kid from Spain": Eddie Cantor, Lyda Roberti, Robert Young, Ruth Hall, John Miljan, Noah Beery, J. Carroll Naish, Robert Emmett O'Connor, Stanley Fields, Paul Porcasi, Julian Rivero, Theresa Maxwell Conover, Walter Walker, Ben Hendricks, Jr., Sidney Franklin.—Non, mon vieux, n'écoutez pas toutes les rumeurs de divorce qui effleurent vos oreilles... Carole Lombard et William Powell ne sont pas séparés, malgré les racontars de Hollywood. Aurevoir, et tachez de rester en place pour un "bout de temps"...

MAGGY MYSTERIEUSE. — Mes félicitations pour votre lettre intéressante. Je commence d'abord par répondre à vos questions... puis, je vous réserve une surprise à la fin de mon travail. Attention... Maurice Chevalier tournera "The Way to Love". Novarro n'a pas, en effet, d'aussi bons films qu'avant; mais ces directeurs sont à blâmer, n'oubliez pas ce petit détail dans vos prières... Oui, ma chère, Connie Bennett, la charmante Marquise de la Falaise, fait d'énorme progrès, je l'apprécie de plus en plus et je vois que vous partagez mon humble avis? Un mot maintenant de la défunte Belle Bennett. Non, elle n'était pas la soeur de Constance; cette dernière a deux soeurs, Joan et Barbara. Belle Bennett naquit à Milanda, Minneapolis, et reçut son éducation au couvent du Sacré-Coeur de la même ville. Elle était la femme de Fred Windermere, et ce dernier n'était pas un acteur. Belle commença sa carrière théâtrale sous la tente de son père, et plus tard fit partie d'une troupe de théâtre. Durant sa carrière au cinéma elle tourna les films suivants: "Stella Dallas", "Mother Machree", "Battle of the Sexes", "The Iron Mask", "Queen of the Burlesque", "Reputation", "Molly and Me", "My Lady's Past", "Her Own Desire", "Courage", "Recaptured Love", et bien d'autres encore. Belle mesurait 5 pieds 3 pouces et demie et pesait 140 livres. On dit que cette sympathique artiste de la scène et de l'écran endura des années de douleurs avant de mourir; c'est son courage et sa grande détermination de vivre qui prolongèrent ses jours. Voici une liste des films de Joseph Schilkraut: "Orphans of the Storm", "The Road to Yesterday", "The King of Kings", "Shipwrecked", "His Dog", "The Forbidden Woman", "Tenth Avenue", "Show Boat", "Mississipi Gambler", "Cr k of the Walk", "Night Ride", et son plus récent, "Blue Danube". Et maintenant, la surprise... J'ai trouvé votre portrait de Greta Garbo assez intéressant pour le publier; je suis certaine que mes lecteurs seront enchantés de la chose. Je vous passe la plume. "Ce que je pense de Garbo". Non, ce n'est pas une femme qui veut cacher sa vie, c'est plutôt une femme qui court après le bonheur, soit qu'elle l'a déjà connu et veut le posséder. C'est une femme si sensible qu'elle vit seule, afin d'éviter tout heurt qui pourrait la blesser davantage. Elle rit, oui, sa bouche rit, ses yeux brillent, son coeur pleure; toute attention la touche et elle en garde une reconnaissance infinie, ainsi la moindre parole sévère la blesse et elle redevient alors la femme distante, la femme blessée de l'écran. Ses yeux expressifs semblent toujours guetter le danger; ils semblent se jouer des hommes et quelquefois même, les mépriser. Ses gestes saccadés sont parfois comme contraints. Garbo semble toujours penser quelque chose qu'elle ne dit pas, et c'est ce quelque chose de caché qui fait d'elle un Sphinx, dont le mystère parfois effraie et les directeurs qui la conduisent et les autres acteurs qui jouent à ses côtés. Sans un mot Garbo passe et s'attache tous les coeurs; sans une parole elle commande et elle est la reine favorite des directeurs et l'idole du public. Ni Crawford, qui essaie de l'imiter, ni Hayes, qui seule pourrait être digne de lui succéder, ni la très habile Chatterton, ni la charmeuse Dietrich, ni la langoureuse Tala Birrell, ni la grande artiste Sydney, ne lui enlève son sceptre. Pour moi, (et pour moi aussi, Maggy) Garbo sera toujours la Reine qui passe une seule fois et qui n'aura jamais de remplaçantes. C'est la Divine Garbo. Mes félicitations, Maggy. Et revenez nous charmer.

COLIBRI. — Vous m'écrivez par crises, mon oiseau rafe... Des lettres régulières, puis, plus rien, le colibri s'envole... C'est Juliette Compton, la belle Sirène brunette qui vous a fasciné dans le film "The Match King", avec Warren William. Elle tournera "The Masquerader", le prochain film de Ronald Colman. Juliette sera empruntée des studios United Artists pour cet occasion, car elle est une actrice de la Paramount. "The Queen is in the Parlor" sera le prochain film de Claudette Colbert; ne la manquez pas dans "The Sign of the Cross", elle remplit un des meilleurs rôles. — A bientôt.

CYRANO. — Vous me faites rire aux larmes .. un vrai Cyrano... Léo Carrillo vous amuse? Moi aussi. Il n'y a pas à se méprendre au sujet de sa nationalité à celui-là... Parmi ses dernières vues, je vois, "Men are such Fools", "Parachute", et il tourne actuellement "East of Fifth Avenue", pour la compagnie Columbia. Ne vous morfondez pas en remerciements; revenez plutôt, cela me fait encore plus plaisir, jeune homme...

AIDEE. — Mille regrets, Aidée... mais je ne puis vous renseigner sur les faits et gestes du mystérieux jeune homme qui captiva votre attention dans la vitrine du théâtre Cristal. Ce n'est pas dans ma ligne de faire ces recherches... Mais si jamais je peux vous être utile dans ma ligne, n'hésitez pas à m'écrire. Mes amitiés.

MYRIA L'ENJOLEUSE. — Je vous contredis poliment, jeune Myria; on dit partout à Hollywood que Buster Crabbe a un plus beau physique que Johnny "Tarzan" Weismuller... Attendez de le voir à l'oeuvre dans "King of the Jungle"; je crois que nous aurons bientôt ce film à Montréal. Le prochain film de Weissmuller ne tardera pas non plus. Je n'ai pas de "Self-Made Lady" dans mes distributions. Mille regrets. Demandez plutôt au courrier du magazine "Photoplay"; le monsieur en charge possède de plus gros livres que Valentine.

UNE QUI EST PRESSEE. — Quelle impatience... Je ne peux pas faire de comparaisons entre Jeannette MacDonald et Lauretta Sayers, étant donné que je n'ai pas le plaisir de connaître cette dernière actrice. Vous me paraissez la trouver de votre goût? Pauvre Buck Jones... il bondirait s'il savait que vous le croyez "Indien"... mais non, il est né à Vincennes, Indiana, et il est un cent pour cent Américain. Je vous répondrai très prochainement au sujet de Lauretta. Patience, ma petite. "Tout vient à celui qui sait attendre"...

GAI PINSON.—La jeune Mary Kornman, autrefois des films "Our Gang", est à un âge ingrat; trop âgée pour faire partie des films d'enfants, et trop jeune pour remplir des rôles de jeunes filles. Ecrivez-lui cependant aux Studios Hal Roach, ou on la connaît bien, et 25 cents suffiront à vous procurer sa photo autographiée. Studios Hal Roach, Culver City, Californie. Mais je m'aperçois que j'ai fait la même faute que vous; le nom de Mary est Kornman, et non Korman. Au revoir.

WHITE ZOMBIE. — Votre lettre me donne des frissons; vous m'avez l'air bien mystérieux... Je comprendrs maintenant votre appréciation du film excitant, "Dr. X"... Mais je ne vois pas comment l'intrigue du film a pu vous échapper? Il s'agit tout simplement d'un jeune médecin un peu détraqué, qui parade le soir habillé en fantôme et qui tue des gens pour extraire de leurs têtes des parcelles de cerveau qui sont utiles à ses expériences de médecine. Le docteur en chef, père de Fay Wray, essaie de trouver le coupable, c'est alors qu'il réunit ses élèves dans un laboratoire de campagne et que le coupable est découvert par le journaliste, Lee Tracy, amoureux de Fay Wray. Amen. A la semaine prochaine pour la liste d'acteurs.

PETIT CAMPAGNARD. — Je suis gonflée d'orgueil... et il y a de quoi, avec tous vos compliments... mais je défends de m'appeler "petite Valentine", car je mesure 5 pieds sept, comme Garbo, et c'est tout ce que j'ai d'elle, alors ne vous énervez pas.... Nancy Carroll est la femme de Jack Kirkland, l'écrivain. Elle a 27 ans. Anita Page a 23 ans. Gwili André en a 24. Carol Lombard a 24 ans. Ne croyez pas tout ce que vous lisez dans les journaux... Gwili André est très jolie, mais elle ne me pâme pas, moi non plus. C'est de la réclame tout simplement. Elle était cependant le plus joli modèle de New-York; ça, on ne peut pas le lui enlever. Vous atteindrez vos petites amies, Nancy Carroll et Anita Page aux adresses suivantes: Nancy, Paramount-Publix Studios, Culver City, Californie. Et Anita, Metro-Goldwyn-Mayer Studios, Culver City, Californie. Revenez bientôt, je sens que nous serons une vraie paire d'amis.

PETITE HONGROISE. — Voilà qui me fait un réel plaisir; quelqu'un qui a apprécié à sa juste valeur le merveilleux film "Blue Danube". Le chef d'orchestre qui vous a fasciné joue actuellement avec son orchestre de tziganes dans une grande revue à New-York, "Americana". Je vous promets, (en me faisant une croix sur le coeur) la distribution complète de "Blue Danube" pour la semaine prochaine; je ne l'ai pas sous la main. Vous trouverez sûrement la chanson "Two Guitars" chez un marchand de musique, mais je ne crois pas qu'elle sera chantée par le même artiste, c'est-à-dire par Joseph Schilkraut. A bientôt.

ARTHEMISE. — Je suis si heureuse de vous revoir que je vous donne la place d'honneur cette semaine... Clive Brook n'est ni mort, ni retiré de l'écran, ni en Angleterre. Allez plutôt le voir jouer dans "Cavalcade", un des beaux films de l'année.

OLIVE. — Vos missives sont mystérieuses, mais si je vous suis utile c'est le principal. Quel dommage que vous soyez privée tout-à-fait de cinéma, c'est un passe-temps si agréable. Ne m'oubliez pas lorsque vous reviendrez en pays civilisé!...

VALENTINE.

Achetez la poudre à coquereilles
MYSTERIEUSE
Reconnue depuis 1917 pour détruire les coquereiles.
En vente partout
25c, 50c et $1.00
...RIOUS CHEMICAL CO.
...ontreal, P.Q.

A Londres, Sacha Guitry joue "au ralenti"

Sacha Guitry joue actuellement à Londres ses pièces les plus célèbres avec Mlle Germaine Delubac.

Inutile de dire que l'élite de la société londonienne s'est ruée, une fois de plus, pour applaudir le célèbre artiste. Mais, malgré la diction parfaite de Sacha, les spectateurs des galeries n'arrivaient pas à suivre parfaitement la cascade brillante des répliques. Aussi, le brillant auteur-acteur, dès la deuxième représentation, a-t-il modifié son jeu. Et pour répondre au voeu du parterre, Sacha, chaque soir, sans hausser le ton, joue au "ralenti", comme dans certaines scènes de cinéma.

L'ACTUALITE

Souvenirs sur Pachmann



L'admirable pianiste qui vient de mourir avait l'habitude, dans ses concerts, de commenter à mi-voix les musiciens qu'il interprétait et la manière dont il les interprétait. Aussi payait-on des prix fous les fauteuils des premiers rangs d'où l'on pouvait entendre ses réflexions à demi inconscientes, ingénues, poétiques et parfois ridicules:

—Ça, disait par exemple Pachmann, c'est le plus beau Nocturne de Chopin. Vous entendez, vous entendez, Chopin n'est plus seul: maintenant, il parle directement au bon Dieu...

Ou:

—Avez-vous remarqué le doigté? Là je passe le troisième doigt sur le mi bémol. C'est beaucoup plus commode. Eh bien! personne n'y avait pensé.

• • •

Pachmann avait pour le grand acteur français Le Bargy une grande admiration, depuis qu'il l'avait entendu dans le monologue de don Carlos d'Hernani. Un jour qu'il avait aperçu le comédien à l'un de ses concerts, il se leva derrière son piano et l'interpellant à très haute voix:

—Bonjour, mon cher illustre ami. Vous resterez après le concert. Je vous rejouerai tout cela pour vous tout seul!

• • •

Un auditeur assez candide lui demandait un jour quel était, à son avis, le premier pianiste du monde:

—Le premier, fit Pachmann, je ne sais pas. Mais le second est certainement Paderewski.

• • •

Enfin, cette petite scène vue à l'un des derniers récitals de l'illustre pianiste.

Une maman, dont le rejeton apprend le piano en rechignant, vient avec celui-ci louer des places au récital, pour que, entendant le virtuose, il prenne plus à coeur ses leçons de musique.

Mais au bureau de location tout est loué. Et la caissière, en s'excusant aimablement, explique que même les places à cinquante francs ($2.00) sont retenues.

—Comment! s'exclama la mère, il y a tant de gens que cela qui donnent cinquante francs pour entendre un pianiste?

La caissière la confirme dans cette idée.

Alors la mère, administrant une splendide gifle à son infortuné rejeton:

—Tu entends! J'espère que tu aimeras à faire tes exercices, à présent...

Lorsqu'on raconta cette histoire à Pachmann, il en rit pendant deux heures.

Ce fut la dernière fois qu'il s'amusa...

Dernières Nouvelles des Studios

Une revue complète de tous les costumes qui paraît... au cours de la vue "42d Street", a paradée dernièrement au "Cocoanut Grove", restaurant fashionable de Hollywood. Bebe Daniels, Ginger Rogers, Una Merkel, et autres membres de la distribution du film, portaient les toilettes que nous verrons sur l'écran. Dick Powell, qui a un rôle important dans "42d Street", était Maître de Cérémonies, alors que Warner Baxter, George Brent, Guy Kibbee, Ned Sparks, Lyle Talbot et Eddie Nugent figuraient dans la revue.

• • •

Consuelo Baker, jeune fille, de la société de Los Angeles et dont le père est un riche fabriquant de chaussures, a récemment dirigé son activité vers le cinéma. Elle figurait au nombre des jolies choristes dans le film récent de Eddie Cantor, "The Kid from Spain". Mlle Baker jouera aussi un petit rôle dans "Fever", production de la Columbia, dirigée par Clarence Badger, et comprenant dans sa distribution, Ivan Lebedeff, Paul Porcasi, Ward Bond, Rodolph Amendt et Gustav von Seiffertitz.

• • •

Jack Holt, étoile versatile de la compagnie Columbia, vient de signer un long contrat avec son studio. Le premier film de Holt sous son nouveau contrat sera "Tampico".

• • •

Ann Harding est une des actrices en demande. Elle n'a pas le temps de "souffler" et a été rappelée récemment de New-York où elle prenait une petite vacance pour tourner immédiatement "Déclassée", version adaptée à l'écran de la pièce rendue populaire sur la scène par Ethel Barrymore.

QU'IMPORTE LA GRIPPE?

On raconte que Sally Eilers sortait récemment de l'hôpital après une attaque d'influenza. Elle prit immédiatement le chemin du studio afin de ne pas retarder davantage la production d'un film.

Quelle ne fut pas surprise, plutôt mauvaise, de se voir prise dans une scène de pluie torrentielle, et tournée le soir, par comble de malheur. Cela paie bien d'être généreux avec ces studios.



Mlle Joan Sturgis Macomber remporta littéralement un triomphe éclatant, lorsqu'elle parut dans ce brillant costume, lors d'une représentation donnée récemment à New-York, au bénéfice de la "Spence Adoption Nursery". Cette jeune fille de la société prit part à un numéro de danse intitulé "La Danse Moderne de l'Or".



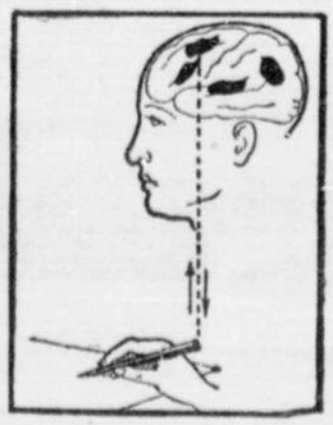
. . . . . Pour Réussir
LE STYLO RADIO ACTIF

Un succès dans le domaine de la psychologie appliquée car ses propriétés particulières sont incontestables. Devant les preuves de réussite qui nous arrivent chaque jour du monde entier, les plus sceptiques restent confondus.

LE BOIS SACRE de L'INDE
L'ARBRE QUI NE MEURT JAMAIS

préparé pour vous-même, monté sur un stylo, est d'une puissance radio-active extraordinaire, d'un pouvoir indiscutable. Placé sous l'influx astral, le BOIS SACRE conserve sa vitalité végétative. Plusieurs fois millénaire, ses propriétés s'expliquent aujourd'hui par les données de la Science officielle et son pouvoir occulte en fait le dispensateur des biens universels.

CHANCE ⊢ SUCCES



Le professeur Luis Carera de Lisbonne a écrit: Le Pouvoir du BOIS SACRE est incontestable, l'idée de le monter sur un stylo est géniale, au point de vue scientifique, c'est un objet d'études remarquables.

Ce porte-plume entre les mains de celui qui le possède est une assurance contre la malchance.

Enemond REGALLIER,
Publiciste à Paris.

Posséder le Stylo "LE BOIS SACRE" c'est réussir.

Alice WORMS,
Studio Arte, New-York.

De M. Pouget, Industriel à Paris,
33, Rue Beaurepaire.

Depuis que je possède le BOIS SACRE monté sur un Stylo, j'ai vu de grosses difficultés s'aplanir dans mes affaires et tourner à mon avantage.

Je vous autorise à publier ma lettre pour le plus grand bien de tous et croyez à ma grande reconnaissance.

Ne dites pas "Je ne crois pas" avant d'avoir pris connaissance de la jolie et luxueuse documentation illustrée que vous recevrez GRATUITEMENT sous pli fermé. Joindre 1 mandat-poste ou 1 billet de 25 cents pour frais de correspondance. Cette demande ne vous engage en rien. Votre curiosité ne sera pas vaine. Vous apprendrez que la découverte du Prof. Vabre-Hysta est sensationnelle. Cabinet d'études fondée en 1896.

Ecrivez sans tarder à Mr. VABRE-HYSTA, (Service 3321) 14, Rue Centrale LYON, FRANCE. (Seul et unique concessionnaire).

ASSOCIATION PROSPERE



Mlle Joyce Coles et Georges Fontana ne sont pas des fiancés, mais des associés. Ils sont en effet partenaires de danse. Georges Fontana avait remporté de grands succès avec sa partenaire précédente, Mlle Moss. Mais celle-ci s'est mariée, et a abandonné la danse. Fontana eut du mal à retrouver une partenaire idéale, sans laquelle sa carrière pouvait être brisée. Mais le voilà enfin parfaitement satisfait.

LE CINEMA VISIBLE EN PLEIN JOUR

BALE, 18. — Depuis quelque temps, on parle d'un invention appelée à un certain retentissement: la projection cinématographique en plein jour. Les essais ont été concluants et les images projetées par l'appareil sont d'une grande netteté. L'inventeur est de Corgémont, dans le Jura Bernois.

UN MARIAGE CHINOIS AU STUDIO

La cérémonie du mariage est très brève en Chine. Le mariage qui fut exécuté, aux studios de la Metro-Goldwyn-Mayer, dans une scène de "Son Daughter", prit exactement une minute. Miss Hayes et Warner Oland, interprêtant les nouveaux mariés, s'inclinèrent trois fois devant l'idole, dans sa niche: le grand prêtre récita: "Nous remercions les dieux de nous avoir créés", puis il leur présenta une coupe de vin dans laquelle ils burent tous deux. "Que les dieux rendent cette union féconde", fut sa bénédiction. La cérémonie religieuse était terminée. C'était une exacte reproduction du rite chinois. Bien entendu, après le mariage même, les réjouissances durent plusieurs heures, et même plusieurs jours si les jeunes époux sont d'une riche famille. "Et la chose la plus curieuse est que le divorce est accompli plus rapidement encore", dit Clarence Brown, qui dirige ce nouveau film de la M. G. M. "Le marié ramène sa femme chez ses parents... et ils sont divorcés". "Son Daughter" est un drame se passant dans la ville chinoise de San Francisco, et tous les personnages sont Chinois. Helen Hayes et Ramon Novarro en sont les vedettes.

UN GORILLE CONTRE UNE ESCADRILLLE D'AVIONS !

Et cela se passe sur le toit de l'Empire State Building, à New-York. — Et durant les péripéties finales de ce drame, le grand anthropoïde (haut de 40 pieds) tient une jeune fille dans ses bras !

MAIS... CELA SE PASSE SUR L'ECRAN

HOLLYWOOD, 18. — Merian C. Cooper, auteur bien connu, parcourut le globe pendant des années, en quête d'aventures. Maintenant, Cooper appartient à un studio de cinéma, et il doit confiner ses voyages aux quatre murs de son bureau. Et cela ne l'empêche pas de rêvasser. Son esprit se dirige naturellement aux voyages « d'aventures, et il met le résultat de ses rêves au service des studios, sans compter qu'il en tire un énorme profit.



Merian Cooper

C'est ainsi que naquit, il y a un an, dans l'imagination de Merian Cooper, un des romans d'aventures des plus fantastiques, "Congo", film que tout le monde du cinéma attend avec impatience. Il y a maintenant six mois que cette vue est en production à Hollywood.

L'histoire est basée sur cette supposition, qu'il y a quelque part dans le monde, une île habitée par des animaux préhistoriques. Un de ces monstres, un gorille colossal mesurant 40 pieds, est amené à New-York pour être exhibé. Affolé à la vue d'une jeune et frêle jeune fille, le gorille s'échappe de sa cage et s'élance en plein Broadway à la poursuite de cette enfant... Il la trouve enfin, et la transporte loin des humains, au sommet de l'Empire State Building, l'édifice le plus élevé de la métropole. Le monstre se débat alors contre une escadrille d'avions qui survole l'édifice, et il trouve finalement la mort.

La "Nana" américaine

Cette semaine, on donnera le premier tour de manivelle de "Nana", adaptation américaine du roman de Zola, qui sera interprété par la grande vedette russe Anna Stein.

Deux Points Importants pour vos YEUX



Nos bas prix sont uniques et ne le cèdent en rien à la qualité toujours insurpassable.

Institut d'Optique OUIMET

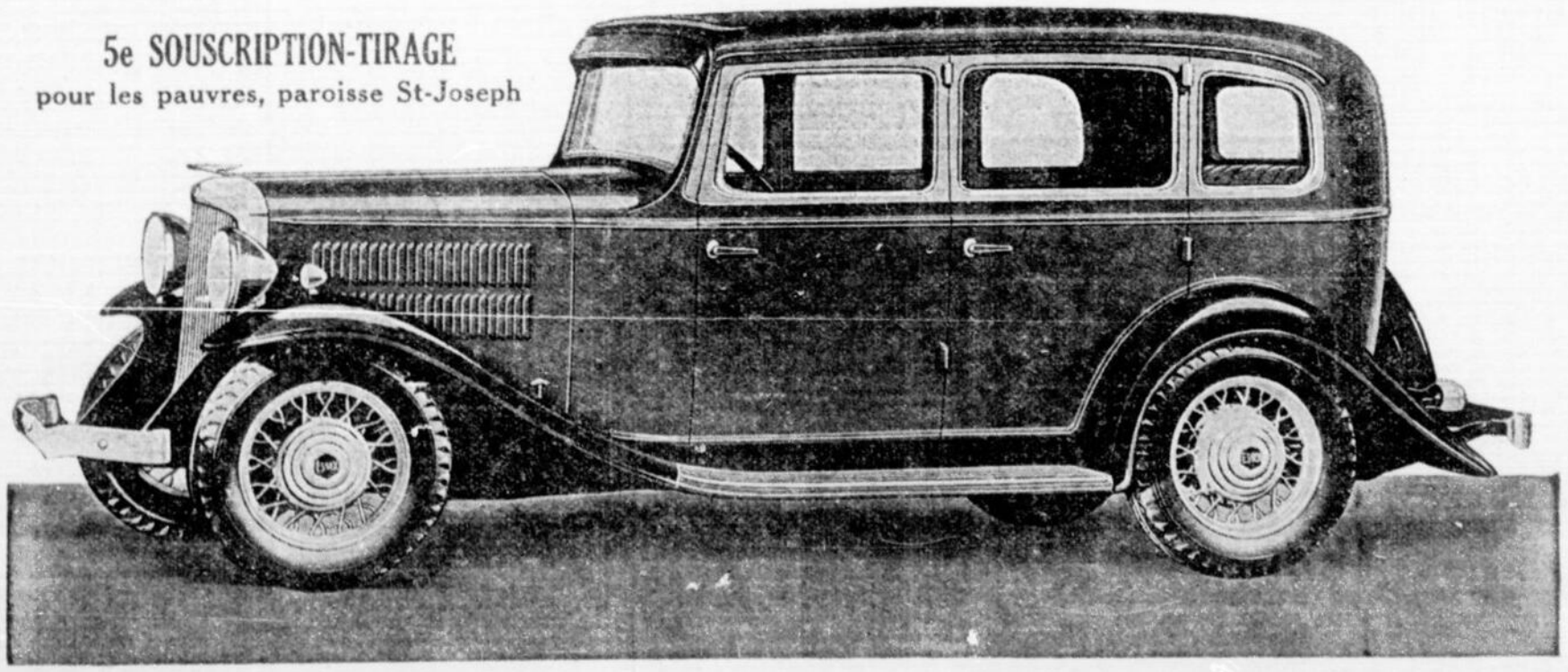
4238 ST-DENIS BE 1661

VOTRE DERNIERE CHANCE!

TIRAGE LE 28 FEVRIER PROCHAIN — AU SOUS-SOL DE L'EGLISE SAINT-JOSEPH

AUTOMOBILE: 25c

5e SOUSCRIPTION-TIRAGE
pour les pauvres, paroisse St-Joseph



ESSEX "TERRAPLANE" (Sédan Spécial) $946.00 EXPOSE CHEZ LEGARE-NASH MOTORS
1640 STE-CATHERINE OUEST

Billet: 25c - - 5 pour $1.00

Préparez votre mandat ou votre chèque et une enveloppe timbrée et adressée à votre nom et expédiez à :
L'ABBE J. A. AUBIN, ptre, 520 rue Richmond, Montréal, ou bien adressez-vous directement A LA TOMBOLA qui se tient au sous-sol de l'église, 520 rue Richmond (rue suivante de Guy, entre Notre-Dame et St-Jacques)

"LE CAPITAINE TIC" A LA PALESTRE

Continuant sa belle saison artistique de beau et bon théâtre, la Société Dramatique Paroissiale, dirigée par M. Louis-Philippe Hébert, donnera comme prochain spectacle, à la Palestre Nationale, la célèbre comédie en trois actes d'E. Martin: "Le Capitaine Tic". Cette représentation, à cause de sa valeur artistique sera offerte deux fois, mardi soir le 7 mars prochain et samedi le 4 mars en matinée pour les enfants: (les adultes pourront assister à cette matinée).

Probablement la plus gaie de la saison, cette magnifique comédie de Martin est vouée à un gros succès de rire, aussi tous ceux qui veulent se dérider sont-ils tout spécialement invités à cette occasion.

La direction de cette société ne croit pas trop s'avancer en déclarant que cette production est plus comique que: "La Marraine de Charley". Le rôle du capitaine sera tenu par M. Guy Carmel qui nous reviendra à cette occasion après une absence de près de deux mois. Mmes Réjane et Lucie Poitras ont été retenues par la direction de la Société pour tenir les seuls rôles féminins de cette comédie.

"Le Capitaine Tic" sera joué dans des décors de toute beauté et une mise en scène est actuellement préparée par la direction.

Un jeune ténor nous a fait honneur à l'étranger

Rentrée de M. Roméo Jobin. -- Concert le 25 à la salle Tudor.

Le 25 février, à la salle Tudor, le jeune et brillant ténor canadien Roméo Jobin donnera son premier concert à Montréal.

M. Jobin appartient à une famille de Québec. Il aime sa ville, à laquelle il fait honneur. Mais il a quitté le Canada pendant trois ans pour se perfectionner à Paris. Il y fut remarqué par M. Busser, chef d'orchestre à l'Opéra, qui le présenta à son collègue M. Gaubert, et le fit entrer à l'Opéra. Ainsi notre compatriote connut, très jeune, une des consécrations les plus enviées du monde: celle de l'illustre scène parisienne.

A l'Opéra, M. Jobin a chanté le rôle du duc dans Rigoletto. Ce début fut des plus heureux, et le jeune ténor a ensuite chanté dans cent onze représentations à l'Opéra. Les rôles les plus recherchés lui étaient confiés. Il connut les vedettes du chant à Paris: Fanny Heldy, Norena, Georges Thil, Journet, etc., et se lia d'amitié avec plusieurs d'entre elles. Il chanta encore aux fameux concerts Colonne. Il y donna, sous la direction du maître Pierné, la messe en Re de Beethoven, le



M. Roméo JOBIN. (Photo Beaudry Frères, Québec).

Requiem de Berlioz, la 9ème Symphonie de Beethoven. Il fit la création à Paris du Christus de Liszt avec le choeur Philharmonique.

M. Roméo Jobin, on le voit, n'a pas perdu son temps à Paris. Outre les vedettes il connut les compositeurs de marque, Bruneau, Lapara, qui l'encouragèrent. Tous réservèrent au Canadien-français l'accueil le plus chaleureux.

A son tour, notre compatriote rapporte de la France, de son hospitalité, de son atmosphère artistique, un souvenir inoubliable. "La France est, pour moi, le plus beau pays du monde. Les Canadiens s'y sentent chez eux, et ne peuvent s'empêcher de l'aimer". M. Jobin ajoute que la culture musicale française est très poussée. Elle est tout juste égalée par celle de l'Allemagne et celle de l'Autriche. Elle est très supérieure à celle de l'Angleterre, et même de l'Italie.

Après trois ans de séjour et de travail dans cette atmosphère si favorable, et dans ces conditions si brillantes, M. Roméo Jobin, rentré au Canada, trouvera auprès de nous le succès qu'il mérite. A son concert du 25, il sera accompagné de M. Victor Brault. Son programme comporte dix-sept morceaux. Il est des plus eclectiques: les noms de Berlioz, Schubert, Severac, Fauré, Haendel, Massenet, Poulenc, etc., y voisinent.

ON ELIT LA REINE D'UN GRAND BAL

Le Social & Benevolent Fund des Toilet Laundries a donné jeudi soir au Palais d'Or un grand bal, auquel assistèrent plus de cinq cents personnes. Les employés de la grande compagnie et leurs invités ont acclamé la reine du bal, choisie par des juges compétents parmi 17 ravissantes compagnes, elles-mêmes élues par leurs camarades. Mlle Rusk, qui eut l'honneur d'être la reine du bal, reçut un magnifique bouquet de roses.

Le fonds spécial des Toilet Laundries a été fondé au bénéfice des employés de cette grande firme, pour leur assurer les soins à la maison en période de maladie. Le président est M. L. Mackay Smith, le vice-président, M. Arnold McKay, le secrétaire, M. E Anthony, le trésorier, M. Lucien Lebrun, et Mlle L. Charland, directrice, complète le comité.

Au théâtre National

La direction du National offre cette semaine un programme de choix comprenant des attractions aussi variées que nombreuses. Pour la première partie de la semaine, soit du début à mardi soir la troupe de Pic-Pic, interprétera une comédie inédite: "Pic-Pic à New-York".

Les danseuses présenteront des numéros inédits. A l'écran on verra deux films. Le premier, en français, une primeur pour l'Est, sera "Quand Nous Etions Deux" avec André Roanne, vedette de "Cinq Ans Sans Femme"; le film anglais sera "Broken Wings" avec la pétillante Lupe Velez.

Pour la seconde partie de la semaine la troupe Joseph et Manda tiendra l'affiche dans une comédie de Marcel Dequoy, "Joseph se Plante". Toute la troupe est de la distribution.

A l'écran, les films seront "70,000 Witness" avec Philips Holmes et "La Pente", avec Joan Crawford. Ce dernier film est en français et permettra d'admirer la belle Joan.

Grand bal militaire

Les organisateurs du grand bal des officiers, sous-officiers et soldats de la compagnie "A", le régiment de Maisonneuve (85ème) qui aura lieu samedi prochain, le 25 courant, rapportent que des adhésions encore plus nombreuses ont été enregistrées cette semaine.

Il y aura un concours de danse excentrique et des bourses seront remises aux gagnants. Des ballons, serpentins, chapeaux crépés et souvenirs divers seront distribués au public présent.

Popularité du Nouveau Casse-tête Jean Narrache

Une maison canadienne-française vient de mettre sur le marché un nouveau casse-tête dit "Jean Narrache". Les nombreux amateurs de ce jeu instructif et si d'actualité ont accueilli avec enthousiasme ce nouveau casse-tête, et en quelques jours les ventes ont augmenté dans des proportions remarquables. Nous voulons rappeler à ceux qui l'auraient oublié que ce "puzzle" est en vente partout au prix modique de 5 sous.

Belle fête des maîtres-coiffeurs

Digne célébration du second anniversaire de la fédération au Palais d'Or.

Au-delà de quatre cents personnes assistaient la semaine dernière, au festival-danse de la Fédération des coiffeurs pour dames, en la salle du Palais d'Or, rue Stanley.

Cette fête publique marquait le second anniversaire de la fondation de l'association Coïncidant avec la fête de la Saint-Valentin, cette soirée groupait pratiquement tous les gens intéressés directement à la coiffure féminine à Montréal.

A 11 heures 30 eut lieu le défilé des modèles vivants, exhibant les dernières créations de mode, tant pour la coiffure que pour le vêtement.

Interrogé par notre représentant, M. N. Montambault, président de la Fédération, nous déclara que l'association comptait presque tous les coiffeurs et coiffeuses pour dames de la métropole. "Seule la coopération étroite et intelligente pourra nous sauver du marasme", ajouta-t-il.

On nous a laissé entendre que la Fédération tiendrait dans un mois et demi environ, une autre réunion du genre, probablement à l'hôtel de la Place Viger.

Film allemand avec vedettes françaises

En Allemagne, on achève "L'Impératrice et moi" le nouveau film d'Erich Pommer, dont Lilian Harvey et Charles Boyer sont les principaux interprètes. La musique a été, en grande partie, puisée dans l'oeuvre d'Offenbach, qui triomphait à l'époque où se déroule cette oeuvre.

THEATRE STELLA

"C'est un As!" (Ces Messieurs de la Santé), pièce en 3 actes et 6 tableaux, de Paul Armont, à l'affiche du Stella à partir de lundi soir.

C'est encore une comédie gaie que la troupe du Stella va nous donner à partir de lundi soir

"C'est un As!", pièce en 3 actes et 6 tableaux, de Paul Armont, créée récemment à Paris sous le titre de "Ces Messieurs de la Santé" a remporté dès ses débuts un succès sans précédent.

La pièce est amusante et déchaine le



M. Pierre Durand, l'interprète de tant de rôles intéressants; l'artiste de la troupe Barry-Duquesne qui sait peut-être le mieux changer de personnalité chaque semaine, aura un rôle qui le mettra particulièrement en vedette dans la pièce que le théâtre Stella met à l'affiche à partir de demain soir. Il paraît que les trois actes de "C'est un As!" ont remporté un succès sans précédent à Paris récemment.

rire. Elle tient constamment le spectateur dans cet état heureux que les gens de science nomment "euphorie". Ce qu'il est impossible d'exprimer dans un bref compte-rendu, ce sont tous les rebondissements, à chaque scène, de cette férie moderne où nous voyons le héros se tirer à sa gloire des pires embûches.

Au dire d'un critique parisien des plus en vue, c'est là une excellente pièce, proche parente de "Topaze", dont le succès paraît aussi fortement assuré.

M. Fred Barry va trouver une nouvelle occasion de faire valoir ses qualités incontestables dans la composition du rôle principal où il ne peut manquer d'être tout à son avantage. Mmes Jeanne Demons et Germaine Giroux lui donneront la réplique avec leur maîtrise habituelle et nul doute que ce talentueux trio ne remporte les honneurs de la soirée avec le concours de leurs camarades de la troupe dans les autres rôles de la distribution qui est fort nombreuse.

Pour la semaine du 27 février, la troupe Barry-Duquesne prépare une pièce de M. Henri Letondal, directeur artistique du Stella. "FRED", tel est le titre de cette fantaisie en 3 actes qui sera représentée sur la scène du Stella à partir de lundi soir, 27 février.

Au His Majesty's

La nouvelle que la Société Canadienne d'Opérette donnerait l'opéra-comique "Boccace" au His Majesty's, la semaine du 27 février s'est répandue à Montréal comme une traînée de poudre. Voilà une oeuvre qu'on voulait entendre depuis longtemps. Voilà un opéra-comique de la meilleure qualité et d'une facture musicale comme il s'en rencontre peu dans le répertoire.

L'auteur de la musique est Franz de Suppé, compositeur autrichien auquel on doit cette ouverture célèbre entre toutes, "Poète et Paysan".

C'est M. Lionel Daunais qui incarnera sur la scène du His Majesty's, à compter de lundi soir, 27 février, le personnage de Boccace. On pouvait difficilement trouver pour notre sympathique baryton et spirituel comédien un rôle plus approprié. Nous prédisons déjà, sans crainte aucune, un nouveau triomphe à M. Daunais. En tête de la distribution vient aussi Mme Jeanne Maubourg dans une composition étourdissante. On peut s'attendre à une soirée amusante au possible. M. Albert Roberval a charge de la direction artistique. C'est dire qu'elle est en bonnes mains.

Du folklore avec "Les Cousins du Député"

L'amusante comédie en quatre actes, "Les Cousins du Député", constitue par elle-même un programme complet apte à satisfaire tous les amateurs de pièces comiques. Aux "Veillées du bon vieux temps" il est de tradition d'agrémenter toutes les pièces mises à l'affiche d'un acte entier de folklore de chez nous. Il en sera ainsi le lundi gras, 27 février courant, au Monument National. A cette "veillée" essentiellement "pure laine", la comédie désopilante "Les Cousins du Député" sera suivie d'un cinquième acte supplémentaire, sous forme de "Veillée des Jours Gras". Ce sera une véritable résurrection du passé.

Les meilleurs spécialistes du folklore sont chargés de l'exécution de ce tableau si foncièrement canadien. Quant à la pièce principale elle-même, elle sera habilement interprétée puisque le directeur, M. Conrad Gauthier, en a confié les rôles à des acteurs d'une réputation solidement établie.

GUIDE DE MONTREAL

Au Cinéma

AMHERST: The Most Dangerous Game (J. McCrea); If I had a Million (R. Bennett).
BELMONT: Back Street (I. Dunn); Sherlock Holmes (O. Brook).
CAPITOL: Animal Kingdom (L. Howard); The Penguin Pool Murder (E. M. Oliver).
CARTIER: Gloria (A. Roanne); Come on Tarzan (K. Maynard).
CHATEAU: Le Prince Charmant (K. de Nagy); Hearts of Humanity (J. Herrholt).
CINEMA DE PARIS: Enlevez-moi (J. Francell); Coiffeur pour Dames (F. Gravey).
CORONA: The Conquerors (Ann Harding); Sherlock Holmes (C. Brook).
DOMINION: Embrassez-moi (G. Milton); Renegades of the West (T. Knee).
EMPRESS: False Faces (L. Lee); The 13th Guest (L. Talbot).
FRANÇAIS: Rockabye (C. Bennett); Mask of Fu Manchu (B. Karloff).
GRANADA: Faithless (T. Bankhead); Wild Girl (J. Bennett).
HIS MAJESTY'S: Cavalcade (D. Wynyard); en 2e semaine.
IMPERIAL: Les Trois Mousquetaires (A. Simon-Girard).
LOEW'S: Under-cover Man (G. Raft); vaudeville.
MAISONNEUVE: La Fille et le Garçon (L. Harvey); Broadway to Cheyenne (R. Bell).
MONKLAND: The Blue Danube; Rain (J. Crawford).
MONT ROYAL: Hell's Highway (R. Dix); Hat Check Girl (S. Ellers).
OUTREMONT: Panama Flo (H. Twelvetrees); Big City Blues (J. Blondell).
PALACE: The Sign of the Cross (F. Marsh), 2e semaine.
PAPINEAU: Your said a Mouthfull (J. E. Brown); They Call it Fate (L. Young).
PLAZA: Prosperity (M. Dressler); Kongo (L. Velez).
PRINCESS: Hallelujah I'm A Bum (Al Jolson); Breach of Promise.
REGENT: You Said a Mouthfull (J. E. Brown); They Call it Fate (L. Young).
RIALTO: Call Her Savage (C. Bow); Secrets of the French Police (G. André).
RIVOLI: Red Dust (C. Gable); The Washington Merry Go Round (L. Tracy).
ROSEMONT: The Big Broadcast; The Phantom of Crestwood (R. Cortez).
ST-DENIS: Si tu Veux (A. Bernard); Amour, Amour, (H. Marchand).
SEVILLE: Red Dust (C. Gable); The Washington Merry Go Round (L. Tracy).
STRAND: Id I had a Millon (O. Cooper); The Most Dangerous Game (F. Wray).
WESTMOUNT: Faithless (R. Montgomery); Wild Girl (C. Farrell).

Concerts

AUJOURD'HUI:
La fanfare J. J. Goulet donnera un concert sous les auspices de l'Amicale des Anciens Elèves de l'Ecole St-Paul Viauville, à 8.30 p.m., dans la salle du collège, angle St-Clément et Lafontaine. Les enfants ne seront pas admis.
VENDREDI, LE 24 FEVRIER:
"La Société Junior de la Province de Québec", (Junior Society of the Province of Quebec) organise un concert suivi de danse à l'hôtel Place Viger.
AUJOURD'HUI:
HIS MAJESTY'S: Orchestre de Montréal, 3 heures.
JEUDI, LE 23 FEVRIER:
RITZ-CARLTON: Paul Doyon, pianiste, 2 heures, Lucia Chagnon, soprano, à 11 heures.
WINDSOR: Ninon Vallin, soprano, à 8 heures 30.

JOUTES DE HOCKEY DE LA SEMAINE

CET APRES-MIDI:
LIGUE MONT-ROYAL
St-François vs Verdun
Un. de M. vs Lafontaine
CE SOIR:
LIGUE NATIONALE
Montréal à Chicago
Ottawa à Américains
Boston à Détroit
LIGUE INTERNATIONALE
Buffalo à Syracuse
London à Cleveland
LIGUE CANADO-AMERICAINE
Boston à Providence
Québec à New Haven
LUNDI SOIR:
GROUPE SENIOR
McGill vs Canadiens
MARDI SOIR:
LIGUE NATIONALE
Américains à Montréal
Canadiens à Boston
Chicago à Rangers
LIGUE INTERNATIONALE
Syracuse à Détroit
Windsor à London
LIGUE CANADO-AMERICAINE
Boston à New Haven
MERCREDI SOIR:
GROUPE SENIOR
Semi-Finale
Le perdant de la joute McGill-Canadiens lundi, la première partie d'une série de deux joutes vs Royals.
LIGUE INTERNATIONALE
Syracuse à Windsor
LIGUE CANADO-AMERICAINE
Québec à Boston
New Haven à Philadelphie
JEUDI SOIR:
LIGUE NATIONALE
Chicago à Canadiens
Montréal à Américains
Toronto à Ottawa
Rangers à Détroit
LIGUE CANADO-AMERICAINE
Québec à Providence
VENDREDI SOIR:
GROUPE SENIOR
Semi-Finale
Le perdant de la joute Canadiens-McGill vs Royals.
LIGUE STARR
Ste-Hélène vs Charbonneau
LIGUE INTERNATIONALE
Syracuse à London
SAMEDI SOIR:
LIGUE NATIONALE
Canadiens à Montréal
Américains à Toronto
LIGUE INTERNATIONALE
Windsor à Buffalo
LIGUE CANADO-AMERICAINE
Québec à Philadelphie

Assemblées et Réunions

AUJOURD'HUI:
L'assemblée générale annuelle de l'Union régionale de Montréal, des Caisses Populaires Desjardins, à 2 hrs 30, à la Maison des Oeuvres, à l'angle des rues Rachel et Bordeaux (1985, Rachel est). Le tramway Saint-Denis-Windsor conduit directement au lieu de réunion. Tous les membres dirigeants des Caisses populaires, à quelque titre que ce soit: aumôniers, présidents, conseillers d'administration ou de surveillance, commissaires de crédit, sont cordialement invités.
MERCREDI, LE 22 FEVRIER:
Assemblée de l'Union Philatélique de Montréal, au Café St-Jacques, 415 Ste-Catherine est, à huit heures du soir.
JEUDI, LE 23 FEVRIER:
Les anciens de l'Amicale St-Paul de Viauville donneront une grande partie de cartes au profit des bonnes oeuvres à la salle de l'école St-Paul, angle des rues St-Clément et Lafontaine.

Théâtre

MARDI, LE 21 FEVRIER:
L'Alliance Artistique Paroissiale donnera au profit des oeuvres paroissiales une représentation de la pièce canadienne de J. H. Cantin intitulée: "L'Idiot". Cette représentation aura lieu à la salle St-François, angle des rues Dandurand et Valois.
MARDI, LE 21 ET JEUDI, LE 23 FEVRIER:
Le cercle Mélançon interprétera la comédie de A. Bisson intitulée: "Disparu", à la salle paroissiale St-Pierre, coin Dorchester et Panet.
L'Association Dramatique Tricolore donnera une pièce en 5 actes intitulée: "Les Orphelins du Pont Notre-Dame", à la salle paroissiale du Sacré-Coeur.
CETTE SEMAINE:
ARCADE: Lâche devant l'Amour (Eddy); Sketches, films.
NATIONAL: Pic-Pic à New-York; Sketches, films.
STELLA: C'est un As (P. Armont).

Madame LAURE Le plus fort Médium d'Europe
Vous dira votre nom, votre âge et les noms et âges des personnes que vous affectionnez; réunit les séparés, facilite les affaires, ramène les amitiés perdues. De 9 hrs a.m., à 9 hrs p.m.
515 rue DULUTH EST

ST-DENIS GRAND PROGRAMME DOUBLE
En primeur — Henri Marchand — dans — AMOUR, AMOUR
Armand Bernard — Jeanne Bettel — dans — SI TU VEUX
ADMISSION — 20c plus taxe

THEATRE ARCADE
Coin Ste-Catherine et Maisonneuve
Dir. ALEX. SILVIO Tél. CH. 2455
Jusqu'à mardi inclus. La troupe TI-PIT et FIFINE dans LACHE DEVANT L'AMOUR. Mélo-drame d'Eddy. Début du chanteur masqué. A l'écran toujours 2 films. Mercredi à samedi: Nouveau programme TROP BON POUR VIVRE. Comédie bouffe d'Eddy, par la troupe. Fin de semaine en soirée! "La Pêche". Cadeaux et comédie. Lundi soir: Jambons gratis. Mardi: Matinée des dames, cadeaux. Mercredi: "Soirée TI-PIT" Cadeaux surprises comiques. Vendredi: A qui la boîte? par Alex. Silvio. Venez en foule. Ce soir: Spécial, soirée du marché. A qui l'gros lot. Admission 20c, plus taxe.

Théâtre STELLA
PLateau 1166-1167 4652 Saint-Denis
Aujourd'hui, 2 dernières représentations:
UNE FEMME RAVIE
Comédie en 4 actes de Louis Verneuil
COMMENÇANT LUNDI SOIR, 20 FEV.
"C'EST UN AS!"
(CES MESSIEURS DE LA SANTE)
Pièce en 3 actes et 6 tableaux de Paul Armont
FRED BARRY
GERMAINE GIROUX
JEANNE DEMONS
PIERRE DURAND

Théâtre NATIONAL
"La vraie place pour s'amuser"
DIMANCHE A MARDI SOIR
PIC-PIC
"Pic-Pic à New-York"
12 ARTISTES — 6 DANSEUSES
A l'écran: "Quand Nous Etions Deux" avec A. Roanne et "Broken Wings" avec Lupe Velez
MERCREDI A SAMEDI
JOSEPH et MANDA
"Joseph se Plante"
A l'écran: "La Pente", Joan Crawford et "70,000 Witness", Philips Holmes.
En vedette: M. Paul Hébert
Admission: Matinée 15 et 20 sous. — Soirée: 20 et 25 sous (taxe comprise).

FRANÇOISE DUFRESNE
Ancien No 7 du Salon Renaissance
Rappelle à son aimable clientèle l'ouverture du
STUDIO DE BEAUTE FRANCINE
1627 rue ST-DENIS HAr. 1918
Mlle Jeannette Richard, ancien No 4 du Salon Renaissance et M. Paul Dubois

Radio-concerts

DIMANCHE, 19 FEVRIER
POSTES LOCAUX

CKAC

12.30—Xylophone par Rudy Sarita.
12.45—Soc. du Bon Parler Français.
1.00—Demi-heure optimiste.
1.30—Extraits de comédies musicales.
2.00—Débat oratoire.
2.30—Extraits de la "Vie Parisienne".
2.45—Critique musicale.
3.00—Symphonie de New-York.
5.00—Orch. du Ritz-Carlton.
5.30—Les Trois Mousquetaires.
6.00—L'Heure catholique.
6.45—Troisième acte de "Faust".
7.20—Causerie sur une oeuvre de charité.
9.00—Orch. du Ritz-Carlton et chant.
10.00—Résultats du hockey et fermeture.

CFCF

12.15—Roxy et son groupe.
1.15—Concert populaire.
2.00—Emission de Berlin.
2.15—Groupe de saxophonistes.
2.30—Croquis dramatique.
3.00—Perles mélodiques.
4.00—Choeur a capella.
4.30—Les Revellers.
4.45—Orgue.
5.00—Orch. du Ritz-Carlton.
5.30—Coe Glade, contralto.
6.00—Pièces favorites.
6.30—Orch. de P. Whiteman.
7.15—Perles d'opéra.
7.30—Solistes.
7.45—Winnifred Bambrick, harpiste.
8.00—Eddie Cantor, D. Rubinoff.
9.00—Musique et chant.
9.45—George Bennett, baryton.
10.00—Orgue.
10.30—Romances.
10.45—Le dimanche à Seth Parkers.
11.15—Fermeture.

CHLP

4.28—Thème d'ouverture.
4.30—Trio du poste CHLP.
5.00—Orch. du Ritz-Carlton.
5.30—Pièces en rappel.
6.00—Carnet de route: l'Australie.
6.15—Choeur norvégien.
6.45—Le vieil antiquaire.
7.00—Ramon Otero.
7.15—Musique classique.
7.30—Le coin du poète.
7.45—Alvard Clark.
8.00—Mme Dupuis-Davis, soprano.
8.15—Mlle J. A. Forbes, violoniste.
8.30—M. Da Sylva, pianiste.
8.45—Emmett O'Toole, ténor.
9.00—Drame mystérieux.
9.15—M. Issaurel et ses élèves.
9.45—Anita Williams, chanteuse.
10.00—Victor Brault, pianiste, et Lucienne Delval, contralto.
10.30—Clôture des programmes.

PROGRAMMES DETAILLES

12.15, WJZ et CFCF. — Programme symphonique sous la direction d'Erno Rapee et de chant par un choeur et des solistes.

1.15, WEAF et CFCF. — Concert populaire sous la direction de Walter Logan. Emission de Cleveland transmise par New-York.

1.30, WABC. — S. E. Mgr John A. Floersh, évêque du diocèse catholique de Louisville, Kentucky, prononcera une causerie au cours de la demi-heure religieuse. Suivra un programme de chant exécuté par le choeur de soixante voix des séminaristes de l'abaye des Bénédictins de St-Ménard, Ind., sous la direction du R. P. Thomas Shaefer. Le R. P. Stephen Thuis touchera l'orgue.

EMISSION DE BERLIN

2 h. WEAF et CFCF. — Le programme du Forum international comprendra une émission allemande de Berlin. Le professeur Gerhard von Schulze Gaevernitz, de l'Université de Fribourg ,adressera la parole sur le sujet suivant: "Silver Linings in Germany".

LA SYMPHONIE DE NEW-YORK
LE VIOLONNSTE ZIMBALIST

3 h., WABC et CKAC. — Grand programme symphonique et de violon par la Symphonie de New-York



Rosa Ponselle, jeune et brillante étoile du Metropolitan Opera, sera l'artiste d'honneur du programme de la General Electric, à 9 heures, poste WEAF, dimanche 19 février. Voir le programme détaillé dans la colonne ci-contre.

sous la direction de Bruno Walter et soli de violon par Efrem Zimbalist. Voici le détail du programme entièrement composé de pièces de Johannès Brams, à l'occasion du centenaire de la naissance de ce grand compositeur: Ouverture tragique, par l'orchestre seul; Concerto pour violon et orchestre en ré majeur, opus 77, par l'orchestre et Zimbalist; Symphonie en mi mineur No 4, opus 98, par l'orchestre seul. Olin Downes, critique musical du "Times" de New-York, commentera de nouveau le programme musical.

L'HEURE CATHOLIQUE

6 h. CKAC. — Le R. P. Paul Quesnel, C.S.V., professeur d'Ecriture Sainte au scolasticat St-Charles de Joliette, prononcera la causerie religieuse à l'Heure catholique sous les auspices du Comité des Oeuvres catholiques de Montréal. Il parlera des adieux de Jésus à sa mère.

6 h., WABC. — Programme intitulé: "L'avocat et le public". Roscoe Pound, doyen de la Faculté de droit de l'Université Harvard, exposera les difficultés de l'étudiant en droit dans une causerie portant comme titre: "La préparation au prétoire".

6.35, WABC. — Programme de l'Heure de la cathédrale comprenant des pièces de Mozart, Henschel, Gounod, Deems Taylor et autres chantées par Barbara Maurel, contralto; Crane Calder, basse. Direction de Channon Collinge.

LA VILLE D'ASTORIA ET MONTREAL

7.30, WJZ. — Adaptation à la radio d'un épisode historique ayant trait à la fondation de la ville d'Astoria. La scène se passe à New-York, à Montréal (Beaver Hall) entre les années 1809 et 1811. Orchestre sous la direction de William Artzt.

8.15, WABC. — André Kostelanetz présentera la première mondiale de "Lament for the Living", suite de miniatures lyriques pour orchestre moderne composée par Charles Harold. Concours de Mary Eastman, soprano; Evan Evans, baryton, et un choeur mixte.

8.30, WJZ. — Emission de musique du Guatemala et du Mexique, sous la direction de Senor Del Pozo.

ROSA PONSELLE

9 h., WEAF. — Surveiller CFCF — Rosa Ponselle, soprano dramatique du Metropolitan Opera de New-York, sera l'artiste d'honneur du programme de la General Electric. Elle chantera: Je t'aime, de Grieg; Adieu, de Tosti; Ritorna Vincitor, de l'opéra Aïda, de Verdi; Berceuse, de Brahms; Mon héros, du Soldat de Chocolat, de Strauss; Chanson tzigane, de Carmen, de Bizet.

ERNEST HUTCHESON

10 h., WABC. — Surveiller CKAC. — Le grand pianiste, Ernest Hutcheson, jouera en solo: Fantaisie en fa mineur, de Chopin. Il jouera avec l'orchestre l'Allegro du Concerto en sol majeur, de Mozart. L'orchestre que dirige Howard Barlow terminera la programme en jouant seule la Marche joyeuse, de Chabrier.

11 h., WABC. — Programme de musique espagnole sous la direction de Vincent Sorey avec le concours de Tito Guizar, ténor mexicain.

AU ST-DENIS

Une aimable comédie, un plaisant mélange de film musical et de comédie satirique, de farce sentimentale voilà ce qu'il faut dire du film "Si tu Veux" à l'affiche du St-Denis, pour cette semaine. Dans cette grande production comique on trouve des naïvetés charmantes, des élans et des passages d'une force comique imprévue. C'est un film frais, vivant et fort bien joué, une grande production que l'on verra avec plaisir et qui est dans la saine tradition du théâtre français.

Le scénario est populaire et gai, animé par les fascinantes silhouettes du grand Armand Bernard et de la ravissante Jeanne Boitel. Une musique charmante mêle son rythme à la grâce de la satire: on y aimera les airs de "Si tu Veux" et "Si Nous Devons Nous dire Adieu" tel que rendus par Bernard lui-même et Jeanne Boitel.

Le second film à l'affiche, une primeur pour tout Montréal, sera "Amour, Amour" avec Henri Marchand, celui qu'on admira tellement dans "A Nous la Liberté".



Armand Bernard dans "Si tu veux", qu'on verra au théâtre St-Denis cette semaine, en programme double avec le grand film "Amour, Amour!" joué pour la première fois à Montréal.

Orchestre de Montréal

Aujourd'hui dimanche 19 février, l'Orchestre de Montréal donne, au théâtre de Sa Majesté, son 64ème concert. L'orchestre sera dirigé comme d'habitude par M. Douglas Clarke, et nous donnons ci-dessous le programme.

Le lundi 6 mars, à 8 heures 30, à l'hôtel Mont-Royal, un concert populaire de gala attirera un nombreux public de mélomanes. Au cours de la soirée sera tiré au sort un bon de $500.00 du gouvernement du Canada. On peut se procurer les billets pour cette soirée du 6 mars en divers endroits, et en particulier a la chambre 2001 de l'hôtel Mont-Royal. (Tél. HArbour 2324).

Voici le programme du concert d'aujourd'hui:

1.—Scherzo: Songe d'Une Nuit d'Eté, Mendelssohn (1807-1847).
2.—Symphonie No 6, en Si mineur (Pathétique), Op. 74, Tchaikowsky (1840-1893). 1. Adagio: Allegro non troppo; 2. Allegro con grazia; 3. March-Scherzo (Allegro molto vivace); 4. Adagio lamentoso.

ENTR'ACTE

3.—Idylle de Siegfried, Wagner (1813-1893)
4.—Musique Funéraire de Gotterdammerung, Wagner (1813-1893).

LES REINS MALADES
empêchent de dormir

Des milliers de malades obligés de se lever la nuit, souffrant du mal de dos, névralgie, douleurs dans les jambes, nervosité, rhumatisme, acidité, brûlements affectant les reins ou la vessie, devraient se servir de Cystex (prononcé Siss-tex) médecine spéciale contre ces maladies. Ses effets se font ressentir dans 15 minutes; donne souvent des résultats étonnants dans 24 heures. Seulement 75c dans les pharmacies. Garanti vous faire du bien ou argent remis sur envoi de paquet vide.

UNE SINGULARITE DE LA RADIO

Faut-il redouter que cette invention, encore toute nouvelle dans bien des domaines, n'engendre des incidents d'ordre international ? — Postes de l'Etat et stations privées.

LONDRES, 18. — Le gouvernement polonais a fait récemment faire à son ambassadeur à Londres des représentations au Foreign Office sur le fait qu'au cours d'une émission d'un poste anglais des commentaires désobligeants pour la Pologne furent faits au sujet du corridor de Dantzig.

Peut-on craindre en Europe un incident du même genre, et la bonne entente internationale est-elle livrée à la discrétion d'un quelconque conférencier parlant devant le microphone d'un poste radiophonique?

En Amérique, on ne se préoccupe guère de ce problème. Mais en Europe, où la situation entre les divers pays est autrement tendue, les gouvernements doivent prendre leurs précautions.

DEUX SORTES DE POSTES

Il faut en cette matière faire avant tout une discrimination. Il y a un certain nombre de postes appartenant au réseau de l'Etat et d'autres qui sont la propriété de compagnies privées. Le régime n'est pas le même pour les deux groupes.

Sur les postes d'Etat, l'administration possède un droit de contrôle absolu. Aucun texte n'est lu devant le microphone avant de lui avoir été communiqué. Elle procède à l'examen des articles, des causeries qui lui sont ainsi soumis et, comme elle ne peut être compétente en tous les domaines, si un document lui paraît suspect, elle le communique au ministère intéressé pour avis. C'est ainsi par exemple que dans le cas qui a soulevé l'incident anglo-polonais, la conférence incriminée (eût-elle été française) aurait été préalablement envoyée au Quai d'Orsay qui aurait sans doute interdit sa diffusion.

On n'est certes pas à l'abri d'une erreur possible. Un conférencier peut, au dernier moment, introduire dans le texte qu'il a présenté des modifications et dire autre chose que ce qu'il a écrit.

Mais on peut toujours à ce moment interrompre l'émission. Par ailleurs, pour des raisons d'ordre ce sont presque toujours des speakers appointés qui lisent effectivement le texte écrit par les auteurs.

L'émission des postes d'Etat est donc pratiquement assez étroitement surveillée et il n'est pas d'incident diplomatique à redouter de leur côté.

SURVEILLANCE ETROITE

Restent les postes privés. Pour ceux-ci, en théorie ,la liberté est complète. Mais il faut se rappeler que ces postes n'existent qu'à la faveur d'une tolérance révocable à chaque instant, et que grâce à cette disposition l'Etat possède en fait sur eux un droit de regard efficace.

Que l'administration s'aperçoive que dans un programme figure une causerie douteuse, elle demandera à la compagnie exploitant le poste de lui faire parvenir le texte de cette conférence et lui rappellera qu'elle peut, de son simple gré, lui retirer la licence d'émission. Ce simple rappel incite les postes privés à la plus grande prudence et ils exercent eux-mêmes sur leurs auditions le plus strict contrôle.

Aussi les gouvernements européens n'ont-ils eu jamais jusqu'ici à sévir.

Pour des affaires de publicité, ils ils ont parfois été appelés à faire des réserves.

Mais jamais ils n'ont dû s'immiscer sur le terrain politique, soit intérieur, soit extérieur.

Il n'y a donc pas — sauf surprise — à redouter que les postes de chaque pays portent à leurs voisins des paroles malsonnantes.

Un concours pour la manifestation à M. Samuel Genest

Le Comité de Démonstration Samuel Genest a décidé la présentation d'un buste au héros de cette fête de la reconnaissance nationale.

Une inscription en vers sera gravée sur le socle.

A ces fins, le comité ouvre un concours d'inscription à tous les poètes canadiens-français, et édicte les conditions ci-dessous.

1o. Sujet: Samuel Genest, héros des revendications scolaires.

2o. Texte demandé: Quatre vers libres ou rimés.

3o. Mode d'envoi: dans une même enveloppe extérieure adressée à M. Philippe Dubois, l'auteur inclura 1o le texte signé seulement d'un pseudonyme et 2o une autre enveloppe scellée contenant les nom, pseudonyme et adresse de l'auteur.

4o. Juges du concours. R. P. Leclerc, O.M.I., professeur de rhétorique à l'Université d'Ottawa; MM. Fulgence Charpentier, président du Cercle littéraire de l'Institut Canadien-Français, et Victor Barrette, critique littéraire au "Droit".

5o. Secrétaire: M. Philippe Dubois, 45, rue Rideau, Ottawa, Ont.

6o. Fin du concours :Les textes ne seront pas acceptés après la date du 24 février 1933.

7o. Droit du Comité: Le Comité devient propriétaire à toutes fins de l'oeuvre primée.

8o Récompense: Le lauréat recevra un prix de dix dollars.

DOLOREX
pour
RHUMATISME
Cessez de souffrir le martyre
En vente chez les pharmaciens ou à la pharmacie ONTARIO, 2881 Ontario Est. — CL. 5812.



Obtenez
PLUS d'AGREMENT
de votre Radio

VOUS vous servirez plus souvent de votre appareil et jouirez beaucoup plus des concerts et causeries, si vous remplacez vos vieilles lampes affaiblies par des Radiotrons General Electric. Ils coûtent peu, mais améliorent sensiblement la réception.

M-1027F

Radiotrons
GENERAL ELECTRIC
FABRICATION CANADIENNE



CANADIAN GENERAL ELECTRIC COMPANY LIMITED

Souffrait dans tous ses membres les tortures du
RHUMATISME
obtint du soulagement en 3 jours

Tel est le témoignage de M. H. Pezet, l'Anse à Beaufils, P.Q. Il n'employa qu'une boîte-échantillon de T-R-C's contre son rhumatisme inflammatoire. En en faisant demander une boîte de $1, il dit: "Je recommanderai sûrement les T-R-C's à tous ceux de mes amis qui pourraient souffrir de maladies similaires."

La douleur et la raideur se dissipent quand vous faites usage des T-R-C's. Elles ne contiennent pas de drogues nocives. Les T-R-C's vous procurent un soulagement rapide et sûr en pénétrant dans le circuit même de votre sang et en aidant à chasser les poisons qui s'y trouvent. Merveilleuses contre sciatique (douleur lancinante dans la hanche), névralgie, névrite, lumbago (mal de dos). 50c et $1 partout. 208F

TEMPLETONS LIMITED
56, rue Colborne, Toronto

T-R-C's CAPSULES ANTIRHUMATISMALES TEMPLETON

Pourquoi regardait-il aux fenêtres ?

Gabriel Caviola, jeune Italien de 20 ans environ, a éclaté en larmes hier matin en cour du recorder, lorsqu'il comparue sous l'accusation d'avoir flâné sur la rue et d'avoir regardé aux fenêtres.

—Etes-vous donc un chat? demanda le recorder Morrison.

Comme le prévenu essayait de s'expliquer, M. Morrison reprit:

—Parlez fort, lui dit-il, vous êtes chez vous ici. Pourquoi regardiez-vous aux fenêtres? Vous regardiez ce qui se passait dans les demeures privées? Etes-vous donc un chat?

En s'entendant appeler "chat", le jeune Italien, qui parlait et entendait bien le français, se mit à larmoyer davantage.

—Vous pleurez, dit le juge. N'allez pas miauler comme un chat du moins! Vous jouez la comédie maintenant.

Finalement, M. Morrison crut que Caviola était assez puni par une nuit dans la cave du poste No 1 et il suspendit la sentence.

CLUB LIBERAL DE MAISONNEUVE

Au Club Libéral de Maisonneuve, 4507 rue Ste-Catherine Est, conférence de M. Jean Martineau, au profit de la section ouvrière du club. L'assemblée, qui aura lieu à 8 heures 30 lundi soir; sera sous la présidence de l'hon. C. J. Arcand, Ministre du Travail.

Adoptée à 57 ans



A 57 ans, Mme Margaret Hightshue, d'Indianapolis, vient d'être légalement adoptée. Son père adoptif, John Pruett est un veuf de 81 ans, assez riche, et dont elle sera naturellement l'héritière.

Le boxeur l'aimait trop!



James E. Parker, ci-dessus, ancien boxeur, croit que la Cour de Saint-Louis devrait lui faire remettre la somme de $10,000 qu'il réclame de Mme Melva Miller Anthonopoulus qui lui avait promis de l'épouser en 1925 et qui refusa ensuite. Il l'accuse donc de bris de promesse.

Au cours d'un atterrissage en ballon, un aéronaute se brise une jambe . . . de bois

GAND, 18. — Plusieurs ballons participant à un concours de distance, venant d'Allemagne, ont survolé, hier après-midi, les Flandres. On a appris seulement ce matin que certains de ces sphériques avaient atterri dans la province de Flandre orientale. Les aéronautes semblent avoir beaucoup souffert du froid qui régnait dans les hautes altitudes.

A Tronchinnes a atterri le ballon "Dusseldorf" portant quatre passagers. Six personnes étaient à bord du ballon "Koeln", descendu à Zele.

Au cours de l'atterrissage de ce dernier, un des occupants, invalide, a eu sa jambe en bois brisée.

M. P. Morgan voulait le lion de Saint-Marc

ROME, 18. — Un antiquaire dalmate, résidant à Rome, a déclaré que, quelques années avant la guerre, il avait été chargé par feu Pierpont Morgan de négocier l'achat du lion de Saint-Marc de la Loge vénitienne de Frau. On sait que ce lion vient d'être détruit par les Yougoslaves de cette ville.

Pierpont Morgan offrait 100,000 dollars; malgré l'importance de cette somme, les autorités autrichiennes refusèrent.

LE CERTIFICAT PRENUPTIAL

Les pasteurs de la Saskatchewan le réclament.

REGINA, Sask., 18. — Les pasteurs protestants de la province ont présenté une pétition demandant qu'on modifie l'acte du mariage dans la Saskatchewan. Reçus en délégation par l'hon. F. D. Munroe, ministre de la Santé publique, ils ont demandé: un délai de sept jours entre la publication des bans et le mariage, et aussi l'exigence d'un certificat médical autorisant le mariage. On sait combien cette question du certificat prénuptial est délicate. L'hon Munroe a répondu que la démarche des pasteurs serait prise en considération, mais n'a fait aucune promesse. Il s'est montré évasif en ce qui concerne le fameux certificat.

Le contrat de Greta Garbo est renouvelé dans des conditions extraordinaires

NEW-YORK, 18. — La célèbre vedette, Greta Garbo, vient de voir son contrat renouvelé par la firme pour laquelle elle tourne à Hollywood. Ce contrat est le plus avantageux que jamais vedette ait signé. Tout d'abord, les appointements de Greta Garbo sont augmentés, alors que, par suite de la crise, chaque vedette a vu les siens diminués. Ce n'est point tout. La star suédoise a le droit de choisir ses scénarii, ses partenaires hommes et ses metteurs en scène. Enfin, elle est libre de désigner n'importe quel pays pour tourner ses films. De telle sorte que si Garbo n'a pas un permis l'autorisant à séjourner aux Etats-Unis, elle pourra aller en Europe avec matériel, acteurs, accessoiristes et metteurs en scène pour tourner.

Le plus habile prospecteur est une femme

VANCOUVER, C.-A., 18. — L'un des prospecteurs les plus connus et les plus habiles du district aurifère de Caribou est une femme. C'est Mme Gertrude Murphy. Lors de la dernière ruée, elle a devancé la plupart de ses rivaux masculins, dont quelques-uns étaient comme elle habitués à ce travail et à cette région. L'un d'eux, le vétéran Jim Williams, se montra très vexé d'avoir ainsi été battu par une femme. Madame Murphy a découvert les meilleurs filons de la crique de l'Eclair, très prometteuse.

L'activité est toujours fiévreuse dans le district de Caribou, où les prospecteurs sont venus de toutes les parties de la province.

Des icebergs menacent la navigation

HALIFAX, N.-E., 18. — Dans le nord, en particulier sur la côte groënlandaise, le temps doux a provoqué des craquements prématurés parmi les glaces. Des icebergs se sont détachés, et dérivent. Ils constituent une menace pour la navigation; aussi des patrouilles de protection ont-elles été organisées plus tôt que les autres années. Le navire "General Greene" est arrivé de Boston à cet effet, alors que d'habitude il ne commence ses opérations qu'au mois de mars.

Certains icebergs sont de formidables montagnes de glace, dont une partie importante, pesant plusieurs tonnes, est immergée. Leur dérive est dangereuse pour les plus gros et les plus robustes navires. Tout le monde a encore présent à l'esprit le souvenir de la catastrophe du "Titanic".

Un corps de garde de mille hommes accompagne Roosevelt

MIAMI, Floride, 18. — Le maire Cermak de Chicago, l'une des cinq victimes de l'attentat de Zangara contre le président Roosevelt, a passé une bonne nuit à l'hôpital. Les médecins ne peuvent encore se prononcer sur ses chances de survie. Un autre blessé grave, madame Joe H. Gill, de Miami, est sensiblement mieux aujourd'hui.



Madame J. H. Gill, de Miami, femme du président de la Cie d'électricité de la Floride, et qui fut sérieusement blessée par l'une des cinq balles tirées contre le président Roosevelt par Giuseppe Zangara.

Le président Roosevelt est rentré à New-York accompagné et protégé par une garde formidable de près de mille hommes, tant en uniforme qu'en civil. Il a été reçu comme un héro par une foule enthousiaste. Des ouvriers au travail sur le haut des édifices agitaient leur casquette en signe de bienvenue. On lançait des serpentins multicolores. Mais le public ne put approcher du président à cause de la barrière humaine le protégeant. Le train qui l'a ramené de Miami avait été précédé d'un train roulant à vide. Les précautions extraordinaires prises pour la sauvegarde du président Roosevelt seront continuées pendant longtemps.

Demande d'emploi au recorder !

Un jeune homme du nom de Pierre Poirier a demandé un emploi au recorder Morrison hier matin lorsqu'il comparut en cour sous l'accusation d'avoir mendié sans permis.

Comme le recorder lui demandait s'il travaillait : "Je ne travaille pas, dit-il, mais si vous voulez me procurer un emploi, je suis prêt à travailler et à vivre de mon salaire. Si j'ai mendié, c'est parce que j'avais faim." M. Morrison n'a pas prolongé le discours et il lui a rendu sa liberté.

UN AVION DESEMPARE ATTERRIT SUR UN TOIT

NEW-YORK, 18. — A Brooklyn, un aéroplane a volé de toit en toit. Cette nouvelle peut paraître surprenante, mais elle n'en est pas moins exacte. C'est un appareil de petit modèle, piloté par l'aviateur Jerry Longobordi. A deux heures de l'après-midi, il évoluait au-dessus de la ville, quand le pilote s'aperçut qu'il était en panne et qu'il lui fallait atterrir au plus tôt pour éviter une catastrophe. En pleine ville, il n'y avait pas de terrain découvert à proximité. Force était de se poser sur un toit.

Longobordi essaya de s'arrêter sur un premier toit, mais il manqua son coup. Les spectateurs eurent l'impression que l'aéroplane rebondissait. Il se posa cette fois sur le toit d'une maison de briques de deux étages, appartenant à M. Alfred Bonamini. L'avant de l'aéroplane surplombait légèrement la rue. Cela fit un bruit considérable. Deux femmes qui se trouvaient à l'intérieur de la maison prirent peur et sortirent en criant. En un rien de temps, une foule fût rassemblée. Des agents de police arrivèrent en hâte, montèrent sur le toit, et aidèrent Longobordi à sortir de sa mauvaise situation. L'appareil est très endommagé. On va essayer de le dégager pour l'emmener au camp d'aviation Floyd Bennett.

UN SURSIS POUR LA FEMME CHAPDELAINE

SHERBROOKE, 18. (De notre correspondant). — Un sursis a été accordé jusqu'au 12 mai à la femme Béatrice Bernard Chapdelaine, d'East Angus, qui devait monter sur l'échafaud, le 17 mars, pour le meurtre de son mari, Ludger Chapdelaine, à East Angus il y a un an. C'est l'honorable juge C. D. White qui a accordé la motion de la défense samedi matin, lors d'une courte séance dans la chambre du juge.

Comme la transcription des notes sténographiques a été terminée hier soir par le sténographe officiel L. J. Bégin, la cause sera plaidée au mérite au terme de mars en Cour d'appel, à Montréal, et jugement devrait être rendu au plus tard à la fin d'avril. La défense présentait la motion de sursis en alléguant que le dossier n'était pas complété et que la cause ne pouvait pas être entendue au mérite au terme de février.

La femme Chapdelaine, qui devait être pendue trois mois jour pour jour après sa condamnation, obtient donc un sursis qui recule l'exécution de deux mois moins une semaine. Elle attend à la prison des femmes de Sainte-Darie, à Montréal, l'issue des démarches de ses procureurs.

FILLETTE ECRASEE PAR UN TRAINEAU

NEW - GERMANY, N.-E., 18. — La petite agglomération d'Upper Branch, dans le comté de Lunenbourg, est mise en deuil par l'accident survenu à une enfant de treize ans, la petite Doris Hurtle.

Elle revenait de l'école quand passèrent près d'elle d'autres enfants conduisant un sleigh. Ils la firent monter. Elle prit place sur le siège d'avant, à côté du conducteur, et fouette cocher! Mais sur un glissement brusque du sleigh, elle perdit l'équilibre, et tomba la tête en avant. Le véhicule passa sur elle. Le cou brisé, la fillette mourut presque instantanément, et ses camarades ne purent rapporter aux parents que son cadavre.

Annonces Classifiées

CLASSIFICATION ET TARIF

Flançailles, Mariage, Naissance, Prochain Mariage, Remerciements (pour sympathies), Service Anniversaire, In Memoriam. — 3 centins par mot avec minimum de $1.00 par insertion.

AVIS DE DECES: $1.25 par insertion, (formule courante).

TOUTES AUTRES ANNONCES CLASSEES, 3 centins par mot avec minimum de .30c et de 10 mots par insertion.

EN-TETE EN NOIR, $0.75 par insertion pour une ligne en caractères gothiques, 12 points (20 lettres à la ligne) l'annonce d'elle-même 3 centins du mot.

CE TARIF N'EST QUE POUR DU COMPTANT.

Appel Téléphonique, MArquette 4251, "LE PETIT JOURNAL"

A LOUER

TROIS magasins à louer, bon marché, bien propre et éclairé, plancher bois franc, convenable pour salon coiffure, bureau, tailleur ou imprimerie. Occupés par modiste, barbier et St-Patrick Printing. Situés coin Champflour et St-Thomas, près gare C.P.R., Trois-Rivières. Possession immédiate. S'adresser J. L. Paquin, 874 Champflour. Tél. 1289, Trois-Rivières, Qué.

MAGASIN chauffé, 820 Berri, près gare Viger. FRontenac 4517, avant-midi seulement.

Appartement à Louer

APPARTEMENT magnifique, bien éclairé, 4 pièces, belle entrée, prix spécial, frigidaire, poêle, fixture, eau chaude année, taxe eau payée, ménage fait à neuf. S'adresser concierge, 1242 St-Denis.

CHAMBRES A LOUER

SALON double avec piano, bien meublé, dans un appartement, seul chambreur, monsieur ou demoiselle. 4100 St-Hubert, App. 2, CHerrier 4276.

DIVERS

SI VOUS DESIREZ ETRE SOULAGES DU RHUMATISME, APPELEZ MA. 0543. CONSULTATION GRATUITE.

DIVERS

Hypnotisme-Magnétisme

ENSEIGNE par un professeur de 40 années d'expérience. Méthode infaillible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, arriver au succès, vous faire estimer, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, etc. Toutes maladies et mauvaises habitudes traitées sans remèdes. PROFESSEUR FORTIER, 4616 Saint-Denis, près théâtre Stella, Montréal. Tél. BElair 4612.

1,000 CARTES d'affaires $1.45, en apportant cette annonce; autres qualités, 1.75, 2.00. Petits buvards $2.25. Gaudin Publicité. HA. 1600, 2048 Berri. Ouvert soir.

CAFE OLD-MARTINIQUE, 916 St-Laurent. REPAS complet depuis quinze centins. Toujours ouvert.

ACHETEZ huile de chauffage supérieure. Prix spéciaux. Livrée partout. Agence Huiles Internationales. 3609 Lasalle. YOrk 4172

HOPITAL PRIVE

HOPITAL Ste-Cécile, maternité privée, pension avant terme, 10 jours, $20.00. Placons bébé. Garde graduée. 1223 Mont-Royal Est, CHerrier 4209.

REPARATIONS DE MATELAS

APPELEZ FISET. CRescent 3686. Matelas réparés, lits plumes lavés, désinfectés, meubles rembourrés. Maison de confiance. 223 Beaubien est.

LA COMPAGNIE SUN LIFE EN PROGRES

La grande entreprise canadienne triomphe de la crise universelle.

Les périodes de crise mettent à l'épreuve toutes les entreprises. Les mieux adaptées, les plus solides, seules survivent et sont peu affectées. Aussi est-il significatif de constater ces années-ci la confiance du public, plus grande que jamais, dans l'assurance sur la vie, et les progrès de la Cie Sun Life en particulier.

Tant de valeurs se sont effondrées que les épargnants ne savent plus comment placer leur argent. Ils s'aperçoivent que l'assurance sur la vie leur offre la plus grande sécurité. Il est curieux d'apprendre que par ces temps de salaires réduits, de chômage, et même de misère, la Cie Sun Life, dont nous publions d'autre part le bilan, a reçu dans le cours de l'année écoulée des applications à la moyenne de





M. T. B. MACAULY, (à droite) président de la Sun Life Assurance Company of Canada, et M. ARTHUR B. WOOD, vice-président et directeur-général de cette importante institution, dont l'assemblée générale annuelle eut lieu cette semaine dans notre ville.

$1,000,000 par jour. Il est clair que, si le pouvoir d'achat a diminué, le désir de s'assurer a suivi la marche inverse. La sécurité offerte par cette forme d'épargne est à la base de cette popularité croissante. Chaque jour ouvrable de l'année dernière, la Cie d'Assurances Sun Life du Canada a payé à ses assurés ou à leurs ayant-droit une somme moyenne de $360,000.

Il faut aussi faire ressortir le service ainsi rendu à la collectivité. Une société de cette puissance contribue à stabiliser les conditions économiques en une période où elles en ont tellement besoin. Ainsi la grande entreprise canadienne rend un service individuel à ses clients, et un service collectif au pays.

La Cie Sun Life du Canada a maintenant un million d'assurés. Leurs polices se montent à tout près de trois milliards de dollars. Les placements de la compagnie, les plus sages qui soient, contribuent à maintenir l'activité économique nationale. Et les paiements faits aux assurés ou à leurs ayant-droit sont un puissant facteur de stabilité économique, et, dans les conditions actuelles, de paix sociale.

Opinion de courtier

FORGET ET FORGET. — En faisant une revision des événements de la semaine, il y a un point de vue qu'il ne faut pas oublier.

La Bourse de New-York, à cause de son caractère international, et aussi parce que les Etats-Unis représentent une nation qui est créancière de presque tout l'univers, les moindres variations ou les moindres événements, dans cette contrée, ont immédiatement un effet universel.

Une nouvelle à laquelle personne ne s'attendait, fut la fermeture des banques, pour une semaine, dans l'Etat du Michigan. Cette paralysie temporaire de fonds, amena une liquidation immédiate dans les titres mobiliers aussi bien que dans les prix des commodités.

Cette liquidation, cependant, ne fut pas aussi forte qu'on voulait la prévoir, et, après une heure ou deux de vente, une légère tendance vers la hausse se manifestait immédiatement.

C'est une raison de plus qui nous amène à croire que les marchés sont totalement liquidés.

Si pareille chose s'était produite, il y a un an ou deux, aujourd'hui encore, nous serions sous l'effet de cette nouvelle bien peu savoureuse; et, un autre fait que nous sommes tentés de souligner, c'est que dès que ces faiblesses momentanées du marché se produisent, nous voyons les titres offerts en vente, rapidement absorbés et ce, sans augmenter les emprunts ou les débits des courtiers ou banques.

Ceci nous convainc, une fois de plus, que les acheteurs sont certainement plus prévoyants que les vendeurs. Il est évident que si les débits des courtiers n'augmentent pas, que ces valeurs sont payées comptant, et reléguées dans les coffrets de sûreté, pour des mois à venir.

Une nouvelle qui a aussi fortement contrebalancé la fermeture des banques du Michigan a été la déclaration du dividende régulier par l'American Telephone and Telegraph.

Si une compagnie est en mesure de voir la tendance des affaires, c'est bien une institution comme l'American Telephone and Telegraph, qui se trouve en contact immédiat avec toutes les sortes d'industries, avec les petits comme les gros acheteurs, avec le manufacturier comme avec le fermier. Cette compagnie n'a pas gagné entièrement son dividende, cette année, et, elle n'aurait certainement pas payé de dividende régulier si la tendance des affaires ne lui avait pas paru avoir repris le chemin de la normale.

En plus, l'acier a touché, cette semaine, son plus haut chiffre de production dans les derniers six mois, ce qui est un autre signe assuré de la reprise des activités qui justifie l'attitude que nous avons prise depuis six mois. Nous n'avons pas vu les bas prix de juin et juillet 1932, à venir jusqu'à date, mais nous avons plutôt vu une tendance vers la hausse, souvent interrompue par des facteurs qui se produisent irrémédiablement dans une période de transition comme celle, à travers laquelle nous vivons, actuellement.

Il n'y a pas de raison de se décourager. Il faut plutôt espérer en l'avenir; il ne faut pas non plus oublier que le monde se tourne, une fois de plus vers le Canada, dont la production d'or augmente de jour en jour, production qui est un actif de plus pour un pays dont l'avenir est sans égal, avenir qui appartient au Canadien qui a confiance dans un patrimoine qui est le sien.

Compensations Bancaires

TABLEAU COMPARATIF

Toronto est en tête, avec un total de $81,261,081.

	Semaine terminée le 17 fév. 1933	Semaine terminée le 17 fév. 1932
Toronto	$81,261,081	$67,870,843
Montréal	66,328,196	70,061,446
Halifax	1,473,654	2,046,029
Saint-Jean	1,737,214	1,649,035
Moncton	452,574	618,872
Sherbrooke	434,394	621,166
Québec	3,072,439	3,832,376
Ottawa	3,013,457	5,165,032
Peterboro	414,378	602,225
Hamilton	2,669,807	3,428,039
Kitchener	716,624	732,051
Brantford	610,704	622,602
London	2,171,163	2,390,779
Chatham	388,377	408,815
Windsor	1,479,834	2,204,910
Sarnia	273,002	374,901
Sudbury	437,244	430,831
Fort William	383,528	496,434
Winnipeg	22,268,484	31,316,339
Brandon	215,116	285,426
Moose Jaw	323,030	541,280
Regina	1,791,052	2,769,693
Prince Albert	142,673	238,196
Edmonton	2,188,469	3,496,621
Calgary	3,862,317	5,143,621
Medicine Hat	115,175	141,022
Lethbridge	246,314	300,876
N. Westminster	303,500	455,740
Vancouver	10,886,919	15,781,123
Victoria	1,040,970	1,309,547

Nos hommes d'affaires



M. RENE MORIN, directeur-général du Trust Général du Canada, dont l'assemblée annuelle a eu lieu cette semaine dans notre ville.

L'HOTEL VIGER

Les journaux s'étant fait l'écho du sentiment public en souhaitant le maintien de l'hôtel de la place Viger, et en encourageant leurs lecteurs à l'aider de leur clientèle, le C. P.R. a voulu reconnaitre cette sympathie. Il l'a fait avec élégance, invitant un certain nombre de journalistes montréalais à déjeuner, samedi à midi.

C'était doublement réussi : nous avons bien mangé, et il n'y eut pas de discours. Merci, et longue vie au Viger.

Daigle se dit non coupable de cette tentative de vol contre M. A.-J. Dugal

Jean-Baptiste Daigle, 23 ans, soupçonné d'avoir écrit une lettre menaçante pour la vie de M. A.-J. Dugal, vice-président de la Maison Dupuis et Frères, et pour celle de Mlle Gertrude Dugal, a plaidé non-culpabilité ce matin, devant le juge Lacroix.

Le prévenu aurait adressé une lettre à l'homme d'affaires lui disant, s'il voulait vivre et que Mlle Dugal n'ait aucun malheur de verser à un endroit donné, $10,000 en billets de $10. "Sinon vous mourrez tous deux," ajoutait en résumé le message.

M. Dugal avertit le directeur Dufresne. Un traquenard fut préparé pour le dangereux personnage. Les détectives Prisky, Therrien et Francoeur mirent en état d'arrestation Daigle qui venait s'emparer de la "rançon".

Daigle habite à 2308 rue Wurtele. Il a été reconnu comme ancien vendeur de chaussures chez Dupuis. Il a raconté une histoire fantastique pour expliquer sa conduite. Des bandits de Chicago l'aurait forcé au bout du revolver à se faire intermédiaire entre eux et leurs victimes.

Le prisonnier ne put obtenir sa liberté sous cautionnement. Il sera gardé à vue pendant trois jours au bureau de la Sûreté municipale.

Le nouveau Ford à l'étalage

Le nouveau Ford V-8 est exhibé pour la première fois à Montréal, depuis hier, aux salles de montre Lincoln, 1636 rue Ste-Catherine ouest, et chez les dépositaires du Ford, à Montréal.

Des invitations avaient été lancées par les dépositaires à des centaines d'automobilistes de Montréal. Vu l'intérêt extraordinaire suscité par la nouvelle auto, des centaines de visiteurs se présentèrent à l'ouverture de l'exposition. Des connaisseurs étaient sur les lieux pour donner les explications voulues.

Le nouveau Ford est le plus gros et le plus puissant construit depuis que Henry Ford a commencé à construire des autos en grande quantité. Doté de nouvelles lignes modernes et distinctives, il est en tous points très attrayant. Son empattement est plus grand, sa caisse plus spacieuse, son accélération plus rapide. Sa puissance et sa vitesse ont été accrues et il est exceptionnellement économique.

Le style des 14 modèles de carrosseries est dans la note du jour, comme en témoignent le radiateur incliné en V, les garde-boue drapés, la nouvelle forme des phares, des veilleuses et du pare-choc, la courbe des ventilateurs latéraux, l'inclinaison à 20 degrés du coupe-vent.

Le moteur V-8 amélioré est pourvu de têtes de cylindres tout en aluminium et il est suspendu en 3 points sur caoutchouc. Il en résulte doux. Les blocs de cylindres sont établis à un angle de 90°. Le vilebrequin est parfaitement équilibré et les tours de manivelles sont espacés de 90 degrés. Les pistons et bielles sont de poids appropriés entre eux.

La guerre en Europe à bref délai ?

Les vieilles haines renaissent, ainsi que les anciennes alliances.

PARIS, 18. — Jamais, peut-être depuis une dizaine d'années, du moins que les Français ont occupé la Rhur, les événements survenus en Europe en quelques semaines n'ont eu autant de signification et n'ont mis aussi violemment en face les unes des autres les nations qui sont sorties victorieuses de la grande guerre, et celles qui en sont sorties défaites.

La vieille alliance de l'Allemagne, de la Hongrie et de l'Italie menace de renaitre et peut-être même est-elle déjà bien organisée, du moins dans les milieux diplomatiques. Ce n'est plus un secret de polichinelle que le fascisme italien marche de pair avec le fascisme allemand et que Mussolini et Hitler se préparent à devenir une bonne paire d'amis. Hitler se rendra prochainement à Rome visiter Mussolini qu'il a imité et de qui il recherche maintenant l'amitié. Jamais encore les deux grands fascistes modernes ne se sont rencontrés.

A Genève mardi dernier, les ministres des Affaires étrangères de la Jougoslavie, de la Tchécoslovaquie et de la Roumanie ont conféré ensemble pendant plus de quatre heures et ont jeté les bases d'un "pacte d'organisation de la Petite Entente". Il est évident que cette Petite Entente constituerait une réaction à l'alliance de l'Italie et de l'Allemagne.

Il appert que le statut de l'Europe est rétrograde et qu'il revient de plus en plus ce qu'il était avant la grande guerre. C'est l'indice que les vieux pays européens se comprennent de moins en moins et que le militarisme prend de plus en plus de vigueur et d'emprise.

L'Europe va-t-elle se diviser en deux camps ? L'Allemagne tend de plus en plus vers le militarisme et se prépare, selon toute évidence, à abandonner le régime républicain. L'arrivée au pouvoir d'Hitler en est une preuve.

Par ailleurs, on vient d'apprendre qu'un train secret chargé de munitions a été intercepté en Autriche alors qu'il était en route de Rome en Hongrie. La presse française a annoncé de son côté que l'Italie a livré à la Hongrie 32 avions.

Entretemps, M. Henry de Jouvenel, nouvel ambassadeur de France à Rome, a charge de s'enquérir auprès du gouvernement italien de ses véritables relations avec l'Allemagne et la Hongrie. C'est une tâche délicate pour un ambassadeur.

A Genève même — en cette ville où la Société des Nations travaille pour la paix — les négociations de la Petite Entente ont commencé. Celle-ci a même esquissé le traité politique à adopter. Elle a aussi approuvé le projet de la construction d'un pont sur le Danube entre la Jougoslavie et la Roumanie, ce qui permettrait d'établir des communications rapides entre Belgrade et Varsovie.

L'évolution politique canadienne

Brillante thèse de doctorat en droit, soutenue hier après-midi par M. Maurice Ollivier.

M. Maurice Ollivier, greffier en loi de la Chambre des Communes à Ottawa, a brillamment soutenu hier après-midi à l'Université de Montréal devant les professeurs de la Faculté de droit et plusieurs invités spéciaux, une thèse de doctorat en droit sur le Statut de Westminster ou sur l'évolution politique canadienne.

M. Ollivier a exposé sa thèse, refaisant l'histoire politique extérieure du Canada. Il a bien marqué que le Statut de Westminster marque la fin du développement de l'autonomie canadienne. Il a expliqué toutefois que contrairement à ce que l'on croit généralement dans le public, le nouveau Statut n'a pas obrogé toutes les lois anglaises qui s'appliquent au Canada, mais il a fait remarquer que le parlement canadien n'a qu'à légiférer pour abolir ces lois, principalement le Conseil privé.

Parmi les membres du jury, plusieurs ont posé des objections au candidat au doctorat en droit. M. le juge Philemon Cousineau a déclaré qu'il faut conserver le Conseil privé pour les provinces et les dominions. M. Antonio Perreault a prétendu, au contraire, qu'il faut abolir le Conseil privé, que le Canada est aux yeux des autres nations dans un état d'infériorité à cause de la subsistance de ce vestige de colonianisme anglais. M. Edouard Montpetit s'est dit aussi en faveur de l'abolition du Conseil privé ajoutant que la Cour suprême devrait être remaniée pour le règlement des différends des provinces et que les différends des dominions pourraient se résoudre par règlement diplomatique.

M. Ollivier a repris la parole en démontrant que l'abolition du Conseil privé s'impose pour compléter l'autonomie canadienne.

M. Ernest Lapointe, ex-ministre de la justice, que l'on pourrait qualifier de père de Statut de Westminster, était présent et a montré que M. Ollivier avait travaillé avec lui à obtenir cette victoire à Londres.

Le jury se composait de professeurs de la Faculté de droit, des docteurs en droit de l'Université sous la triple présidence de MM. les juges Philippe Demers, Philémon Cousineau et de M. Antonio Perreault, Mgr A. J. V. Piette, recteur, assistait à la soutenance de la thèse et conféra au candidat le titre de docteur en droit.

LE REFUGE OU LA PRISON

Il choisit la prison !

Entre la prison de Bordeaux et les refuges de Montréal, Louis-Joseph Bonin a choisi en cour du recorder la prison où il passera quinze jours.

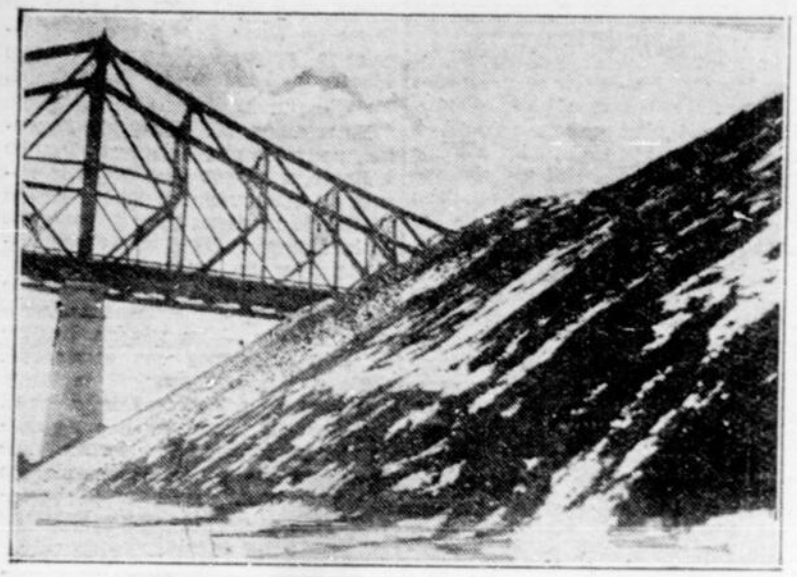
Arrêté hier sur la rue pour avoir mendié sans permis, Bonin passa la nuit aux quartiers-généraux de la police et comparut ce matin devant le recorder Morrison. Comme il semblait peu connaître autre chose à Montréal que les refuges et qu'il répondit au recorder qu'il ne savait pas où il mangerait hier midi ni où il coucherait hier soir, M. Morrison lui fit une belle description de la prison, maison où il aurait un lit bien chaud, de bons repas, enfin où il serait traité comme un prince. Bonin n'hésita plus à choisir la prison de Montréal. Il y sera pensionné gratuitement pendant quinze jours, le temps de se reposer un peu.

LE NOUVEAU
FORD V-8
est actuellement en montre à notre salle d'étalage
JARRY & FRERE
4382 rue ST-DENIS Tél. PLateau 8221

N'étouffez pas le scandale du charbon

Exposé des faits. — Pourquoi le charbon est cher. — On réclame prompte et complète justice.

La campagne que nous avons poursuivie n'a pas encore suffi pour obtenir justice. Mais une chose est bien certaine, c'est qu'elle répond au sentiment populaire indigné. Si les puissants spéculateurs échappent encore au châtiment, si la lumière est toujours tenue sous le boisseau, c'est par un défi imprudent à la misère des Canadiens. Des témoignages en nombre considérable ont fait écho à nos articles. Il n'y a pas de doute: notre peuple est las d'être tondu, d'être exploité. Et l'on ne s'en tirera pas par un silence dédaigneux.



Si le charbon est trop cher, ce n'est pas faute d'en avoir en réserve. Il y en a des montagnes sur les quais de Montréal. Les prix élevés sont maintenus par la volonté d'un trust qui a réussi à supprimer la concurrence. (Photo prise au pied de la rue Delorimier par un reporter du "Petit Journal").

RESUMONS LES FAITS

Après plusieurs semaines de campagne persévérante, appuyée sur des documents venus d'Angleterre, de Montréal, d'Ottawa et d'ailleurs, il importe de reprendre et de résumer les faits. Ainsi les détails ne feront pas perdre de vue les grandes lignes. Rappelons que nos exposés n'ont pas été démentis, pour cette bonne raison qu'il est difficile de démêler la vérité. Les faits suivants sont établis.

1.—En Angleterre — dans les Galles du Sud — des mineurs, travaillant dans les conditions les plus pénibles, arrachent aux entrailles de la terre du charbon de diverses qualités. Le métier de ces ouvriers est malsain; il est dangereux; et leur salaire dérisoire. De grandes compagnies sont propriétaires des mines, et sur la misère des ouvriers elles édifient leur fortune et leur puissance.

2.—Une partie de ce charbon est exporté au Canada. Ce n'est pas le meilleur; c'est un mélange de qualités médiocres, dites Red Vein et Big Vein. Ce mélange est présenté au Canada sous le nom d'anthracite. En réalité, on devrait l'appeler du semi-anthracite.

3.—L'importation au Canada est, en pratique, contrôlée par un trust. Il dispose du monopole de fait; il fixe les prix et dirige la vente comme il l'entend. Ce trust est lui-même composé d'hommes riches et puissants, disposant de grosses influences politiques dans tous les partis.

4.—Les magnats du trust ont eux-mêmes déclaré que l'anthracite gallois leur revient, à quai à Montréal, à $7.50 la tonne. Il est bien évident que ce prix de revient indiqué par eux n'est pas inférieur à la réalité. Il représente le prix maximum, si même il ne le dépasse pas. En ajoutant encore des frais de manipulation, on voit que le prix de revient doit tourner autour de $8.00 la tonne à Montréal.

5.—Les importateurs sont en même temps marchands de gros, et parfois même de détail. Le charbon se revend au consommateur de $15 à $20 la tonne, selon qu'il s'agit d'un gros consommateur (propriétaire d'un immeuble important, d'une usine, d'un hôtel) ou d'un petit.

6.—A Toronto, les prix de détail sont les mêmes, en dépit du transport supplémentaire, ce qui établit bien la volonté du trust de contrôler, de fixer les prix.

7.—Le bénéfice de cent à cent cinquante pour cent peut s'admettre sur des denrées de luxe, les bijoux par exemple, que des privilégiés achètent. Il est inadmissible sur une denrée de première nécessité, indispensable à la vie, et dont les plus pauvres ne peuvent se passer.

8.—En ce moment, la crise économique, le chômage, ont frappé des milliers et des milliers de foyers canadiens. Beaucoup doivent se priver du charbon trop cher. Dans ces foyers, on souffre du froid; des enfants grelottent, des malades geignent; et pour tous la résistance à la maladie est moindre. Mal alimentés, si nos chômeurs et leurs familles souffrent du froid pardessus le marché, plus d'un s'en ressentira toute sa vie. Il est donc odieux, en ce moment plus que jamais, qu'une poignée de féodaux puissent sur cette misère prélever un tribut.

9.—Sous la pression de l'opinion publique, des commissaires ont été nommés; ils ont entamé une enquête.

10.—Mais cette enquête est menée dans le plus grand secret, et traîne en longueur. Les spéculateurs suspects sont traités avec des égards infinis. Ils fournissent eux-mêmes leurs documents, leurs chiffres, et promènent les commissaires comme s'ils étaient leurs invités. Tout se passe, en un mot, comme si l'on voulait laisser passer l'hiver et l'indignation générale, pour terminer l'enquête en queue de poisson.

Cette farce cruelle a trop duré disions-nous dimanche dernier. Et nous attendons le verdict. Un exemple est nécessaire, et pour être efficace il doit être prompt. Les Canadiens dans la détresse sont résolus à se défendre.

Nos sénateurs et conseillers législatifs, nos députés des deux législatures, nos échevins, tous les défenseurs mandatés par nous doivent nous y aider. N'étouffez pas, ne laissez pas étouffer le scandale du charbon!



La Poudre à Coquerelles

MYSTERIEUSE

Détruit radicalement et pour toujours les coquerelles.



Vendue partout en boîtes de 25c., 50c. et $1.00

A L'HOTEL-DE-VILLE

On propose de taxer les compagnies d'utilité publique. — Comment le gouvernement de Québec accueillera-t-il cette proposition ? — Le cas de la Montreal Light, Heat & Power. — Un projet de loi du docteur Poulin. — Les inconvénients de la visite prolongée de logements. — La date incommode du déménagement.

A la fin de la guerre et dans la période immédiate de l'après-guerre, la ville de Montréal connut la gêne. Les recettes ne baissaient pas comme actuellement, mais les frais administratifs montaient, ce qui revient, en somme, au même. Elle se mit donc en quête de nouvelles ressources et c'est ainsi qu'elle fut amenée à demander à Québec l'autorisation de taxer les compagnies d'utilité publique sur leurs installations dans les rues et ruelles de la ville.

La compagnie des Tramways qui, en vertu de son contrat avec la ville, verse à celle-ci une somme fixe, annuelle de $500,000 fut soustraite à cette nouvelle imposition qui dura trois ans (de 1918 à 1920 inclusivement), car le gouvernement de Québec n'aimait guère prolonger cette taxe qu'on appelle d'ailleurs une surtaxe.

La ville connait de nouveau les jours de noire purée. Elle demandera donc le rétablissement des pouvoirs qui lui furent conférés en 1918. Elle estime que la recette lui donnera un million et quart de dollars par année, somme qui n'est pas à dédaigner. Elle ne recevra plus rien, cette fois, de la **Montreal Water** puisqu'elle a depuis municipalisé la propriété de cette compagnie.

Quel accueil la proposition recevra-t-elle à Québec, car il faut l'agrément de Québec pour y donner force de loi? Nous le verrons bientôt.

La compagnie du téléphone, la plus fortement frappée par le nouvel impôt, voit ses recettes baisser; mais, par contre la plus importante des assujetties après la compagnie Bell, la **Montreal Light Heat** n'aura pas de raison de se plaindre, puisqu'elle n'a pas modifié le prix du gaz pour les consommateurs depuis la crise, bien que le prix du charbon soit à la baisse et que, d'un autre côté, elle trouve moyen de vendre son électricité à la ville des millionnaires, à Westmount, un tiers meilleur marché qu'à la ville de Montréal, laquelle constitue une proportion bien plus considérable de pauvres bougres que sa voisine de l'ouest.

Vu l'importance de cette taxe, nous croyons utile de donner ici le texte de loi qu'il s'agit de faire revivre "mutatis mutandis" de même que l'évaluation des biens que possèdent, dans les rues de Montréal, chacune des compagnies intéressées.

LE TEXTE DE L'AMENDEMENT

"La Cité est autorisée à imposer et à prélever chaque année, durant les années 1918, 1919 et 1920, une taxe foncière spéciale sur les biens situés dans les rues, ruelles et places publiques de la Cité et appartenant aux compagnies de téléphone, de télégraphe, d'éclairage au gaz ou à l'électricité, d'énergie électrique, d'aqueduc ou à toute autre compagnie exploitant des services d'utilité publique de quelque genre que ce soit et se servant des rues, ruelles ou places publiques de la Cité pour cette exploitation.

"Cette surtaxe ne devra pas excéder un pour cent par année dans les cas des compagnies d'aqueduc et cinq pour cent par année dans tous les autres cas, de la valeur desdits biens telle que portée chaque année au rôle de contribution foncière.

"La compagnie des tramweys de Montréal est exemptée de cette taxe".

L'EVALUATION DES COMPAGNIES

Voici la liste des compagnies d'utilité qui seraient affectées par cette taxe, ainsi que le montant de leur évalutaion foncière sur laquelle la taxe serait imposée: Bell Telephone, $15,947,700; Dominion Electric Protection, $50,000; Montreal Light, Heat & Power Cons., $7,439,750; Shawinigan Water & Power Company, $1,184,000; compagnie de télégraphe du Pacifique Canadien, $50 000; compagnie de télégraphe du Canadien National, $237,500; soit un total de $24,908,950, sur lequel un impôt supplémentaire de cinq pour cent donnerait un revenu de $1,245,448.

LA VISITE DES LOGEMENTS

Puisqu'il est question de Québec, notons que le docteur Poulin, député de Laurier, vient de donner avis d'un projet de loi dont toutes les ménagères de Montréal souhaiteront l'adoption.

Dans la vieille capitale, la période de location, des logements, selon ce que racontent les journaux, dure quatre mois; elle ne dure que trois mois à Montréal. C'est bien déjà assez en tout temps. A l'époque actuelle, c'est beaucoup trop.

Souvent, en effet, la femme, dont le logement est offert en location, est seule à la maison pendant plusieurs heures chaque jour quand les enfants, si elle en a, sont à la classe et le mari, au travail. L'oisiveté est mauvaise conseillère et le chômage a donné des loisirs à un grand nombre de gens. Aussi cite-t-on plusieurs cas où des femmes seules ont été assaillies. Mais ce logement ouvert à tout venant c'est aussi un moyen facile pour les malandrins de préparer un coup de main, d'examiner les lieux avant de venir les piller.

Il est douteux, du reste, que les propriétaires trouvent plus que les locataires avantage à prolonger de la sorte la période de location. Si celle-ci ne durait qu'un mois, les gens se presseraient bien plus de trouver un logement, l'affaire serait plus vite bâclée pour le commun bénéfice du locateur et du locataire et les prix ne connaîtraient pas le désarroi actuel.

Souhaitons donc bon succès à la proposition du docteur Poulin.

LE POINT DE VUE DE L'HYGIENE

En sa qualité d'hygiéniste, le docteur doit y voir un autre aspect que nous n'avons pas signalé. L'hygiène c'est la propreté envisagée du point prophylactique, du point de vue de la protection contre les maladies. Rien ne contribue plus à propager les maladies que ces visites de porte en porte et rien ne contribue plus, par ailleurs, à diminuer l'état de propreté des maisons, au grand dam de la ménagère qui voit ses parquets et tapis couverts de sable, de cendre et de poussière.

L'hygiène, la sécurité comme la commodité des intéressés condamnent donc un système qui a trop duré.

On pourrait aussi apporter quelques-uns des arguments dont nous nous sommes servis en faveur de la modification de la date des déménagements, question qui pourrait être abordée par le même projet de loi. Les deux principales objections:

1.—Au mois de mai, la température est souvent froide encore, de sorte que rien n'est plus imprudent que d'imposer aux gens de coucher dans une maison qui n'est pas chauffée et qui toute la journée a été ouverte aux quatre vents; 2.—La date du 1er mai est condamnable du point de vue scolaire. Les enfants, quand leurs parents changent de quartiers, sont contraints de changer d'école, juste à la veille des examens de fin d'année. Les parents négligents sont l'exception, mais une exception fort nombreuse. De sorte qu'un grand nombre d'entre eux trouvent qu'il ne vaut pas la peine **d'entrer** les petits à l'école pour un mois, d'autant plus que ce changement répugne aux enfants eux-mêmes. Conséquence: perte de centaines et de milliers d'heures de classe à une époque où celles-ci comptent le plus pour le progrès scolaire.

Espérons donc que le docteur Poulin, ou un autre de ses collègues, se chargera de demander en même temps que la restriction de la période de visite le changement de la date des déménagements. Il n'est pas douteux, en effet, que pour déraciner une coutume séculaire, il faut un texte de loi. Il serait vain d'espérer que locateurs et locataires s'entendront entre eux pour modifier une date incommode.

SANS-QUARTIER.

UN SEUL PASSAGER... OU DEUX ?



Vous croyez qu'il n'y a qu'un passager sur le petit traîneau ? Vous vous trompez: il y en a un autre qui s'appelle La Mort ! C'est elle qui suggère aux gamins d'aller glisser dans les endroits dangereux. Voici un petit bonhomme qui vient de se lancer devant une auto, rue Esplanade, près de Duluth. Un bambin plus âgé fait un geste d'avertissement à la voiture. Il y a des enfants qui glissent comme cela dans presque toutes nos rues, dès qu'il y a un peu de neige. La police municipale ne pourrait-elle pas organiser une campagne d'éducation à ce sujet ? Il y a assez de cadavres à la morgue comme cela...

(Photo "Petit Journal").

TROIS MEURTRES --- un seul assassin

La dernière victime, tuée près de quatre ans après les deux premières, aurait menacé de faire des révélations.—Le mystérieux assassin vient-il du Canada? —La police cherche de ce côté. — Il pourrait y avoir d'autres meurtres, après ce triple crime de Horace Roberts, Ruth Wilson et Bradway Brown.

TRENTON, N.-J., 18. — Le meurtre du jeune publiciste Bradway Brown, tué le 16 janvier, n'est pas encore éclairci, mais des détails nouveaux dirigent les recherches hors des Etats-Unis, vers le Canada.

En fait, ce crime récent est maintenant rattaché au double assassinat d'Horace Roberts et de Ruth Mowday Wilson, tués dans la même chambre, le premier juin 1929. Brown avait été un des principaux témoins à l'enquête qui suivit la mort de ces deux jeunes gens.

Mais plus tard, il aurait déclaré, étant en état d'ivresse: "Le meurtre de Ruth Wilson, qu'on croit avoir été commis par Roberts, qui se serait suicidé ensuite, n'est pas véridique. Je sais qui a tué Roberts et Horace. Si l'on cherchait du côté de Toronto, on apprendrait des choses intéressantes..."

Un mois après cette déclaration, le malheureux a été assassiné.

Le supposé assassin, qui serait venu de Toronto, est peut-être un mythe. Mais comme aucune piste n'est à négliger, la police cherche aussi de ce côté.

Il semble n'y avoir toutefois qu'un seul assassin pour les trois meurtres. Des intrigues politiques paraissent aussi exister sous ce triple drame. A l'époque des meurtres de Ruth Wilson et de son compagnon, toutes sortes d'intrigues avaient été manigancées pour empêcher l'enquête d'avoir lieu.

Récemment encore, le juge de la Cour suprême Joseph L. Bodine, qui a ordonné une nouvelle enquête, a reçu l'avertissement de "lâcher tout cela, de peur de faire tuer d'autres personnes".

Le juge a répondu: "Je ne m'occupe pas de cela. On tuera qui l'on voudra, mais personne ne pourra plus tard me pointer du doigt en disant que je n'ai pas fait mon devoir".

L'enquête nouvelle, qui se continuera lundi matin, promet des révélations surprenantes.

LE ROUGE ET LE NOIR

Magda Lepescu, la juive aux cheveux rouges, dont le nom a flamboyé dans tous les journaux européens et américains, à côté de celui du roi Carol, son ami, a perdu son auréole enflammée. Elle a fait teindre ses cheveux en noir, afin d'échapper de Roumanie. Elle est arrivée hier à Nice en avion. On dit qu'elle a dû fuir après un soulèvement communiste contre elle.

Ralliement de la Jeunesse Conservatrice

L'Association de la Jeunesse Conservatrice de Maisonneuve invite spécialement tous les jeunes à un grand ralliement qui aura lieu au numéro 1834 rue de La Salle, à Maisonneuve. MM. Gérard Thibault et André D'Astous parleront de la politique en général. Mercredi prochain, à 8 h. 30 p.m.

Soirée artistique

Le Syndicat du Chantier Municipal ouvre une nouvelle campagne de recrutement par une grande soirée artistique qui aura lieu à la salle paroissiale de Sainte-Marguerite-Marie.

Il est à remarquer que tous les artistes sont des ouvriers authentiques appartenant à une organisation ouvrière ou l'épouse ou la fille de l'un d'eux. La soirée sera donc une fête entièrement syndicale. L'entrée est gratuite, cependant les cartes d'invitation seront exigées à la porte.

LES EPAGNEULS A LA MODE



Les épagneuls sont fort à la mode en ce moment dans la grande société new-yorkaise. Une exposition tenue récemment a enregistré le record des entrées jamais atteint par une exposition canine. Mme William Duryea a obtenu les premiers prix avec ses trois épagneuls de race.

LE TEMPS PREVU EST BEAU ET DOUX

Le dimanche ne sera pas très favorable aux amateurs de ski, d'après les prévision des météorologues.



L'observatoire de McGill prévoit un temps plus doux.

Décidément la température de cet hiver reste au dessus de la normale. A l'exception du premier jour, la semaine qui vient de se terminer a été marquée par une température nettement moins froide que d'habitude à la même époque. La chute de neige reste très inférieure à la normale. La moyenne pour février est de 24 pouces, et nous n'avons eu jusqu'ici depuis le début du mois, qui est maintenant fort entamé, que 9.6 pouces.

Enfin la chute de pluie est aussi inférieure à la normale, avec 0.19 pouces contre une moyenne de 0.73 pour février.

ON ARRETE UNE BANDE DE VOLEURS DE COLIS

Les détectives s'étaient cachés dans des tas de paquets.

Depuis un an et demi, on volait des paquets dans les camions du Canadian Pacific Express. Toutes les marchandises étaient bonnes pour les voleurs, fort audacieux et fort habiles. Ils n'hésitaient pas à sauter à l'arrière des camions en marche pour faire leur choix. La compagnie étant responsables vis-à-vis de ses clients, perdit ainsi $3,000. Comme on ne pouvait exiger des chauffeurs conduisant les camions qu'ils eussent une double vue, leur permettant de savoir ce qui se passait derrière eux, il fallut aviser. Les détectives David Pelletier et T. Messier, en compagnie du détective du C.P.R., W. S. MacKinnon, usèrent d'un stratagème

Ils se blottirent parmi les colis transportés en camion. Bien cachés, leur position n'était pas des plus agréables, et ils durent ainsi se faire trimballer dans les rues de Montréal et aux environs pendant des milles et des milles. Il y avait de quoi ressentir des crampes. Mais les détectives ne les regrettèrent pas, car ils purent arrêter toute la bande des voleurs, composée de : Yvon Guyon, Louis Guyon, Jean R. Lussier, W. Whitney, R. Bourdon, un nommé Paquette et un nommé Bénard. Satisfaits de leur capture, les détectives oublièrent les fatigues de leurs peu confortables voyages parmi les tas de colis.

ASS. OUVRIERE DE CREMAZIE

L'Association ouvrière de Crémazie, affiliée à la corporation des Clubs Ouvriers, tiendra une grande assemblée générale, lundi soir, à 8 h., à 1197 rue Saint-Dominique. L'assemblée sera sous la présidence de M. E. Tellier et de M. Alfred Therrien, secrétaire-archiviste de l'Association.

UN CAMION ECRASE UN VIEILLARD

Le policier Lajoie a relevé un homme inconscient et ensanglanté, hier soir, en face du numéro 73 est rue Beaubien. L'homme venait d'être heurté violemment par un camion appartenant à Gustave Fortin, 6718 rue Clarke, et conduit par Arthur Phaneuf, 6745 rue Saint-Dominique.

La victime fort gravement blessée, fut transportée à l'hôpital St-Luc. Dans son délire, elle n'a pu jusqu'ici que répéter son nom: Arthur Groleau.

Rien sur le patient n'a pu servir à l'identifier complètement. Il n'avait point de papiers.

Les médecins ont découvert sur sa personne des lacérations profondes à la région frontale et une fracture du crâne probable.

DERNIÈRE HEURE

SERVICE SPÉCIAL DU "PETIT JOURNAL"

Nouvelle baisse du prix des cigarettes

NEW-YORK, 18. — On annonce une nouvelle baisse du prix des cigarettes de marques populaires. Le paquet de vingt tomberait de 10 à 9 cents.

Un conseiller de Roosevelt échappe à la mort

KNOXVILLE, Tennessee, 18. — L'aéroplane dans lequel avait pris place le professeur Raymond Moley, de l'Uuniversité Columbia, conseiller du président Roosevelt, s'est écrasé sur le sol près d'ici. Le professeur Moley est sain et sauf.

Refus sans équivoque du Japon à la S.D.N.

GENEVE, 18. — Les délégués japonais à la Société des Nations ont reçu de leur gouvernement l'ordre de rejeter "sans équivoque" le rapport et les recommandations de la Ligue sur la question de Mandchourie. Le retrait du Japon de la Société des Nations est presque certain.

Mille hommes protègent constamment Roosevelt

NEW-YORK, 18. — Le président Roosevelt doit présider ce soir un grand dîner de journalistes à l'hôtel Astor. La garde de plus de mille agents de police et détectives qui le protège l'accompagnera jusqu'à l'hôtel. Pendant toute la soirée, on veillera sur la sécurité du président.

Giuseppe Zangara est-il responsable ?

MIAMI, Floride, 18. — Giuseppe Zangara, qui a essayé de tuer le président Roosevelt, a été observé par des aliénistes à la prison de Miami. Il sera formellement mis en accusation pour meurtre lundi. L'état de M. Cermak, maire de Chicago, continue à s'améliorer.

Protestations contre les impôts en France

PARIS, 18. — Plusieurs milliers d'hommes d'affaires se sont mis en grève aujourd'hui à Paris, pour protester contre les impôts trop élevés. A Lille, les magasins sont restés fermés pendant cinq heures. Trois mille épiciers parisiens ont déclaré qu'ils refuseraient de payer aucune augmentation d'impôt.

Michel-Ange indésirable en Amérique

NEW-YORK, 18. — Les photographies et reproductions des oeuvres de Michel-Ange de la Chapelle Sixtine à Rome, que les autorités douanières américaines pensèrent un moment empêcher d'entrer aux Etats-Unis comme "obscènes", sont exposées dans une galerie d'art. On s'attend à ce qu'elles aient un gros succès de curiosité.

La police montréalaise est expéditive

Hier samedi, à cinq heures du matin, on volait à M. Alexandre Gratton, 2450 rue Logan, pour une centaine de piastres de cigarettes et marchandises diverses. M. Gratton en fit part aux détectives David Pelletier et T. Messier. Ceux-ci, d'après la façon d'opérer du voleur, pensèrent reconnaitre un spécialiste, nommé Tom Brown, habitant Montréal et originaire de Toronto.

Trois heures après le vol, ils pénétraient chez Tom Brown, qu'ils trouvèrent au lit, profondément endormi. Réveillé en sursaut, Brown se vit bien pris. D'autant plus que les détectives avaient trouvé sous son lit et sous ses vêtements les marchandises volées. Il n'essaya pas de faire une inutile résistance.

Amené devant le capitaine Tourville, il dénonça ses complices Eddy Roy et G. Carson, tous deux originaires de Hamilton. La police de Montréal est expéditive, penseront ces messieurs.

Les parieurs passent un mauvais quart d'heure

L'escouade "des moeurs" a fouillé plusieurs établissements où des parieurs se seraient rassemblés pour gager sur les chevaux. Ces raids ont été faits après des recherches prolongées conduites par les lieutenants Grignon, L'Heureux et Trottier sur l'ordre du directeur Dufresne. Les repaires découverts étaient situés rues Guy, Bishop, Papineau et St-Hubert.

La police fut conduite par un riche "bookie". Celui-ci marchait rapidement rue Sainte-Catherine ouest quand les policiers le rencontrèrent. Ils le suivirent sans qu'il le sût et lui mirent la main au collet comme il allait entrer dans une conciergerie luxueuse de la rue Stanley.

Funérailles de Mme de Gaspé-Beaubien, lundi

Les funérailles de Mme J. de Gaspé-Beaubien, unique fille de M. le sénateur Raoul Dandurand, chef de l'opposition au sénat, auront lieu à l'église St-Viateur d'Outremont demain matin à 9 heures.

Mme Beaubien est décédée à sa demeure, 462 Chemin Ste-Catherine, Outremont. Lui survivent : son mari, Jacques de Gaspé Beaubien; son père, M. le sénateur Dandurand; trois enfants : Claire, Andrée et Jacques.

"Le Petit Journal" offre à la famille éprouvée ses plus profondes sympathies.

DECES

BRUNET. — A Montréal, le 18 février 1933, à l'âge de 68 ans, est décédé Edouard Brunet, époux de feu Exilla Alarie, au No 8563 rue Chateaubriand.

Avis des funérailles plus tard.

GUERIN. — A Verdun, le 17 février 1933, à l'âge de 78 ans, est décédé Horace Guérin, époux de feu Oléa Doré.

Les funérailles auront lieu à St-Eustache le 20 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son fils, No 3999 rue Gertrude à 7 hrs 30 pour se rendre à l'église de St-Eustache, lieu de la sépulture, où le sevice sera célébré à 9 hrs.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MENARD. — A Montréal, le 16 février 1933, à l'âge de 62 ans, 10 mois, est décédé Alfred Ménard, époux de Laure Gonthier.

Les funérailles auront lieu lundi le 20 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure No 2548 rue Hogan à 8 hrs 15 pour se rendre à l'église St-Anselme où le service sera célébré à 8 hrs 30 et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ADOLPHE LEMAY Ltée
DIRECTEUR DE FUNERAILLES Etablie en 1898
Bureau-chef
7601 Notre-Dame E. CL. 2693
25 LAURIER EST
DOLLARD 0837
4238 Adam CLairval 0571
SERVICE D'AMBULANCE — SALONS MORTUAIRES

Pasteur méthodiste compromis ?



A Muncie, Indiana, Mlle Hélène Huffman, étudiante de dix-huit ans, dont voici la photo, accuse le pasteur Lemuel Conway de lui avoir fait, au cours d'une promenade en automobile, de malhonnêtes propositions. Le pasteur est âgé de 55 ans, et père de cinq enfants. Il nie avec vigueur. Un évêque méthodiste, et le grand jury, enquêtent chacun pour leur part.

Trouvée morte 3 jours après son mariage



Seulement trois jours après son mariage secret avec Harry Porett, de Waukegan, Ill., le cadavre de Mme Margaret Timmons Hanlon Porett a été trouvé dans une chambre d'hôtel de Chicago. Elle s'était inscrite sous un faux nom. La police poursuit une enquête en cette mort étrange.

AMOUR MATERNEL



Dans la cave d'une laiterie de Brooklyn, le feu avait pris. Une chatte a bravé la fumée et même les flammes pour ramener dans sa gueule, un à un, ses cinq petits en grand danger. Le poil roussi, à demi asphyxiée, la bonne bête a néanmoins réussi à mettre sa famille à l'abri.

ON S'HABITUE A VIVRE SANS ARGENT





En Californie, la femme et les enfants d'un chômeur, à qui son association a procuré du travail, reçoivent non pas de l'argent mais des légumes, du pain et du lait. Les vignettes du bas expliquent le système du troc. Le chômeur, auparavant oisif, fournit son travail, par exemple dans une ferme. Un bureau, sorte d'office de compensation, fonctionne, où on lui remet des denrées pour son travail. Ainsi l'on vit sans argent. (Voir article page 10)

Raspoutine n'a qu'à se bien tenir !



Martha Sleeper est une charmante nouvelle recrue du cinéma, et des plus actives, dit-on. Elle vient de remporter un réel succès dans "Raspoutine", supportant les trois Barrymore, Ethel, Lionel et John.

PUDEUR DE GANGSTER !



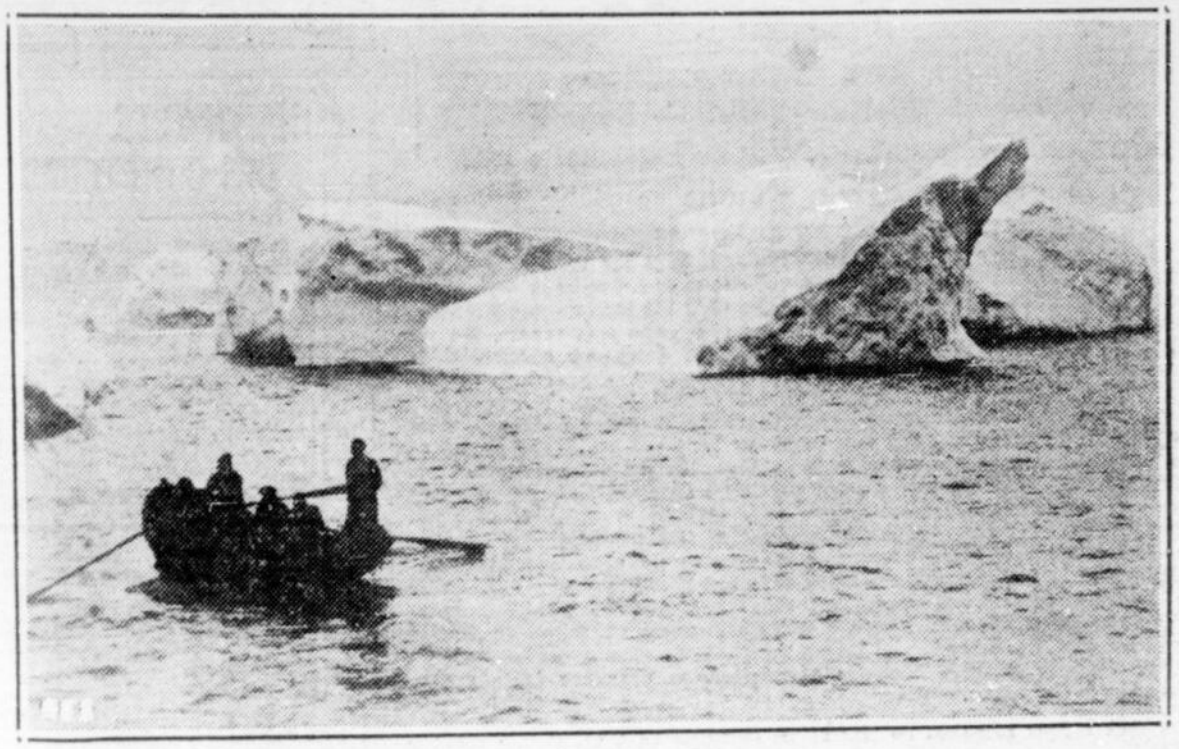
Murray Humphreys est le successeur de Capone à la tête des plus redoutables organisations de gangsters de Chicago. Comme son prédécesseur il est en train de jouer à cache-cache avec la justice, ce qui est un jeu dangereux. Traduit en cour pour port d'armes prohibées (faible délit à côté de tant d'autres que la rumeur publique lui attribue), Humphreys, peu désireux de publicité, a caché son visage avec son mouchoir en passant devant les photographes.

UNE NOUVELLE ACQUISITION



Hollywood vient de faire une nouvelle acquisition, en la charmante personne de Heather Angel, jeune étoile des films anglais. Elle fera bientôt sa première apparition sur l'écran américain.

Disparus à jamais parmi les glaces à la dérive



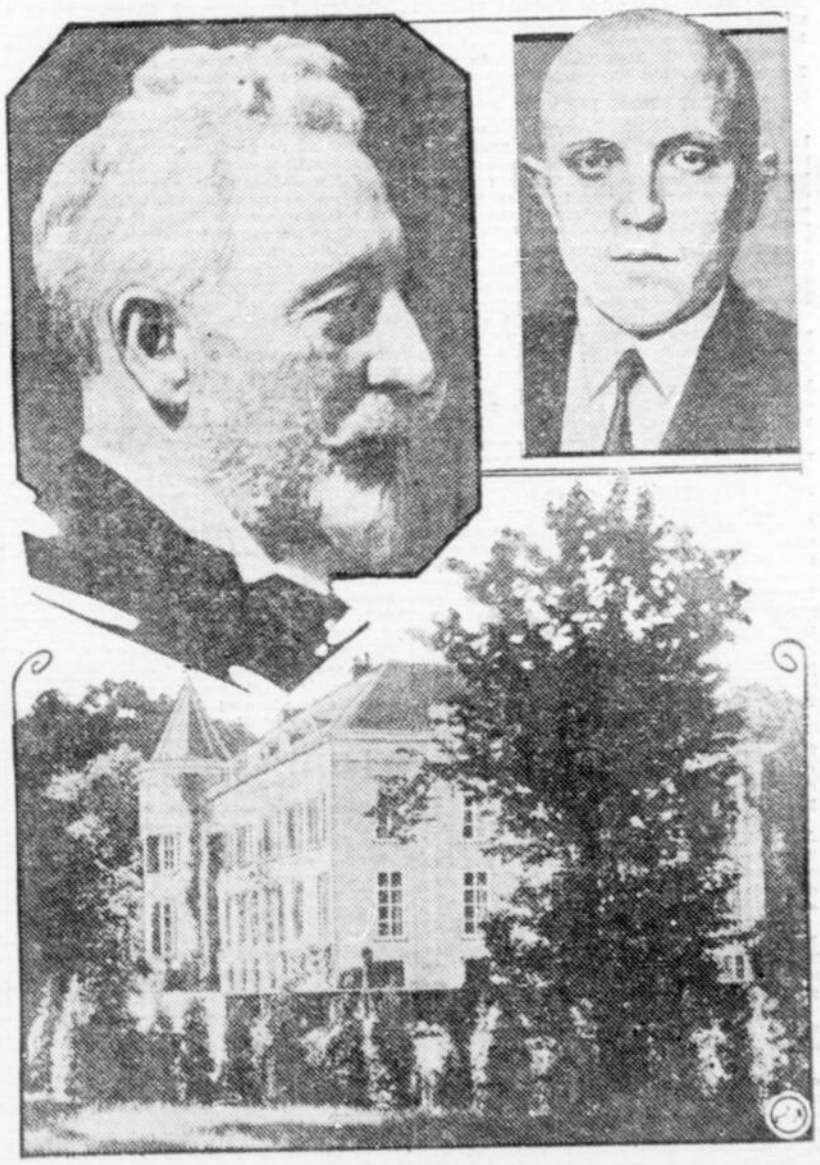
Trappeurs et Esquimaux à la recherche de deux de leurs camarades disparue parmi les banquises en poursuivant un ours. Entraînés par un glaçon à la dérive, les malheureux n'ont jamais été retrouvés. (Voir article page 13).

Une ingénue d'il y a trente ans



Carole Lombard, la belle étoile blonde, a gagné récemment le premier prix à un bal costumé donné à Hollywood. Elle représentait une ingénue d'il y a trente ans. Et Carole demeure jolie même avec ce chapeau.

L'EX-KAISER EST-IL ALLEMAND ?



On ne pense pas à tout. On n'avait pas pensé a ça. La preuve, c'est que tout le monde croit encore que Guillaume est cent pour cent allemand. Eh bien, pas du tout. L'ex-kaiser n'est pas plus Allemand que vous et moi. Il l'est même moins. Et voilà pourquoi. Il est stipulé dans la Constitution allemande que tout citoyen qui séjournera plus de dix ans hors de sa patrie perdra sa nationalité.

Or, le Hohenzollern bien connu, devenu par suite d'événements qu'il serait trop long de rappeler un simple bourgeois, s'est mis dans ce cas. Dommage qu'il n'ait pas fait ça avant 1914!

Mais tandis que nous y songeons . . . Pourquoi le dénommé Heinrich Fuecker (en haut à droite) a-t-il cherché dernièrement à assassiner l'ex-kaiser, si celui-ci n'est plus Allemand? Il parait de toute façon que Guillaume, dont nous montrons la plus récente photographie en haut à gauche, est en toute sécurité dans sa résidence hollandaise de Doorn (vignette du bas). Les villageois lui servent de gardes du corps . . . Heureux Guillaume !

Victoire des Rangers sur Canadien : 3-1

"Ching" Johnson, avec quatre punitions, marque le but victorieux du New-York. — Babe Seibert et Bill Cook comptent. — Wildor Larochelle sauve le blanchissage. — Sylvio Mantha se distingue.

Les inépuisables réserves d'enthousaisme dont les véritables supporteurs du Canadien savent user avec discernement ont reçu libre cours, hier soir, au Forum, en dépit de la défaite de 3 à 1 infligée aux Tricolores par les équipiers des N.Y. Rangers, dans une joute très rapide. La victoire des New-Yorkais enlève aux Canadiens l'une des chances de se classer en troisième position.

Fertile en imprévu, cette joute le fut jusqu'à la fin. Même dans la défaite, les Canadiens furent accueillis par cette chaude clameur d'une foule de 12,500 personnes qui reconnaissent les leurs des beaux jours. Les spectateurs furent gagnés par la beauté du jeu des deux clubs en lice, quoique celui des N.Y. Rangers fut un peu trop rude, spécialement dans les deux premières périodes.

Sans vouloir entrer dans une polémique, il est conforme à la vérité de dire que les arbitres Stewart et Dinsmore ne nous ont pas donné satisfaction. Leur arbitrage fut extrêmement critiqué par l'assistance.

Jos. Cattarinich, co-propriétaire du Canadien, de retour de Nouvelle-Orléans, attribue le succès des N.Y. Rangers au jeune gardien de buts écossais Aitkenhead.

M. le juge Amédée Monette assistait à sa première joute professionnelle de la saison.

Les deux équipes alignaient les joueurs suivants:

CANADIENS		RANGERS
1—Hainsworth	buts	Aitkenhead— 1
2—S. Mantha	défense	E. Seibert— 2
11—Carson	défense	Johnson— 3
7—Menrez	centre	Boucher— 7
4—Joliat	aile droite	W. Cook— 5
14—Gagnon	aile gauche	F. Cook— 6

Subs. du Canadiens: 3—Starr; 5—Hart; 6—Harrington; 8—Leduc; 9—Lépine; 10—Larochelle; 12—G. Mantha; 15—Bourgault; 16—Giroux.

Subs. des Rangers: 4—A. C. Siebert; 8—Dillon; 9—Murdoch; 10—Keeling; 11—Pettinger; 12—Somers; 14—Heller; 15—Brennan; 16—Osmundson.

Arbitre: Bill Stewart. Juge du jeu: Dinsmore.

PREMIERE PERIODE

Au coup de sifflet, Gagnon s'élance vers la forteresse des Rangers et parvint à tout déjouer sur sa route, mais il fut poussé dans le coin par Siebert : cependant, il conserva la rondelle et fit une magnifique passe à Joliat qui manqua le filet d'un cheveu parce que Johnson le bouscula. Les New-Yorkais ripostent par une offensive dangéreuse et Hainsworth est appelé à sortir de sa cage afin de bloquer une poussée de W. Cook.

E. Siebert, Bill Cook et Joliat son envoyés en même temps au pénitencier et Canadien aura l'avantage d'un homme pendant deux minutes. Deux hors jeux gâtent la sauce dès la réouverture des hostilités et Canadien est fort ennuyé de l'oeil sévère de Dinsmore.

A tous moments, les Rangers envoient la rondelle à l'autre bout de la glace et les deux minutes s'écoulent sans que Canadien ait pu s'accaparer un avantage.

Lépine, Larochelle et Georges Mantha forment maintenant la ligne d'attaque du Canadien, tandis que Leduc et Starr sont sur la défense.

Le jeu est incertain pendant quelques instants jusqu'à ce que Larochelle se glisse jusqu'à Aitkenhead, mais ce dernier contrôle le lancer de Wildor.

Les gens de New-York reviennent à la charge et Babe Siebert vient enrégistrer le premir point d la partie après avoir pris le "rebound" de Osmundson.

Rangers 1, Canadien 0.

A la reprise, Giroux, Hart et Harrington sont au jeu pour Canadien et une opportunité s'offre à cette troisième ligne des nôtres lorsque Johnson reçoit son billet pour la prison.

Au bout de quelques secondes, Morenz, Joliat et Gagnon apparaissent sur l'alignement et Aitkenhead en voit des chandelles pendant une bonne minute. Ce fut cependant de courte durée car Bourgeault est envoyé au repos à son tour.

Canadien est maintenant à court d'un homme, mais Ching Johnson vient égaliser les chances lorsqu'il bouscule Joliat au moment où ce dernier arrivait seul en face de la cage New-Yorkaise.

Canadien force maintenant le jeu et rarement avons-nous vu une équipe attaquer avec autant de courage et d'énergie.

Pour peu que les nôtres continuent sur cette route, ils auront sûrement mérité la victoire.

Le pokecheck de Lépine joue un grand rôle durant quelques instants et les Rangers peuvent difficilement traverser le centre du miroir. La cloche sonne au moment où le Bleu Blanc Rouge est sur le territoire étranger.

Arrêts : Rangers 11, Canadien 6.

Punitions : E. Seibert, W. Cook, Joliat, Johnson (2).

DEUXIEME PERIODE

Canadien méritait seulement un meilleur sort au cours des vingt premières minutes. Joliat aussi bien que Larochelle et Johnny Gagnon auraient du s'illustrer au tableau d'honneur, mais en deux occasions différentes, ce fut Ching Johnson qui sauva la situation. Particulièrement sa bousculade à l'égard de Joliat sauva certainement Aitkenhead d'une position délicate.

Bourgeault leur remit cependant le change lorsque à son tour, le nouveau pensionnaire de Léo Dandurand n'y alla pas par quatre chemins lorsqu'il se chargea d'emprisonner Bun Cook et de l'empêcher aussi de tirer.

Canadien fut sans cesse à l'attaque dans les trois dernières minutes de cette première période et les arrêts des deux concierges prouvent bien sa supériorité, puisqu'Aitkenhead dut arrêter onze coups, tandis que Hainsworth dût faire face à six.

Au signal de l'arbitre Bill Cook s'empare de la rondelle et l'envoie au dehors de l'arène. Le jeu reprend et c'est au tour de Morenz à s'en emparer, mais personne ne peut prendre sa passe lorsqu'il se rend sur le terrain des Rangers. Dinsmore a un faible pour voir les hors jeux aux lignes bleues et il en siffle trois de suite.

Tour à tour, Morenz et Joliat fusillent Aitkenhead de lancers cinglants. Les Rangers jouent repliés sur la défense. Joliat les contourne un à un, Gagnon prend sa passe et c'est à plat ventre que Aitkenhead sauve son but en se couchant sur la rondelle.

Le disque vient et revient tout le long de la piste. Le jeu est rapide et les courses se multiplient sans cesse.

Joliat contourne la cage et dans le labyrinthe de détours, réussit à faire une passe parfaite en face de la cage des Rangers, mais malheureusement, Johnson empêche Morenz de toucher à la rondelle : c'eût été l'un des plus beaux exploits de la saison si Howie eût réussi à compter .

Lépine, Larochelle et Georges Mantha viennent continuer le bon travail de leurs prédécesseurs. New-York ne leur donne cependant pas beaucoup de chance puisqu'ils jouent continuellement trois sur la défense.

Ching Johnson vient de sauver encore un point lorsqu'il bouscule Georges Mantha au moment où ce dernier arrivait seul devant Aitkenhead.

Voici maintenant la chance qui se présente au Canadien. Toutefois, les visiteurs jouent un jeu défensif admirable et les nôtres ne peuvent égaliser le score durant l'absence du gros Johnson, qui revient juste à temps pour prendre la passe de Dillon et enrégistrer le deuxième point du New-York, sur un coup au dessous des bras de Hainsworth.

Rangers 2, Canadien 0.

Harrington, Giroux et Gizzy Hart apparaissent sur la glace pour une minute seulement alors que la première ligne du Canadien vient les remplacer. Les deux arbitres ne donnent aucune chance au Canadien et jusqu'à l'arbitre Stewart qui s'en mêle et envoie Joliat au repos alors qu'il aurait du envoyer Johnson en même temps. Morenz se fait bousculer rudement par Johnson deux fois de suite et Stewart n'y voit absolument rien. Ce ne pourrait être pis s'il n'y avait pas d'arbitres.

Lépine et Georges Mantha essaient leurs chances deux fois de suite contre Aitkenhead, mais ce dernier a l'oeil ouvert et ne laisse rien passer.

Enfin, la foule a l'opportunité de manifester son enthousiasme lorsque Sylvio fit une montée sensationnelle sur tout le parcourt de la glace et il fit une magnifique passe à Larochelle alors que ce dernier n'eut qu'à la pousser en arrière de Aitkenhead enrégistrant ainsi le premier point du Canadien.

Canadien 1, Rangers2.

Wildor et Sylvio sont fort applaudis lorsqu'ils sont remplacés par la troisième ligne du Canadien.

Carson et Osmundson se bousculent et sont punis tous les deux : c'est surprenant que Stewart ait sévi contre le New-Yorkais et le timbre raisonne quelques instants après.

Arrêts : Rangers 8, Canadiens 8.

Punitions : Johnson, Joliat, Carson et Osmundson.

TROISIEME PERIODE

Après que Larochelle eût enregistré son point, il s'appuya sur la barre de la cage de Aitkenhead afin de bien s'assurer si la rondelle était à l'intérieure de la geôle des Rangers.

Les Canadiens ont continué à déployer tout le courage et l'énergie qui les caractérise lorsqu'ils sont poussés au mur et c'est la raison pour laquelle ils furent recompensés de leurs efforts car Sylvio Mantha fit une course de toute beauté et malgré tous les obstacles qui surgissent au long de son voyage, il eût quand même la volonté de les franchir et de se rendre tout près de Aitkenhead alors qu'il fit une passe à Larochelle que ce dernier accepta comme un chat guette une souris : Wildor ne commit aucune erreur et déjoua son adversaire.

Voici maintenant la troisième période qui commence.

Canadien n'attend pas longtemps pour déclancher son offensive et Sylvio se rend encore jusqu'à Aitkenhead, mais Johnny Gagnon ne peut accepter sa passe puisqu'il est mis en échec par Siebert.

Le jeu se cantonne sur notre territoire durant quelques instants. Cependant Sylvio Mantha réussit à s'envoler vers le territoire ennemi et deux Rangers sont à sa poursuite; cependant Sylvio a encore de la réserve dans les jambes et il écarte les deux New-Yorkais, mais Siebert réussit à le forcer vers le coin de la patinoire et Mantha n'a pas la chance de tirer.

Les Rangers reviennent à l'attaque et Hainsworth est appelé à bloquer un dur coup de Boucher. C'est au tour de Morenz à contourner sa propre cage et à s'élancer en éclair vers la forteresse ennemie. Aucun Rangers ne peut le suivre, leurs défenses font prendre une plonge à Howie et la rondelle va se perdre dans le coin de la surface glacée.

Ching Johnson vient de recevoir un autre billet pour le pénitencier et Canadien a l'avantage d'un homme durant deux minutes.

PUSIE EN TETE DES COMPTEURS

Nous trouvons, dans le "Edmonton Journal", que Jean Pusie, de Montréal, propriété du Canadien, qui joue sur la défense des Vancouver Maroons est maintenant en tête des compteurs de la Ligue de l'Ouest avec 20 points et 17 assists pour un total de 37 points.



S. MANTHA JOHNSON

Les nôtres attaquent sans cesse mais à tout instant, les Rangers envoient la rondelle à l'autre bout de la patinoire et un temps précieux est ainsi perdu. Johnson revient sans que Canadien n'ait pu égaliser le compte.

Sylvio joue la partie de sa vie et il mérite sûrement d'avoir l'honneur d'égaliser le score.

La rondelle est entre les mains des Canadiens dont le mécanisme d'attaque est sans défaillance. Les Rangers se voient à tous moments obligés de se retirer à l'arrière garde afin de protéger leur concierge qui ne sait où mettre la tête tant les coups pieuvent drus comme mouches à son adresse.

Joliat réussit à s'infiltrer jusqu'à quelques pieds de Aitkenhead et ,d'un court crochet, fait ricocher le palet sur le patin de Johnson, mais encore, une fois, le gardien des Rangers voit venir le coup.

Brennan bouscule Morenz et voici une autre chance qui s'offre aux Canadiens. Morenz et Murdoch vont refroidir leur sang en prison et le Bleu Blanc Rouge continue son offensive furibonde. Cependant, pendant que Canadien était à l'attaque, trois Rangers s'élancèrent vers Hainsworth et Bill Cook compta le troisième point des Rangers.

Rangers 3, Canadien 1.

A la reprise, Babe Siebert porte son bâton levé en face de Larochelle et va se reposer à son tour. Canadien a encore l'avantage d'un homme. Toutefois, a tout instant, les visiteurs tuent le temps en envoyant le disque à l'autre bout de la glace et Canadien ne peut profiter de l'opportunité qui lui était offerte.

La cloche vient mettre fin à cette joute laissant les New-Yorkais vainqueurs par le score de 3 à 1.

Arrêts : Rangers 6, Canadiens 6.

Punitions : Johnson, A. C. Seibert, Morenz, Brennan, Murdoch.

PREMIERE PERIODE

1.—RANGERS—A. C. Seibert, Osmundson 11.00

DEUXIEME PERIODE

2—RANGERS—Johnson, Dillon . . . 8.54

3.—CANADIENS—Larochelle, S. Mantha 17.35

TROISIEME PERIODE

4.—RANGERS—W. Cook, F. Cook . . 11.48

TORONTO BAT DETROIT : 4-1

PREMIERE PERIODE

1—TORONTO—Jackson, Conacher . 2.35
2—TORONTO—Clancy, Primeau, Downie, Gracie . . 10.00
Punition : Aucune.

DEUXIEME PERIODE

Pas de point.
Punitions : Horner, Clancy, Levinsky, Horner, Emms, Young.

TROISIEME PERIODE

4—TORONTO—Primeau Jackson, Conacher . . . 11.00
5—DETROIT—Evans, Sorrel 12.45
Punition : Jackson.
Arbitre : Daigneault; Juge du jeu : Dr McCurry.

Cleveland 5, Buffalo 5

Ont compté pour Cleveland : Daley, 2, B. Brophy, M. Brophy, McFarlane; Pour Buffalo : Carr 2, Roth, Lederman et Gordin.
Arbitre : Jerry Laflamme.

Détroit 2, Windsor 2

Tous les joueurs des Royals subiront une diminution de salaires

Le gérant d'affaires du club de baseball Montréal, Frank J. Shaugnessy a déclaré hier qu'il avait adressé des contrats pour la prochaine saison aux 21 joueurs du Royal. On a demandé à chacun des joueurs d'accepter une diminution de salaire, de façon à s'en tenir à la limite de $8,500 par mois fixée par la Ligue Internationale. Shaughnessy ne s'attend pas à avoir beaucoup de difficultés à recevoir les contrats signés, vu que ceux des joueurs qu'il entend conserver sont parmi les mieux payés de la Ligue. Il a déclaré que l'an dernier Montréal avait la plus forte liste de paye du circuit si l'on excepte Newark.

Roland Gladu, qui se tient en excellente condition physique en jouant deux ou trois fois par semaine au hockey, a signé son contrat aux conditions stupulées par le mentor Shaugnessy.

La direction du Baltimore a offert le voltigeur Ralph Boyle en échange de Brown ou Pomorski, mais Shaughnessy s'est contenté de sourire à cette offre. Dans le courant de cette semaine, le sort de Walter Brown sera connu.

POSITION DES EQUIPES

SECTION CANADIENNE

	J.	G.	P.	N.	Pr	Cr	Pts
TORONTO	36	19	12	5	96	79	43
MONTREAL	34	15	15	4	89	83	34
AMERICAINS	34	10	15	9	63	78	29
CANADIENS	35	12	20	3	70	80	27
OTTAWA	36	9	20	7	67	97	25

SECTION AMERICAINE

	J.	G.	P.	N.	Pr	Cr	Pts
RANGERS	37	19	12	6	104	79	44
DETROIT	37	18	12	7	86	73	43
BOSTON	37	18	14	5	90	75	41
CHICAGO	36	14	14	8	65	70	36

LIGUE CANADO-AMERICAINE

	J.	G.	P.	N.	Pr	Cr	Pts
Providenee	33	19	11	3	90	76	41
Philadelphie	33	17	9	7	93	68	41
Boston	30	14	11	5	85	71	33
Québec	32	10	20	2	71	100	22
New Haven	30	9	18	3	60	82	21

Bill Cook en tête des compteurs de la N.H.L.

	B.	A.	Pts
W. Cook, Rangers	17	19	36
F. Cook, Rangers	20	13	33
Northcott, Montréal	20	12	32
Haynes, Montréal	13	17	30
Gagnon, Canadiens	9	20	29
Jackson, Toronto	19	10	29
Barry, Boston	19	9	28
Morenz, Canadiens	9	18	27
Joliat, Canadiens	13	3	26
Boucher, Rangers	5	21	26
Dillon, Rangers	19	7	26
Thompson, Chicago	11	14	25
Stewart, Boston	15	10	25
Ward, Montréal	10	14	24
Smith, Montréal	10	14	24
Lewis, Détroit	16	8	24
Shore, Boston	4	19	23
Conacher, Toronto	9	13	22

SAVAIT-ON QUE...

Sprague Cleghorn, ancien joueur de défense des Wanderers et du Canadien, s'est brisé une jambe, ces jours derniers, à la suite d'une chute sur le trottoir, en face de sa résidence.

* * *

Armand Mondou, du Providence, anciennement du Canadien, souffre d'un sérieux malaise à l'épaule qui le tient éloigné du jeu depuis 5 jours. Il reprendra sa place dans le courant de la semaine.

* * *

Teddy Graham, joueur des Blackhawks de Chicago, manie aussi bien le clavigraphe que le bâton de hockey. Graham est l'un des représentants sportifs d'un quotidien de Chicago. Nelson Stewart, du Boston, écrit aussi des articles ayant trait à la technique du hockey pour le Herald de Boston.

* * *

George Patterson, ailier des N. Y. Américains, ancien joueur du Canadien, s'est fracturé le bras droit au cours d'une pratique, à Lakewood, N.J. On croit que cet accident l'empêchera de jouer pour le reste de la saison. Le gérant Joe Simpson a rappelé Gordon "Doggie" Kuhn, ailier droit du New Haven, de la ligue Canado-Américaine.

* * *

La direction des N. Y. Rangers est poursuivie par Mlle Peggy Rich, en réclamation de dommages au montant de $50,000 pour avoir été frappée par le bâton de "Bun" Cook, des Rangers, au Madison de New-York. Elle occupait un siège de promenade au cours d'une partie entre Rangers et Américains, le 13 décembre 1931, quand Cook la frappa accidentellement de son bâton. Le juge a pris la cause en délibéré et son jugement est attendu d'ici une semaine. Mlle Rich prétend que cette blessure a fort diminué ses atouts d'actrice.

* * *

Don George, champion mondial de la lutte, accordera un match revanche pour le titre au lutteur français Henri Deglane, au retour de ce dernier d'Europe. La rencontre se disputera à Boston, à la fin de mars.

Léopold Sylvestre ne court pas au Stadium

Contrairement à ce qui fut annoncé par ailleurs, les excellents et rapides patineurs locaux Léopold Sylvestre, champion de la province, Fernand Pelletier, G. Robson, Charlemagne Léveillé et Emile Santerre, ne participeront pas aux courses de vitesse de cet après-midi, au Stadium.

Ils ont préféré s'abstenir de concourir à ces épreuves, au lieu de tomber sous le coup de l'Association des Patineurs Amateurs du Canada, dont M. W. E. Roughton est le président.

Québec triomphe du New-Haven: 3-2

Plusieurs joueurs des Castors blessés. — Le portier Lamontagne s'est de nouveau affirmé devant ses forteresses

QUEBEC, 18. — Les Castors de Québec, par leur victoire de 3 à 2 sur le New Haven, hier soir, sont sortis de la cave pour se placer en 4ème position.

Non seulement le gardien de buts Emile Lamontagne, qui a pratiqué avec les Canadiens de Montréal, depuis 2 semaines, a joué de façon parfois sensationnelle pour maintenir une réputation bien établie qui a survécu aux jours sombres du Québec dans les premières semaines de la présente saison, mais il a réussi à conquérir d'emblée un public de 4,500 personnes dont une certaine proportion pouvait lui être antipathique. Les nombreux supplaudissements qui soulignèrent ses meilleurs arrêts, ont dû lui donner une salutaire consolation.

Plusieurs joueurs du Québec ont été blessés au cours de la partie d'hier. Il y a Jules Dubé qui s'est fait presque décrocher trois dents, et qui a la lèvre supérieure enflée.. grosse comme celà ; il a reçu un coup de patin en pleine figure au cours d'une collision, dans la troisième période. Il a été blessé sur le nez et au-dessus de l'oeil gauche. Giroux a une coupure sur la joue gauche.

SOMMAIRE:

PREMIERE PERIODE

1—Québec, Giroux (Ward) 9.15
2—New Haven, Keating 11.30
Punition: Pringle.

DEUXIEME PERIODE

3—Québec, Dubé (Ward-Toupin) . . 3.00
4—Québec, McLntyre (Lowrey-McCabe) 11.30
Punitions: Convey, Arnott et Kinsella.

TROISIEME PERIODE

5—New Haven, Keating 1.30
Punitions: Arnott et Picketts.

Lancers:

Québec	21	12	9—42
New Haven	14	8	12—34

Arbitres: Jean-Louis Dussault de Montréal et Walter Drouin, ancien joueur des Sons of Ireland de Québec.

LES CANADIENS EN EXCELLENTE FORME

Les joueurs de hockey amateurs du Canadien, du Groupe Senior, sont dans la meilleure des conditions physiques pour leur match contre les étudiants de l'Université McGill, au Forum. La confiance règne chez les équipiers du gérant Dr Clément.

Le vaincu de lundi rencontrera Royal dans une série semi-finale de deux matches, total des buts à compter, mercredi et vendredi, 22 et 24 février.

Le vainqueur de lundi et le vainqueur de la semi-finale se rencontreront ensuite dans une série de deux ou trois matches selon que McGill aura été ou non éliminé.

Si McGill est en finale, deux rencontres, total des buts à compter, seront jouées mercredi et vendredi, 1er et 3 mars.

Si par contre McGill est éliminé, trois matches seront disputés le 27 février, le 1er et le 3 mars. C'est à la demande des étudiants, en examen le 27, qu'on a modifié le système d'élimination au cas où ils passeraient en finale.

Au cas où McGill remporterait le championnat du groupe, il a été décidé que le finaliste défait serait le représentant senior aux éliminatoires pour la coupe Allan.

De son côté, la ligue Mont-Royal admet rencontrer des difficultés pour terminer ses éliminatoires au temps voulu pour lancer son champion en lice contre le porte-oriflamme du groupe senior. Par contre son président n'entend pas se laisser vaincre par les obstacles et il déclarait que de quelque façon qu'elle doive terminer sa saison, la Mont-Royal aurait son représentant aux éliminatoires à la coupe Allan.

Meilleurs compteurs du Groupe Senior:

	B.	A.	Pts
McGill, McGill	11	5	16
Farmer, McGill	7	7	14
G. Crutchfield, McGill	8	5	13
Gaudette, Canadiens	6	7	13
Farquharson, McGill	6	7	13
Neville, Royals	7	5	12
N. Crutchfield, McGill	7	4	11
McKenzie, Royals	7	4	11
Berger, Canadiens	6	4	10
MacNeill, Victorias	5	4	9
St-Germain, Royal	5	4	9
Shaughnessy, McGill	4	5	9
Delaney, Royals	5	4	9
Pilon, Canadiens	6	2	8
Towne, Victorias	6	1	7
S. Kelly, Columbus	6	1	7
MacQuisten, Royals	3	4	7
Gagnon, Canadiens	4	3	6

Tournoi Provincial du Hockey Indépendant, le 4 mars

A l'Aréna Mont-Royal. — Coupe Chevalier - Morin, emblème du championnat provincial, décerné au vainqueur. — Nombreuses applications reçues.

A la demande de plusieurs clubs indépendants de Montréal et de la province, les organisateurs du tournoi provincial de l'an dernier ont décidé d'organiser ce tournoi pour une deuxième année consécutive afin de trouver le champion des équipes indépendantes. M. J. A. Chevalier, pendant six ans président de la Ligue Commerciale, organisateur de plusieurs tournois et ligues de hockey, avec l'aide de M. Philippe Morin, a remporté un succès avec le premier tournoi du genre en mars 1932. A cette occasion, le Canadien de Beauharnois remporta le championnat indépendant de la province, après avoir rencontré la crème des amateurs de la province. Ce tournoi a, par ailleurs, stimulé les ambitions de tous les amateurs de hockey et il faudra nécessairement une équipe fortement balancée pour remporter les honneurs, cette année.

Les efforts de MM. Chevalier et Morin, pour développer de bons joueurs parmi les Canadiens-français, sont dignes de mention et les nombreux gérants de clubs indépendants répondront sans doute en grand nombre à leur invitation pour concourir, à l'Aréna Mont-Royal. Bon nombre d'applications sont déjà parvenues et c'est un bon témoignage de la popularité de ce tournoi et de l'anxiété des amateurs pour remporter la palme chez les Indépendants. La ville de Montréal pourrait être dignement représentée avec une phalange d'équipes, telles que Canadien Amateur, Ahuntsic, Tousignant Frères, Lambert Hardware, Tourist Taverne, Pastilles Valda, C. P. Laurier, Eddy's Own, Viger, Taverne Lussier, et bon nombre d'autres qui ont visité les centres ruraux avec de brillants succès. Par contre, les comtés avoisinants feraient une terrible invasion à l'Aréna avec des équipes venant de Terrebonne, Beauharnois, Drummondville, Joliette, Chambly, St-Jérôme, Rigaud, Louiseville, St-André Avellin, Pointe-Claire, Ste-Anne de Bellevue, etc.

La classification des concurrents se fera par district comprenant de quatre à six équipes qui détailleront ensemble pour décider du championnat de ce district; une coupe de valeur sera présentée à ce vainqueur. Les vainqueurs de chaque district se rencontreront alors pour trouver le gagnant de la coupe Chevalier-Morin, emblème du Championnat Provincial Indépendant.

L'ouverture se fera vraisemblablement le 4 mars et les autres dates seront connues dans quelques jours. Les organisateurs font appel à tous les gérants de clubs de Montréal et de tous les centres ruraux de la province de se mettre en communication avec eux immédiatement, pour connaître les conditions et demander leur admission dans ce tournoi. Le nombre d'entrées est limité et tout gérant, désireux d'y faire participer son équipe, est prié de faire diligence.

On peut communiquer avec les organisateurs en appelant ELwood 8230, pour M. J. A. Chevalier ou WEllington 6804, pour M. Philippe Morin. Les lettres devront être adressées comme suit: M. J. A. Chevalier, 4533 Earnscliff, ou M. L. P. Morin, 2414 Parc Cartier, Montréal.

QUELLES SONT LES QUALITES PRIMORDIALES D'UN ARBITRE DU BASEBALL ORGANISE ?



"Beans" Reardon, arbitre de la Ligue de baseball Nationale, s'entraîne tout comme le font les joueurs de baseball. Il exerce sa vue à distinguer des lettres de différentes dimensions. Si l'arbitre, placé à une certaine distance du tableau, ne peut nommer les bonnes lettres, comment voulez-vous qu'il rende ses décisions en appelant bonnes ou mauvaises des balles qui passent au marbre à une vitesse de 150 milles à l'heure ? Mlle Verna Hillie, de Hollywood, fait subir un examen à l'arbitre Reardon. D'après ce dernier, la première qualité d'un bon arbitre, c'est une condition physique parfaite.

RECORD DE L'ANCIEN CHAMPION DU MONDE DE LA BOXE, JIM CORBETT

James J. Corbett, né le 1er septembre 1866, à San Francisco, 187 livres, 6 pieds 1 pouce, est d'origine irlandaise. Avant sa mort, il a cru bon de donner ce conseil aux jeunes pugilistes qui percent: "Choisissez vos gérants, éloignez-vous de ceux qui cherchent à faire trop d'argent avec vos talents".

Corbett fut le premier champion en vertu des règlements du marquis de Queensberry, c'est-à-dire avec des gants. Sa victoire fut remportée à la Nouvelle-Orléans le 7 septembre 1892, et cette fois Corbett avait causé une surprise sensationnelle en ayant raison de John L. Sullivan, qu'on avait cru



James J. (Gentleman Jim) Corbett, tel qu'il apparaissait dans l'arène lorsqu'il remporta le championnat du monde des poids lourds, après avoir knockouté John L. Sullivan, le 7 septembre 1892, à Nouvelle-Orléans, en 21 rondes.

invincible. L'histoire de la dernière ronde, soit la 21e, se lit comme suit:

"Sullivan fonce mais Corbett l'évita facilement, puis riposta avec des coups des deux mains et toucha au nez. Le sang se mit à couler à torrents. Sullivan perdait la tête et l'on commença à s'apercevoir qu'il tomberait sous peu. Corbett, souriant comme un enfant d'école, porta un crochet de la droite au côté de la tête. Ensuite il visa bien et déclancha un solide direct de la droite qui toucha à l'oreille. Il fit suivre un terrible coup de gauche à la mâchoire et Sullivan tomba au plancher. Il n'était pas sans connaissance, mais il était trop faible pour se relever. La ronde dura un peu plus d'une minute et demie".

Suit comment il a perdu la couronne contre Bob Fitzsimmons, à Carson City, le 17 mars 1897.

Quatorzième ronde. — Corbett porte un jap de la gauche à la tête de Fitz. Ce dernier logea un "swing" de la droite et toucha au cou de son adversaire. Corbett dut reculer pendant quelques secondes. Fitz porta un dur coup de gauche à l'estomac de Corbett, qui tomba à genoux et sa figure trahissait l'agonie. Il essaya de se remettre sur pied, mais sans succès. Après la dixième ronde, Corbett fit appel à son courage, il fonça sur Fitz et essaya de le frapper. Mais l'arbitre George Siler s'avança, mit fin aux hostilités et déclara Fitzsimmons victorieux.

Rds	Adversaire	Résultat
	1886	
4	Billy Welch	Perdu
1	Billy Welch	Gagné par K.O.
	1887	
8	Jack Burke	Nul
	1888	
3	Frank Glover	Nul
	1889	
4	*Joe Choynski	Police
28	*Joe Choynski	Nul
4	Joe Choynski	Gagné
10	Dave Campbell	Nul
	1890	
6	Jake Kilrain	Gagné
3	Mike Donovan	Exhibition
4	Dominick McCaffrey	Gagné
	1891	
61	Peter Jackson	Nul
4	John L. Sullivan	Exhibition
4	Ed Kinney	Gagné
	1892	
1	Bill Spillings	Gagné
1	Bob Caffrey	Gagné
3	Joe Lannon	Pas de décision
21	John L. Sullivan (Gagne le championnat mondial)	Gagné, K.O.
	1894	
3	Charlie Mitchell	Gagné, K.O.
7	Peter Courtney	Gagné, K.O.
	1896	
4	Tom Sharkey	Nul
3	Jim McVey	Exhibition
	1897	
14	Bob Fitzsimmons (Perd le titre)	Perdu, K.O.
	1900	
23	Jim Jeffries	Perdu, K.O.
5	Kid McCoy	Gagné, K.O.
	1903	
10	Jim Jeffries	Perdu, K.O.

*—La police dut arrêter le premier combat Choynski-Corbett, le 30 mai 1889, à Fairfax, Californie, à la quatrième ronde. Ce match se continua, le 5 juin 1889, à Benicia, Cal., Corbett l'emporta à la vingt-huitième ronde.

Remerciements du club O. Ménard

Après avoir pris connaissance, dans l'édition du "Petit Journal" du 12 février, du communiqué d'un des partisans du club O. Ménard, la direction tient à le remercier sincèrement de l'attention qu'il lui porte. Elle fera tout en son possible pour continuer à donner du bon jeu en vue de participer au championnat des clubs juniors de la ville. Informations Auguste Lord, gérant du club O. Ménard, Jr., 2564 rue Albert.

HABILE PORTIER



GERARD LESAGE, le jeune gardien de buts du club de hockey amateur Red Star, est présentement le tenant d'un record qui subsistera assez longtemps au sein des jeunes clubs indépendants. Le jeune Lesage a joué 9 parties sans permettre à l'adversaire de tromper sa vigilance.

Quilles au Central

La saison des grosses quilles de la Classe "A" de la M.B.A., touche à sa fin avec seulement deux autres séances.

Au Central cette semaine, l'équipe locale a battu le Windsor deux parties sur trois et il est certain que si les equipiers et les partisans du Central avaient montré le même entrain et le même enthousiasme qu'ils manifestent depuis cinq ou six semaines, le Central serait maintenant assuré d'être dans les parties de détail.

René Archambault, du Central, avec un total de 643 s'est classé premier des deux équipes Windsor et Central et il est maintenant pratiquement sur un pied d'égalité pour la moyenne de l'année avec Roland Sasseville, M. Castonguay et M. Wilkie, ces trois derniers du Sasseville; tous les quatre ont une moyenne de 189 et quelques quilles.

Arthur Cardinal marche de succès en succès avec ses tournois hebdomadaires du vendredi soir aux petites quilles, au Central, pour prix de $10.

Cette semaine, vingt-six joueurs y participèrent et les joutes furent très contestées.

Le résultat de la dernière partie changea du tout au tout le classement des joueurs: René Archambault, avec 190, s'assurant un grand total de 659 pour les quatre parties et délogeant W. Thomas pour le premier prix; Ed. Harel, avec une partie simple de 218, battant la partie simple de 206, roulée par M. Lemieux à la première joute et s'adjugeant ainsi le prix de la plus haute partie simple; M. Lemieux conserve toutefois le prix pour le plus haut total des trois premières parties, soit 631.

CHAMPIONNATS DE BOXE AMATEUR A MONTREAL

Brillantes perspectives des boxeurs amateurs canadiens-français, les 28 février et 1er mars, au club International. — L'Association Marceau compte huit représentants.

Tout fait prévoir que les Canadiens-français vont décrocher la part du lion aux prochains championnats de la ville. En faisant une étude spéciale de chaque classe, ont voit qu'ils ont de belles chances dans chaque catégorie. En commençant par la classe des 108 livres, Georges Boisseau, du Marceau, si l'on en juge par les progrès faits par ce jeune athlète depuis un an, remportera les honneurs de cette catégorie.

Chez les 112 livres, deux boxeurs qui semblent vouloir s'affirmer, sont Robert Brisebois, du C. P. St-Zotique, et Roland Daigle, du Marceau, le champion junior à cette pesanteur.

Jean Larose, du Marceau, qui est maintenant une vedette amateur, des 118 livres, s'il ne s'affaiblit pas trop pour faire le poids, pourra causer à Eddie Heatfield, du National, le champion du Canada, une bonne surprise.

La catégorie des 126 livres nous donnera l'occasion de voir trois Canadiens-français, qui sans être des champions officiels, ont de grosses chances de remporter la palme dans cette division, même si Larry Phillips, l'étoile du Y.M.H.A., décidait de s'inscrire à la dernière minute. Les boxeurs, dont nous voulons parler plus haut, sont Henri Pilotte, du C. P. St-Zotique, Albert Delamarre et Roland Laurière, du Marceau.

La classe des 135 livres est la catégorie où les Canadiens-français semblent avoir moins de chance; les amateurs qui connaissent le courage et l'esprit combatif d'Hervé Tassé du St-Zotique et de Roland Meunier, du Marceau, savent que celui qui battra l'un de ces deux boxeurs devra se dépenser.

Henry Auger, du National, aura de durs adversaires dans la classe des 147 livres; Tony Mancini, du C.N.R., champion du Canada et représentant Olympique aux dernières Olympiades à Los Angeles, Harry Gold, un as du Y.M.H.A., et Freddie Aveton, du St-Albans. Mais malgré la réputation de ces hommes, nous avons bon espoir de voir le protégé du National remporter cette division.

Rosario Baillargeon, du Marceau, champion de la province des 160 livres, à moins d'une malchance, conservera certainement sa couronne encore cette année. Le Marceau aura probablement deux bons représentants chez les mi-lourds: Léo Paul et Roland Beaulieu. Ces deux gros gaillards feront honneur à la populaire Association Canadienne-française de la partie est, en remportant un autre titre pour elle.

Comme les entrées seront closes samedi le 25 février à midi, nous publierons, dans notre édition de dimanche prochain, les entrées au complet de ce tournoi. Albert Hotte, le directeur athlétique du Marceau, rappelle aux boxeurs indépendants qu'ils peuvent se procurer des formules d'entrées en s'adressant au local de l'Association, 860 Ste-Catherine Est. Pour informations, appeler CHerrier 6222 ou HArbour 7694.

Fête du club Corona Cola

Mercredi soir, le club Corona Cola a fêté avec enthousiasme le premier anniversaire de la fondation du club.

En cette occasion, il y eut plusieurs attractions, il y eu deux combats de boxe par B. Bradey et B. Jones, A. Valiquette et L. Ouimet.

Il y eut exhibition du jeu de crapaud par MM. Dollard Desroches, aspirant au championnat et A. Hénault. Fernand Guertin, jeune champion du Canada au jeu de dames, nous a causé des surprises en battant 14 des meilleurs joueurs de dames de Verdun. Il en annula deux.

Il y eut un tirage d'un panier de viande fourni gracieusement par les quatre frères Huot, bouchers, épiciers de Verdun. M. Jean Daoust, 295 Manning, ayant le No 136, fut l'heureux vainqueur. Le billet chanceux fut tiré par M. l'échevin J. Gibbon, de Verdun, en présence de l'échevin O. Bombardier et de toute l'assistance.

Le Chez-Nous se dit prêt

Le club de hockey Magasin de Chez Nous, qui a 15 victoires à son crédit, 2 nulles et 2 défaites, serait prêt à recevoir tout club amateur senior. Informations, Slyva Pérusse, CHerrier 1739.

Courses en raquettes, le 12 mars, au Parc Richelieu

MM. O. Patenaude, L. Petit et R. Bégin organisent pour le 12 mars, à 2 h. 30, des courses en raquettes, au Parc Richelieu du Bout de l'Ile.



M. O. Patenaude

Ces compétitions de 3 milles et 12 milles sont pour les athlètes amateurs seulement et seront sanctionnées par les autorités de l'amateurisme. De nombreuses coupes seront adjugées aux gagnants. Entrée gratuite. Les tramways Bout de l'Ile stoppent à la porte du rond de courses. Pour plus de détails, s'adresser à O. Patenaude, 1183 St-Denis, tel. HArbour 2538.

UTILE LIVRE GRATUIT SUR L'
EPILEPSIE
Si vous souffrez ou avez des amis souffrant de cette terrible maladie, découpez cette annonce et faites venir le livre de renseignements GRATUIT sur le Fameux Remede Trench de Renommée Mondiale contre l'Epilepsie et ses Crises. Simple traitement domestique. 40 ans de succès. Des milliers de témoignages. Adressez à TRENCH'S REMEDIES Ltd., Dept 307, 79 Adelaide St., East, Toronto.
(Découpez ceci immédiatement)

ROLAND LONGTIN JOUE AU NOUVEAU CLUB DE PING-PONG LAPIERRE

Un nouveau club de tennis sur table vient d'être organisé. Ce club porte le nom de Restaurant Lapierre. Le local du club est situé rue Visitation, angle Martineau. L'organisation de ce nouveau club est due à l'initiative de MM. Marcel Vien et Roland Cardinal, fils de M. Jos. Cardinal. Le club a déjà organisé 5 tournois. Les gagnants de ces tournois sont: Gustave Cardinal, qui a eu pour finaliste Laurent Lavictoire. Louis Chartier, qui a eu pour adversaire Roland Bérubé. Le quatrième a été disputé entre Roland Cardinal et Gustave, ce dernier l'a emporté. Les finalistes du dernier furent Pit Landry et Raymond Sanche. Ce dernier sortit vainqueur.



Marcel VIEN



Roland CARDINAL

Au cours de ces différents tournois le club a distribué 25 cadeaux, parmi lesquels on compte 5 coupes.

Grâce à l'initiative de ses deux organisateurs, les membres du club auront l'occasion de voir évoluer dimanche deux fameux joueurs de tennis sur table, MM. Roland Longtin, champion actuel de Montréal, et Jean-Paul Juneau, ex-champion, donneront une exhibition, cet après-midi. La direction du club a élaboré pour la circontance un programme varié, qui comprend une rencontre entre MM. A. Béchard, hôtelier de la partie ouest, qui a fait don d'un filet au club, et L. Dupras.

La direction se dévoue en ce moment à l'organisation d'un prochain tournoi lequel débutera, aujourd'hui. Pour la circonstance le club prie ses membres d'être présents. Pour toute autre information, s'adresser au Restaurant Lapierre FRontenac 0176.

La Reine des Sports aux Fusiliers Mt-Royal

La Compagnie des Mitrailleurs des Fusiliers Mont-Royal donnera son bal annuel, samedi, le 25 février 1933.

Mademoiselle Gilberte Lalonde, la Reine des Sports, a bien voulu assister à leur bal en raison que cette Compagnie, s'occupe activement de sport. Mlle Lalonde fera la présentation des coupes aux gagnants des concours de danse. Pour plus amples détails, on est prié de s'adresser au capitaine Jacques Forget, à l'Arsenal des Fusiliers Mont-Royal, rue Henri-Julien.

LA BALLE DE CROSSE VOLE VERS PARIS

PARIS, 18. — L'infatigable Jeff Dickson, entrepreneur très rusé de spectacles sportifs, veut organiser, après le hockey sur glace qui a si brillamment réussi à Paris, des matches de crosse.

Connaissez-vous la crosse? C'est un très vieux jeu, qui fut très en vogue au Canada et en Angleterre. Il consiste à loger une petite balle dure, en caoutchouc, dans les buts de l'adversaire, mais en se servant d'une crosse terminée, à son extrémité, par un filet. On ramasse en courant la balle dans le filet et on la passe à un camarade ou on la shoote en un mouvement qui rappelle à la fois la pelote basque et le hockey. Il parait que ce sport, très rapide, très spectaculaire, est déjà pratiqué par les nombreux joueurs franco-canadiens qui sont à Paris, sous les auspices du hockey sur glace. Nous assisterons avec curiosité aux débuts de la crosse canadienne ou indienne à Paris.

CARNAVAL SPORTIF, A L'ARENA DICKSON

Le clou de la saison dans l'Est de la ville, le 21 février, — Nombreux prix aux gagnants. — La Maison Daoust & Fils donne une superbe coupe. — Mlle Georgette Perron, reine du Carnaval de l'organisateur Marcel Lamontagne. — Mlle Gilberte Lalonde au Carnaval.

C'est mardi, le 21 février, à 8 heures, qu'aura lieu le Grand Carnaval Sportif, sous le distingué patronage de l'honorable Arcand, ministre du Travail, MM. Abraham Dupéré, échevin du quartier Mercier, Joseph Jean, député de Maisonneuve, Joseph Filion, député de Laval, Geo. Caron, échevin et membre de la Commission Athlétique de Montréal.



Mlle Georgette PERRON, de la rue Monsabré, reine du Carnaval Sportif du 21, à l'Aréna Dickson.

Les amateurs des sports d'hiver ne manqueront certainement pas l'unique occasion qui se présente à eux d'assister à cette belle fête.

Mlle Georgette Perron, a été choisie Reine du Carnaval. Elle présentera au public la gracieuse Reine des Sports de Montréal, Mlle Gilberte Lalonde.

Plusieurs patineurs et patineuses de fantaisie, offriront au public d'excellentes exhibitions.

Un intéressant programme d'attractions variées a été préparé par la direction, afin de satisfaire les fervents amateurs qui y assisteront. De nombreuses surprises sont réservées pour les gagnants.

Une brillante exhibition de hockey amateur, sera également donnée par le club Bertrand-Lapalme, lequel a fini en saison régulière en tête des clubs de la Ligue Dickson.

Paulhus Laporte, gardien de buts du Bertrand-Lapalme, n'a pas perdu une partie dans la ligue Dickson. Noms d'autres joueurs: Rosaire Bertrand, Pete Sopiro, Armand Cuellette, défense; Vincent Perreault, l'un des meilleurs ailiers de la ligue Dickson, Florian Bertrand, Ismaël Bouchard, etc. Notons aussi que le Bertrand-Lapalme, dirigé par Marcel Lamontagne, n'a pas encore connu la défaite de la saison.

Pour Informations, Marcel Lamontagne, 2426 rue Monsabré, CLairval 2134.

Joueurs du club de hockey Bertrand-Lapalme



A. Ouellette



P. Bertrand



P. Sopiro



V. Bertrand



M. Lamontagne



I. Bouchard



P. Laporte



V. Perreault

Course de 5 milles, le 5 mars, à St-Henri

MM. P. Lefebvre et H. Véronneau, organisent une course de 5 milles, pour le 5 mars, sous les auspices des Marchands détaillants de St-Henri et sous le haut patronage de MM. P. Mercier, M.P., Dr Z. A. Côté, échevin.

Déjà, 12 concurrents ont répondu à l'appel. Voici leurs noms: Arthur Labrèche, Edmond Perras, Omer Poirier, Henri Marcoux, Omer Giguère, Edouard Roy, Fernand Lefebvre, Ernest Véronneau, Léopold Simonneau, Gérald Lefebvre, Paul Emile Gagné, Henri Guidi.

Ces coureurs sont tous citoyens de St-Henri. Parmi eux il y en a deux qui se sont distingués, l'année dernière. Notons premièrement Omer Poirier et Fernand Lefebvre.

De nombreux prix seront décernés aux vainqueurs. Informations, H. Véronneau, 187 Bourget.

Edouard Fabre fera équipe avec Roger Dufort et Clouette avec Léon Tessier, du 21 au 26 février, au Brown Stadium

Le promoteur Jos. Asselin est à mettre la dernière main au marathon de raquettes de 150 milles, du 21 au 26 février, soit 25 milles par jour, qui se déroulera au Brown Stadium de Verdun. On s'attend à ce que de nouveaux records du genre soient établis par les équipes de deux hommes, qui se remplaceront à tous les 6¼ ou 12½ milles.

Les meilleurs coureurs en raquettes de la province se disputeront la palme. Le vétéran Edouard Fabre entrera en lice avec l'aide du jeune coureur Roger Dufort, qui s'est fort distingué dans des compétitions antérieures parmi les amateurs. De son côté, le père Eugène Clouette fera équipe avec le jeune Léon Tessier, l'un des meilleur espoirs de la course à pied qui, comme nous l'avons exclusivement annoncé, fera ses débuts au rang des professionnels. Autres inscrits: Martineau, de Lévis; Lavigne, de Sherbrooke; Boisvert, des Trois-Rivières; Thos. Rivens, de Cornwall; Demara, de Nashua, N.-H.; Randolph, de Toronto; les frères Richman; Price, de Hamilton, et plusieurs autres participants de la présente course de Hull à Montréal, du promoteur Armand Vincent.

LE CLUB SOREL, PRATIQUEMENT ASSURE DE TERMINER EN TETE DE LA DIVISION DES RECEVEURS DE L'ASSOCIATION PROVINCIALE DE HOCKEY



L'équipe de Sorel a fait belle figure durant la saison régulière dans l'Association Provinciale de Hockey. Sur huit parties jouées à date, ce club a décroché six victoires et a dû s'avouer vaincu deux fois. Les deux seules équipes qui ont réussi à lui faire baisser pavillon furent les Fils d'Italie et le Café St-Jacques. Toutefois, ces deux dernières équipes furent défaites à leur tour par le Sorel, durant la saison. Les Millionnaires joueront à Sorel, cet après-midi. Le Sorel terminera la cédule régulière en tête de la division des clubs receveurs s'il réussit à vaincre de nouveau les Millionnaires. Le système d'élimination est étudié présentement par les directeurs de l'Association Provinciale de Hockey. Il sera probablement différent de celui de l'année dernière. En effet, il est question de faire rencontrer les deux premiers de la section des receveurs l'un contre l'autre. Les deux premiers visiteurs suivraient la même procédure. Lors de la dernière élimination, les deux premiers de chaque section croiseront le fer ainsi que les deux clubs au deuxième rang. Une décision à cet effet sera prise dans le courant de cette semaine. Les arbitres, bien connus du monde sportif, dirigeront les joutes de cet après-midi aux endroits suivants: Pamphile Yvon à St-Hyacinthe; Arthur Prince à Sorel; Bruno Lacerte à Longueuil; Sydney Peat à Boucherville, et M. Lamothe à Valleyfield. Noms des joueurs du club Sorel, rangée du haut, de gauche à droite: A. Joly, P. Chrétien, E. Thibault, O. Paul, gérant; Mlle Gilberte Lalonde, reine des Sports de Montréal; R. Rouleau, G. St-Michel, O. Larcche, Rangée du bas: G. Chrétien, L. Lemoine, A. Courchesne, A. Boucher, D. Beaudet, J. C. Beaudet. R. Paulhus ne figure pas sur cette photographie.

Armand Courville luttera contre Jack Miller, à l'International

Jack Miller, un jeune lutteur poids léger local, fera ses débuts, demain soir au club International, contre Armand (Hector) Courville. Deslongchamps prouve, par cette rencontre, qu'il veut donner tous les avantages possibles aux jeunes talents qui se développent, si ces derniers montrent un tant soit peu d'aptitudes.

Miller devra se surpasser, s'il veut tenir tête au petit Courville, car ce dernier, encore assez jeune dans le métier, a prouvé qu'il connaît son affaire et que ses adversaires doivent se surpasser, s'ils veulent faire bonne figure.

Les amateurs de lutte scientifique et loyale en auront pour leur argent avec la rencontre Brousseau-Fred Lebel.

Carl Van Wurden, qui doit lutter en finale contre Karl Owens, est revenu hier, à Montréal, afin de terminer son entraînement ici. Van Wurden qui connaît la réputation du lutteur américain veut être à son meilleur et c'est pourquoi il a voulu arriver ici quelques jours avant sa rencontre. Owens est attendu à Montréal aujourd'hui et il fera quelques exercices afin de se délasser des fatigues du voyage.

La rencontre semi-finale entre Paul Lebrun et Aurèle Lebel soulève autant d'intérêt que la rencontre finale. Aurèle Lebel a déclaré à ses amis que ça faisait longtemps qu'il avait demandé au promoteur Deslongchamps de lui accorder un match avec Lebrun car il prétend qu'il lui est supérieur, et qu'il le prouvera à ses amis demain soir.

Hakkarainen arrive premier à Lachine

L'ancien athlète amateur finlandais de Montréal domine le lot de marathoniens de raquette. — Binette en cinquième place pour l'étape finale, au Stadium. —La Reine des Sports de Montréal à Lachine.

LACHINE, 18. — La bataille à coups de minutes et de secondes a commencé aujourd'hui, à la septième étape du marathon de raquette international entre Hull et Montréal. Avec le terme aussi rapproché qu'il l'est, les minutes comptent de plus en plus.

En gagnant l'étape de Ste-Anne-de-Bellevue à Lachine, samedi après-midi, en 2 h. 48 min. et 40 secondes, le coureur finlandais Kakkarainen, de Montréal, s'est placé à la tête des athlètes du marathon Corona Hot Scotch d'Armand Vincent, déplaçant Johnny Koucckuu (Johnny Coco de l'an dernier) qui le talonne à 8 secondes environ de distance.

Le chef Geo. Durocner, ses officiers et agents, et une quinzaine d'autres de la police provinciale, sous les ordres de M. Paul Dufort, coopérèrent avec le corps de police de Lachine pour maintenir le service d'ordre samedi après-midi à l'arrivée des coureurs.

Hier après-midi, en compagnie de Mlle Claire Généreux, de Lachine; Mlle Gilberte Lalonde, reine des sports de Montréal, assistait au grand carnaval de Lachine à l'occasion de l'arrivée des coureurs du marathon en raquettes. Elle fut chaleureusement applaudie par toute la population de Lachine alors qu'elle prenait part à la parade à travers les rues de la ville.

Hier soir, il y eut une grande réception des invités d'honneur, des coureurs et de la reine des sports de Lachine, chez Noé, de Lachine.

Temps de l'étape de samedi après-midi de Ste-Anne-de-Bellevue à Lachine, y compris les 6 milles parcourus à travers la coquette ville de Lachine:

Hakkarainen	2.48.40
B. Richman	2.53.30
A. Tager	2.56.50
J. Koucckuu	3.02.45
McNamara	3.03.50
Jokela	3.10.25
Binette	3.11.40
Forget	3.17.00
Gagné	3.22.30
Granville	3.27.00
S. Richman	3.28.30
J. B. Collin	4.05.40
Partridge	4.15.40

Classement final à date des marathoniens, qui se disputeront la course de 15 milles, cet après-midi, au Stadium:

Hakkarainen	23.42.12
J. Koucckuu	23.50.45
J. Jokela	24.55.00
A. Fager	25.02.05
A. Binette	26.19.40
S. Richman	26.19.20
B. Richman	26.29.10
McNanamara	26.29.30
Félix Forget	27.37.40
J. Gagné	27.59.50
P. Granville	28.34.30
J. B. Collin	31.26.05
B. Partridge	35.21.00

LE VIOLON D'INGRES DE GRIMM EST UN BANJO



Charley Grimm, premier but et gérant des Cubs de Chicago, possède l'une des meilleures voix du baseball majeur. Charley est un grand amateur de belles choses et spécialement du chant et de la musique. Il enseigne à sa petite fille de 8 ans, May Gene, à jouer du banjo, à sa résidence de St-Louis.

Le jeu du ballon au salon

C'est un jeu qui fait fureur en Angleterre, et qui va sans doute nous arriver un de ces jours. Mais malgré qu'il y soit question de ballon, ce n'est pas une variante du football. Il s'agit d'un jeu de salon...

Les assistants assument chacun une illustre personnalité: l'un se baptise MacDonald, l'autre Mussolini, l'autre le pape, et les dames incarnent Amy Johnson, Mistinguett, la reine d'Angleterre, ou telle autre célébrité. Toutes ces personnalités de marque sont supposées réunies dans un ballon sphérique. Il n'y a plus de lest, et l'aérostat est en danger. Il faut recourir à une suprême ressource: jeter un passager par-dessus bord. Chacun a dix minutes pour exposer les raisons selon lesquelles il pense pouvoir être dispensé du sacrifice. Il paraît que c'est très amusant.

Nous pouvons toujours essayer, si le froid nous retient encore au coin du feu...

Courses de chevaux à Pont-Viau

Grandes courses de chevaux, trot et amble, cet après-midi, sur la piste de Pont Viau. Cette piste, sous forme d'une raquette, connaîtra de magnifiques compétitions, cet hiver.

Pour informations, s'adresser à M. J. A. Primeau, Pont Viau.

REFLEXIONS

Nous perdons notre vie à méconnaître nos chances.

Il y a une qualité d'esprit qui ne sert qu'à mettre en valeur des sottises.

SAVAIT-ON QUE...

Henri Gauthier, secrétaire-trésorier du club des Millionnaires, a subi une double opération pour appendicite et hernie, ces jours derniers. Nos souhaits de prompt rétablissement!

* * *

Rosaire Larivière, le vétéran lanceur gaucher du Ville-Emard de 1932, a eu la douleur de perdre son épouse, il y a 8 jours. Nos sincères sympathies à Rosaire, frère des receveurs Wingo et Charlemagne Larivière, ainsi qu'aux autres membres de la famille de la défunte.

* * *

Ray Cutler, le vétéran joueur de baseball bien connu, a célébré le 40ème anniversaire de sa naissance, mercredi dernier, étant né le 15 février 1893. Longue vie au meilleur second but que Montréal ait produit!

* * *

Les parieurs de profession tiennent Toronto et New-York Rangers comme favoris pour remporter le championnat du monde du hockey majeur. Ces deux clubs sont présentement cotés à 12 pour 5, tandis que Boston, Détroit et Montréal le sont à 6 pour 1. On peut obtenir du 13 pour 1 sur les chances des Canadiens, Chicago et New-York Américains.

* * *

Un peu d'exercice et quelques jeux sportifs entretiennent à merveille la santé et la vigueur juvénile des crocodiles centenaires. C'est pourquoi, au Zoo de Los Angeles, l'administration maternelle a fait confectionner des ballons enduits de graisse qui, deux fois par jour, tirent de leur torpeur les caïmans, les faisant s'exciter un peu sur cette proie imaginaire.

* * *

Panem et circenses disaient les Romains; à Moscou, il n'y a pas beaucoup pain, mais on y peut danser pour un rouble et demi avant 9 heures, pour deux roubles après. Ceux qui dansent à l'heure de dormir sont surtaxés.

* * *

Il n'y aura pas de joutes de crosse, au Forum, cet été. Les amateurs joueront leurs parties au Parc Atwater, à la lumière artificielle.

* * *

Le populaire Henri Deglane, ancien champion poids-lourd du monde à la lutte libre, qui fut défait vendredi dernier par Don George à Boston, s'est embarqué, hier matin, pour la France à New-York sur le paquebot "Champlain". Deglane n'a pas dit combien de temps il demeurerait en Europe.

E. Lampron, Tr.-Rivières

D.—1o. Voulez-vous, s'il vous plaît, me dire quel était le salaire de Howie Morenz, l'hiver dernier? — 2o. Où se trouve à jouer, cet hiver, Kolhman, qui jouait pour Trois-Rivières, l'hiver dernier?

R.—1o. $10,000. — 2o. Dans la ligue de l'Ouest.

Réflexion

A 20 ans de distance, on n'aime rien tant qu'à se souvenir de ses mauvais moments. Les malheurs anciens gardent une saveur que ne connaissent pas les vieux bonheurs.

Aux salles Boucher

A la salle Royal, 2207 Mont-Royal Est, le tournoi de billard à blouses (14-1) se continue. Les résultats de la semaine sont: R. Généreux 125, A. Berthiaume 107; Y. Lafortune 125, Ed. Desrosiers 67; P. Hamelin 125, O. Berthiaume 87; Y. Lafortune 125, D. Berthiaume 108.

Il y aura partie tous les soirs, cette semaine, lundi à 7.30 p.m. P. Hamelin rencontrera O. Mathonneuve.

Voici les rapports des parties du tournoi de snooker, qui se dispute à la salle Bert, 1306 Mont-Royal Est: lundi, A. Guay 2, A. Dubé 1; mardi, P. Hamelin 3, L. Germaine 0; mercredi, Y. Lafortune 2, A. Guay 1; jeudi, A. Guay 2, E. Desrosiers 1. Le tournoi se continuera tous les soirs, à 7 hrs 30. Lundi, A. Dubé vs A. Brien.

Compteur de la Ligue de l'Est

	B.	A.	Pts
R. Lacombe, Guybourg	9	2	11
Jobin, Cult. du Nord	8	0	8
R. Boulet, Pte-aux-T.	4	4	8
A. Dumais, Beaurivage	5	1	6
Bourgeois, Pte-aux-T.	5	0	5
Caliepeault, Cult. du Nord	4	1	5
M. Perron, Club de l'Est	3	2	5
Massicotte, Pte-aux-T.	3	2	5
Forbes, Cult. du Nord	3	2	5
Vinet, Beaurivage	2	3	5

Prochaines joutes, lundi soir: Beaurivage vs Pte-aux-Trembles, série de deux joutes, le total des points comptant.

Le vainqueur, dans une série de 2 dans 3 s'attaquera aux Cultivateurs du Nord.

Paul Lebrun vs Maurice Letchford au Gymnase Beauchesne

Vendredi soir prochain, le 24 février, les meilleurs d'habitués de bonnes luttes au gymnase Beauchesne verront quatre rencontres les plus contestées par le programme des mieux choisi de la saison.

Mick Kelly 140 livres vs Armand Courville 138 livres; Roland Brousseau 147 livres vs Fred Trembley 143 livres; Jean Lacasé 161 livres vs Roland Labrie 165 livres. 2 dans 3 à finir: Paul Lebrun 159 livres vs Maurice Letchford 163 livres. Arbitre: E. Boucher.

A la salle Ontario

Une grande activité règne depuis quelque temps à la salle Ontario, 3479 Ontario Est. Classement des joueurs du tournoi de snooker:

	G.	P.	AJ.
P. Lapointe	3	0	6
L. Desgagné	2	0	7
L. Daigle	2	0	7
R. Payette	2	0	7
M. Vincent	0	1	8
A. L'Jean	0	2	7
P. Wood	0	2	7
R. Lapointe	0	2	7
A. Leclerc	0	1	8
O. Birois	0	1	8

O. Lamy, Montréal

R.—Dans la course de raquettes de Québec à Montréal, en 1930, Edouard Fabre a franchi cette distance en 33 heures. La course était divisée en 6 étapes, dont l'une de 33 milles, de Louiseville à l'Assomption. En 1932, Frank Koey a parcouru la même distance en 8 étapes. Il prit 26 heures. Le record de Fabre n'est certes pas à mettre de côté.

Sortie du club des raquetteurs Le Trappeur

Le Club de Raquetteurs "Le Trappeur", une quarantaine en costume, firent une promenade à la montagne, vendredi soir. Après quelques heures de promenade, tous se rendirent à leur local afin de participer à la réception en leur honneur, qui consistait en une partie de fèves au lard à la Canadienne.

A la table on remarquait plusieurs hauts personnages ainsi que tous les membres, que l'on servit à la file.

Il y eut chant, danse, et plusieurs refrains du sport de la Raquette qui furent entonnés avec beaucoup d'entrain. Plusieurs discours furent prononcés par MM. Gascon, présidents du "Trappeur", Cretier, Ernest Métivier, des "Coeurs Joyeux" et W. Martineau, du "Petit Journal".

PARCOURS DU CLUB LE 26

Voici le parcours du club de Raquettes "Le Trappeur", lors de la course du 26 février, dans l'est de la ville.

Parade de près de 300 à 400 raquetteurs, rallument au Chevalier de Colomb, rue Pie IX et Ontario, Notre-Dame ouest, Valois, Lafontaine, Aird, Ste-Catherine, Bennett et Club de l'Est.

Au cours de la parade, des raquetteurs iront saluer M. l'échevin A. A. DesRoches à sa demeure, rue Valois, ainsi que M. l'échevin G. Caron de Maisonneuve. Après la course, il y aura réception au club de l'Est pour les raquetteurs.

AU TOM'S SKI CLUB

La direction du Tom's Ski Club invite tous ses membres et amis à une soirée qui aura lieu, cet après-midi, à son chalet de Saint-Vincent de Paul.

A l'occasion du carnaval, la direction organise un bal travesti, qui aura lieu à son chalet, le mardi-gras, 28 février.

Pour informations, appeler M. Pierre Richard, DUpont 1412.

Viger à Marieville

Le club de hockey Viger joue aujourd'hui contre le club de hockey Marieville. La partie aura lieu à la patinoire du collège, à 2 heures 30.

A Laprairie

Le club Red Indian Marathon a défait l'Aiglon de Chateauguay par 6 à 2 et a aussi défait Hemmingford par 4 à 0.

Après une série de victoires, ce club est prêt à recevoir tout club de 14 à 16 ans de la province. Informations Jean Bouthillier, Laprairie, Tél. 139.

Alignement: but, M. Longtin; défenses, M. Lussier, J. Bouthillier; avants O. Gibson, F. Fournier, P. Carbonneau. Subs. G. Doré, L. Roy, Roger P. Roy, G. Ste-Marie, Favreau, Roger Roy, L. P. Bisaillon, gérant.

Narcisse dans les buts

Le Rest. L. P. Martel a une partie de hockey exceptionnelle à offrir à ses nombreux partisans, mercredi le 21 février de 10 à 11 heures, avec le club Longpré. Le fameux Narcisse de la radio sera dans les buts, au rond Frontenac, angle Ste-Catherine. Toute information reçue par L. P. Martel, FRontenac 0251.

La difficulté pour un écrivain, ce n'est pas de raconter une rencontre sportive, mais de la voir.

LES FUSILIERS ET LA BALLE MOLLE

Les Fusiliers Mont-Royal, champion de la ligue de balle-molle militaire d'intérieur, section des sous-officiers et hommes, ont déclassé une équipe d'étoiles de la ligue "Canadian Artillery", par 14 à 4, au manège militaire de la rue Craig.

Charlie Williams et N. De la Bruère, des champions, frappèrent chacun un coup de circuit. N. Cloutier réussit à attraper au vol une balle très difficile. Les jeunes lanceurs Chartier et Ringuette furent invincibles.

SOMMAIRE:

Fusiliers	240 001 331	14	20 1
Can. Artillery	002 020 000	4	7 3

Batteries: Chartier, Ringuette et Williams. — Samson et Rollo.

Arbitres: "Timoir" Goudreau et C. Ava.

Assemblée du club de balle molle Herriot, le 27

Le cercle Herriot, qui organise un grand bal-carnaval, pour le 23, à 9 heures, à l'hôtel Viger, tiendra une assemblée, au No 4028 Des Erables, le 27 février. On y discutera de nombreuses questions en vue de la réussite du club de balle-molle.

Noms des joueurs signés à date: Marchildon, Armand, Langlois, Crevier, Lesperance, Desaulniers, Truchon, Hudon, Johnson, Alla, Dumont, Demeule, Trottier, Malette et Gagnon. Pour informations, s'adresser au gérant Raoul Jobin, 4028 Des Erables, AMherst 5222.

Grande course en raquettes à St-Vincent de Paul

Cet après-midi, aura lieu à St-Vincent de Paul la grande course annuelle en raquettes.

Les fameux coureurs Labrecque, Cyr, Proulx, St-Louis, Garceau et nombre d'autres, seront sur la ligne du départ.

Le club "La Feuille d'Erable Inc." de Montréal, et sa charmante Reine, Mlle Hélène Tracey, rendra sa visite annuelle.

La journée comporte un très beau programme, qui se terminera par un banquet, et la distribution des prix dans la salle de l'Hôtel de Ville.

Pour le club Hollywood

Le club de hockey amateur Hollywood lance un défi aux clubs suivants: Lambert Hardware, Taverne Lussier, Cercle Dollard. Informations, Roger Boulais, 1359 Laurier Est.

REFLEXION

Le succès en impose même à ceux qui le fuient.

Les parasites corrompent les sociétés comme les pique-assiettes corrompent leurs hôtes.

L'injure suprême

Un petit garçon écossais se bat furieusement avec un grand camarade de classe anglais et le maître les sépare avec peine.

—Qu'est-ce qui t'a pris d'aller te battre avec ce grand là? questionne la maman, en essuyant le sang qui coule du nez du jeune batailleur.

—Je recommencerai, clame celui-ci, tant qu'il dira que si les Ecossais portent un kilt (petit jupon court), c'est parce qu'ils ont les pieds trop grands pour passer dans les jambes d'un pantalon.

Le club de ballon sur glace Leroux

Le club Leroux a battu par 1 à 0 les Commerçants de l'Est, au parc Laurier, dans une partie très rapide et dénuée de toute brutalité.

L'unique point de cette partie a été compté par Roger Paquette sur une passe de Charles Brouillette.

Pour toute information, s'adresser au gérant, Jos. Leroux, FRontenac 9733.

Mascarade chez les Sourds et Muets

C'est le 26 février, dimanche soir prochain, qu'aura lieu une grande mascarade sur la patinoire No 2 des Sourds et Muets, 7400 rue St-Laurent, sous le patronage de M. Ernest Larin, bijoutier de la rue St-Hubert.

Les marchands qui désirent donner des prix aux gagnants sont priés de les faire parvenir au Rév. Frère O. Leclerc, chez les Sourds et Muets.

Le Bordeaux Jr fait un record au Parc Jarry

Depuis deux ans le Cercle Social de Bordeaux Junior, dirigé par Léonard Normand, ne connaît pas la défaite au Parc Jarry.

Aujourd'hui, le Bordeaux recevra le C. P. Youville, et visitera l'école Technique à l'Aréna samedi le 25 février.

Le Bordeaux visitera sous peu le Berthier, Coteau Station, Ste-Thérèse et quelques autres.

L'alignement du Bordeaux est comme suit. G. McKenzie, F. Houle, E. Maillé, P. Gagnon, L. Normand, G. Gagnon, G. Geoffroy, L. Pilon, H. McDonald, G. Morgentaler, M. Pilon, P. Piché.

Le club C. S. de Bordeaux lance un défi au St-François-Xavier Jr., et au Lambert Hardware. Informations, Léonard Normand, BYwater 0727.

Tournoi de snooker à la Côte-des-Neiges

Un tournoi de snooker qui intrigue plusieurs amateurs se déroule, à la salle Therrien, rue Gatineau, Côte-des-Neiges. Ce tournoi, qui a comme organisateur M. Armand Jasmin, prendra fin, le 24.

Paul Langlois, gardien de buts du club de hockey Viger, a fait récemment une série de 29 points.

Classement actuel des joueurs:

	J.	G.	P.
A. Fournier	9	7	2
A. Laflèche	10	8	2
D. Therrier	10	8	2
R. Leduc	10	8	2
J. Guérard	9	6	3
P. Langlois	9	5	4
A. Larose	7	4	3
S. Dupré	8	3	5
E. Nadon	11	4	7
A. Desjardins	11	3	8
G. Desbiens	10	3	7
L. Boileau	11	2	9
R. Desmarchais	11	2	9

Le club Black Cat

Le club sportif Black Cat tient à avertir ses membres et amis qu'il est à organiser un grand bal pour le samedi gras, le 25 février prochain, à la salle du Café St-Jacques.

La direction annonce aussi qu'il y aura une partie de hockey, mercredi prochain, au Parc Jarry, de 10 hrs à 11 hrs, entre les clubs Black Cat contre Chats Noirs.

Pour toutes informations, appelez CAlumet 2219W.

Voyez la fin du
Marathon Corona Hot Scotch Stadium
DIMANCHE 19 FEVRIER
Autres Attractions
Admission générale - - - 25c
Enfants - - - - - - - - 10c

Du ski en costume de bain



En goûtant les plaisirs des sports d'hiver, ces jeunes sportives n'échappent pas au feu de la plaque sensible du photographe. Ces demoiselles font du ski en costume de bain. Brrr... Elles n'en perdent pas leur sourire.

Fête Sportive de l'Ecole Technique de Montréal

L'Ecole Technique de Montréal aura sa populaire fête sportive, samedi après-midi, le 11 mars.

Le programme comporte une série de concours variés sur patins pour les élèves de l'école, une course de deux milles ouverte aux amateurs de la province; une autre course de deux milles et un mille ouvertes aux écoliers des différentes écoles de Montréal. Il y aura partie de ballon sur la glace. Le principal numéro de la journée consistera dans une partie de hockey, qui mettra aux prises la brillante équipe du Darcy McGee, qui cette année a terminé en première position dans la Ligue Inter-Collégiale, contre celle du Senior de l'Ecole Technique.

Les candidats désireux de participer aux épreuves sur patins sont priés de hâter leur inscription. La liste sera close pour samedi le 4 mars 1933. Pour informations, s'adresser au bureau de l'Ecole Technique, 200 rue Sherbrooke ouest, ou au comité d'organisation.

Farnham bat Cowansville: 8 à 0

FARNHAM, 18. — Après avoir éliminé le Waterloo dans la course au championnat Brôme-Missisquoi, le Farnham a, devant la plus nombreuse assistance vue cette année en la ville de Farnham, a gagné la première d'une série de deux dans trois parties, en déclassant complètement et écrasant son plus redoutable adversaire de toute la saison, le Cowansville, par le score de 8 à 0.

Il est très difficile de dire lequel des joueurs s'est le plus distingué, mais il faut mentionner le héros de la partie Jean-Paul Richard, qui scora trois points et donna un assist. Robert Thurston, si brillant d'ordinaire, a vu la malchance le poursuivre toute la veillée, mais réussit quand même à la vaincre, pour compter un point et donner trois assists. Les autres points furent comptés par Bernard Duhamel et Ovila Beauline. Les deux frères Lawrence et George Morgan, comptèrent chacun aussi un point, sur une passe de Lawrence Gauthier.

La blessure que reçut le joueur Johnson, du Cowansville au commencement de la partie, est un peu la cause du grand nombre de points comptés par le Farnham.

Le 1er février au soir, le Farnham ira rencontrer le Cowansville chez lui, pour la deuxième et peut-être dernière partie, pour le championnat Brôme-Missisquoi.

ATTENDEZ LE SON DE LA CLOCHE !

Au Parc Davidson, s'est déroulée une joute de hockey entre les clubs amateurs Marlborough et A. A. Desroches, patronisé par M. l'échevin Desroches. Une minute et demie avant le son de la cloche, le Marlborough, menant par 2 à 1, sortit de la glace sans autre forme de procès et en dépit des conseils de l'arbitre.

Il est d'usage courant qu'une partie n'est terminée qu'au son de la cloche.

Devant cet incident, le A. A. Desroches lance un défi au Marlborough. Informations, au gérant, Lilien Morin, 1871 Davidson.

Spécialiste
maladies secrètes, hommes, femmes, jeunes filles. Maternité, Eczéma, Peau. Voies urinaires. Cas de Circoncision opérés sans douleur
Docteur O. LE RICHE
1811, rue St-Denis - - - HArbour 5410

Défis du Jeune St-François-Xavier

Cette équipe qui joue dans la catégorie des joueurs de 14 à 16 ans vient de subir sa première défaite aux mains du Chomedy de Maisonneuve par le score de 2 à 1, après une période supplémentaire. Le club St-François a eu l'occasion de le vaincre deux fois par les scores de 3 à 1 et 5 à 4.

La liste des scoreurs du St-François est comme suit: 1er, P. Duval avec 23 points à son crédit; vient ensuite G. Giguère avec 19 points; J. B. Jacques avec 14 points; V. Lachapelle avec 10 points; J. Desnoyers et V. Farizeau avec chacun 8 points.

Le club lance un défi à tous les bons clubs de joueurs de 14 à 16 ans. Informations, Frères de la Charité, CLairval 4766?.

Rencontre nationale du jeu de dames

A 8 heures, les 20, 22, 27 février, et le 1er mars, les deux équipes de dames E. Auger et Art. Ready se disputeront la palme dans des rencontres nationales, au club Social Delorimier, 2151 Mont-Doyal Est. Le 19 mars, F. Guertin et R. Dagenais se rencontreront pour le championnat du Canada au même local.

Noms des joueurs du club E. Auger: Marcel Deslauriers, champion du monde; W. Lafrance, ex-champion d'Amérique; R. Dussault, ex-champion du Canada; L. Ottina, ex-champion du Canada; L. Paquette, maître-damiste; W. Chartrand, maître-damiste.

Noms des joueurs du club Art. Reaudy: F. Guertin, champion du Canada; R. Dagenais, aspirant au titre; A. Tanguay, maître-damiste; P. Gauthier, maître-damiste; R. Robidoux et V. Léveillé.

Informations, 2233 Champlain, CH. 1065.

M. A. Verrette, Montréal

D.—1o. Quel est le joueur qui finit en tête des compteurs de la ligue de hockey de l'Est. — 2o. Est-ce qu'il y a de meilleur record d'endurance aux quilles que celui établi récemment par Golding et McCord, de St-Jean, N.B., avec 200 parties de petites quilles en 21 heures sans arrêt?

R.—1o. Roger Lacombe, lanceur de club semi-professionnel, avec 11 points. René Boulet vient au second rang ex-aequo avec Colomban Ethier, ayant 8 points chacun. — 2o. Certes, et de beaucoup meilleur. Quatre de nos quilleurs canadiens-français de Montréal ont fait mieux. En 1903, à la salle Gariépy, rue Ste-Catherine Napoléon Labelle, Arthur Foucher, président actuel de la M.B.A., et les frères Lapointe jouèrent 48 heures consécutives aux grosses quilles. Nap. Labelle termina avec une moyenne de 183 points et Foucher avec 179.

Y. Magnan, nouveau gardien de buts du club J. H. Brien

Le club de hockey J. H. Brien, de Rosemont, rendra visite au St-Raphaël, de l'Ile Bizard, cet après-midi. Le départ s'effectuera à 1 h., du No 5477, 4e avenue, Rosemont.

Le gérant A. Bolleau a récemment acquis les services d'un excellent gardien de buts dans la personne de Yvon Magnan, 22 ans, cousin de Wildor Larochelle, du Canadien. Inf.: A. Bolleau, 5477, 4e avenue, Rosemont, CHerrier 6788.

Snooker au Central

Les gagnants de la semaine dans le grand tournoi amateur de snooker au Central sont MM. M. De Palmo, F. Mandville, Al. Brown, H. Hébert et Gaston Lortie dit Chapdelaine.

Les concurrents aux prises, pour la semaine du 19 février courant, seront: lundi, R. Lavallée vs A. Rochon; mardi, P. Gaucher vs L. Lévy; mercredi, R. Cuillerier vs L. Heil; jeudi, H. Larue vs B. Guillaume; vendredi, P. Bouchard vs O. Riendeau.

J. B. PARADIS AU GYMNASE GASCON

Le promoteur "Kid" Lavigne présentera un autre programme de lutte de tout premier ordre, mercredi soir prochain au Gymnase Gascon, rue Saint-Zotique, près de la rue Saint-André. Les spectateurs auront l'occasion de voir un combat royal entre quatre de nos plus brillants lutteurs: Roland Labrie, Jean Lagacé, Aurel Lebel et le non moins redoutable John Marchand.

La finale mettra aux prises le jeune Arthur Proulx, la sensation de la saison, et le bouillant Lucien Grégoire. Outre une préliminaire de 20 minutes entre Roger Sauvageau et Lou Kelly, deux nouveaux venus, John Paradis, ancien champion du monde, se mesurera avec John Carochia, dans un match de 30 minutes.

JOE MALONE COMPTE 5 POINTS

Les employés de la maison d'Omer DeSerres ont défait l'équipe des Voyageurs par le score de 10 à 8, à l'Aréna St-Laurent. Après la partie un goûter fut servi. Jos. Malone, ancien joueur du Québec et du Canadien marqua cinq buts.

SOMMAIRE: **1ère période.** — 1. Voyageur, G. Nolet (Thouin); 2. Voyageur, A. Riendeau; 3. Voyageur, Jos. Malone; 4. DeSerres, Séguin (Perreault); 5. DeSerres, Perreault. — **2ème période.** — 6. DeSerres, Perreault; 7. DeSerres, Séguin; 8. DeSerres, Lépine; 9. Voyageur, Jos. Malone; 10. Voyageur, G. Pilon; 11. Voyageur, Jos Malone; 12. DeSerres, Séguin; 13. Voyageur, Jos. Malone; 14. — DeSerres, Lépine. — **3ème période.** — 15. DeSerres, Séguin; 16. Voyageur, Jos. Malone; 17. DeSerres, Perreault; 18 DeSerres, Séguin (E. Comte).

AU FOYER DES DIABLES BLEUS



CHARLES CLOUTIER, propriétaire-gérant du club de hockey amateur "Les Diables Bleus", remporte actuellement tant de succès qu'il entre dans son intention de se joindre à quelque ligue organisée, la saison prochaine, à l'Association Provinciale de Hockey du Président Ernest Comte de préférence.

Le Daigneault Electric

Le Daigneault Electric lance un défi à tous clubs de 16 à 18 ans, amateurs juniors.

Noms des joueurs: buts, D. Collerette; défenses, A. Chênevert, O. Héroux, L. Bourget; ailes, F. Filion, S. McDuff, M. Dagenais. Substituts P. Leduc, R. Forget, P. Collerette, A. Bergeron. Pour informations, A. Chênevert, DUpont 0035, entre 5 hrs 30 et 7 heures.

Ballon sur glace

Le club de ballon sur glace de la Pharmacie Trudel et le club Leroux se rencontreront, au Stadium, cet après-midi.

Le sport de la raquette à Saint-Hyacinthe

Il y aura, à St-Hyacinthe, le 5 mars prochain, une grande réunion de raquetteurs de Montréal et de la province, voire même des Etats-Unis.

Cette convention coïncidera avec les fêtes organisées pour fêter le 25ème anniversaire de fondation du club de raquettes L'Infatigable Inc.

Les comités sont au travail et l'on anticipe un grand succès pour cette journée. Une cordiale invitation à tous les clubs de la province. Il y aura excursion de Montréal et d'autres endroits.

La partie et le tout

Le propriétaire de l'auto. — C'est insensé. Comment diantre avez-vous pu massacrer ce pneu comme cela?

Le chauffeur. — Dame, j'ai passé sur une bouteille.

Le propriétaire. — Sur une bouteille, sur une bouteille... Mais, sacrédié, vous ne pouviez donc la voir à temps?

Le chauffeur (rêveur). — C'est que voilà: ce sacré bonhomme l'avait dans sa poche de pardessus!...

Chambly Bassin à Chambly Canton



MARCEL DESPELTEAU, jeune ailier gauche du Club Chambly Bassin et ancien joueur du collège St-Césaire, s'est mis en évidence, lors de la dernière joute contre Chambly-Canton en enregistrant un point et une passe. Les deux clubs étant sur un pied d'égalité, la joute décisive se disputera, cet après-midi, à Chambly Canton.

Concordia domine dans la Ligue du Palais de Justice

Dans la ligue du Palais de Justice, à l'Aréna Mont-Royal, le programme de demain soir sera le suivant: à 8 hrs. Commission des Liqueurs rencontrera la Greffe et à 9 hrs 30, l'Enregistrement fera face à Concordia.

La Commission des Liqueurs devra triompher du Greffe de la Paix pour se tenir dans la course au championnat; et l'Enregistrement et Concordia lutteront pour la tête de la ligue. Si l'Enregistrement triomphe, il passera en tête; c'est dire que les équipiers de l'Hôtel de Ville devront fournir un autre effort pour distancer son adversaire.

Ponzi vainqueur de Courteau au Laval

Un des plus beaux match de snooker de la saison vient de se terminer au club de billard Laval par la victoire de Dick Ponzi sur Antonio Courteau. Vingt-cinq racquages ont été joués par ces deux champions qui ont eu tour à tour l'avantage. Ponzi a gagné treize racquages et a fait un total de 1,376 points, tandis que Courteau a eu le meilleur dans douze racquages et a fait 1,342 points.

Ponzi a les séries suivantes à son crédit : 39-38-33-29-26 et 26, et Courteau : 41-39-34-32-24-23 et 23. Ce match a fort enthousiasmé la très nombreuse assistance qui a bien apprécié le beau jeu de chaque expert.

Mardi et mercredi prochains, Armand Desrochers rencontrera Lionel Daigle dans une partie de détail pour la deuxième place dans le tournoi de snooker du Laval, qui vient de se terminer, et le gagnant se mesurera la semaine suivante contre Dick Ponzi.

BILL O'BRIEN LUTTE A VERDUN

Un des meilleurs programmes encore offert aux habitués du Legion Hall, 4538 Verdun, près de la 1ère Avenue, est à l'affiche demain soir le 20 février à 8 hrs 30 p.m.

20 minutes, une chute: Henri Hébert vs Jean Lanoix; 30 minutes, une chute: Rod Bell vs Lucien Grégoire; 45 minutes ou une chute; John Carrochia vs John Marchand; 2 dans 3 à finir: Bill O'Brien vs Invar Christensen.

Une origine historique du hockey sur glace

Comment, où et quand le jeu du hockey prit-il son origine? C'est la question continuelle, répondue de plusieurs manières. Pour la grande majorité des lecteurs qui sont incapables de répondre, la dernière et suppposée historique, est présentée.

Le hockey n'est âgé que de cinquante ans, mais plusieurs opinions se sont élevées sur sa création. Quelques-uns disent que ce n'est que du "Fleid hockey" Hurley ou Shinty, joué sur patins, et copié sur les grands passe-temps Anglais, Irlandais et Ecossais. D'autres prétendent que le jeu fut inventé par les premiers Canadiens-franais, et un autre groupe disent que les Indiens l'ont inventé en jouant au Lacrosse sur patins.

Voici quelques faits que l'on nous raconte; Le Hockey fut inventé en se basant sur le "Field Hockey" joué sur la glace. Il a été dit que les premiers règlements du hockey ont été suggérés par un étudiant de l'Université McGill, nommé: R. F. Smith, 1109 rue Cypress à Montréal. La première partie fut jouée en 1879, sur la surface glacée du St-Laurent. L'idée originaire du jeu a été trouvée par W. F. Robertson, qui après avoir été gradué de l'Université McGill en 1879, partit pour l'Angleterre dans l'été de la même année, où il devint un partisan du "Field Hockey"; il se demanda si ce sport, ne pourrait se jouer sur la glace. C'est alors qu'il présenta son idée à son ami R. F. Smith, qui procéda à faire les règlements.

Une trentaine d'étudiants du McGill, prirent part à la première partie, se servant de cannes ou de branches d'arbres courbées, pour bâtons de hockey, et d'un morceau de caoutchouc carré, pour rondelle.

Les règlements de R. F. Smith, comprenaient neuf joueurs sur chaque équipe, et la partie limitée à deux ou trois heures. Les bâtons ne pouvaient être levés plus haut que le genoux. Le premier club à s'organiser fut connu comme "McGill University Hockey Club" et les activités commencèrent dans la saison de 1880-1881, et après avoir joué une assez longue durée sur le fleuve St-Laurent, changèrent d'endroit pour aller jouer au Crystal Rink, où ils rencontrèrent la nouvelle organisation, Victoria Rink Club.

Monsieur Smith, prétend que le Victoria fut fondée en 1880, malgré qu'ils célébrèrent leur cinquantième anniversaire en 1927, trois ans trop tôt.

En 1886, M. Smith fonda le Montréal A.A.A., et s'apercevant qu'il n'avait que sept joueurs, fut forcé de changer les règlements de neuf joueurs pour sept, et demeura ainsi pendant 25 à 30 ans. Une photographie de l'équipe McGill de 1881, est suspendue sur les murs d'un des édifices de l'Université.

L'art d'utiliser les restes...

Un usage inattendu pour les vieilles balles de tennis: le colonel d'un régiment de New-York demande toutes les vieilles balles qu'il peut obtenir. C'est pour faire de l'escrime à la baïonnette... Parfaitement, ces balles, soigneusement fixées par du chatterton, servent à "moucheter" les baïonnettes.

Défi du boxeur Dorval de Québec

Eddie Dorval, de Québec, lance un défi à tous les poids légers du Canada, y compris Jimmy Rogers, Johnny Killer et Tommy Bland.

Dorval s'est classé au premier rang chez les boxeurs poids légers en mettant Ralph McNaughton hors de combat en 4 rondes, et en déclassant Frank Bélanger et Raymond Lirzin, de Montréal. Dorval est sous la direction de Gene Létourneau, 11A, D'Argenson, Québec.

LE JEU D'ECHECS ET LES ACTEURS



Herman Steiner, l'un des meilleurs joueurs d'échecs de l'univers, et son épouse (née Selma Siegelman, illustre pianiste) habitent maintenant Hollywood, où ils enseignent leur art aux acteurs et actrices de l'écran.

Défi du Lapointe

Le club de hockey amateur Lapointe et Frère lance un défi à tous les clubs amateurs de la province, à partir du 1er mars. Pour informations, CL. 7846F, entre 4 et 6 hrs p.m., chez M. Xavier Gonet, 9616 Du Buisson.

ALLER ET RETOUR
$3
de Montréal à
Québec
Passez les JOURS GRAS dans la vieille Capitale.
DÉPART
SAMEDI, 25 fév.

Dép. Windsor	Dép. Viger	Dép. Ave Parc	Arr. Québec
a.m.	a.m.	a.m.	p.m.
9.15	.....	9.45	2.00
.....	10.00	10.17	3.10
	p.m.	p.m.	p.m.
.....	2.00	2.17	6.30
.....	5.00	5.17	9.30
p.m.	p.m.	a.m.	a.m.
11.30	11.55	12.20	7.00

Le train de 10.00 a.m. s'arrête à toutes les stations.

RETOUR
Par tous les trains réguliers jusqu'à et y compris celui quittant Québec à 11.55 p.m.

LUNDI, 27 fév.
mais UN TRAIN SPÉCIAL circulera le DIMANCHE SOIR comme suit:

Dép. Québec	Arr. Ave Parc	Arr. Viger
7.30 p.m.	11.40 p.m.	11.59 p.m.

Logez au
CHÂTEAU FRONTENAC
PRIX TRÈS RÉDUITS

ACHETEZ VOS BILLETS À L'AVANCE.
Voitures de 1ère classe seulement.
Aucun bagage enregistré.
Enfants de 5 ans et au-dessous de 12 ans, moitié prix.
PACIFIQUE CANADIEN

"Je vais montrer aux spectateurs du Stadium si je suis un vieillard", déclare M. Blondin, patineur de 65 ans

Dan Blondin ! Ce nom ne dira peut-être pas grand'chose aux amateurs de sport de notre époque, mais il était synonyme de vaillance et d'éclat il y a une quarantaine d'années. Blondin, disons-le de suite, était à cette époque reculée un as du patin. On peut, en consultant les programmes des courses sur patin pour le championnat du Canada, au M.A.A.A., et ailleurs, relever son nom, suivre ses prouesses, souligner ses records. C'était le temps ou des sommités athlétiques comme les frères Louis et Lazarus Rubenstein, MM. S. A. Finley, W. R. Granger, T. Y. Foster, R. Robert, G. S. Low, etc., ornaient les palmarès du patin de leurs noms à titres d'officiers honoraires. Le patin, à cette époque avait une vogue sans égale et Blondin était un des athlètes canadiens-français les plus en vedette de son temps. Il porta même les couleurs de la grande association athlétique d'Amateurs Montréal (M.A.A.A.) pendant une saison.

Natif de Montréal, M. Blondin alla avec ses parents séjourner de bonne heure aux Etats-Unis. Il prit part à des concours de patineurs à Lowell, Mass., Holyoke, et ailleurs. Il revint en suite à Montréal et commença par participer aux courses locales.

Son ambition, à l'âge de 65 ans, est de prendre encore part à des concours de patinage, dans la catégorie des "séniors". Il s'est entraîné avec des patineurs beaucoup plus jeunes que lui et des témoins oculaires nous affirment qu'il les a devancés dans de courtes distances. S'il y avait un concours pour la coupe Rubenstein, cet hiver, on croit qu'il serait officiellement endossé pour représenter le Canada dans la classe sénior et on nous assure qu'il n'y en aurait pas pour le battre.

Blondin possède jalousement la même paire de chaussures qu'il utilise depuis l'âge de 15 ans. Il y a donc 50 ans qu'il les porte chaque fois qu'il embarque sur les patins. Ces vénérables chaussures accusent bien leur âge, du reste, car elles ont subi foule de réparages, faits par Blondin lui-même, comme on pourra s'en rendre compte par notre photographie. En cinquante ans, il s'est servi de trois paires de patins, dont l'une lui fut donnée par C.C.M. qu'il utilisa il y a deux ans dans dse courses au Nouveau-Brunswick, et une autre, "Planerts Raver", qu'il utilise présentement.

M. Blondin demeura plusieurs années à Ste-Agathe, où il exerça le métier de commerçant dans le bois. Un bon jour, le feu rasa ses chantiers et il perdit quelque chose comme $42,000. On affirme qu'il courut contre des chevaux à Ste-Agathe et fit le mille, en patins, en 2.24 minutes !

L'AGE N'EST PAS UN HANDICAP





M. Daniel Blondin, 65 ans en mars prochain, démontrera, au Stadium lors de la fin du marathon de raquettes de Hull à Montréal, cet après-midi, qu'il est encore un solide et assez rapide patineur. On voit les chaussures, qu'il emploie depuis 50 ans, sur ses patins. On peut facilement apercevoir les pièces et les coutures, qu'elles ont nécessitées de leur propriétaire. M. Blondin est plus heureux de la possession de ses chaussureo que de tous les trophées qu'un athlète peut gagner.

LES PREMIERS PATINS

Nous profitons de l'originalité de M. Blondin pour présenter à nos lecteurs les origines des patins.

Les savants nous disent que l'invention du patin remonte aux origines du monde... Seulement, les patineurs de l'antiquité n'avaient pas, comme ceux d'aujourd'hui, de superbes patins à lame d'acier cannelé : Ils se servirent simplement d'os d'animaux, qu'ils aplatissaient et qu'ils se fixaient, à l'aide de lanières, sous la plante des pieds.

Les archéologues n'ont pas manqué de mettre au jour quelques-uns de ces patins primitifs. Vous en pourrez voir dans maints musées d'archéologie. Je me rappelle en avoir vu, au musée du Steen, à Anvers, un fragment qu'on trouva au cours de fouilles faites naguère pour la construction des quais. Il remontait, paraît-il, aux époques lointaines où les navigateurs normands, maîtres de l'embouchure de l'Escaut, jetèrent les premiers fondements de la ville.

C'était un morceau d'os plat, quelque chose comme une lame de plate-côte.

Admettons donc que nos ancêtres patinaient sur des os. Et saluons, avec le savant M. Jean Lecoq, la lointaine mémoire de ces hommes pratiques autant qu'habiles, qui, ayant mangé le pot-au-feu en famille, savaient encore utiliser ainsi les reliefs de leurs festins.

Lanceurs des Fusiliers Mont-Royal



G. CHARTIER



A. RINGUETTE

Gérard Chartier, 17 ans (à gauche), et Albert Ringuette, 17 ans (à droite), sont les deux jeunes lanceurs qui conduisirent le club de balle molle des Fusilliers Mont-Royal au championnat de la ligue militaire d'intérieur, section des sous-officiers et des hommes.

Ces deux jeunes étoiles lanceront pour des clubs de balle molle de quelque ligue importante, l'été prochain.

L'IVROGNERIE BANNIE

Le bonheur est redonné aux foyers par SAMARIA, le meilleur remède au monde. Un échantillon gratuit envoyé sur demande, avec des centaines de témoignages non sollicités, prouvant les mérites de ce remède.

SAMARIA REMEDY
52 Rose Ave. Toronto

LES FRANÇAIS SONT CONQUIS PAR LE HOCKEY

Les fervents du hockey sur glace d'Europe verront évoluer, en avril prochain, deux grandes équipes professionnelles, les Canadiens et les N.Y. Rangers. Ils sont déjà d'avis qu'aucun autre sport d'équipe ne présente maintenant une aussi grande intensité de vie, le jeu se déplaçant en quelques secondes d'un bout à l'autre.

Nous avons cru intéresser nos lecteurs en leur mettant sous les yeux une courte analyse du hockey sur glace, faite par M. Maurice Pefferkorn, l'un des meilleurs rédacteurs sportifs de France, spécialiste du rugby et du football. M. Pefferkorn s'exprime de cette façon:

Le hockey sur glace connaît à Paris des heures de gloire. Autour de la fraîche patinoire du Palais des Sports, les cœurs s'échauffent et les esprits se trouvent portés au point d'ébullition, tout comme s'il s'agissait de furieux combats de boxe ou de véhémentes poursuites cyclistes. Dans l'immense hall du boulevard de Grenelle, de splendides clameurs montent des fauteuils qui bordent la glace jusqu'aux fermes de l'édifice.

Il n'est guère question de snobisme cette fois, car le spectacle est empoignant. Qu'on le veuille ou non, on est ici pleinement conquis par la qualité sportive du jeu. L'autre jour, l'équipe de France, modeste et méconnue, fut livrée en pâture à cette fameuse légion des champions canadiens qui s'intitulent simplement l'Edmonton Superiors. Quelle vigueur, quelle ardeur, quelle violence, même ! Par un miracle dont on n'est pas encore revenu, l'équipe de France a battu les Canadiens célèbres par 3 buts à 0. Et ces mêmes Canadiens triomphaient quelques jours après des Berlinois avec une facilité dérisoire : 7 buts à 1.

Du coup notre équipe a trouvé son qualificatif. On n'appelle plus maintenant nos joueurs que les Français volants qui prendront place dans l'histoire à côté du Basque bondissant du tennis. On trouvera rarement un spectacle plus captivant que cette empoignade, pendant trois fois quinze minutes, de douze colosses matelassés qui, en état de course et de détente perpétuel, attaquent et contrattaquent sans répit, s'élancent contre leurs adversaires avec l'énergie composée de leur masse et de leur vitesse, mais s'évitent la plupart du temps, se faufilent et s'insinuent.

Il y a des chocs terribles. Ils donnent du moins cette impression. Mais les combattants ont vite fait de se ramasser et de retrouver leur équilibre et leur rapidité.

Samedi dernier, Paris jouait contre Londres. Déjà la gloire avait accompli son oeuvre pernicieuse. Les Français se présentèrent en hommes qu'il convient d'abord d'admirer et, soit qu'ils aient inévitablement pensé que, lorsqu'on a triomphé des Canadiens, on doit avoir aisément raison des Anglais, soit qu'un effort comme celui qu'ils avaient dépensé huit jours plus tôt ne puisse pas se renouveler à si bref intervalle, ils faillirent se faire battre. Mais dans le dernier quart d'heure leur amour-propre se réveilla. Ils furent vraiment pathétiques et impressionnants, plus qu'ils ne l'avaient été contre l'Edmonton.

Mais il faut tout dire: l'équipe de France n'est pas exclusivement composée de Français. Elle compte en particulier parmi ses avants deux Canadiens d'Ottawa qui la renforcent singulièrement: Cholette et Moussette. Mais quand on porte des noms comme ceux-là, des noms de conte de fées ou d'opérette, on a bien le droit, n'est-ce pas, d'être considérés comme des Français de la plus vieille et de la plus pure France.

Maurice PEFFERKORN.

Comment nettoyer les pipes en écume culottées

Pour nettoyer les pipes en écume culottées (et aussi les fume-cigares ou fume-cigarettes) sans les endommager, il faut prendre un torchon mouillé sur lequel on répend de la pierre à nettoyer les couteaux, réduite en poudre très fine, et on frotte avec vigueur. Une fois l'objet nettoyé, frotter avec un torchon sec, sans poudre. L'écume est brillante et le culottage reste intact.

$2,000.00 GRATIS!

Trouvez la clef qui ouvre cette maison !

Voici 19 clefs. A vrai dire, elles se ressemblent toutes, examinez-les attentivement. 18 sont exactement pareilles, tandis qu'UNE, une seule, est différente. Pouvez-vous trouver cette clef différente?

IDÉES Cette différence peut être dans la grandeur, la forme, ou même dans les coches. Ainsi étudiez chaque clef attentivement et si vous trouvez la CLEF qui est différente de toutes les autres, envoyez le numéro TOUT DE SUITE. Vous pouvez alors devenir le gagnant d'un Sedan Buick sans que ça vous coûte un seul sou de votre argent.



OU GAGNEZ $2,000. EN ARGENT

Vous ferez votre choix entre un beau SEDAN BUICK, 8 cylindres ou $2,000.00 en ARGENT. Cette occasion est unique. Agissez tout de suite, et voici pourquoi. —

$900. en argent extra pour la promptitude

Je vous paierai $900.00 en argent extra pour la promptitude si vous m'envoyez la bonne réponse et gagnez le premier prix. 100 prix d'une valeur de plus de $5,000.00 seront donnés gratuitement. Répondez vite.

VOUS NE POUVEZ PERDRE Toute personne qui prendra une part active dans ce concours sera récompensée. Trouvez la CLEF différente des autres et envoyez-moi votre réponse avec le coupon ci-bas. Mme H. Boileau, demeurant au numéro 7448, rue Chateaubriand, Montréal, a gagné un Graham Paige d'une valeur de $2,478.00, M. C. Mauborgne, 5438, Ste-Julie, Montréal, un Chevrolet Coach 8, de $995.00, Mme J. A. Renaud, St-Léonard de Port Maurice, P.Q., un Willis-Knight de $895.00, Mlle E. Ruest, Sayabec, P.Q., un Willis-Knight de $895.00 et des centaines d'autres. C'est maintenant votre tour. Trouvez la CLEF différente et envoyez-moi le numéro TOUT DE SUITE.

G. RENAUD, Secrétaire,
279, Ste-Catherine Est, MONTREAL.

COUPON

Pour moi la clef portant le numéro . . . . . est différente des autres. Répondez-moi tout de suite et dites-moi ce que j'ai gagné.

NOM . . . . . .

ADRESSE . . . . . .

VILLE . . . . . .

P.J.

Comment on joue le ping-pong de nos jours

VOYAGE PEU CONFORTABLE



Il faut être parfois bon cavalier et bon acrobate pour réussir au cinéma. Dans une scène filmée dernièrement, Bob Steele, monté sur un cheval au galop, devait attraper la corde lancée d'un ballon, et se hisser jusqu'à la nacelle. Il réussit la première partie du programme, et saisit la corde, mais il ne put grimper jusqu'à la nacelle. Il se laissa véhiculer sur plusieurs milles dans son incommode position.

Roland Longtin, champion de Montréal, estime que le jeu d'aujourd'hui est tout à fait différent de celui d'hier. — Les dix meilleurs joueurs de ping-pong de Montréal. — L'évolution de ce sport d'intérieur.

Nous sommes heureux de publier le très intéressant article que le fameux joueur de tennis et de ping-pong Roland Longtin, champion de Montréal et probablement champion du Canada au ping-pong (tennis sur table) a bien voulu écrire exclusivement pour les lecteurs du "Petit Journal". Avec sa sincérité et sa bienveillance habituelles, Roland Longtin présente, dans les lignes suivantes, les caractéristiques de ce beau sport d'intérieur.

Le jeu de tennis sur table est en passe de devenir un sport d'intérieur des plus populaires.

Il y a cinq ans à peine, on le considérait plutôt comme une quantité négligeable, mais les modifications qu'on lui a fait subir et la pratique constante en ont fait un sport splendide qui requiert l'adresse, l'entraînement et la coordination de l'oeil et de la main, et en abrégé, toutes les qualifications nécessaires au succès dans un sport où la balle est frappée avec force et bien contrôlée.

FORMATION D'UNE ASSOCIATION

Depuis son organisation en 1929, l'association de "Tennis sur table" de la province de Québec a augmenté graduellement en influence et en popularité; les règles qu'elle a adoptées servent à rendre le jeu plus uniforme et tendent à placer ce sport sur une base plus solide. Sous l'égide de cette même association, une ligue fut formée il y a trois ans et de cinq clubs qui la composaient auparavant, elle en compte maintenant douze qui se font une lutte serrée pour décrocher la première position.

J'inclus ici le classement des cinq premières équipes :

1. Snowdon
2. Southwestern, Y.M.C.A.
3. Outremont
4. Eclectic
5. Montréal.

PLUS GRANDE VARIETE DE COUPS

Le jeu d'aujourd'hui est tout à fait différent de celui d'hier; car il ne s'agit plus seulement de retourner la balle, mais on attaque avec force le point faible de l'adversaire et même les principaux joueurs se servent d'une plus grande variété de coups. Il ne s'agit pas seulement d'avoir un bon coup droit et un revers acceptable, mais il faut de plus imprimer tous les effets possibles à la balle et aux coups rapides y ajouter des coups lents et bien placés.

Plusieurs des étoiles de "tennis sur table" de 1933 tiennent leur "raquette" comme le fait un joueur de tennis et apparemment l'ancienne manière de tenir cette raquette comme l'on tiendrait une plume tente à disparaître.

Les joueurs de la nouvelle école se servent de plus de terrain pour jouer et développent de cette manière l'art du jeu défensif, car il n'est pas rare de voir un joueur placé à dix ou douze pieds de la table faire des retours presque impossibles, ce qui a souvent pour effet de démoraliser l'adversaire. On comprend mieux maintenant que la pratique de nouveaux coups et l'étude des points faibles est la seule manière de faire des progrès, et ceci, aidé par l'expérience des tournois, aura pour effet de former des joueurs d'un calibre supérieur et capables de représenter dignement leur association.

CLASSEMENT DES JOUEURS A MONTREAL

Comme aucun classement officiel n'a paru sur les étoiles du jeu de "tennis sur table" à Montréal, j'ai demandé l'opinion de M. Paul Clerk, président de notre association, qui classe ainsi les dix premiers d'après les principaux tournois joués depuis trois ans :

1. R. Longtin
2. J. P. Juneau
3. R. Roberts
4. B. Read
5. J. J. Desjardins
6. R. Chapman
7. P. Chapdelaine
8. P. Daoust
9. G. Beaucage
10. L. Millar.

HEMORROIDES
sont promptement soulagées
par l'usage de
L'ONGUENT
du Dr CHASE

Le champion du monde des 118 livres, le boxeur noir Al Brown, va-t-il se séparer de son gérant, Dave Lumiansky ?

Le "New York Herald" publie l'information ci-dessous :

Al Brown, le champion du monde des poids coq, et Dave Lumiansky, son gérant américain, vont peut-être suivre, dans un avenir proche, des voies séparées, et cela suivant des bruits ayant couru parmi les amis intimes du champion noir. Al Brown a câblé à la National Boxing Association, pour savoir la date exacte de l'échéance de son contrat avec Lumiansky. "Al" est souss l'impression que ce contrat se termine dans une ou deux semaines.

Quant à Lumiansky, il a annoncé qu'il avait conclu pour son poulain vingt combats en vingt semaines.

On cherche, cela va sans dire, à connaître les raisons exactes de ce divorce pugilistique... éventuel. Les récentes pénalités encourues par Lumiansky n'apparaissent pas, selon nous, avoir été la causse déterminante de cette séparation, laquelle n'est pas encore un fait accompli. Il y a autre chose.

Durant l'absence de Dave Lumiansky, Al Brown, grand champion, s'est livré, à Paris, à quelques excentricités que le sévère Lumiansky a trouvées du plus parfait mauvais goût. Al Brown a, selon lui, trop fréquenté les cercles où le baccarat est en honneur, et a manifesté, pour les chevaux de courses, un goût immodéré. N'en a-t-il pas acheté deux à un prix prohibitif ? De tout ceci, et depuis le retour de son gérant, en Europe, Al Brown n'est pas très fier. On dit même qu'il n'ose pas se montrer à Lumiansky, lequel est particulièrement furieux contre son fantaisiste poulain.

Dave Lumiansky dort toujours sur ses deux oreilles même devant la tempête. Pour démontrer qu'il est encore chargé des intérêts du champion (il a signé un combat entre Al Brown et Dominico Bernasconi (ce dernier disputa deux combats à Montréal). Ce match a été conclu pour le 19 mars, à Milan, Italie, et mettra en jeu le titre de champion du monde. Lumiansky prétend que le contrat de Brown a encore une durée de cinq ans.

Défis du club Turcot Musique

Le club Turcot Musique est maintenant solidement établi en première position de la ligue St-Stanislas Junior du Parc Laurier et lance un défi à tout club de joueurs de 16 à 20 ans. Pour informations, appelez Donat St-Jean, a-s magasin de musique Turcot, LA. 2111-2112.

SPECIALISTE
reconnu depuis des années
pour les
Reins
et la
Vessie
COMPETENCE
Maux de dos, obligation de se lever la nuit, urination brûlante devraient être traités avant qu'ils ne deviennent graves. Les négliger peut avoir des conséquences sérieuses. Consultez immédiatement le spécialiste reconnu depuis un quart de siècle, pour ses succès dans le traitement de ces maladies.
Institut de Prophylaxie, 3440 rue Hutchison, Montréal. MA. 2633.

Le jugement de Bill Tilden en tennis professoinnel

Le professeur Martin Plaa est reconnu par le "Grand Bill" Tilden comme étant le premier joueur professionnel de tennis du monde.

Dans sa liste, Tilden choisit la seconde position pour lui-même.

Voici, d'ailleurs, la liste complète des dix premiers joueurs, d'après Tilden :

1. Martin Plaa (France); 2. W. T. Tilden (Etats-Unis); 3. Hans Nusslein (Allemagne); 4. Karel Kozeluh (Tchécoslovaquie); 5. Albert Burke (France); ex aequo Bruce Barnes (Etats-Unis); Roman Najuch (Allemagne); 8. Robert Ramillon (France); 9 Vincent Richards (Etats-Unis); 10. Emmett Paré (Etats-Unis).

Tilden ne se montre pas très généreux dans son classement de Vincent Richards, le plaçant neuvième, mais il faut dire que Richards n'est plus le grand champion qui triompha aux Jeux Olympiques de Paris en 1924. Richards pèse maintenant plus de 220 livres.

Gin Canadien
Melchers
Croix d'or
$1.00
10 onces
taxe comprise


AUTRES GRANDEURS
26 onces
$2.30
40 onces
$3.30
Taxe Comprise
LA PLUS GRANDE VENTE DE TOUS LES GINS AU CANADA
Pour briser votre rhume ou votre grippe, rien ne vaut le Gin Melchers Croix d'Or, le gin "Geneva" canadien authentique .... préventif reconnu efficace depuis plus de 30 ans.
MELCHERS DISTILLERIES LIMITED
Distilleries: Berthierville, P.Q.
Bureau-Chef: Montréal.

OPINION DE HOOLEY SMITH



Hooley Smith, habile centre des Maroons, l'un des six meilleurs joueurs de hockey de l'univers, attribue la majorité des revers du Canadien à la mauvaise fortune de ses joueurs, cette année.

Toutefois, Hooley Smith, que nous verrons, au Forum, contre Canadien, samedi prochain, est d'opinion que trois au quatre joueurs du club de Cattia et Léo mangent un peu trop avant les joutes de la N.H.L. "Je ne laisse pas de côté, dit-il, les "divines" mésententes qui pourraient fomenter dans le cervelet de quelques-uns. Tout se passera. Je tiens à déclarer et je n'en suis pas le premier et le seul, qu'il faut manger pour vivre ou jouer et non vivre ou jouer pour manger".

Un bon nombre d'athlètes de tout genre de sport devraient graver en lettres d'or cette maxime au frontispice de leur demeure pour en faire leur profit et l'appliquer dans l'intérêt de leur santé.

En effet, il faut manger pour vivre, et manger raisonnablement, sans se gaver d'aliments qui arrivent à donner des maux d'estomac et d'intestin.

Quand on a fait un repas plus que copieux, on se sent lourd et mal en train, et l'on est tout à fait incapable d'accomplir une performance sportive quelconque.

Il faut cependant pour un athlète, sinon avoir une nourriture abondante, tout au moins absorber des aliments qui sustentent sans faire grossir... Le sucre est de ceux-là!

Nous avons l'air de vouloir faire de la publicité au sucre, en recommandant cet aliment particulier, il n'en est rien. Si nous préconisons le sucre, c'est que par expérience, nous en connaissons les bienfaits, et qu'il nous a permis de réaliser quelques performances honorables.

On chasse encore à l'arc

Un ingénieur canadien, M. Forest Nagel, voué sans doute par son prénom à la carrière de coureur de bois, passe chaque année ses vacances à chasser le gros gibier dans l'Ouest, là où la prairie confine aux Montagnes Rocheuses. Il a cette originalité sportive de ne se servir jamais d'armes à feu mais de chasser avec un arc et des flèches — comme les Indiens pré-Colombiens; et l'on dit qu'il manque rarement dans sa journée de tuer soit un élan, soit un ours noir, soit un caribou. Ceci juste au moment où les Esquimaux abandonnent l'arc et les flèches pour le fusil et font de non moins fructueuses chasses. Quant au gibier, on voit qu'il n'a aucune raison pour considérer ces changements d'armes comme un progrès vers le désarmement.

Réflexion

C'est en se relisant qu'on s'aperçoit comme on se connaît mal!

CHAMBRES DOUBLES
à louer, $1.00 et plus
OUVERT JOUR ET NUIT
BIERE ET VINS
HOTEL MONTREAL
(M. Léopold Godin, Prop.)
Coin St-Jacques et St-Gabriel
Tél. MArquette 0869

Quel fut le meilleur joueur de baseball de l'univers ?

Les commissaires du baseball sont loin de s'accorder sur la question suivante : "Quel fut le meilleur joueur de baseball de l'univers ? Ty Cobb, Hans Wagner ou Babe Ruth ?

Ty Cobb fut le joueur le plus rusé, Hans Wagner, le meilleur shorstop et Babe Ruth, le spécialiste des coups de circuit. A notre avis, ce fut Ty Cobb. Nous comparons les records de ces trois étoiles du losanges :

Nombre d'années dans les ligues majeures : Cobb 26; Wagner, 21; Babe Ruth 20.

Nombre de parties jouées : Cobb, 3,033; Wagner, 2,785; Ruth, 2,212.

Années qu'ils ont mené la ligue au bâton: Cobb, 13; Wagner, 8; Ruth, 1.

Nombre d'années qu'ils ont frappé .400 et plus : Cobb, 3; Wagner et Ruth, aucune.

.300 et plus au bâton : Cobb, 26; Wagner, 17; Ruth, 16.

Nombre de séries mondiales auxquelles ils ont pris part : Rith, 10; Cobb, 3, Wagner, 2.

Moyennes au bâton des séries mondiales : Ruth, .326; Wagner, .269; Cobb, .261.

Leurs meilleures moyennes au bâton : Cobb, .420 (1911); Ruth, .393 (1923); Wagner, .380 (1900).

Total des coups sûrs : Cobb, 4,221; Wagner, 3,430, Ruth, 2,617.

Coups sûrs en une seule saison : Cobb, 248 (1911); Ruth, 205 (1923); Wagner, 201 (deux fois, 1900-1908).

Total des points: Cobb, 2,224; Ruth 1,918; Wagner, 1,740.

Nombre de points en une saison : Ruth, 177 (1921); Cobb, 147 (1911); Wagner, 115 (1905).

Buts volés: Cobb, 892; Wagner, 720 Ruth, 118.

Buts volés en une saison : Cobb, 96 (1915); Wagner, 61 (1907); Ruth, 17 (deux fois, 1921-1932).

QUEL POIDS PEUT SUPPORTER LA GLACE ?

A 2 pouces d'épaisseur, la glace peut déjà supporter une personne d'un poids moyen, sous condition que cette personne ne se livre pas à des évolutions trop violentes.

A 4 pouces, la glace acceptera de recevoir plusieurs personnes, mais ces dernières devront éviter toutefois de se grouper et elles devront se tenir éloignées les unes des autres.

A 5 pouces d'épaisseur, la glace permettra le passage de petites pièces d'artillerie.

A 6 pouces, un canon de 75 traversera sans inconvénient la masse d'eau congelée.

Dès que l'on atteint aux 8 pouces d'épaisseur, la glace est capable de supporter le poids de charges très lourdes et de longs convois.

S. Marois, Montréal

D.—1o. Quel âge George Hainsworth, gardien de but du Canadien, a-t-il? — 2o. Est-ce que les joueurs de hockey de la N.H.L., de la division canadienne ont terminé en tête des compteurs de la ligue plus souvent que ceux de la division américaine?

R.—1o. 34 ans. Il est né le 26 juin 1898. — 2o. Ceux de la division canadienne l'ont emporté 4 fois sur 6 au cours des six dernières saisons, c'est-à-dire depuis 1926-27:

	B.	A.	Pts
W. Cook, Rangers	33	4	37
Morenz, Canadiens	33	18	51
Bailey, Toronto	22	10	32
Weiland, Boston	43	30	73
Morenz, Canadiens	28	23	51
Jackson, Toronto	28	25	53

Les Canadiens partent à l'attaque de la forteresse des New York Rangers



Au cours d'une attaque des Canadiens, il se produit une mêlée devant les buts new-yorkais. Johnny Gagnon (de dos avec le No 14) attend que la rondelle s'égare, tandis que Joliat (de dos avec le No 4) tente de subtiliser le palet, à quatre pieds de la cage de Aitkenhead, couché sur la glace. Les spectateurs en délire attendaient un point qui se montra le nez quelques minutes plus tard.

La trouvaille de la saison dans la N.H.L.



Andy Aitkenhead, jeune garde-buts des N.Y. Rangers, dut s'étendre de tout son long pour bloquer les attaques de Morenz, Joliat, Lépine, Mantha, etc.

Chuck Gardiner vient de sauver les buts du Chicago contre Canadien



Lors de la dernière joute Canadien-Chicago, à Chicago, le gardien de buts Chuck Gardiner vient de renvoyer au gros "Taffy" Abel (à gauche) le palet lancé en vitesse par Howie Morenz, que l'on voit à droite surveillé près des buts par Couture.

LE REVE D'UN PARTISAN DE HOCKEY DU CANADIEN



Le voleur.—Pourquoi vos cheveux sont-ils dressés tout droit sur votre tête? N'avez-vous jamais essayé du cosmétique?

Herménégilde.—Je vous ai pris pour Eddie Shore, des Ours de Boston. Vous voulez voler mes billets de hockey, je suppose! Prelez-les, voleur, je suis très embêté. J'ai divorcé hier, et je ne me souviens plus si c'est avec ma femme ou avec le club de hockey Canadien.

Le voleur.—Ne te décourage pas, mon vieux, le Canadien va remporter le championnat du monde! Si tu me contredis, si tu me dis "Non", je te passe mon bâton sur la nuque!

Herménégilde.—Oui, oui, oui!

GAGNANTS DU
4ème Concours Hebdomadaire
CIGARETTES TURRET

Semaine terminée le 11 février, et pour lequel concours les entrées se sont closes le 4 février.

LE TOTAL DES "SCORES" OFFICIELS EST DE 33 POINTS

Boston	5	Chicago	1	Détroit	5
Canadiens	2	Rangers	9	Americans	1
Toronto	2	Maroons	5	Ottawa	2

$125.00—Howard Pieroway, 3680, rue Adam, Montréal.
50.00—D. B. Finkelstein, 283, rue Kingsway, Winnipeg, Man.
12.50—M. Bell, 719, Ave Fleet, Winnipeg, Man.
(2 concurrents se partagent à titre égal le troisième prix de $25.00)
12.50—J. O. Lapres, 120, Ballantyne N. Montréal Ouest.

GAGNANTS DE $2 CHACUN:

James W. Buck, Sherbrooke.
Robert Sneath, Toronto.
K. L. Thomson, Montréal.
Frank Harris, Toronto.
Mello McIntyre, Cap-Breton.
Walter J. Baker, Ville Emard.
Margaret Johnson, Blairmore, Alta.
Pat. Murphy, London.
H. O. Kean, Montréal.
Fred Jackson, Montréal.
S. Young, Toronto.
E. O'Connell, Montréal.
Edward O'Flaherty, Saskatoon.
Mme Geo. A. Hines, Moncton.
M. Wahl, Edmonton.
E. Beauchemin, Montréal.
R. H. Strause, Penoka, Alta.
E. N. Cameron, Régina.
H. Davis, Ste-Agathe des Monts.
D. L. McCormack, Souris, I. P.-E.
H. Williamson, Montréal.
F. Pelletier, Fort Arthur.
Gérard Bourden, Montréal.
Agnès Belderen, Montréal.
Wm N. Anthony, Swift Current.
W. J. Barry, Kisley, Sask.
Patrick Langlois, Chicoutimi Centre.
H. Bissonnette, Farnham, P. Q.
B. Dupuis, Québec.
René Fréchette, Ottawa.
R. Sutherland, Toronto.
Donald Edwards, West Breme, P. Q.
A. L. Lamarre, Montréal.
J. Thorneycroft, Calgary.
Daniel McNeil, Dominion, N.-E.
B. E. Irving, Chatham, N.-B.
J. L. Chapman, Brantford.
Mme G. Knowles, Montréal.
Emile Desjardins, Montréal.
A. Raille, Verdun.
Herbert Blaydes, Winnipeg.
Mme L. Elliott, Brantford.
H. P. Cassidy, Winnipeg.
Thos. A. Higgins, Craighurst, Ont.
F. Rowell, Ste-Rose, P. Q.
D. McDonald, Toronto.
H. Julien, Montréal.
Ronald Potter, Cartierville.
Joseph Craddock, Fesserton, Ont.
W. Daoust, Montréal.

GAGNANTS DE $1 CHACUN:

E. J. O'Brien, Montréal.
Henry A. Ryan, Verdun, P. Q.
C. Kimber, Montréal.
D. Robinson, Toronto.
A. K. Bricker, Shepard, Alta.
Geo. H. Fullbrook, Northmount, Ont.
Gordon A. Wheeler, Sarnia, Ont.
Georges Demers, Montréal.
Hector Fournier, Delbeau, P.Q.
J. Carmichael, Victoria.
G. Wellum, St. Catharines.
P. Tourchot, Winnipeg.
J. H. McCullough, Ottawa.
J. P. Neeson, Montréal.
Romuald Cyr, Montréal.
Eileen Livie, St-Lambert.
Pierre Gervais, Montréal.
E. G. Wilson, Ottawa.
Georgette LeBel, Montréal.
A. M. Purden, Verdun.
Armand Valois, Montréal.
John Jamieson, Ville St-Pierre.
James Elder, Verdun.
Ambroise Quevillon, Montréal.
W. Hetherington, Moose Jaw.
James A. Pelan, Montréal.
C. Thomas, Cornwall.
Fred J. Rock, Toronto.
Carmen Benoit, Montréal.
A. M. Sandberg, Winnipeg.
Fred Girdwood, Collingwood.
Fred Marjoram, St. Catharines.
Colin McKay, Halifax.
G. K. Lawrence, Montréal.
J. L. Malinowski, Edmonton.
Murray N. Axmith, Toronto.
Georges Taylor, London.
A. R. Mills, Montréal.
Mme H. Fortune, Québec.
W. M. Stone, Toronto.
Robert Chas. Warren, Toronto.
Hedley Thornton, Niagara-on-the-Lake, Ont.
John Carruthers, Montréal.
Chas W. Eliam, Vancouver.
B. G. Morgan, Toronto.
Charles J. Fensom, Toronto.
Chas Vigneault, Montréal.
John E. Lees, Toronto.
J. A. MacDonald, Hamilton.
Oscar Paradis, Coniston, Ont.

Procurez-vous les formules rouge et blanc chez votre fournisseur

Qualité et Douceur
CIGARETTES Turret
COLLECTIONNEZ LES "MAINS DE POKER"

Le courrier de Françoise

Une mère doit-elle encourager sa fille au mariage ?

D.—Un ami m'affirmait dernièrement que cinquante pour cent des mères sont responsables de l'inconduite de leurs filles et qu'au sujet du mariage celles-là sont loin de remplir leurs devoirs envers celles-ci. Ces mères décrivent le mariage comme "une captivité, un désenchantement continuel, une souffrance de tous les jours, la mort de tous les beaux rêves tendrement ébauchés" Ne manquent-elles pas à leur devoir en traitant ainsi une institution divine, base de la religion et de la société ? Ne devraient-elles pas, tout en renseignant leurs filles, les encourager au mariage et leur dire que s'il y a de durs moments dans la vie de ménage il y a aussi, et surtout de joies ? Si mon ami a raison, je serais tenté de traiter de criminelles ces mères qui dégoûtent leurs enfants des joies de la famille avant même d'y avoir goûté et ainsi les confinent dans un célibat dégradant. Qu'adviendra-t-il de la génération actuelle si ces idées se propagent ? Ne donnerons-nous pas ainsi dans le communisme où le mariage n'est qu'un simple contrat qui peut être résillié aussi souvent qu'on le veut, rejetant ainsi une sainte institution fondée par le Christ même ? J'espère que vous apporterez beaucoup d'attention à ce grave problème. — UN PHILOSOPHE.

R.—Ce grave problème, qui est votre souci, est aussi celui de nombre de mères de famille consciencieuses. Il ne faut pas oublier que les mères ont le droit de s'inquiéter du bonheur et du sort de leurs enfants et que souvent devant la légèreté — pour ne pas dire davantage — des jeunes gens elles hésitent à lancer leurs filles dans un état que nombre de jeunes maris ne considèrent pas aussi sérieusement que vous-même et votre ami le faites. Les mères qui, délibérément, détournent leurs filles du mariage sont assurément très coupables mais je vous assure qu'elles sont beaucoup plus rares que vous n'avez l'air de le croire et que vous allez un peu fort en disant que la moitié des mères méprisent le mariage aux yeux de leurs filles. Les temps sont passés où on laissait les jeunes filles se marier sans connaître le premier mot de ce qui les attendait une fois franchi le seul de leur foyer et plus souvent qu'autrement les jeunes filles se chargent elles-mêmes de se renseigner.

Pourrait-on nier que le mariage soit une captivité quand, avec les enfants qui naissent, se multiplient chaque jour les soins à leur donner, les veilles à supporter, les inquiétudes, les angoisses, les tristesses, les responsabilités et les soucis ? Peut-on nier que le mariage comporte pour une femme un lot de souffrances souvent écrasant ? Combien de femmes m'écriraient demain que je suis sans expérience et sans franchise si je disais aujourd'hui qu'il est faux que nombre de femmes aient vu aller à la dérive les illusions de leurs vingt ans, les rêves que leur avait suggérés l'amour et la foi qu'elles avaient donnée à celui qui leur avait promis le bonheur ? Pourrais-je affirmer sans mentir que le mariage est la continuation de la jeunesse, l'accomplissement de tous les beaux rêves, qu'il est sans douleur ? Les mères savent ce que comporte le mariage et nul ne peut les blâmer d'en avertir leurs filles. Que leur jugement ne soit pas toujours sans erreur, cela est certain et même j'ajouterai que bien des femmes entretiendront sur le futur mariage de leur fille des appréhensions engendrées par leur propre désillusion. Mais de là à dire que la moitié des mères détournent leurs filles du mariage et les confinent dans un célibat dégradant, vous faites erreur. D'ailleurs, depuis quand le célibat en lui-même — et choisi pour quelque raison que ce soit — est-il dégradant, depuis quand les femmes célibataires sont-elles tout simplement dignes de mépris ?

Le mariage est une sainte institution et nulles plus que les mères de familles ne veulent que les maris le sachent et la maintiennent. Si les jeunes filles et les jeunes femmes de la génération actuelle ont leurs torts et ne les considèrent pas aussi sérieusement qu'elles le devraient, cela est en grande partie dû à la légèreté avec laquelle certains maris endossent des responsabilités qu'ils n'ont jamais prises au sérieux. Oui nous donnerons dans le communisme et dans tous les désordres qu'il engendre si les divorces se multiplient, si on continue d'assister à la désorganisation des foyers, de laquelle résultent nécessairement la mauvaise éducation et le malheur de la génération de demain. Le mariage est un moyen de bonheur mis à la disposition de deux êtres à qui il est donné de s'entr'aider, de se soutenir, de se consoler, de partager, afin de les alléger, leurs malheurs et leurs souffrances: le mariage et la famille sont la source d'innombrables joies si on sait le comprendre et s'acheminer courageusement vers sa destinée. La plupart des mères disent cela à leurs filles mais leurs filles les écoutent-elles bien ? Et combien de jeunes gens n'enseignent-ils pas à leur future épouse l'insubordination vis à vis de leurs parents, disant que ceux-ci sont trop sévères, vieux jeu et ennuyeux ?

Ne vous acharnez pas sur le compte des mères de famille — Dieu sait combien il y a de saintes parmi elles ! — mais examinez plutôt et sérieusement la part des jeunes gens dans la déconsidération actuelle du mariage, la ruine qui de ce côté-là nous menace tous et ce qu'il faut faire pour le maintenir ce qu'il est : une sainte institution.

FRANÇOISE.

D.—Depuis trois mois un jeune homme vient me voir et il m'avait dit qu'il m'épouserait. Il demeure loin de chez moi et nous nous écrivons mais voilà trois semaines que je n'en ai pas eu de nouvelles. Il m'a confié qu'il avait perdu son emploi et je pense que c'est à cause de cela qu'il ne m'écrit plus. Pourtant ne pensez-vous pas que lorsqu'un jeune homme aime une jeune fille il trouve le moyen d'aller la voir et de gagner assez pour l'épouser? Un autre jeune homme me visite aussi mais je ne sais s'il me plaît autant que le premier. Si je romps avec mon ami devrais-je lui renvoyer ses lettres et lui demander les miennes ? Me rassurez-vous au sujet de tout ceci? — UNE AMIE DU COURRIER.

R.—La première chose à faire est de vous assurer de vos sentiments vis à vis des deux jeunes gens auxquels vous tenez. Avant de rechercher le premier, examinez vos sentiments à son égard car rien ne sert de vouloir le faire revenir à ses anciennes assiduités et de lui promettre d'attendre qu'il ait un emploi et de l'argent pour l'épouser si, au bout de deux ou trois mois, vous changez d'idée et vous vous attachez à un autre. Quant au deuxième jeune homme qui vous visite vous pouvez continuer de le recevoir afin de l'étudier, puisque à son sujet aucune décision ne presse. — Pourquoi attacher tant de prix aux lettres dont vous parlez? Au cours de ces trois mois il me semble que vous n'avez du rien écrire dont vous rougiriez? Cette question des lettres est un détail qui n'a pas d'importance car elles ne doivent contenir que des choses impuissantes à vous causer des ennuis.

D.—Pourriez-vous me donner l'adresse des maisons de Bénédictins qui se trouvent à Sainte-Augustine, Floride; Saint-Cloud, Minnesota; Manchester, N.H.; Mobile, Alabama? — BIEN RECONNAISSANT.

R.—A Saint-Augustine, le Right Reverend Francis Sadlier, o.s.b., est directeur de la Saint Leo's Abbey. — Le R. R. Alcuin Deutsch, o.c.b., est directeur de la St. John's Abbey, Collegeville, Saint-Cloud. — A Manchester, les Bénédictins dirigent la Saint Anselm's Abbey et le Saint Raphael's College. — Le R. R. Bernard Menges, o.s.b., est le directeur de la Saint Bernard's Abbey et du Saint Bernard's College, Saint-Bernard, Mobile, Alabama. — Si vous désirez d'autres renseignements à ce sujet écrivez au R. R. Ernest Helm Stetter, président et directeur de toutes les abbayes de son ordre aux Etats-Unis; voici son adresse: 528, High Street, Newark, N.J.

D.—La maison française "A. Manne et Fils" a-t-elle publié une version française du roman "Oliver Twist" de Charles Dickens? — LOUIS.

R.—C'est la maison Hachette, à Paris, qui a publié les éditions françaises des oeuvres de Charles Dickens. Les libraires de Montréal, qui sont les agents de cette maison, vendent ces ouvrages et vous les procureront sur demande.

D.—Qui est curé de Norway, Maine? — L. G.

R.—Le Révérend J. Francis Brady, 29, Paris, Street, est curé de la paroisse Sainte-Catherine de Sienne, à Norway, Maine, qui fait partie du diocèse de Portland.

Comme dit l'autre...



Il paraît que nous aurons, l'été prochain, des maillots de bain en caoutchouc. Certaines situations deviendront très . . . tendues ! Vraiment, la mode va trop loin: il est bien d'oser, mais il faut doser.

D.—Il y a déjà un an et demi que je sors avec un bon jeune homme de 25 ans qui a un bon métier, me dit qu'il m'aime et que j'aime. Il veut que je lui raconte toutes mes affaires mais je ne veux pas et j'exige qu'il commence par me conter les siennes. Je ne me fie pas à lui car je sais qu'il m'a déjà menti. — Quel jour était le 16 août 1913 et que signifie ce jour de naissance? — LES YEUX BRUNS.

R.—Vous avez bien raison de ne pas vouloir raconter toutes vos affaires à ce jeune homme et soyez persuadée que moins il ignorera de choses de vous moins vous aurez d'attraits à ses yeux. Vous me dites cependant que vous l'aimez mais que vous n'avez aucune confiance en lui et vous me semblez prête à lui confier votre avenir. Soyez prudente et ne vous décidez au mariage qu'après mûre réflexion: il y va de votre bonheur à tous deux. — Un samedi: ceux qui naissent en ce jour semblent destinés à gagner leur pain à la sueur de leur front.

D.—Où me procurerais-je un programme des joutes de la saison de la Ligue Internationale de hockey? — UN DE VOS LECTEURS.

R.—Ecrivez à M. Oscar Major, rédacteur du sport du "Petit Journal", et il vous fera parvenir le numéro de notre journal dans lequel ce programme a paru au début de la saison. Vous pourriez aussi vous présenter vous-même aux bureaux du "Petit Journal".

D.—Qu'est-ce que le prix "Pulitzer" ? Les Canadiens peuvent-ils l'obtenir et voulez-vous me donner l'adresse de cette firme ou de ce particulier? — LOUIS DE GASTYNE.

R.—Le prix Pulitzer est un prix accordé pour la littérature et accessible aux américains seulement. Il fut institué par Joseph Pulitzer, fondateur du New-York World. Pulitzer est mort et le New-York World est maintenant fusionné avec le "Telegram", de New-York; en 1903 il avait doté la Columbia University, de New-York, de deux millions pour fonder une école de journalisme.

D.—Depuis neuf mois je sors avec un jeune homme qui m'aime et voudrait m'épouser; je l'aime aussi. Mes parents ne voient pas d'un bon oeil mes relations avec lui parce qu'ils en ont entendu dire du mal. Depuis quelque temps ce jeune homme est allé travailler ailleurs et nous correspondons. J'ai dix-neuf ans. Depuis l'absence de mon ami un autre jeune homme vient me voir et mes parents voudraient que je le reçoive; à moi il ne me plaît guère. Donnez-moi un conseil. — ANXIEUSE DE SAVOIR.

R.—Mon conseil est celui de vous conformer aux désirs de vos parents. Puisque ceux-ci ne voient pas d'un bon oeil vos relations avec celui que vous croyez aimer il faut vous soumettre à leur décision car, à dix-neuf ans, vous pourriez facilement commettre les erreurs et vous croire éprises d'un jeune homme qui ne présente pas des garanties suffisantes de bonheur futur et de protection à votre égard. Le moins que vous puissiez faire est d'attendre et de vous mettre à même de juger lequel de vos deux amis est le plus sérieux et sincère.

D.—Je voudrais étudier le droit mais je n'ai pas les moyens de payer mon cours. Y aurait-il un moyen de suivre gratuitement ces cours et pourrais-je aussi me procurer gratuitement les livres nécessaires? — PETIT PAUL EN PEINE.

R.—Les cours de droit ne se donnent qu'à l'Université et ils ne sont pas gratuits, non plus que les livres.

D.—N'y aurait-il pas à Montréal un cercle de jeunes gens parlant le français, l'anglais et l'espagnol? — LOUIS-PHILIPPE.

R.—En vous adressant à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, avenue Viger, Montréal, où s'enseignent les langues on vous dira si ce cercle polyglotte existe et de quelle manière, vous pouvez en faire partie.

D.—Etant en deuil de mon père depuis deux mois, quand nous sera-t-il permis de jouer aux cartes dans l'intimité, d'assister aux parties de gouret, aux séances et aussi quand pourrons-nous aller au cinéma? — MARIE-JOSEPHE.

R.—Dès le mois prochain vous pourrez jouer aux cartes dans l'intimité et participer aux récréations que vous mentionnez. On s'abstient du cinéma au moins six mois en général mais nombre de personnes ne s'astreignent plus à ces règles du deuil.

INCAPABLE DE SE PORTER LES MAINS A LA TETE

A 32 ans, difforme par le Rhumatisme

Fait maintenant tous ses travaux domestiques



Cette femme a souffert dix mois. Dix mois à lutter pour s'arracher à l'étreinte du rhumatisme. Mais, ayant trouvé le remède approprié, elle n'a pas tardé à constater que c'était le bon remède. Six semaines de la dose quotidienne de Kruschen ont suffi pour faire cesser tous ses maux. Elle qualifie cela de "merveille des merveilles". Voici sa lettre:—

"J'ai été atteinte du rhumatisme, il y a 12 mois. J'étais si malade que je devenais difforme. Et je n'avais que 32 ans. J'ai essayé toutes espèces de choses pendant 10 mois. Mon cas était considéré comme très grave. Par moments, j'étais incapable de porter mes mains à la tête. Alors, j'ai pensé aux Sels Kruschen. Merveille des merveilles ! Après six semaines, j'ai pu reprendre les soins du ménage et de mes trois enfants. Depuis, je n'ai jamais eu aucun signe de rhumatisme".—(Mme) M.

L'excès d'acide urique dans le système est la cause du rhumatisme. Deux des ingrédients des Sels Kruschen sont de puissants dissolvants des cristaux d'acide urique. D'autres ingrédients de ces sels contribuent à expulser, par les conduits naturels, ces cristaux dissous. Il y a dans Kruschen, ENCORE d'autres sels, qui empêchent la fermentation des aliments dans les intestins. Ils préviennent ainsi une nouvelle formation, non seulement d'acide urique mais d'autres poisons du système qui ruinent la santé. Rappelez-vous — c'est la "petite dose quotidienne" de Kruschen qui débarrasse votre corps de l'acide urique, et vous protège contre le rhumatisme.

On peut obtenir les Sels Kruschen à toutes les pharmacies, à 45c et 75c la bouteille.

OFFRE D'ESSAI GRATIS DE KRUSCHEN

Essayez maintenant Kruschen à nos frais. Nous avons distribué un très grand nombre de paquets "GIANT" spéciaux, qui vous permettront de juger par vous-même combien nos prétentions sont justes. Demandez, à votre pharmacien, le nouveau paquet "GIANT" à 75c. Ceci comprend notre bouteille au prix régulier de 75c ainsi qu'une petite bouteille d'essai — dose suffisante pour environ une semaine. Ouvrez d'abord la bouteille d'essai, prenez-en. Si, ensuite, vous êtes absolument convaincu que l'efficacité de Kruschen n'est pas telle que nous le prétendons, la bouteille régulière qui reste est aussi bonne que lors de son achat. Rapportez-la. Votre pharmacien est autorisé à vous remettre immédiatement votre 75c, et sans discussion. Vous aurez essayé Kruschen, gratuitement, à nos frais. Rien de plus raisonnable, n'est-ce pas? Fabriqué par E. Griffiths Hughes Ltd., Manchester, Angleterre, (fondée en 1760).

—M. WILLIE BARRETTE, Côte Saint-Léonard, près de Montréal, demande les chansons: Bonsoir ma mie et Bonsoir chérie.

—Mlle MARIE-THERESE RHEAUME, 515, rue Saint-Georges, Saint-Jérôme, P.Q., demande les chansons: Brise de l'aurore et Vivre à deux.

—Mlle REGINA SAVARD, R. R. No 3, Loretteville, P.Q., demande les chansons: Tout le pays l'a su et O Paris.

—Mlle THERESE DUQUETTE, Papineauville, P.Q., demande les chansons: Fais semblant de m'aimer et Je t'ai donné mon coeur.

—Mlle DIANA GRENIER, 43, rue Saint-Pierre, Cap de la Madeleine, P.Q. demande les chansons: Quand on vieillit et Si l'on ne s'était pas connu.

—M. ARMAND BLANCHET, Saint-Ame, Co. Richelieu, P.Q., demande les chansons: Rosalie et J'ai deux amours.

—M. EMILE DUPOUR, 288, rue Saint-François, Québec, demande les chansons: La fortune et Bonsoir Vienne.

—M. R. D. ALVAREZ, 1268, rue Amherst, Montréal, demande des vieux timbres qu'il se chargera de faire parvenir aux missions chinoises.

FRANÇOISE

PRIT DES PILULES PENDANT 30 ANS, ENFIN, UNE CEREALE LE SOULAGEA

M. Forsythe recommande le SON PUR pour la Constipation.

Si vous souffrez de maux de tête, perte d'énergie et d'appétit et des malaises nombreux que cause la constipation, lisez cette lettre spontanée :

"Après avoir pris pilules et remèdes contre la constipation, pendant à peu près trente années, je commençai de manger votre SON PUR. Aujourd'hui, je puis manger du fromage, un aliment constipant et cependant je me porte bien". — M. Ed. Forsythe. (Adresse sur demande).

Si l'on se fie à la science, le SON PUR contient la "consistance" pour activer les intestins et la vitamine B pour en régler les fonctions normales. En plus le SON PUR enrichit beaucoup le sang en le tonifiant.

La "consistance" dans le SON PUR ressemble beaucoup à celle des légumes à feuilles. Elle forme, en dedans du corps une substance douce qui, sans violence, débarrasse les intestins de leurs déchets.

Est-ce que cette "méthode céréale" n'est pas beaucoup plus saine que l'absorption de remèdes brevetés qui deviennent si souvent chez vous une mauvaise habitude ?

Mangez-en deux cuillerées à bouche tous les jours. Dans les cas sérieux à tous les repas. Si cette méthode ne vous soulage pas, consultez votre médecin.

Procurez-vous le paquet rouge et vert chez votre épicier. Fabriqué par Kellogg à London, Ontario.





Les femmes sages adoptent cette méthode rapide et facile

DES millions de femmes qui utilisent Rinso pour leur lessive, l'emploient maintenant *pour leur vaisselle*. Son riche savonnage enlève la graisse comme par enchantement. Se recommande aussi pour les ustensiles, tuiles, boiseries et linoléum. *Très doux.* Mesure pour mesure, Rinso produit *deux fois plus de savonnage* que les savons légers et floconneux — *même dans l'eau la plus dure.* Achetez le GROS paquet.

Rinso

Des millions emploient Rinso en cuve, laveuse et plat à vaisselle

Un voyage d'études au pays des Soviets

Une jeune photographe y recueille des films documentaires tout à fait remarquables.

De violents contrastes dans la manière de vivre en Russie soviétique.

Bien des journalistes, écrivains, conférenciers et autres voyageurs intrépides nous décrivent chaque jour au prix de quelles difficultés les étrangers parviennent à pénétrer en Russie. Il fut même un temps où le seul fait de posséder un appareil photographique vous attirait les pires complications.



L'intrépide voyageuse, Margaret Bourke, assistant à l'inauguration d'une digue en Russie.

Près d'elle et maintenant l'appareil de prise de vues, un paysan russe d'allure typique.

Mais il faut croire que les Russes ont mis de l'eau dans leur vin et se sont décidés, afin de se faire une meilleure publicité, à laisser les gens se promener sur leur territoire, quitte à leur imposer un itinéraire judicieux et réglé avec minutie de manière à ce qu'ils voient uniquement le bon côté de leur nouvelle administration.

Quant au revers de la médaille, il reste dans l'ombre et les visiteurs sont si bien surveillés, si bien guidés, qu'ils repartent pleins d'illusions, à moins qu'un hasard vienne leur révéler la misère profonde que l'on tente de leur cacher.

AVEC L'AUTORISATION DU GOUVERNEMENT

Les Russes, partisans du nouveau régime, soupçonnent toujours les étrangers d'espionnage et se montrent très méfiants envers nous, puisqu'ils le sont même de leurs propres sujets. Cependant les récits de chacun des visiteurs diffèrent beaucoup les uns des autres. Certains — les plus clairvoyants sans doute — se plaignent de la grossièreté des procédés employés à leur égard. D'autres vantent l'attitude civile des autorités.

Quoi qu'il en soit, une jeune Américaine, photographe de son métier, conçut l'été dernier le hardi projet d'aller faire un tour en Russie. Au cours de son voyage d'études, elle se proposait de recueillir maintes photographies uniques en leur genre et d'une grande valeur au point de vue documentaire.

Malgré les objections soulevées par sa famille et ses amis, malgré leurs avertissements, elle partit munie d'un appareil de prises de vue puissant et perfectionné.

Et voilà qu'elle revint tout récemment aux Etats-Unis, munie de 20,000 pieds de pellicules cinématographiques qu'elle a trouvé moyen de tourner un peu partout, dans les coins de la "nouvelle Russie" à peu près inexplorés. Nous ajouterons d'ailleurs, de crainte que la chose ne vous paraisse invraisemblable, qu'elle le fit avec l'autorisation expresse du gouvernement soviétique.

Celui-ci, très habile, a probablement bien soigné sa propagande, comme toujours en pareil cas.

Une fois en Russie, Margaret Bourke, qui n'a pas encore atteint la trentaine, attacha solidement son appareil sur ses épaules et partit explorer, avec un guide, les contrées rocheuses environnant Tiflis. Il lui fallut monter de ces petits chevaux cosaques, au pied sûr, au trot rapide. Elle visita, dans cet équipage, des coins pittoresques, et traversa ensuite, à dos de chameau, d'humbles agglomérations aux abords de la frontière turque.

Parmi les photos les plus intéressantes, elle compte celles qui furent prises dans la région pétrolifère de Bakou où les femmes, vêtues d'antiques et grossiers costumes, le visage à demi dissimulé sous une coiffure baroque, travaillent pieds nus au dur labeur des champs, comme des bêtes de somme.

Elle put obtenir la permission de photographier la mère de Staline et, en Géorgie, plusieurs membres de sa famille.

MOEURS ANCIENNES ET MODERNES

La jeune femme raconte qu'il faut vraiment avoir visité la Russie nouvelle pour comprendre les extraordinaires contrastes notés à chaque pas dans ce pays bouleversé par la révolution.

Des paysans hirsutes et illettrés trainent leurs bottes épaisses dans les salles imposantes de palais désaffectés où ils logent désormais. D'antiques attelages, des convois de chameaux, pataugent lentement dans les rues de villages centenaires où les familles s'entassent sous les huttes de terre durcie.

Ces villages voisinent avec de petits bourgs modestes où l'on reste bouche bée devant de belles maisons d'habitation en ciment, d'un genre très moderne, bâties par le gouvernement pour les ouvriers.

Puis elle traversa d'autres régions où les femmes, pour qui l'élégance et surtout l'hygiène sont lettres mortes, étouffent sous une demi-douzaine de vêtements crasseux et surannés. Les hommes y portent en toutes saisons, de gros bonnets en peau de mouton et de longs vêtements sans manches, fermés par une large ceinture de cuir dans laquelle se glisse un poignard. De jeunes porteurs d'eau, pieds nus, trottent allègrement avec leurs jarres d'eau en équilibre sur la tête.

En revanche, on tombe soudain, dans chacun de ces villages, sur un spectacle vraiment curieux : un jardin d'enfance, vitré comme un grand solarium, où s'ébattent de petits Russes d'une propreté impeccable, vêtus à l'européenne, à qui l'on enseigne de menus travaux manuels.

SUR LES DOMAINES DE L'ETAT

Margaret Bourke fut, en Géorgie, l'hôte du gouvernement qui la fit accompagner par un interprète et trois commissaires du peuple dans une longue excursion à dos de cheval. Elle dut, avec son escorte, suivre des chemins pittoresques et traverser de petites rivières torrentueuses. Elle vécut sous la tente, prenant une nourriture cuite en plein air et dormant sur le sol dur.

Mais elle eut la joie de visiter un de ces vieux monastères du 12ème siècle dont l'allure lugubre fait frissonner les plus braves. Les murs suintent d'humidité et l'on entend, dans les sombres caveaux, le grondement d'une rivière souterraine. Ce monastère faisait partie du fameux palais d'été de la Princesse Tamara, héroïne de légende ravissante et cruelle, qui faisait noyer tous ses amoureux dans la rivière après leur avoir accordé ses faveurs.

Notre jeune et intrépide voyageuse passa la saison des vendanges sur une magnifique propriété appartenant aujourd'hui à l'Etat où l'ancien palais, tout couvert de lierre est maintenant habité par les vignerons. Ils boivent le vin nouveau dans d'énormes cornets qu'ils vident d'un seul trait suivant la coutume, le jour où ils fêtent la récolte nouvelle.

Pendant son séjour, elle eut l'occasion de prendre bien des photographies intéressantes. Elle découvrit là un vieillard de haute stature, magnifique spécimen de sa race. Celui-ci, un membre de la très vieille noblesse, n'avait pu continuer à vivre en Russie que grâce à la protection de son meilleur ami, régisseur soviétique du vignoble qui l'avait fait nommer inspecteur de ce domaine lui ayant appartenu autrefois! Etranges caprices de la destinée...

Les photographies de ce vieillard sont, parmi la collection de la jeune fille, celles qu'elle apprécie le plus. Dans ce groupe, elle classe également les photos prises à l'inauguration de la grande digue de Dneiprostroy où elle pu recueillir maints documents de types russes très divers.

Nous sommes cependant persuadés que si la jeune artiste ne s'était pas laissée guider avec docilité au cours de son voyage, elle aurait été expulsée avec promptitude et serait revenue les mains vides! car il faut autre chose de plus puissant qu'un joli sourire de femme pour adoucir la sévérité des "rouges".

M. O

Truc d'Économie

COMMENT EPARGNER LES CHIFFONS

Tout ménage doit être abondamment pourvu de chiffons, destinés aux travaux d'entretien. Les domestiques ont tendance à jeter les chiffons après usage, pour ne pas se donner la peine de les laver. Cependant, certains sont inutilisables, après avoir servi aux nettoyages tels que celui des fourneaux, des cuivres, etc.

La réserve de chiffons s'épuise trop rapidement.

Conseillez donc, pour le nettoyage des fourneaux, des vitres, et dans plusieurs cas où cela est possible, l'emploi de tampons de papier qui peuvent remplacer les chiffons.

BERETS DE PRINTEMPS

Maria Guy, Mado, et d'autres modistes renommées, ont adopté comme nouvelle forme printanière, celle du béret avec ou sans bords.

Poser des bords à un béret semble paradoxal, mais il ne faut jamais oublier que les modistes ont un habile doigté pour l'exécution de fantaisies semblables.

Quand le béret conserve sa forme habituelle, il est drapé d'arrière en avant et plonge sur l'oeil droit. Certaines de ces coiffures sont travaillées de sections piquées. Elles ont aussi de petits bords semblables à une visière qui pointent également vers l'oeil droit, avec le mouvement de drapé ou de plissé en arrière ou sur le côté.

Les bords sont étroits et discrets. Sur certains chapeaux, c'est le simple mouvement de la calotte qui rappelle la forme béret au moyen d'un drapé s'inclinant légèrement ou même d'un ou deux plis à peine formés.

La cuisine à l'ancienne mode

CHATAIGNES EN SURPRISE

Voici un excellent dessert qui n'est pas difficile à préparer.

Prenez une livre de belles grosses châtaignes qu'il faut d'abord éplucher une première fois, c'est-à-dire dont il faut enlever l'écorce.

Mettez ensuite vos châtaignes à cuire dans de l'eau bouillante avec une toute petite pincée de sel (très petite car il ne faut pas saler ce plat sucré).

Laissez bouillir les châtaignes environ une demi-heure. Egouttez-les dans une passoire, enlevez alors la deuxième peau qui s'en ira beaucoup plus facilement.

Les châtaignes épluchées seront passées dans une passoire assez fine. Si vous trouvez ce travail trop fatigant, contentez-vous de les passer à la passoire plus grosse. Ce sera moins lisse mais aussi bon.

Cette purée sera placée dans une coupe où vous la servirez.

Faites fondre, dans deux tasses d'eau froide, deux barres de chocolat. Vous remuerez tout le temps jusqu'à ce que le chocolat soit complètement fondu. Ajoutez alors un peu de sucre pour obtenir une sorte de crème bien lisse, un peu épaisse, que vous versez sur la purée de châtaignes. Pendant que cette préparation refroidit, fouettez de la bonne crème double.

Il vous en faut deux tasses que vous battrez dans une terrine à l'aide du fouet en ajoutant peu à peu deux cuillerées à table de sucre en poudre.

Versez la crème fouettée sur le chocolat recouvrant les châtaignes quand il est très froid.

Ce plat-surprise est vraiment agréable à servir à ses amis.



"Colgate coûte moins cher— nettoie mieux"

COLGATE nettoie les dents parfaitement . . . les garde blanches et brillantes. Les dentistes disent qu'aucun dentifrice ne peut faire plus . . . peu importe son prix. Donc, pourquoi payer plus de 25 sous — le prix de la Colgate?

La saveur rafraîchissante de la Colgate laisse l'haleine douce — la bouche saine. Soyez des millions de personnes qui déjà l'emploient. Brossez-vous les dents soir et matin avec la Colgate.

25c



FABRIQUEE AU CANADA 26-6-F

PILULES ORIENTALES

toniques et bienfaisantes, employées dans tous les pays par les femmes et les jeunes filles pour combler les salières et acquérir, conserver ou recouvrer la beauté de la gorge.



J. RATIÉ, Pharmacien à 45, rue de l'Echiquier, PARIS-10e
A Montréal GAUDET & HARRIS 400, rue Sainte-Catherine Est et toutes pharmacies

"votre chez-vous"

LES COLORIS DANS LA DÉCORATION

Comment vont-ils se comporter à l'usage et sous l'influence du soleil ?

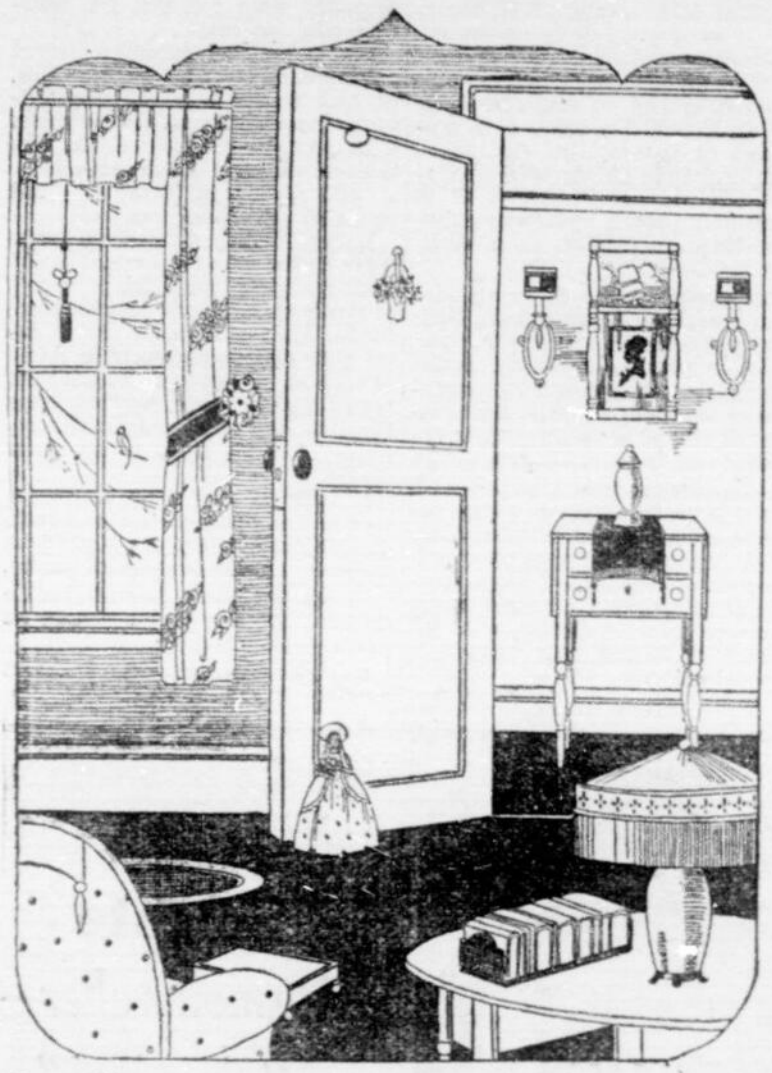
La personne qui se décide à composer ou à modifier la décoration de son intérieur devra toujours songer non seulement à marier les couleurs d'une manière agréable, mais encore à considérer le rôle de chaque pièce, avant de faire cette sélection.

Elle ne manquera pas, d'autre part, de réfléchir aux modifications notables que le temps et l'ardeur des rayons solaires feront subir aux papiers de tenture, tissus et rideaux, malgré les précautions d'usage.

bordures ou motifs bleus, quoique solides et lavables, se décoloraient au bout de peu de temps, le soleil ayant attaqué le bleu et la teinte crème en lui donnant un ton gris sale, de sorte que les rideaux devenaient inutilisables.

Des tentures bleues de ton clair ou vif ne tardent pas à pâlir ou plutôt se faner, à moins qu'elles ne soient rigoureusement garanties contre l'action du soleil.

Réfléchissez donc bien à ces risques, quand vous avez l'intention de décorer une pièce dans des tons bleu clair, sauf si vous vous proposez de changer souvent cette décoration, ce qui est onéreux.



Il ne suffit pas que les rideaux, papiers et tentures diverses ornant une pièce s'harmonisent. Ils devront encore supporter l'action du temps sans se faner.

On a déjà beaucoup écrit et discuté au sujet du choix des coloris flatteurs, d'après l'éclairage naturel d'une pièce, ses dimensions et son rôle principal. Il est logique d'utiliser des tons clairs dans une pièce exposée au nord ou qui reçoit rarement la visite du soleil, afin de l'égayer; tandis que les effets susceptibles d'atténuer l'excès de lumière crue sont recherchés pour les pièces très ensoleillées.

Mais on ne parle pas assez de la manière dont les différentes matières employées dans la décoration d'intérieur se décolorent, plus ou moins rapidement.

LE BLEU

Teinte délicieuse, en vérité, mais aussi une des plus difficiles à conserver dans toute sa fraîcheur.

Les plus jolies nuances de cette gamme très variée sont pour ainsi dire inutilisables, parce qu'elles ne tardent pas à prendre une tonalité grisâtre qui leur fait perdre tout leur charme et donne une apparence fanée, sinon malpropre, à des tissus encore très solides, et fort bien entretenus.

Nous avons vu, assez souvent, de nos amies désappointées à la suite d'une acquisition de ce genre. Des rideaux d'étamine crème à rayures,

LE ROSE

Cette nuance est jolie et pratique, car si elle change sous l'action du soleil, du temps et des lavages, la nuance pâlit graduellement et elle devient parfois plus délicate qu'à l'état de neuf.

Dans bien des cas, le rose un peu "passé" reste fort plaisant pourvu que le tissu ou le papier pâlissent d'une manière égale.

Nous en dirons autant des teintes rouille et orange assez en vogue depuis quelque temps, dans les intérieurs modernes.

LE VERT

Celui-ci est capricieux au possible, quoiqu'il soit très employé dans la décoration. Parfois, il prend une teinte jaunâtre et perd ainsi pas mal de ses qualités. En d'autres circonstances, il s'altère en prenant une tonalité bleuâtre prononcée.

Dans ce dernier cas, il arrive que le ton n'en est que plus joli. L'inconvénient, cependant est qu'il peut cesser de s'harmoniser avec le reste des accessoires choisis en même temps que lui.

LE NOIR, LES TONS OR

Quand on choisira un tissu noir, on s'assurera bien que c'est un noir bleuté. Alors, il ne risquera pas de se détériorer en verdissant ou en prenant, ce qui est aussi laid, un vague reflet brun-roux.

Les tons or et vieil or se montrent généralement des plus satisfaisants, si nous avons le bon goût d'en user avec discrétion. Ils deviendraient facilement prétentieux.

TEINTURES

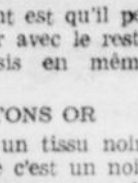
Il est vrai qu'à l'heure actuelle, la science des teintures a fait de remarquables progrès. Bien des fabricants de papiers de tenture et de tissus se chargent de nous fournir des produits garantis contre l'action du soleil et presque toujours lavables, ou du moins susceptibles de se nettoyer à sec dans les meilleures conditions.

Mais nous savons, par expérience, qu'il ne faut pas toujours compter sur une immunité complète et définitive.

Il vaut mieux prévoir tout cela que de s'exposer à des désagréments et des dépenses superflues, pour avoir voulu pratiquer une économie plus apparente que réelle.

Insistons sur l'achat de tissus et tentures de bonne qualité portant une garantie formelle, nous n'aurons pas à nous en repentir.

UNE BONNE RECETTE DE NOS GRAND'MÈRES



Biscuit de Savoie glacé

Il est important pour la pâtisserie de ne jamais employer que des œufs bien frais.

Faites un biscuit avec quatre jaunes d'oeufs battus à la fourchette dans 6 onces ½ de sucre jusqu'à ce que le mélange devienne blanc, ajoutez alors 3 onces ¼ de farine et faites-en une pâte lisse à laquelle vous mélangerez d'une main légère les 4 blancs d'oeufs battus en neige ferme. Beurrez un moule carré et, sans le remplir tout à fait, mettez à feu doux une heure. Laissez refroidir et coupez en deux ou trois abaisses que vous enduirez de confiture, les replaçant ensuite l'une sur l'autre.

Pour le glacer en blanc vous ferez couler le jus de deux citrons au fur et à mesure dans le sucre glacé (un quart de livre environ) sur un marbre. Vous le travaillerez bien au moyen d'un pilon et avec une spatule vous en couvrirez votre gâteau.

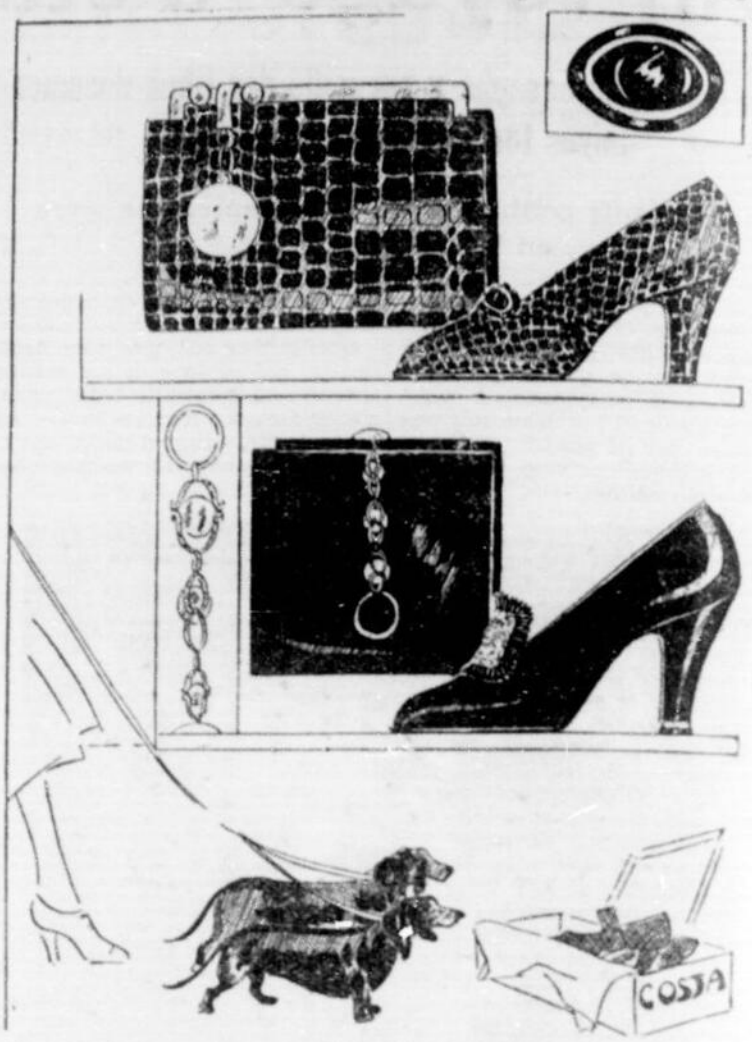
Vous aurez eu soin préalablement de le retourner pour que la surface plane se trouve au-dessus et vous l'aurez déposé sur une grille au-dessus d'un plat creux, ce qui vous permettra d'y reprendre le glaçage découlant pour le remettre sur le gâteau. Au bout de deux heures, tout sera parfaitement pris. On peut à volonté, avant que ce ne soit sec, garnir de petites cerises confites et d'un dessin d'angélique.

MELANGES DE TISSUS

La Couture ne se borne pas à mêler les couleurs sur une même robe. On y mêle aussi les tissus. On aime particulièrement à marier une soie mate et un satin brillant.

Je signale ces combinaisons nouvelles, qui permettent à chaque femme d'être habillée autrement que sa voisine. En ce temps de standardisation, une telle possibilité mérite d'être bien accueillie.

Allons faire un tour de promenade



La marche est un exercice très salutaire, aussi votre médecin ne manquera pas d'insister sur une promenade quotidienne.

Encore faut-il, pour en retirer un bénéfice réel et pour éviter une prompte fatigue, se chausser avec soin.

Pas de hauts talons, mais un soulier lacé au talon bottier, enveloppant bien le pied de façon à le maintenir en équilibre.

Notre élégance reprend pourtant ses droits l'après-midi, à la ville, et surtout le soir. Alors nous aimerons un peu plus de fantaisie : crocodile, lézard, suède, verni, chevreau, crêpe ou satin, suivant les circonstances.

Il est toujours très chic d'harmoniser le sac aux souliers. On retrouve, sur ces deux accessoires, des boucles et autres ornements de métal bien décoratifs.

De lourds bijoux...
de métal enchassés de pierreries se portent avec les robes du soir un peu anciennes qui redeviennent à la mode.

L'hermine...
peut doubler un manteau reversible, qui est, l'après-midi, une élégante pelisse de velours noir et, le soir, un merveilleux manteau de fourrure.

Les Robes TEINTES avec ce Nouveau Procédé ne sont ni Bigarrées, ni Ternes

Les chimistes de RIT ont découvert un fameux ingrédient "pénétrant" utilisé aujourd'hui dans la nouvelle poudre en pâte RIT, pour teindre. Ceci permet à la teinture de saturer les tissus uniformément et de les pénétrer.



Cette "pénétration" à fond empêche la bigarrure tout en donnant une teinture uniforme. Bien plus, d'après au delà de 300 épreuves, il est prouvé, que cette teinture donne une couleur très claire. Le nouveau procédé RIT — qui n'est plus du savon—se dissout en 40 secondes comme un morceau de sucre, sans la moindre écume ou sédiment.

Facile de teindre toute chose en de jolies couleurs nouvelles

Et quels prodiges vous pouvez opérer avec le nouvel Instant RIT — et cela dans une seule soirée. Servez-vous-en ce soir pour donner à vos vêtements foncés de l'hiver les couleurs gaies du printemps (s'il le faut, vous pouvez faire disparaître les vieilles couleurs, même noires, avec RIT blanc.) Teignez en de jolies nuances vos sous-vêtements défraîchis. Enjolivez vos vieux dessus de lit ternes et chemins de table, vos rideaux et couvertures ternis. C'est un réel plaisir que de s'en servir.

Voyez chez votre marchand la carte indicatrice de 23 jolies nuances. Redonnez de nouvelles couleurs faites à TOUTE CHOSE au moyen du nouvel Instant RIT. En vente partout, 15c. John A. Huston Co., Ltd., fabricants, 36 Caledonia Road, Toronto, Canada.

INSTANT RIT

Beauté de la Femme
Engraisse et développe la poitrine dans 30 jours. — Aucune drogue à prendre. Ecrivez pour brochurette gratis.
CULTURE DE BEAUTE ORIENTALE
Casier Postal 50, Stat. "N"
MONTREAL, P.Q. P.J.

SPECIAL POUR UNE SEMAINE
Permanent $1.00
Garanti pour 6 mois
Spécialité : Teinture de cheveux

SALON SABOURIN
1737 rue Amherst Tél. FRontenac 5031

Ses MAUX de DOS ont DISPARU!



Soulagement rapide, sûr, par Fruit-a-tives

"Votre splendide remède a agi comme un tonique sur mon système tout entier. Je ne puis dire combien je souffrais de maux de dos, par suite de dérangement des reins. Si je me penchais, il me semblait que je ne pourrais jamais me relever. La nuit, j'étais réveillée par ces malaises. Des migraines et un estomac faible me tourmentaient sans cesse. Grâce à vos merveilleuses 'Fruit-a-tives' je puis de nouveau jouir de la vie."

Fruit-a-tives . . . aux pharmacies

La chronique de la mode

PAR MADO

LES ROBES DU SOIR

PARIS, le 7 février. (Par courrier). — Vous êtes sans doute une de ces femmes raisonnables et pratiques sachant vous vêtir avec goût sans grever votre budget.

Aussi préférez-vous aux robes de soirée trop cérémonieuses quelques toilettes élégantes mais susceptibles de jouer plusieurs rôles de 5 heures du soir à minuit.

Je ne saurais vous en blâmer. A quoi bon faire l'acquisition de modèles coûteux dont l'élaboration ne vous permettra pas de les porter plus de deux ou trois fois au cours d'une saison, tandis que votre genre de vie exige plutôt de jolies robes de dîner transformables et de charmants ensembles, conçus dans le même esprit.

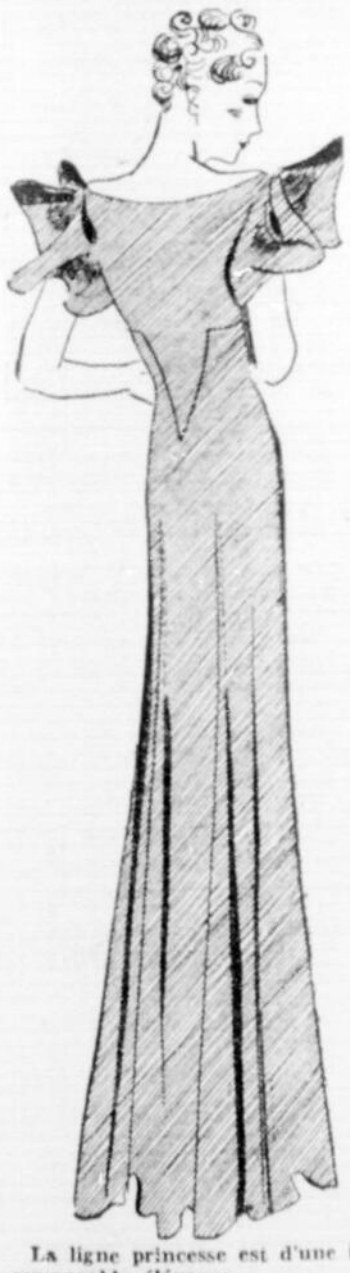
Cependant, même si vous ne portez qu'un intérêt relatif et impersonnel au style des nouvelles toilettes du soir, celles-ci ne peuvent manquer d'avoir une certaine séduction à vos yeux, en raison des précieuses indications qu'elles donnent sur les modes courantes.

ETONNANTE TRANSFORMATION

Si cela continue, nous allons d'ailleurs exhiber des robes d'une modestie exagérée à la table du dîner, chez nos amis ou au restaurant chic. Vogue bien imprévue et contraire aux usages observés jusqu'à présent, nous voici arborant des manches longues et des encolures montantes au lieu de mettre nos épaules et nos bras en valeur. Que dites-vous d'un pareil virement?

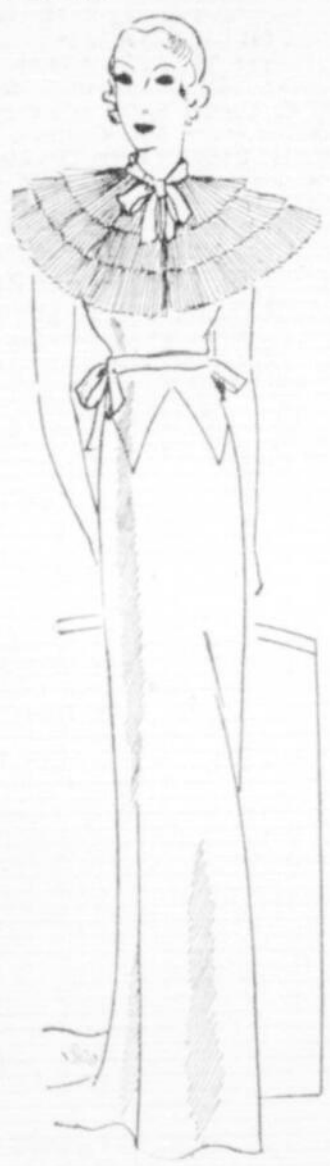
Pour ma part, je préfère une distinction plus marquée entre l'ensemble de ville et celui du soir.

Mais attendez... tout le monde sera satisfait. D'abord, les manches longues sur la robe de dîner devront montrer une coupe et une façon assez jolies pour se faire admettre. Ensuite, on tourne la difficulté avec adresse dans le but d'atténuer ce que cette mode aurait de trop sévère en l'occurrence.



La ligne princesse est d'une incomparable élégance.

Cette magnifique robe du soir en gros crêpe bleu saphir vous en donne une preuve formelle.



Jolie robe du soir en crêpe romain bleu pâle, rehaussée d'une cape de tulle plissé d'allure élégante et jeune.

Les capes indépendantes et autres détails semblables destinés à donner différents aspects au corsage et à la ligne d'épaules contribuent pour une large part à la popularité de ces toilettes.

Après être descendus plus bas que la décence ne le permettait, les corsages couvrent maintenant la colonne vertébrale et, non contents de cela, certains d'entre eux se rehaussent encore de ruches et de plissés formant des collerettes genre Pierrot.

Les personnes qui n'aiment pas beaucoup la manche longue sur une robe du soir, même quand elle est coupée avec recherche, interpréteront ce style nouveau soit en lui substituant une cape, soit en portant des manches largement fendues, détail qui se retrouvera également dans le dos du corsage, ces fentes étant souvent bordées de minuscules boutons, d'un perlage discret ou d'une étroite garniture soulignant la nouveauté de cette fantaisie.

LES COQUES DE RUBAN

Si ma mémoire ne me trompe pas, il me semble bien que Maggy Rouff nous présenta la première des robes du soir dont la ligne d'épaules se trouvait rehaussée en même temps qu'élargie par de grosses ruches et des coques de rubans posées aux emmanchures.

Cette mode au charme suranné, aura-t-elle eu la vie courte? Non, elle se prolonge au contraire, ce qui ne nous surprendra pas étant donné la popularité nouvelle des rubans, en cette fin d'hiver.



Très élégante toilette de cérémonie en satin noir ciré.

Notez les grosses boucles de ruban aux épaules.

Une addition aussi piquante transforme une robe du soir et peut lui donner une rare élégance à condition que vous soyez suffisamment grande et mince pour en tirer un avantage réel.

On observe donc encore quantité de ruches faisant partie de la toilette ou détachables, sous forme d'épaulettes guirlandes, colliers, petites capes et, comme variante, on porte d'énormes noeuds de velours, de taffetas, d'organdi : rubis sur blanc ou noir, orange sur gris clair, rose sur marine et autres contrastes aussi frappants.

Les noeuds que l'on retrouve partout sur les blouses, robes, chapeaux, souliers sont d'ailleurs en harmonie avec les styles Watteau annoncés pour le printemps.

Les femmes semblent actuellement prendre un malin plaisir à se vêtir un soir avec une simplicité presque monacale et à paraître le lendemain parées d'une toilette floue dont le style original témoigne d'une grande recherche. C'est ce souci de variété qui empêche la mode d'être insipide, aussi doit-il constituer un principe immuable pour la femme élégante.

Nos robes du soir seront tantôt luisantes, tantôt mates, les unes faisant ressortir les autres. Le satin ciré, le taffetas brillant côtoieront l'organdi et divers crêpes plus ou moins rugueux, sans omettre les mousselines de soie semi-transparentes dont nous faisons grand cas.

LES NUANCES

A l'approche du printemps, nous songeons d'instinct aux tendres pastels, au blanc et aux tissus imprimés.

Les personnes qui raffolent du gris espèrent qu'il se portera le soir. Nous en doutons. Peut-être par exception, dans des modèles exclusifs et encore sera-t-il éclairé d'une touche de couleur vive. Nous en verrons plutôt le jour.

Les bleus sont en excellente place, dès à présent. Celles qui sont lasses du satin et des crêpes blancs se tournent vers le bleu pâle. Lanvin nous offre une fort jolie nuance claire qu'elle appelle "bleu madonne", mais le bleu ciel, pervenche, saphir, et même turquoise peuvent être très chics.

Si le rose ne se classe point parmi les teintes dominantes, il n'en conserve pas moins un charme particulier.

Relier entre elles les différentes parties d'un ensemble par des touches de couleur bien distribuées est une tactique maintes et maintes fois suivie par les modélistes et dont nous ne manquons jamais l'occasion de les féliciter.

Quand nous cherchons à les imiter dans ce sens, rappelons-nous toutefois qu'il faut y mettre un certain doigté, surtout en ce qui concerne les accessoires.

D'après ces indications, vous pourriez croire que le noir et le noir et blanc sont laissés dans l'ombre. Cependant, ces deux thèmes d'une rare élégance ont une façon prestigieuse de se renouveler. Même quand on n'en parle pas, ils restent sous-entendus.

Vous en avez eu la preuve cet hiver où plusieurs coloris furent mis en valeur, tour à tour, ce qui n'empêcha pas un grand nombre d'élégantes d'allier le velours et le satin noir à la fourrure blanche ou des crêpes blancs à de la fourrure noire; sans compter les innombrables alliances de tissus noirs et blancs dont nous avons été gratifiées.

Nous porterons au printemps, sur les robes noires, de ces curieuses petites jaquettes ajustées, en piqué blanc, dont la coupe rappelle le gilet masculin, les manches introduisant toutefois une certaine ampleur au-dessus du coude.

Je connais assez mes lectrices pour savoir que le noir, seul ou allié à quelque jolie nuance claire, sinon au blanc, exercera sur elles son attrait invincible dès les premiers beaux jours, d'autant que la vogue du taffetas est de plus en plus accusée.

Mado

HARMONIE

L'harmonie entre le costume et les bijoux se retrouve dans tous les cercles où évoluent les femmes élégantes.

Les bijoux ne sont pas de la même teinte que les toilettes portées mais en contraste, ce qui ne les empêche point cependant de faire partie de l'ensemble tout comme les fleurs ou les plumes dont il est garni.

Certaines robes ont des ceintures faites d'une torsade de velours de nuance vive que vous répéterez, si vous voulez suivre la mode de près, sinon dans les accessoires du moins dans les parures de bijouterie.

Nous avons remarqué, par exemple, un cabochon de rubis sur un petit sac du soir en satin blanc, pour accompagner une robe de crêpe blanc mat se complétant d'une cape de velours rubis, ourlée de renard blanc.

Il est heureux que l'on exige de ces bijoux une valeur purement décorative.

MADAME et MADEMOISELLE

Vous vous devez d'être JOLIES et POSSEDER une POITRINE QUI FAIT L'ENVIE de vos AMIES et de vos COMPAGNES



Seul le TRAITEMENT "JEANNETTE" Peut vous DONNER DES RESULTATS SATISFAISANTS ET DURABLES

TRAITEMENTS exclusivement externes, sans aucun danger pour votre santé.

TOUTE CORRESPONDANCE EST CONFIDENTIELLE

ENVOYEZ 25 SOUS ET VOUS recevrez sous enveloppe fermée sans signes extérieurs, les détails sur ce merveilleux traitement.

[ ] DEVELOPPEMENT
[ ] RAFFERMISSEMENT

MADAME JEANNETTE Enrg. Casier Postal 934, Montréal

POUR MAIGRIR

Sans Régime, prenez le véritable

THE DES ANTILLES

du Docteur Clark

En vente à Montréal

Pharmacies FORGET

551 rue Ontario Est, HArbour 4885
1877 rue Ste-Catherine Est, CH. 5851

En vente à Québec

Pharmacie H. P. Barry, 122 St-Joseph
$1.25 la boite-Circulaire sur demande

Entre nous, Madame..

L'ORIGINE DU CORSET

Cet instrument vestimentaire, après avoir été honni par toutes les Facultés de médecine, redevient à la mode. On s'est aperçu que, malgré tout, il avait quelques qualités appréciables et non pas seulement au point de vue purement esthétique.

C'est vers le milieu du XIIe siècle que les élégantes mirent à la mode "le bliaud", sorte de justaucorps qui se moulait exactement sur le buste.

Au bliaud succéda la "hardie", espèce de cotte qui emprisonnait la poitrine tout en laissant un jeu très libre à la respiration.

Au commencement du XIVe siècle, vinrent les "corsages", serrés déjà, mais qui, très décolletés, laissaient à découvert tout le haut de la poitrine.

En 1350, les Anglaises introduisirent chez nous une sorte de corset qui n'était autre qu'une "mante" en pelleterie entourant la taille.

A la Renaissance, les femmes portèrent en guise de corset la "cotte", une sorte de camisole très ajustée et lacée par derrière.

Mais le véritable corset fut importé en France, en 1532, par Marie de Médicis; c'était le corset à busc, fait de fil de laiton avec une forte baleine sur le devant pour donner plus de rigidité à l'appareil.

La mode fit fureur et, d'après Amboise, l'effet en fut déplorable. Il disait avoir vu sur les tables de dissection de jolies femmes à taille fine "dont les côtes chevauchaient les unes sur les autres".

Cependant, le corset à busc fut délaissé pendant assez longtemps et ne redevint à la mode que sous la Restauration. Il avait été successivement remplacé par une série d'accessoires à noms divers: la "gourgandine", le "corset de bassin dit à la paresseuse", le "corset à poulies". Enfin, toutes sortes de "combinaisons" que l'on pouvait serrer ou desserrer à volonté.



Essayez CAMPANA
A NOS FRAIS

Envoyez le coupon pour obtenir un échantillon gratuit de ce remarquable émollient de la peau. Garanti faire disparaître les rougeurs, rugosités et gerçures de la peau plus rapidement que tout ce que vous avez pu employer jusqu'ici. Le protecteur de la peau le plus économique au Canada.

BAUME ITALIEN

Campana

L'EMOLLIENT ORIGINAL DE LA PEAU

Gratis Campana Corporation Limited
36 Caledonia Road, Toronto.

Messieurs: Veuillez m'envoyer une bouteille, format VANITY, de Baume Italien Campana — GRATIS et port payé.

L.P.J. 2-2

NOM .....
RUE .....
VILLE..... Prov.....

FEUILLETON DU "PETIT JOURNAL"

LA JEUNE FILLE DE TRENTE ANS

Par PRISCILLA WAYNE

Adaptation française et photographies exclusives au "Petit Journal"

— SYNOPSIS —

Jean Saint-Amand revient à Montréal après une absence de seize ans. Il est fort contrarié du peu d'attention que lui porte Marguerite, son amie de toujours et cette dernière est tellement prise par l'éducation des deux enfants de son frère et de l'entretien de son magasin qu'elle parait négliger Jean, cependant qu'elle l'aime beaucoup. Sa jeune nièce Lucienne en profite pour s'accaparer Jean et les deux se fiancent. Marguerite en face d'une telle ingratitude s'en va chez une cousine, à Chicago, où l'achat de jolies tellettes et la rencontre du docteur Meredith lui font voir la vie sous un jour nouveau.

Et Elisabeth continuait de lui donner des instructions. Tu iras vivre chez cette brave madame Meilleur. Tu diras à ton frère que ton médecin, le docteur Frank Meredith, trouve que tu as trop travaillé, que tu as besoin de repos, et t'interdit de te remettre à la tâche. Et puis, n'oublie pas de dire que tu projettes un voyage. N'oublie pas cela; ce sera peut-être ton voyage de noces."

Marguerite écrivit un petit mot à l'adresse du docteur. Elle disait qu'elle repartait chez elle pour quelque temps, mais qu'elle reviendrait. Et même, elle laissait entendre qu'elle serait bien heureuse, à son retour, de le revoir, de reprendre les douces relations ébauchées.

Elle confia le message à Dorothée, qui devait voir le docteur dans une réunion le soir même. Frank Meredith et Dorothée étaient l'un et l'autre férus d'art, et se rencontraient souvent aux expositions et dans les clubs artistiques.

LES MALLES DE MARGUERITE

Elisabeth aida sa cousine à faire ses malles: lingerie, robes de soirée, costumes de sport, pyjamas, pantoufles, rien ne manquait de ce qui constitue l'élégance féminine.

—"J'ai un peu honte de tout cela," disait Marguerite.

—"Emporte tes affaires. N'aies pas honte. Et suis mon conseil: joue au tennis, au golf, sors en auto... car il faut que tu aies une voiture et que tu conduises."

Cette dernière hypothèse amusa particulièrement Marguerite. "Je ne pourrai jamais me moderniser à ce point," disait-elle.



André s'écria: "Comme je comprends "Tante Marguerite qui est rentrée à Montréal et ne revient pas ici!"

Quand tout fut prêt, Elisabeth la conduisit à la gare. Elle fit enregistrer les malles, Marguerite ne gardant avec elle qu'un sac à main de beau cuir souple, contenant tout un nécessaire de toilette. En route, Elisabeth avait rappelé toutes ses recommandations. Et surtout celle de ne pas retourner au magasin.

Marguerite promettait ce que sa cousine lui demandait. Tout lui paraissait facile. Mais quand elle fut dans le train, et qu'Elisabeth dut la quitter, elle sentit de nouveau sa solitude et..' son âge. Elle était brusquement comme rappelée à la réalité au sortir d'un beau rêve. Elle était comme redevenue Marguerite Guimont, de Montréal... une vieille fille.

CHAPITRE XXIII

RAJEUNIE DE VINGT ANS

Il y avait à peine un mois qu'elle avait quitté Montréal. Il lui semblait qu'il y avait une éternité. C'est extraordinaire comme la vie peut changer en un mois, et même en une semaine. Les points de vue que l'on a conservés pendant des années peuvent être abandonnés pour de nouveaux.

Le moment de dépression qui suivit la séparation d'avec Elisabeth passé, Marguerite se rendit compte qu'elle rentrait tout de même à Montréal transformée. Elle n'était véritablement plus la vieille fille vaincue, désespérée, du mois dernier.

LES PROJETS DE MARGUERITE

Son intention n'était pas de rester longtemps à Montréal. Juste le temps de montrer que sa vie n'était pas brisée. Elle parlerait à son frère Léon, et imaginait presque mot pour mot ce qu'elle lui dirait : Les enfants sont grands; Lucienne se marie. Tu n'as plus besoin de moi. Je désire voyager, voir le monde. Ce n'est pas que je sois blessée le moins du monde. Tout s'arrange fort bien pour moi. Je veux simplement ma liberté.

DE NOUVEAU, LA GARE WINDSOR

L'horaire prévoyait l'arrivée pour huit heures du matin. Elle prit son petit-déjeuner dans le wagon-restaurant, regardant par la portière, et retrouvant avec plaisir les paysages familiers.

Puis on approcha. On traversa Montréal-Ouest. Le train s'arrêta en gare de Westmount. Un porteur rassemblait les valises. Enfin, le train s'arrêta. C'était la gare Windsor, à laquelle s'attachaient pour Marguerite comme pour tout Monréalais tant de souvenirs.

Elle se leva, assura son chapeau. Elle eut une pensée pour Jean Saint-Amand, et revit le temps d'un éclair son arrivée à lui, lorsqu'il était rentré de Paris. Mais elle pensa aussi à Elisabeth, et se fortifia contre l'attendrissement qu'elle avait été sur le point de ressentir. Elle descendit du train en personne parfaitement sûre de soi.

A la sortie, elle rencontra un ami de son frère, qui était aussi un vieil ami de Jean. Il parut surpris:

—"C'est vous, Marguerite, Marguerite Guimont?"

—"Eh bien, oui, c'est moi." Marguerite ne put s'empêcher de sourire.

—"Vous paraissez en belle santé." Et dans son regard à lui aussi il y avait quelque chose qui ressemblait fort à de l'admiration.

Il essaya de lier conversation, mais elle n'en avait pas envie, et elle prit un des taxis en station à la sortie de la gare. Au moment de donner l'adresse, elle hésita. Irait-elle chez une amie, comme Elisabeth lui avait conseillé de faire? Oui; elle donna l'adresse de madame Meilleur. En passant devant le magasin, elle vit que la vitrine n'avait pas été changée tout le temps de son absence. Quelle négligence. Elle eut comme une impulsion d'arrêter, et d'aller remédier à cela sur le champ.

CHEZ MADAME MEILLEUR

Madame Meilleur était en train de prendre son petit déjeuner. Les garçons venaient de partir pour la classe. Elle s'exclama: "Est-ce possible? C'est de la télépathie: je pensais justement à vous. Mais vous êtes méconnaissable. Comme vous avez bonne mine; savez-vous que vous avez embelli?" Et de s'affairer au tour de Marguerite. Quelle nouvelle, ce retour, quelle grande nouvelle.

Marguerite enleva ses gants et son chapeau. Ayant déjà pris dans le train son petit déjeuner, elle refusa le café et les tartines que sa vieille amie lui offrait.

Et celle-ci ne cessait de s'extasier: "Non seulement vous avez embelli, mais vous avez rajeuni. Comment vous y êtes-vous prise? Vous avez vingt ans de moins." Et les questions de pleuvoir.

Marguerite riait. Mais elle se doutait que la conversation prendrait bientôt un tour plus sérieux. Cela ne tarda pas.

—"Vous savez," fit madame Meilleuh, "il était temps que vous rentriez."

—"Vraiment?" demanda Marguerite, feignant une surprise sans anxiété.

CHAPITRE XXIV

MARGUERITE NE CEDE PAS

La nouvelle du retour de Marguerite ne fut pas longue à se répandre. Léon en fut averti par Raymond Gauthier, cet homme d'âge mûr dont on n'a pas oublié qu'il aurait volontiers épousé Mlle Guimont. Et Raymond Gauthier n'était pas fâché de la tournure que prenaient les choses. Marguerite revenue, son ancien fiancé bientôt marié avec Lucienne, les évènements pourraient bien favoriser son dessein. Et il pensait qu'après un chagrin comme celui qu'elle avait dû éprouver, c'était bien auprès d'un homme comme lui, plus âgé, qu'elle trouverait la paix et le bonheur. Oui, Raymond Gauthier s'estimait satisfait.

LE FOYER SANS MENAGERE

Léon fut d'abord joyeux à la nouvelle de ce retour. Puis, peu à peu, il se sentit envahi par un malaise. Il eut honte de l'état dans lequel sa sœur allait trouver le magasin et l'appartement. Puis, ne voyant pas venir Marguerite, il se demanda, inquiet, ce que cela signifiait. Toute la matinée s'écoula sans qu'elle eût donné signe de vie. Léon pria André d'aller dire bonjour à sa tante, et de se rendre compte en même temps de ses dispositions. Mais des clients à servir étant entrés et s'étant attardés, André dût aider son père, et ne put quitter le magasin.

Ils eurent encore un pauvre repas. Lucienne s'était levée tard, et elle préparait tous les jours les mêmes aliments de cuisson rapide. André le lui reprocha, et le frère et la sœur eurent une de ces querelles qui étaient devenues quotidiennes. André s'écria: "Comme je comprends Tante Marguerite, qui est rentrée à Montréal et ne revient pas ici!"

Le déjeuner terminé, Léon sortit pour aller trouver Marguerite.

ENTREVUE DE LEON ET DE MARGUERITE

Chez l'excellente madame Meilleur, le mobilier n'était pas jeune, pas à la dernière mode. Marguerite se dit que cela amuserait Elisabeth, et cette pensée la fit sourire.

C'est à ce moment que Léon frappa à la porte.

Il ne possédait ni le goût ni l'art des conversations détournées. Son habitude était d'aller droit au fait, il dit:



Marguerite se montra bonne élève. Elle était assez vite, et ses bras ne manquaient pas de force.

—"Te voilà de retour à Montréal, Margot, mais pas à la maison."

—"Assieds-toi," répondit Marguerite. "Nous avons à nous parler."

Et quand ils furent assis face à face, elle reprit:

—"Je ne suis rentrée à Montréal que pour quelques jours. Mon intention est de repartir. Je n'étais pas très bien quand je suis partie à Chicago. J'y ai été admirablement soignée, et je vais mieux, mais j'ai eu

PERMANENTE
$1.00 Crequignole $1.50
Réduction Spéciale pour février
THE PERMANENT WAVE SHOP
3453 ST-DENIS PLateau 4019

CHARLEBOIS
Succède à
DUCLOS LIMITEE
1155 rue
Ste-Catherine Est
GRANDE VENTE
à
CETTE OCCASION

ORANGE LILY

Soulagement Assuré pour les Maladies de la Femme

Envoyez dix sous pour un traitement de dix jours.

Orange Lily est un soulagement assuré pour les maladies de la femme. Ce traitement est d'application locale et est absorbé par les tissus endoloris. Le pus des déchets inactifs dans la région congestionnée est anéanti, procurant un soulagement mental et physique immédiat. Les vaisseaux sanguins et les nerfs redeviennent réglés, se fortifient et la circulation devient normale. Comme la base de ce traitement repose sur des principes scientifiques éprouvés et agit là où la maladie se fait sentir, il ne peut faire autrement que du bien pour les maladies de la femme, telles que douloureuses menstrues en retard, leucorrhée, déviation de la matrice et maladie des ovaires. Traitement d'un mois $2.00. Un traitement d'essai de 10 jours, valant 75 cts. expédié à toute femme souffrante, sur réception de 10c.

Vendu dans toutes les principales pharmacies.

Mme LYDIA W. LADD (Dépt. 98) Casier postal 191, Windsor, Ont.

LES RHUMATISMES LA TENAIENT AU LIT

BURDOCK BLOOD BITTERS

Madame W. H. Pushee, de Lorenzo, Saskatchewan, écrit: "Pendant environ deux ans, j'ai souffert de rhumatismes qui me tenaient au lit des semaines entières.

"Une amie me conseilla de prendre "Burdock Blood Bitters". J'en pris deux bouteilles, et elles me donnèrent une vie nouvelle. C'est une dette de reconnaissance pour moi que de dire comme je me sens bien maintenant. Je n'ai plus été tracassée par les rhumatismes depuis que je prends B.B.B.".

En vente dans toutes les pharmacies et magasins généraux; fabriqué depuis 51 ans passés, par The T. Milburn, Co. Ltd., Toronto, Ont.

encore besoin de repos. Le médecin me l'ordonne."

—"Pourtant, Marguerite, tu as une excellente mine. Tu parais mieux que jamais, et même plus jeune. Si tu veux rentrer à la maison..."

—"Je ne le puis pas," interrompit Marguerite. "Ce serait recommencer ce que je n'ai nulle envie de recommencer." En parlant, pour se donner du courage, elle tenait présente à son esprit la double pensée d'Elisabeth et du docteur Meredith. Elle reprit: "Non, je ne resterai même pas à Montréal."

UN BEAU GESTE

Alors, Léon, qui avait réfléchi à la situation de sa soeur pendant bien des jours et des nuits, fit un très beau geste. Il se leva, prit la main de Marguerite, la serra très fort dans les siennes, et dit d'un ton grave:

—"Tu as raison de vouloir être libre. Tu ne t'es que trop sacrifiée."

Il regardait sa soeur avec un immense respect admiratif.

—"Quand repartiras-tu?" demanda-t-il.

—"Après le mariage de Lucienne."

Madame Meilleur vint alors inviter Léon à partager leur repas.

CHAPITRE XXV

LA LEÇON DE TENNIS

Quand Marguerite ouvrit les yeux, les rayons d'un beau soleil d'été jouaient sur les couvertures de son lit. Elle se demanda où était la riche coiffeuse aux glaces bisautées qu'elle avait coutume de voir en face d'elle en s'éveillant. Puis elle se souvint.

Elle était chez madame Meilleur, qui avait mis à sa disposition la meilleure pièce de sa maison. Il y avait sur les cheminées un tas de petites choses vieillotes, et dans un coin une très vieille commode ventrue aux énormes tiroirs.

Justement, voici madame Meilleur. "Je t'ai laissée dormir, dit-elle; après un voyage, on a toujours besoin de se reposer".

Marguerite se peignait, attentive à l'image que lui envoyait son miroir. "Tu as eu raison de faire couper tes cheveux," reprit madame Meilleur. "Comme cela, tu parais du même âge que Lucienne".

—"Ce sont peut-être les vêtements qui donnent cette impression".

—"C'est possible. La façon de s'habiller modifie l'apparence d'une femme. En tous cas, ce voyage à Chicago ne t'a pas fait de mal, au contraire.

UN PLAN DE MARGUERITE

"Cela n'a pas fait de mal à mon coeur non plus" avoua Marguerite. Et en même temps, un plan se précisait dans son esprit.

Elle prit le téléphone et appela Henri. Sa mère était sortie; il vint lui-même à l'appareil. Il ne fut pas surpris outre mesure, car il avait entendu parler du retour de Mlle Guimont. Il tenait la tante de Lucienne pour une "brave fille". Elle lui dit qu'elle désirait apprendre à jouer au tennis, et lui demandait un rendez-vous pour s'essayer sous sa direction. Henri accepta.

C'était la première fois que Marguerite pénétrait sur une cour de tennis dans l'intention de jouer. Henri l'attendait. Il n'avait certes pas le coeur brisé, ce garçon, et pensait plus au moteur d'auto qu'il devait rafistoler qu'à Lucienne. Mais quoi, la voici, Lucienne, qui s'avance?

Non pas. C'était Marguerite, à ce point rajeunie d'allure qu'à une courte distance il s'y était trompé.

Elle se montra bonne élève; elle était assez vive, et ses bras ne manquaient pas de force. Henri ne put s'empêcher de remarquer qu'en s'exerçant Marguerite deviendrait une bonne joueuse. Meilleure peut



"Je te préviens que je ne puis rester longtemps. J'ai un rendez-vous".

être que Lucienne, fière pourtant de son habileté.

CONFIDENCES

Et puis, il était plus agréable de jouer avec Mlle Guimont, qui ne vous écrasait pas de sa supériorité comme Lucienne prétendait toujours faire. Marguerite au contraire était une élève, et un jeune homme est toujours flatté qu'une femme le prie de lui enseigner quelque chose.

Quand ils s'assirent sur un banc pour se reposer, sous un érable feuillu, Henri dit: "Mademoiselle, en vous exerçant tous les jours, vous feriez vite une bonne joueuse. Je suis libre le matin. Si vous pouviez vous échapper du magasin un peu plus souvent qu'autrefois, j'aimerais vous apprendre".

—"Je le puis, fit Marguerie. J'ai toujours eu envie d'apprendre à jouer au tennis. Maintenant que j'ai plus de temps à moi, et la chance d'avoir un bon professeur, je vais en profiter".

Et bientôt, sans même s'en apercevoir, la bonne camaraderie du sport les mena aux confidences. Henri parla de son avenir. A l'automne prochain, reprenant ses études, il allait se spécialiser dans la mécanique et l'électricité. "Ingénieur électricien, disait-il, c'est un bon métier. Plus nous irons, plus on en aura besoin. Et j'aime cela. C'est une profession d'homme." Il se redressait fièrement.

"Certes, ingénieur électricien, c'est une profession d'homme" reprit Marguerite en riant. Elle découvrait ses dents, et le garçon s'étonna, dans son for intérieur, de ne pas les avoir remarquées plus tôt, car elles étaient régulières et belles. Il voulut exprimer son admiration. Bien qu'il le fit en termes maladroits, et fort embrouillés, cela fit à Marguerite l'effet d'une délicieuse musique.

Ils se levèrent à regret quand approcha l'heure du déjeuner. Henri raccompagna Marguerite jusque chez madame Meilleur, dans sa petite torpedo peinte en jaune clair. Il s'enhardit, et offrit à sa compagne de venir la reprendre l'après-midi pour faire une promenade en voiture à la campagne. Si elle voulait une autre leçon, il la mènerait à un terrain de tennis où l'on jouissait d'un panorama superbe, au bord du lac Saint-Louis.

PROMENADE AVEC HENRI

Marguerite accepta. A l'heure dite, le jeune homme vint la prendre; et ils firent, tête nue dans la voiture découverte, une délicieuse promenade. Marguerite ne s'aperçut pas au juste du moment où Henri cessa de l'appeler mademoiselle pour l'appeler par son prénom, tant ce fut naturel.

Il proposa de finir la journée dans un établissement de danse. Marguerite se récria: "Nous avons pris assez de distractions aujourd'hui, pour une vieille fille".

—"Vous? Une vieille fille? Mais vous paraissez seize ans. Pas davantage. Je vous jure".

—"Peut-être. Mais j'ai le double". Marguerite insista là-dessus, car elle commençait d'être un peu effrayée de l'intérêt qu'elle éveillait chez ce garçon, tellement plus jeune qu'elle.

—"Alors, fit-il, si vous ne voulez pas pour ce soir, mettons demain soir?"

—"Mais nous avons déjà deux rendez-vous pour demain. Un le matin, pour faire du tennis à la ville. Un l'après-midi, pour faire du tennis à la campagne".

—"Et nous en aurons un troisième le soir, pour danser", compléta le jeune homme avec fougue.

—"Accepté. Mais surtout, demain matin, ne venez pas me chercher avant neuf heures. Il me faut dormir tard, pour soigner ma beauté".

Sur le seuil de la maison, Henri quitta Marguerite à contre-coeur.

Elle, en montant l'escalier, regretta les douches bien installées de sa cousine. Après une pareille journée d'exercice et de grand air, ce n'eut pas été un luxe. Or, elle y réfléchissait en se déshabillant pour se coucher, des journées pareilles, c'était exactement ce qu'elle voulait avoir désormais, pendant quelque temps du moins. Pendant une semaine, avant de retourner auprès d'Elisabeth.

Une autre idée intriguait Marguerite. Quand elle était dans l'auto aux côtés d'Henri, ce soir, en revenant, ils avaient dépassé Lucienne sur le trottoir de droite. Henri n'y avait pris garde. Mais Lucienne avait reconnu la voiture de son ancien amoureux, et s'était arrêtée un instant pour voir quelle jeune fille était avec lui.

L'avait-elle reconnue?

CHAPITRE XXVI

LA DERNIERE SEMAINE

Pendant plusieurs jours, Marguerite, ne mettant pas les pieds au magasin de son frère, sortit avec Henri, joua au tennis et au golf avec Henri, dansa avec Henri.

On était à une semaine du jour fixé pour le mariage de Lucienne et Jean. Les invitations avaient été envoyées, la robe de la mariée était prête. Lucienne avait pris toutes les mesures possibles pour donner de l'éclat à la cérémonie, ce qui ne laissait pas d'ennuyer Jean. Mais d'avoir à soi cette exquise Lucienne valait bien une concession à ses goûts.

LE COURRIER QUOTIDIEN

Pendant ce temps, chaque matin, régulièrement, le courrier apportait une lettre à Marguerite. Une lettre amicale, affectueuse, presque tendre, du docteur Meredith. Marguerite ne l'ouvrait pas sans un léger tremblement des mains.

Le docteur disait qu'il avait téléphoné à Elisabeth pour avoir des nouvelles de sa cousine. Mais Elisabeth ni lui n'avaient eu la chance de rien recevoir. Et l'excellent homme, supposant son amie très occupée par ses parents, ses relations, et reprise par sa ville natale, laissait paraître une réelle mélancolie.

Marguerite repliait la lettre lentement. Malgré elle, ses joues rougissaient, ses yeux brillaient. Et qu'importe si madame Meilleur, s'en apercevant, venait à se douter de quelque chose. N'est-ce pas merveilleux d'être vivante, bieen vivante, d'être admirée, d'avoir des amis? Ce sentiment, qu'elle avait si longtemps ignoré, lui était aujourd'hui délicieux.

La sonnerie du téléphone grésilla. "C'est encore ce jeune homme," dit madame Meilleur. "Margot, si vous voulez prendre mon conseil, vous devriez sortir moins souvent seule avec ce garçon, car on commence à jaser à votre sujet."

—"Laissez-les parler," fit Marguerite, insouciante, en décrochant le récepteur.

C'était bien Henri. Il avait projeté une longue promenade, jusqu'à un terrain de golf où on ferait une bonne partie. Il demandait: "Cela vous va-t-il?"

—"Bien sûr," répondit Marguerite, en riant, heureuse comme une enfant.

CHAPITRE XXVII

LES RENDEZ-VOUS SE SUIVENT ET NE SE RESSEMBLENT PAS

Marguerite se mit à la fenêtre en attendant le jeune homme. Elle s'amusa à le voir venir dans une petite voiture peinte en jaune, et tête nue en plein soleil. "Il est joli garçon," fit-elle tout haut, à demi-riant. Mais madame Meilleur, qui était dans la pièce et l'avait entendue, en fut toute scandalisée. "Oh, Marguerite, fit-elle, que vous avez changé depuis votre voyage. Permettez-moi de vous rappeler que ce joli garçon a tout juste vingt ans."

—"Mais c'est que je me sens jeune aussi," répliqua Marguerite, prenant un malin plaisir à scandaliser sa vieille amie. Et elle descendit les escaliers quatre à quatre.

Henri était ennuyé. Il avait reçu une lettre de Lucienne, lui donnant rendez-vous pour une heure de l'après-midi, sans commentaires. Il y avait longtemps quelle ne lui avait envoyé pareille missive. Il le dit franchement à Marguerite.

—"Allez-y," dit-elle.

—"Je ne sais pas. D'abord, notre sortie..."

—"Ne vous tracassez pas pour cela. Nous allons faire une petite partie et rentrer pour le déjeuner. Vous irez à votre rendez-vous. Et si ensuite il vous reste du temps, eh bien nous repartirons pour une nouvelle partie de tennis."

—"Entendu. Mais Lucienne est la jeune fille la moins raisonnable de la terre."

Marguerite ne put s'empêcher de sourire. Car, que Lucienne fut la jeune fille la moins raisonnable de la terre, elle était la mieux placée pour le savoir.

(à suivre)



Le Gruau Quaker est meilleur pour ces 3 raisons

Le Gruau Quaker est plus savoureux et plus nourrissant que d'autres farines d'avoine parce qu'il est fait par un procédé exclusif qui comporte ces trois points:

1—Fait d'avoine de choix.

2—Plus savoureux dû à un rôtissage par 10 fours différents.

3—Plus nutritif parce qu'il contient, par irradiation, la Vitamine Solaire D ... une exclusivité Quaker.

Brevet Can. No. 291138.

Economique . . . *Un bol ne coûte que le tiers d'un sou.*

FABRIQUE AU CANADA Cuit en 2½ minutes

QUICK QUAKER

AVEC OU SANS PORCELAINE ANGLAISE

2816-F

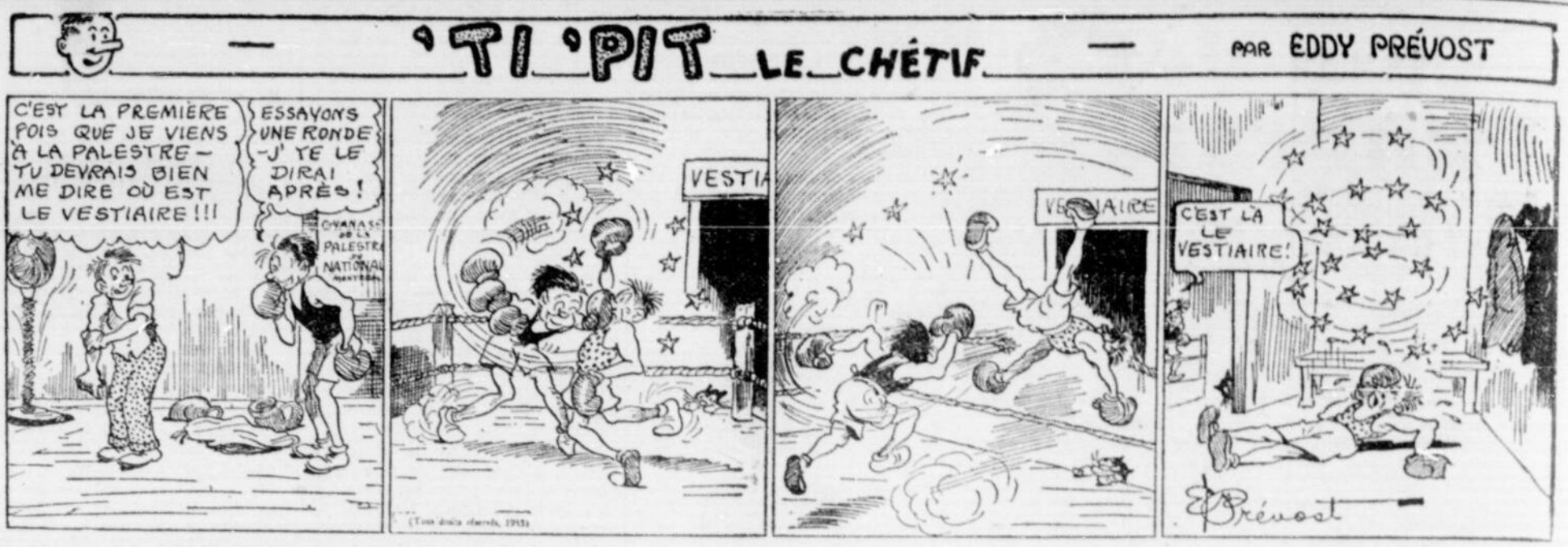
Croup Spasmodique Rapidement Arrêté



Vicks, frictionné ou fondu dans l'eau chaude et inhalé soulage vivement.

VICKS VAPORUB

Pour Tout Refroidissement



HUMOUR ROUGE

Les journaux soviétiques, à l'occasion, n'hésitent pas à railler, non sans amertume, les plans et les réalisations de leurs dirigeants. Et ces boutades, mieux que certains reportages, éclairent certains aspects de la vie en U. R. S. S. Témoin ceci :

Une usine soviétique marche à merveille, travaille nuit et jour et édifie les étrangers qui la visitent.

Elle fabrique des pancartes pour toute l'U. R. S. S. Un étranger, qui ne sait pas le russe, demande qu'on lui traduise les pancartes.

Une série porte : "Ascenseur en réparation" et l'autre "Bureaux fermés".

A FILOU, FILOU ET DEMI

Un monsieur entre dans une épicerie pour acheter du thé.

—Donnez-m'en deux livres à 50c., dit-il au marchand.

Celui-ci verse le thé dans un sac en papier, le pèse et, pour le fermer, va chercher une ficelle dans le fond de sa boutique

Pendant ce temps, l'acheteur avise, sur le coin d'un comptoir, trois oranges... Il ne résiste pas à la tentation; il subtilise les trois oranges et les fourre dans le sac au thé, qu'il referme rapidement.

Le commerçant revient, ficelle le sac et, soudain, dit d'un air énigmatique.

—Tiens, il me semble plus lourd que tout à l'heure. Permettez que je le pèse à nouveau. C'est bien cela, je me suis trompé. Il y en a trois livres... Je vais en ôter.

Mais l'autre, effaré:

—Non, laissez. Je vais prendre les trois livres!

Sans ajouter un mot, il paye $1.50 et s'esquive. Dès qu'il a disparu, la femme du marchand sort de la caisse et dit à son mari:

—Dis donc, cet individu a chipé trois oranges.

—Je sais bien. Mais il les a payées 50 cents la livre.



—Pourquoi ne dinerions-nous pas ensemble un de ces jours?
—Avec le plus grand plaisir.
—Eh bien, je viendrai chez vous demain soir vers sept heures.

BONNE LEÇON

Un lord anglais ayant donné l'ordre à son cocher d'aller lui chercher de la crème au village voisin, celui-ci refusa.

—C'est l'affaire des servantes, dit-il avec indignation.

—Ah, ah! s'écria le maître, et quelle est donc votre besogne?

—Panser les chevaux, les atteler et conduire la voiture.

—C'est juste, repartit le lord. Eh bien, John, veuillez atteler les chevaux: ma servante montera dans la voiture et vous la mènerez chercher de la crème.

LE FRANÇAIS TEL QU'ON LE PARLE

Dans le tramway, deux voyageuses sont tellement occupées à échanger des idées que, arrivées au point final, elles en oublient de descendre.

"Terminus!" crie le conducteur d'une voix impérative. Les bavardes ne bougent pas. "Terminus" répète-t-il d'un ton bref. Mais en vain. Alors, les bras croisés et l'oeil en courroux: "Terminus, je vous dis. Est-ce que je cause français, oui ou non?" Et cette fois, elles descendirent.

La minute gaie

Conversation téléphonique

—Demain? Impossible... Je dois aller à un mariage... J'ai horreur de ça... Ne pas y aller?... Difficile: c'est moi qui me marie!

Consultation

—Je ne sais pas ce que j'ai, docteur, je m'ennuie.

—Vous vous écoutez, peut-être.

Promesse d'ivrogne

Le poivrot repentant. — C'est décidé maintenant, mon vieux camarade Oscar, je ne bois plus. D'ailleurs depuis que j'ai pris cette décision, je me porte à merveille.

Oscar. — Ah! Félicitations!... Et depuis quand as-tu pris cette décision?

Le poivrot. — Depuis ce matin!

Mauvais moyen

—Docteur, j'ai mis dans le café la poudre qui devait lui faire perdre l'habitude de boire de l'alcool.

—Eh bien?

—Depuis, il ne boit plus de café!

Professions

—Mon père fait des statues, et le tien qu'est-ce qu'il fait?

—Il fait tout ce que maman lui dit de faire !

Bref dialogue

Le docteur A... était bien connu pour son laconisme. Une dame, qui connaissait son horreur des mots inutiles, se présente un jour chez lui. Elle venait le consulter au sujet d'une grave blessure qu'un chien lui avait faite au bras. Elle entre sans rien dire, découvre la partie blessée et la place sous les yeux du docteur. Celui-ci regarde un instant la plaie, puis demande :

—Egratignure?
—Morsure.
—Chat??
—Chien.
—Aujourd'hui?
—Hier.
—Douloureux?
—Non.

Le docteur A... fut si enthousiasmé de cette consultation que pour un peu plus il en aurait embrassé la dame.

Compétence

—Oui, monsieur le vétérinaire, ma vache dort depuis huit jours.

—Mais laissez-la dormir, mon ami: c'est une bête de somme!

Stoïcisme commercial

La vieille dame. — Pardon, monsieur l'épicier. Vous n'auriez pas vu mon chien, ce matin?

L'épicier, d'un ton amer. — Si, je l'ai vu? Il est venu ici, il m'a mordu le mollet, il s'est emparé d'un jambon et il a filé en renversant une cliente dans un panier d'oeufs frais.

La veille dame. — Oh! le vilain chéri. Dans ce cas, voulez-vous avoir l'obligeance de placer dans votre vitrine le petit écriteau que je vous apporte pour réclamer ce pauvre trésor?...

AU MUSEE



"Regarde. Voilà ce qui arrive aux enfants qui sucent leur pouce".

SINGULIERE FAÇON DE CONVAINCRE UN CLIENT

Un homme entre un jour chez un coiffeur et lui demande une lotion contre la chute des cheveux.

—Prenez celle-ci, lui dit le Figaro du lieu, je n'en sais pas de meilleure.

—Vous me la garantissez?

—Voyez plutôt, je ne me sers que de cette lotion.

En même temps, il montre au client sa magnifique chevelure. Puis, pour achever de convaincre, il ajoute :

—Et voilà, monsieur, comme j'étais avant de m'en servir.

Et il enlève sa perruque...

IL N'Y A PAS QUE MARIUS QUI . . .

Un vieux Grec et un Français, natif de Marseille, échangent des propos historiques tout en fumant la pipe.

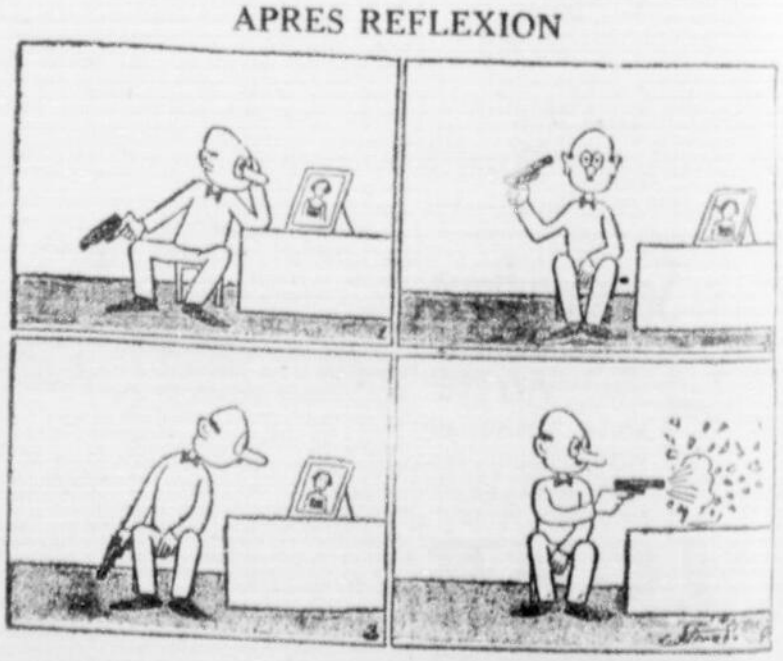
—Mon pays, dit le Grec, a de tout temps et à jamais été le premier du monde en art, en lettres et aussi en sciences. Et la preuve, c'est qu'au cours de fouilles faites près d'Athènes on a découvert à trente pieds sous terre deux poteaux reliés par un fil de cuivre, signe certain que nos ancêtres avaient déjà inventé le télégraphe.

—Peuh! réplique le Marseillais. Chez nous aussi on a fait des fouilles: on a creusé jusqu'à soixante pieds et on n'a rien découvert.

—Ah! Ah! s'exclame le Grec triomphant.

—Et non, on n'a rien trouvé... preuve, que les Phocéens pratiquaient déjà la télégraphie sans fil!

APRES REFLEXION



Coin des Enfants

LES SERVITEURS

Il faut toujours bien traiter les domestiques, mes chers petits, et surtout ne point leur faire sentir leur rang d'infériorité.

A la maison, vous êtes souvent confiés à Marie qui vous a soignés avec dévouement depuis votre naissance peut-être. Je crois que vous saurez, en tout temps, comment agir envers elle. Ce serait une preuve de votre bon coeur.

Une petite fille ou un petit garçon doit être guidé par la charité et le respect du droit d'autrui. En partant de ce principe, on se trompe rarement.

Vous n'ignorez pas qu'il y a dans la société différentes classes déterminées soit par la fortune, soit par la situation des personnes. On a donc toujours quelqu'un au-dessous de soi et presque toujours aussi — à moins qu'on ne soit prince ou roi — quelqu'un au-dessus de soi.

D'ailleurs, en premier lieu, le Bon Dieu est notre maître à tous. Cela doit suffire à nous rappeler à l'humilité si nous sommes tentés d'oublier cette belle vertu.

Marie est au service de vos parents, mais cela ne veut pas dire qu'elle est votre servante "personnelle" et qu'il faut lui imposer vos quatre volontés comme des tyrans autoritaires et grossiers.

Evitez les airs de commandement, les ordres donnés sur un ton impérieux et mille procédés égoïstes dont les enfants mal élevés se glorifient généralement. C'est tout à fait déplacé, et il n'y a pas de quoi se vanter de cela !

Il vous suffira du reste de constater que vos parents n'emploient jamais cette méthode à l'égard des domestiques. S'ils ordonnent, c'est poliment, et s'ils font un reproche, c'est encore sur un ton modéré convenant à leur situation de maîtres de maison.

En traitant bien les servantes, mes enfants, il est facile d'alléger leur tâche, de s'assurer un service meilleur et plus dévoué. Combien de gens perdent de bons serviteurs par votre faute, petits capricieux.

N'oubliez pas qu'il faut en toutes circonstances user de courtoisie avec ceux qui occupent des situations inférieures à la vôtre. Songez que ce pourrait être votre sort...

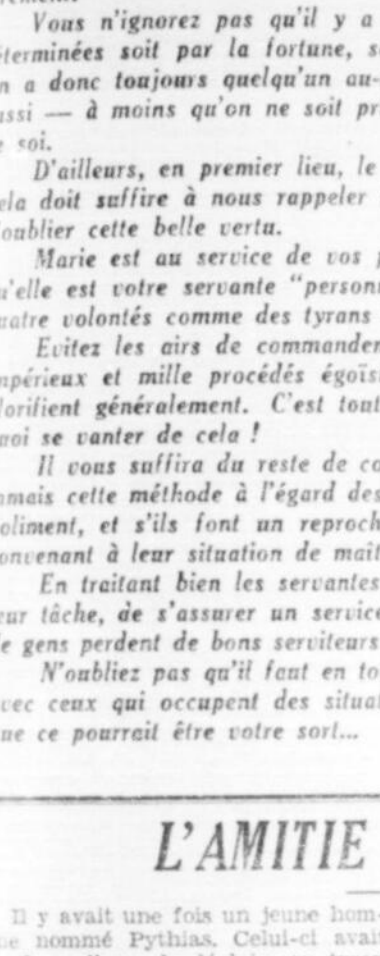
TANTE JACQUELINE.

L'AMITIE SINCERE

Il y avait une fois un jeune homme nommé Pythias. Celui-ci avait eu le malheur de déplaire au tyran Dionysius.

Ce dernier fit jeter le pauvre Pythias en prison et le condamna à mort.

Avant de subir son supplice, le jeune homme demanda, comme grâce suprême, la faveur d'aller faire



"O Roi! dit-il, gardez-moi prisonnier comme otage."

ses adieux à sa famille qui habitait à une grande distance.

Le tyran se moqua de la requête du condamné et lui dit:

—Comment, tu voudrais que je te laisse partir. Quelle plaisanterie! C'est sans doute une ruse pour t'évader. Tu me crois bien naïf.

Un adolescent nommé Damon prit alors la parole :

—O Roi! dit-il, gardez-moi prisonnier comme otage. Je suis son ami et j'ai confiance en lui.

—Et s'il ne revient pas au jour fixé? demanda Dionysius, tout surpris.

—Je mourrai à sa place, répondit le brave Damon.

Le roi consentit, et Pythias entreprit le long trajet qui le séparait de son pays natal.

Le temps passa. Au jour de l'exécution, Pythias n'avait pas reparu, mais son ami Damon était résolu à mourir à sa place.

Devant les railleries du cruel tyran, il gardait tout son calme et disait: "S'il n'arrive pas, ce n'est point de sa faute. Je suis bien sûr qu'il est retenu contre son propre gré.

Le geôlier vint tirer le condamné de son cachot pour le conduire au lieu du supplice. Mais quelle ne fut pas la surprise générale d'apercevoir Pythias, hors d'haleine, qui accourait vers eux. Damon avait raison. Son ami n'aurait jamais consenti à le laisser périr à sa place.

L'accueil des deux amis fut si chaleureux, et laissait deviner une affection si grande que le féroce tyran lui-même en fut ému.

Rempli d'admiration pour ce noble geste, il proclama que deux hommes se témoignant un dévouement aussi sincère méritaient de vivre et il les libéra.

"Ah! dit-il à son conseiller, je donnerais toutes mes richesses pour avoir un tel ami!" J. D.

L'AGE DES GRANDS

Ne vous êtes-vous jamais demandé quel est le plus jeune chef d'Etat du monde, lequel le plus âgé?

Le plus jeune souverain du monde est S. M. Hiro-Hito, mikado du Japon: il est né le 29 septembre 1901.

Le roi de Bulgarie a trente-huit ans et le roi Carol de Roumanie en a trente-neuf. Alexandre 1er de Yougoslavie a 44 ans; la reine de Hollande en a 52, comme Mustapha Kémal. Le président de la jeune république espagnole a 55 ans; le Shah de Perse 57, comme le roi Albert de Belgique. Le président Hoover des Etats-Unis a 58 ans. Le roi de Norvège a 60 ans, notre président Lebrun est né en 1871; le roi Victor Emmanuel III d'Italie en 1869; Fouad 1er, en 1868 et Georges V d'Angleterre en 1865. Gustave V de Suède a 74 ans et le Pape en a 75.

Les vétérans sont le président Masarik qui a 81 ans et le président Hindenburg qui est né le 2 octobre 1847.

Une jeune fille de 20,000 ans assassinée puis frigorifiée

NEW-YORK, 18.—Comme ils défonçaient un terrain dans le Minnesota pour ouvrir une route, des terrassiers firent une singulière découverte.

Un corps momifié leur apparut, dont ils signalèrent aussitôt la présence à de savants anthropologistes, lesquels, à l'ossature du cadavre, s'accordèrent à dire qu'il s'agissait d'une jeune fille âgée, si l'on peut ainsi dire, de quelque 20,000 ans.

A la vérité, cette jeune ancêtre n'était pas autrement séduisante. Son nez aplati, ses pommettes saillantes, ses dents très larges, l'apparentaient de près au type mongol. Elle avait, de plus, les sourcils en demi-cercle, comme ceux du singe...

Elle ne devait pas être, cependant, dénuée de toute coquetterie. Des colliers de coquillages ceignaient son cou et son front. Elle portait même une sorte de tablier également fait de coquillages et était armée d'un court poignard.

Une estafilade très nette à la partie postérieure de l'omoplate permit de supposer qu'elle avait dû être frappée par derrière d'un coup de couteau qui, sans doute, avait pénétré jusqu'au coeur.

Après quoi, l'infortunée avait été, sans doute, jetée dans un lac dont les eaux, en se congelant, avaient conservé le cadavre que recouvrirent, à la fonte des glaces, des alluvions calcaires.

Ainsi fut découvert l'épilogue d'un roman remontant à la période glaciaire.

Mais ce qu'il faut retenir surtout, semble-t-il, c'est le type mongol de cette momie. On y peut voir une preuve de plus des communications terrestres unissant les continents asiatique et américain, sans doute à la hauteur de la mer de Bering.

Il existe, au surplus, une autre preuve du glissement en sens opposé de ces deux continents. On connaît une espèce de rats qui, chaque année, se jettent dans ce bras de mer et... se noient avant d'atteindre la côte d'Asie.

On est en droit d'en conclure qu'il s'agit là d'un geste ancestral datant du temps où le bras de mer étant beaucoup plus étroit, ces rongeurs pouvaient le traverser à la nage.

24 HEURES DE BONHEUR

Le garçon de café Sigismond Ehrlich, de Czernovitz (Roumanie), fut réveillé en sursaut un matin, très tôt, par le facteur. On lui apportait un télégramme par lequel la Banque Nationale l'invitait à venir retirer une somme de 400,000 lei ($2,700.00) envoyés de Berlin, Sigismond faillit mourir de joie. Il savait qu'un de ses amis était depuis longtemps parti à la poursuite de la fortune et lui avait promis de l'aider au cas où il serait devenu riche.

Sans attendre un instant, le garçon se précipita à la caisse de la Banque. N'ayant jamais eu dans sa poche une somme aussi importante, il se mit à dépenser à droite et à gauche. Le soir, il avait dépensé 28,000 lei. Il passa une nuit tranquille... Mais le lendemain, le facteur lui remit une nouvelle dépêche par laquelle on le priait de rendre à la Banque la somme qu'on lui avait remise par erreur.

Il y avait à Czernovitch un autre Sigismond Ehrlich, commerçant, auquel les 400,000 lei étaient adressés...

Il ne put pas rendre, évidemment, ce qu'il avait dépensé, et la Banque lui pardonna, car la faute n'en revenait qu'à elle !

A UNE LETTRE PRES

En changeant la première lettre d'un mot désignant un trait de plume, de crayon ou de pinceau, trouver six autres mots.

1.—Une fenêtre.

2.—Une personne joyeuse (adjectif).

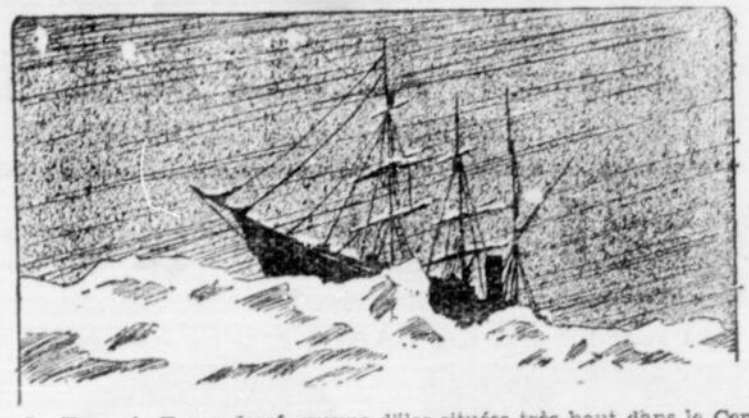
3.—Enveloppe dans laquelle on met l'oreiller.

4.—La femelle du sanglier.

5.—Une clôture de branchages.

Réponse: 1.—Baie; 2.—Gaie; 3.—Taie; 4.—Laie; 5.—Haie.

LA TERRE DE FRANZ JOSEF



La Terre de Franz Josef, groupe d'îles situées très haut dans le Cercle Polaire, fut découverte au cours d'une expédition autrichienne. Les lieutenants Carl Weyprecht et Julius Payer qui dirigeaient cette dernière, étaient à la recherche d'une route pour le Pôle Nord par le nord-est des côtes de Nova Zembla. Leur navire fut bloqué par les glaces et demeura prisonnier deux ans dans les courants arctiques.



Après une croisière difficile, un jour que le brouillard se dispersait, la terre de Franz Josef surgit tout à coup à leurs yeux. Deux mois s'écoulèrent avant qu'ils puissent y accoster.

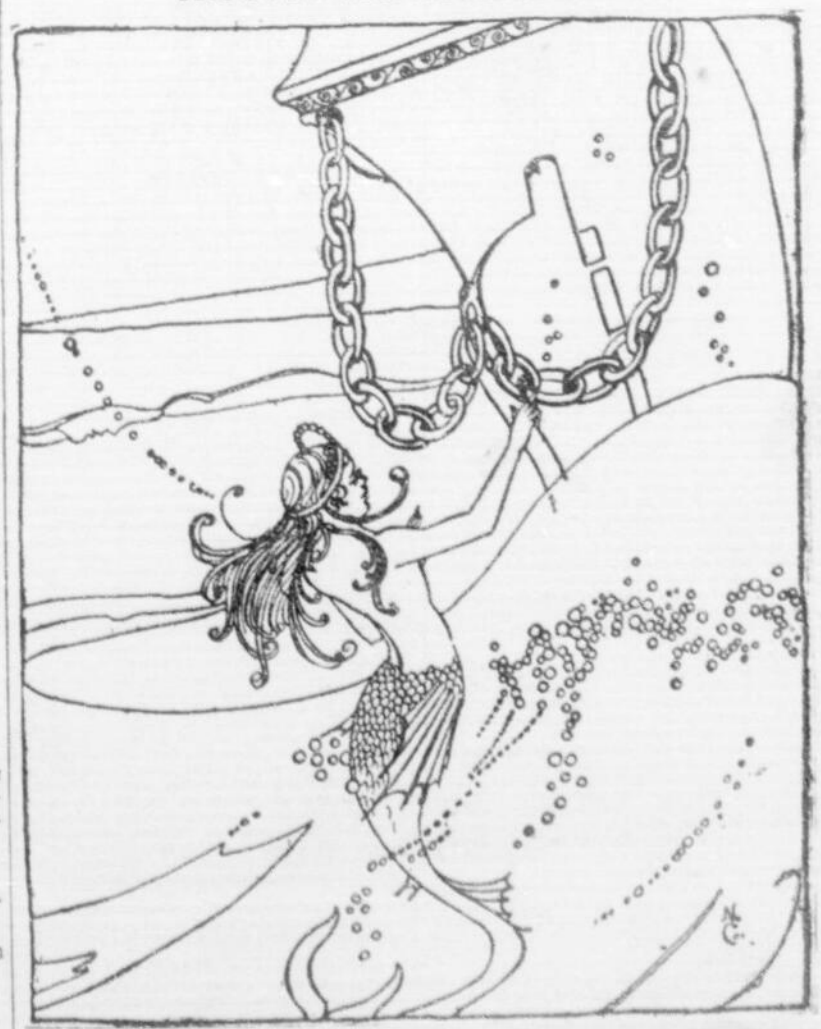


Lorsque finalement ils accostèrent, Payer, avec deux hommes, des chiens et des traîneaux commença à explorer la contrée.



Au cours de ce mémorable voyage, une avalanche s'écroula sur un traîneau portant un homme. Tout le poids du traîneau était retenu par un câble, enroulé autour de la taille de Payer, qui lui coupait lentement la taille. Son compagnon qui s'était précipité à l'extrémité du précipice vit que le fardeau était sur le point de tomber et lui ordonna de rompre le lien.

TROUVEZ UNE AUTRE SIRENE



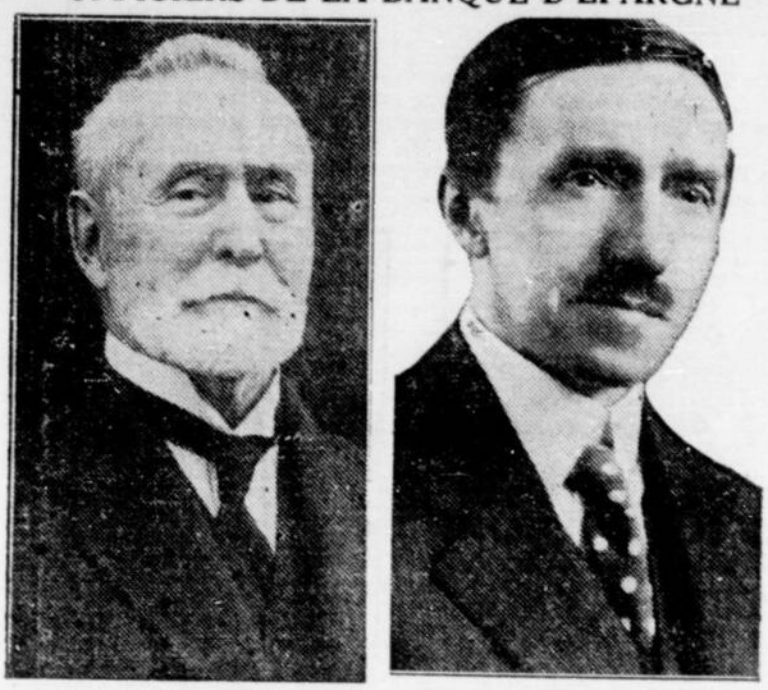
Réponse de la semaine dernière : A l'envers, formé par l'oreille de l'éléphant

LE PETIT FINANCIER

BOURSE :—: COMMERCE :—: FINANCE :—: INDUSTRIE :—: MINES

Quel est l'avenir du métal rouge ?

OFFICIERS DE LA BANQUE D'EPARGNE



M. l'honorable Raoul Dandurand (à gauche), président de la Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal, dont l'assemblée a eu lieu cette semaine dans notre ville, et M. T. Taggart Smyth (à droite), directeur-gérant de cette importante institution locale.

La constitution de cartels internationaux pour contrôler la production et la vente des matières premières apparaît comme un des remèdes les plus séduisants pour remédier au désordre engendré par une crise économique d'une ampleur inaccoutumée. Malheureusement ces accords sont très difficiles à mettre sur pied en raison souvent de l'intransigeance de certains producteurs momentanément privilégiés. C'est ainsi que le cartel du cuivre, après une existence éphémère et tourmentée, vient de prendre fin.

QUI EST RESPONSABLE DE LA FAILLITE DU CARTEL DU CUIVRE ?

C'est vers 1926 que les producteurs américains et l'Union Minière du Haut-Katanga avaient créé ensemble la Copper Exporters englobant 90% de la production mondiale. Il s'agissait d'assurer la stabilité des prix et surtout de porter atteinte à la Bourse du cuivre de Londres qui jusqu'alors dominait le marché du métal rouge.

MAUVAISE BESOGNE

Il faut bien l'avouer, dès le début la Copper Exporters s'est engagée sur une mauvaise voie, et elle n'a pas tardé à obtenir des résultats désastreux. Constituée pour stabiliser les prix, elle a failli à sa tâche et, au contraire, elle a favorisé leur hausse qui a atteint son point culminant avec le cours de 24 cents la livre-poids en mars 1929. Lorsque la crise fut venue, elle a bien essayé d'enrayer la baisse, mais là encore son action s'est avérée impuissante et, en avril 1930, les cours étaient revenus à 14 cents.

La chute des prix du cuivre s'est ensuite accélérée et, en 1931, on était tombé aux environs de 8 cents. A ce moment, une entente est intervenue prévoyant la limitation de la production de 1932 à 26% de la capacité de production des usines, proportion ramenée quelques mois après à 20%.

RUPTURE AVEC L'EUROPE

Cet accord ne devait pas durer longtemps. Le Congrès américain ayant décidé d'établir un droit de douane de 4 cents par livre-poids sur les importations de cuivre aux Etats-Unis, cette décision provoquait une rupture avec les producteurs africains.

Pour ne pas être en reste, l'Angleterre faisait connaître son intention de prélever également un droit de douane sur le cuivre importé chez elle en provenance de pays autres que ceux qui constituent l'empire britannique. Comme on le voit, il était difficile de pousser plus loin l'esprit de coopération !

Aussi lorsqu'une conférence s'est réunie au début de décembre dernier à New-York, en vue d'examiner le contingentement de la production mondiale de l'année 1933, il ne fallait pas être grand clerc pour prédire son échec.

L'ECHEC DE LA CONFERENCE

L'offensive a été menée vigoureusement par le Roan Antelope et la Rhokana, les deux principales entreprises rhodésiennes qui réclamaient une augmentation substantielle de leur quote-part. Par ailleurs, il était demandé aux producteurs américains, qui se sont réservé le marché intérieur des Etats-Unis par des droits de douane prohibitifs, de ne plus effectuer de ventes à l'étranger.

Personne n'ayant rien voulu céder, les négociations ont été rompues et le cours du cuivre est tombé au-dessous de 5 cents.

PERTES FORMIDABLES

A ce prix-là peu d'exploitations sont rémunératrices et les détenteurs de stocks — ceux-ci représentent presque une année de consommation — voient leurs pertes s'aggraver d'une manière inquiétante.

On ne peut pas imaginer un gâchis plus complet et ce qu'il y a de plus curieux, c'est que l'observateur le plus impartial serait bien en peine de dénoncer les responsables de cet état de fait fâcheux.

QUI EST RESPONSABLE ?

On ne peut pas en effet demander aux Belges et aux Anglais, qui ont fait au Congo et en Rhodésie un effort tenace et méritoire pour la mise en exploitation de gisements considérables, de renoncer à l'avantage que leur procure un prix de revient extrêmement réduit, simplement parce que cela contrarie les Américains dont les minerais pauvres ne donnent qu'un cuivre cher. Mais, d'autre part, il est assez naturel que les Etats-Unis, dont les conditions d'exploitations sont toutes différentes, aient songé à protéger leurs producteurs contre la concurrence.

Comme on le voit, il y a là des intérêts fortement opposés, auxquels il faut ajouter une âpre rivalité entre les places de Londres et de New-York pour contrôler le marché du cuivre. Une seule chose pourrait tout arranger et ce serait la solution la plus désirable: une large reprise de l'activité économique.

LA BANQUE D'EPARGNE

La position de la banque reste solide. — Liquidité à 106%.—Pas d'inflation

La 86ème assemblée annuelle de la Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal s'est tenue la semaine dernière au siège social, sous la présidence de l'hon. R. Dandurand.

Le rapport a été présenté et unanimement approuvé et les membres du conseil d'administration, ainsi que le bureau directeur ont été réélus.

La position liquide de la banque est l'une des plus fortes qui soient, avec un pourcentage de 106%, chiffre record.

Les profits nets de l'année ont été de $359,749.62, auxquels il faut ajouter le solde reporté du compte des Profits de l'année dernière, soit $327,139.38, ce qui forme un ensemble de $686,879.00. Outre les distributions trimestrielles d'usage à ses actionnaires, la Banque a versé sur cette somme $6,500.00 à diverses oeuvres charitables et philanthropiques — indépendamment de la somme de $10,200.00, intérêt sur le fonds des pauvres distribué comme d'habitude — laissant un solde au crédit du compte des profits non divisés de $400,379.00.

Dans son discours, le président a fait des remarques importantes sur la situation financière au Canada. Il s'est élevé très vigoureusement contre tout projet d'inflation, en faisant remarquer très justement que le Canada étant un pays débiteur, toute chute dans son change amène une aggravation de ses charges.

Après quelques détails complémentaires on a procédé à la réélection du conseil d'administration.

31,950 faillites aux E.-U. pendant l'année 1932

NEW-YORK, 18. — Il ressort des statistiques officieuses que le nombre des faillites en 1932 a été supérieur à celui de 1931. On note cependant une amélioration sensible pour les six derniers mois.

Echos de Partout

★ Le nombre des chômeurs en Italie était, fin janvier, de 1 million 38,757 au lieu de 956,357 au 31 décembre 1932.

★ La réorganisation de la Cosach serait examinée dès la rentrée du Parlement chilien.

★ Si l'on en croit certaines imformations, il faut s'attendre à un nouveau et notable fléchissement de l'activité métallurgique américaine.

★ Les "Financial News" écrivent que les perspectives des chemins de fer des Etats-Unis sont actuellement nettement défavorables.

★ Le gouvernement de Buenos-Aires va engager des négociations avec les porteurs de fonds argentins et les banques intéressées afin de conclure un accord comportant une conversion ou une consolidation des emprunts extérieurs et intérieurs. Les taux d'intérêt et les tableaux d'amortissement seraient modifiés.

★ Le "Majestic" vient d'embarquer pour New-York 4,500,000 livres sterling d'or, dont 2,400,000 livres sterling pour le compte de la Banque d'Angleterre.

★ Le bilan hebdomadaire des banques fédérales de réserve fait apparaître une réserve d'or de 3,111,621,000 dollars, au lieu de 3,093,337,000 dollars, la semaine dernière. Les autres réserves figurent pour 169,370,000 dollars contre 185,770,000 dollars. Le total des effets réescomptés est 270,315,000 dollars contre 284,473,000 dollars

★ Il est de plus en plus question de suspendre l'exploitation de quelques mines de cuivre américaines, jusqu'à ce que les stocks se trouvent sensiblement réduits.

★ Le rapport de la maison Krupp A. G., signale qu'une crise sans précédent a sévi au cours de l'année écoulée. Une perte de 15,230,000 marks, qui s'ajoute au déficit précédent de 4,402,000 marks, a été accusée.

★ En Allemagne, le nombre des chômeurs, à la date du 15 février était de 6,590,000, en augmentation de 230,000 environ par rapport au 1er février.

★ Depuis février 1932, le montant total des avances consenties par la Reconstruction Finance Corporation atteint 1,071 millions qui se trouvent ainsi répartis: 15,300,000 dollars aux Federal Land Banks, 58,891,000 dollars aux compagnies d'assurances, 77,597,000 dollars aux compagnies de prêts hypothécaires, 81,256,000 dollars aux compagnies de prêts pour constructions, 249,591,000 dollars aux compagnies de chemins de fer et 574,192,000 dollars aux banques.

★ Le cartel de l'acier aurait été reconstitué, ce qui permettrait de bien augurer de la réorganisation du Cartel international.

★ Au cours de janvier, les exportations de caoutchouc des Indes néerlandaises se chiffrent par 20,000 tonnes, accusant ainsi une diminution de 4,000 tonnes par rapport au mois précédent.

★ Un plan a été adopté par la Conférence des gouverneurs des Etats producteurs de coton. Aux termes de cet accord, les cultures seraient réduites obligatoirement de moitié.

★ D'après la "Dun's Review" aux Etats-Unis: "Les affaires se maintiennent à un niveau sensiblement égal à celui des dernières semaines, ce qui dénote une certaine stabilisation de l'activité économique, et l'on n'observe pas, en effet, de progrès substantiels, sauf quelques exceptions isolées".

★ D'après les chiffres publiés par le United States Bureau of Mines, la position statistique de l'industrie du pétrole s'améliore et les stocks diminuent.

★ On annonce que la production mondiale du coton pour 1932 serait de 24 millions de balles, soit 3,500,000 balles de moins qu'en 1931.

Metaux et Pétroles

LAKE SHORE

La moyenne de rendement du minerai traité par la Lake Shore Mines durant le dernier trimestre de 1932 a été de plus de $15.00 d'or à la tonne. Un haut de $16.33 a déjà été obtenu dans le 2ème trimestre de 1930 et le dernier trimestre de 1925 a été le plus bas dans l'histoire de la compagnie, lorsqu'une moyenne de $12.33 a été obtenue.

★ ★

SAN ANTONIO GOLD

Depuis son entrée en production la San Antonio Gold Mines a traité environ 29,000 tonnes de minerai d'une moyenne de $11.50 d'or à la tonne et donnant une production totale de $333,500. Le moulin a été graduellement augmenté à sa pleine capacité de 155 tonnes par jour. En plus de fournir le minerai au moulin, la compagnie depuis six mois, a réussi à augmenter considérablement ses réserves de minerai.

★ ★

9,300 PUITS ROUVERTS

La production de pétrole aux Etats-Unis, est en sensible diminution. Mais depuis le 2 janvier, 9,300 puits ont été rouverts et les expéditions ont recommencé... On annonce par ailleurs, que l'accord de Paris a été mis en application, depuis le début de l'année par les sociétés roumaines de pétrole dont la production doit être ramenée à 1,850 wagons par jour, au lieu d'environ 2,400 wagons précédemment.

★ ★

B. C. PIONEER

D'après une dépêche reçue de la Colombie Anglaise, la riche découverte faite récemment sur les propriétés de la British Columbia Pioneer Gold Mines est beaucoup plus importante que les ingénieurs de la compagnie l'annonçaient. D'après un procédé spécial, 200 livres d'or ont été extraites de 970 livres de minerai provenant de cette veine immenséement riche. D'après les ingénieurs les 970 livres de minerai contiendraient environ $80,000 d'or.

★ ★

MOINS DE PETROLE BRUT

D'après certaines évaluations, la production mondiale du pétrole brut en 1932, serait de l'ordre de 1,300,000,000 barils total qui serait approximativement inférieur de 69 millions de barils au rendement de 1931. Ce sont les Etats-Unis qui ont contribué dans la plus forte proportion à la diminution, leur production ayant été inférieure de 61 millions de barils.

★ ★

MINES DE CUIVRE

Il est toujours question que les mines américaines de cuivre suspendent leur exploitation pour six mois, à partir du 1er avril. Rien de surprenant à cela, si l'on se rappelle: 1o que le prix de revient moyen en Amérique (tant dans le Nord que dans le Sud) était en 1931 de 8 cents 06 (d'après le "Mining and Metallurgy" de New-York, alors que le prix de vente actuel est de 5 cents; 2o que les stocks en Amérique du Nord et du Sud étaient estimés (Engineering and Mining Journal), à fin octobre dernier, à 773,000 tonnes courtes (de 2,000 livres-poids).

AVEZ-VOUS BESOIN D'ARGENT COMPTANT ?

On demande à acheter tout objet en or, chaines, vieux bijoux, dents en or bagues, montres, etc. Nous envoyons l'argent immédiatement aux gens d'en dehors de la ville. Old Gold, Co., 167, rue Craig Ouest, Montréal.



GRATIS AUX INVENTEURS NOUVEAU MANUEL DE L'INVENTEUR ENVOYÉ SUR DEMANDE ECRIVEZ-NOUS AUJOURD'HUI

ALBERT FOURNIER 934 RUE STE CATHERINE E. MONTREAL

INVENTIONS

Protégées en tous pays
Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.

MARION & MARION
Fondée en 1892
1260 rue Université, Montréal.

FORGET FORGET

Service complet sur toutes valeurs minières

Téléphone MArquette 5761

FORGET & FORGET
Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market
51, rue St-Jacques Ouest
MONTREAL

PRETS EN DEUXIEME HYPOTHEQUE

Remboursables par mensualités s'étendant jusqu'à deux ans.
TAUX RAISONNABLE
PROMPTE EVALUATION
Téléphonez ou écrivez pour avoir des détails

People's Thrift & Investment Co.
(Autrefois Industrial Loan & Investment Corp.)
1117 STE-CATHERINE OUEST — 902 STE-CATHERINE EST
6 RACHEL EST — 4080 WELLINGTON, VERDUN
*LAncaster 0154

L'économie dans l'exploitation du Canadien National

Le rapport officiel de l'exploitation du Canadien National, à l'exclusion des lignes de l'Est, durant l'exercice 1932, nous est communiqué. Il accuse des recettes brutes se chiffrant à $143,414,873.67 et des dépenses d'exploitation se chiffrant à $133,374,947.83, ce qui laisse un revenu net de $10,039,925.84, soit une augmentation de $2,454,196.31 sur le revenu net en 1931.

Les recettes brutes du réseau, en 1932, ont subi un fléchissement de $33,858,864 par rapport à celles de 1931, mais d'autre part les frais d'exploitation ont été réduits de $36,313,060.64. Le quotient d'exploitation, soit la relation des dépenses aux recettes, fut de 93 pour 100 en 1932 contre 95.72 pour 100 en 1931.

Les "Lignes de l'Est" du réseau d'Etat exploitées d'après les clauses de la Loi sur les taux de transport dans les Provinces Maritimes, accusent pour 1932, des recettes brutes de $17,688,720.88, une diminution de $5,542,703.22, sur les chiffres de 1931 et des dépenses d'exploitation se chiffrant à $21,833,213.14, une diminution de $7,791,773.82 sur les chiffres de l'exercice précédent. Le déficit net de l'exploitation de ces lignes s'est élevé à $4,144,492.36, une amélioration de $2,249,070.60 sur les chiffres en 1931.

Où se trouvent les plus gros gisements de platine actuellement connus ?

Après de récents regroupements, les plus importants gisements de platine se trouveraient dans les monts Ourals. Il tombe sous le sens que le platine valant plus cher que l'or, si ces gisements étaient exploités, il conférerait au pays extracteur une avantageuse encaisse de métal précieux. Mais il en est de même du platine que pour l'or ou pour un minéral comme le diamant; il arrive souvent que les difficultés d'exploitation et les hauts salaires payés au personnel rendent le prix de revient du métal extrait supérieur à celui où il est vendu sur le marché mondial. On dit alors que l'opération ne paie plus. C'est jusqu'ici le cas qui s'est présenté pour les entreprises tentées dans les monts Ourals.

UNE PROVINCE TOUTE EN FER!

L'Etat de Minas-Geraes, au Brésil, est considéré, avec raison, comme le district minier le plus riche au monde en minerai de fer. L'ensemble des gisements est évalué à 5.7 milliards de tonnes qui représentent environ 3 milliards et demi de tonnes de fer pur. Le gisement principal s'étend entre Itabira do Matto Dentro, au nord, et Queiez, au sud, sur 75 milles dans la direction nord-est, et 36 milles de large. Les caractéristiques géologiques des groupes de filons où l'on rencontre l'itabirite sont traitées de manière détaillée dans un mémoire présenté par Scheibe dans "Arch. Eisenhüttenwes".

Au sud-est de la région minière, on trouve aussi du calcaire dolomitique et des minerais de manganèse à haute teneur. Les roches éruptives formant des coucher et des recouvrements sont fréquentes, mais elles ne provoquent toutefois aucune modification secondaire des minerais. C'est à elles, sans doute, que les minerais doivent des apports d'or locaux.

Malgré la grosse valeur de ces gisements, les possibilités d'exportation du minerai restent difficiles en raison de l'éloignement des gisements de la côte de l'Atlantique; elles restent subordonnées à l'importance des réseaux des chemins de fer brésiliens et aux efforts du gouvernement pour favoriser l'exploitation de cette richesse nationale considérable.

Quelle est l'origine du mot "slogan"

Utilisé de nos jours pour désigner une formule de réclame commerciale ?

Le mot anglo-saxon "slogan" passé depuis peu dans notre langage pour désigner une formule commerciale visant à frapper l'esprit et à s'y implanter, est d'origine écossaise. Il vient du vieux patois gaélique "sluagh-ghairm" qui voulait dire: "Cri de guerre". En fait, le slogan était le cri de ralliement des clans montagnards écossais, chaque clan ayant son slogan particulier. D'où l'emploi qu'en font certaines firmes aujourd'hui comme un rappel court, précis et imagé de leur marque de fabrique ou de vente.

Que d'or ! Que d'or !

On s'attend à ce que la production d'or en 1932 établisse un nouveau record. On estime, en effet, qu'elle doit atteindre 23 millions d'onces contre 22,7 millions en 1925, année où la production la plus forte a été réalisée jusqu'à maintenant.

Ceci permet de mesurer combien sont judicieuses les prévisions des experts économiques qui annoncent périodiquement une disette prochaine de l'or.

Causerie sur la Caisse d'Economie Nationale

M. Alexandre Cousineau, surintendant adjoint de la Caisse Nationale d'Economie, vient de faire une substantielle causerie sur cette société de rentes viagères devant les membres de la section Saint-Jean Berchmans de la St-Jean Baptiste de Montréal.

M. Cousineau, après avoir évoqué les humbles débuts de la Caisse Nationale d'Economie, qui clôturait son premier exercice financier avec un capital de quelque $7,000.00, de faire remarquer qu'elle vient d'entrer dans sa 35e année d'existence avec un actif de $8,630,968.59 et que ses réserves, à elles seules, dépassent le million puisqu'elles s'élèvent effectivement à $1,102,958.22. Si l'on comprend maintenant sa 15e distribution de juin prochain, la Caisse Nationale d'Economie aura distribué, en rentes, depuis 1919, l'énorme somme de $3,349,739.78; sa 15e distribution représente une somme dépassant les $392,000.00 soit $65,000.00 de plus que lors de la 14e distribution de 1932.

Le conférencier a ensuite appuyé sur la sécurité du capital confié à la Caisse ainsi que sur la générosité des revenus qu'il assure, chaque année, à ses quelques 24,000 rentiers, sur un total d'environ 100,000 membres. Trois pour un: voilà, dit-il, ce que touche un rentier de la Caisse Nationale d'Economie. Son versement de $4.00 par année, pendant 20 ans, ne lui a jamais donné moins que $12.00 de rente par année depuis 1919 — même depuis 1929, a-t-il ajouté. Et son capital de $80.00 ainsi placé à raison de $4.00 par année, vaut toujours $80.00. Les fortes réserves de la société permettent d'espérer d'autre part que les futurs rentiers seront aussi généreusement servis que leurs devanciers.

Le conférencier, en terminant, a invité ses auditeurs à venir se renseigner davantage à la grande assemblée annuelle des sociétaires, qui aura lieu le jeudi soir, 23 courant, au Monument National, sous la présidence de Me Guy Vanier, C.R., président du Comité spécial d'administration de la Caisse.

COUR SUPERIEURE

PROVINCE DE QUEBEC,
DISTRICT DE MONTREAL,
No. 135

Avis public est, par les présentes, donné que Henri Dupuis, agent, Dame Aline Dupuis, épouse de Armand Dupuis, autorisée par ce dernier, tous trois de Montréal, Dame Jeanne Dupuis, épouse de Edouard Laterrière Garneau, autorisée par ce dernier, de Québec; Dame Corinne Dupuis, épouse de Roger Maillet, autorisé par ce dernier, de Ste-Thérèse de Blainville; Delle Adèle Dupuis, fille majeure, d'Outremont; Dame Marie-Claire Dupuis, épouse de Paul Bauset, autorisée par ce dernier, d'Outremont, et le dit Paul Bauset, en sa qualité de curateur à Delle Blanche Dupuis, fille majeure, de Montréal, interdite pour démence, ont accepté sous bénéfice d'inventaire, la succession de Joseph Narcisse Dupuis, de son vivant, marchand, de Montréal.

MONTREAL, 11 février 1933.

Godin, Dussault, Cadotte et Lafontaine, procureurs des héritiers bénéficiaires ci-dessus nommés.

PROGRÈS et SOLIDITÉ

44e Rapport Annuel

Assurances en vigueur	$147,721,473.00
Actif	25,850,520.49
Payé en réclamations	3,373,152.02
Payé en dividendes aux assurés	693,209.93

Le portefeuille des placements de la Compagnie comprend plus de 70% en Bons et Obligations gouvernementales et municipales et Prêts hypothécaires.

THE DOMINION LIFE
ASSURANCE COMPANY

Siège Social: Waterloo, Ont.

Succursale Montréalaise :

EDIFICE DOMINION SQUARE

Tél. : HA 9277 — Suite 210

RAOUL CARIGNAN, Gér. Prov.

PAUL BABY, Ass.-Gér. Prov. et Inst. des Agents

Sun Life Assurance Company of Canada

CONSTITUÉE EN 1865 — SIÈGE SOCIAL - MONTRÉAL

L'ASSURANCE-VIE se tire avec honneur de l'épreuve à laquelle elle a été soumise depuis trois ans, par suite du ralentissement des affaires. Le public apprécie plus que jamais les services qu'elle lui rend pendant les périodes difficiles.

LA Sun Life of Canada a, au cours des trois dernières années—la période la plus critique, dit-on, que le monde ait jamais connue—poursuivi sa marche ascendante. Elle s'est rendue éminemment utile à ses nombreux assurés du monde entier.

DEPUIS 1929, le montant de ses assurances en vigueur a augmenté de 465 millions de dollars; celui de son actif, de 43 millions de dollars. La Sun Life compte maintenant près d'un million d'assurés.

RAPPORT *de* 1932

MONTANT D'ASSURANCE EN VIGUEUR au 31 décembre 1932 — Ce montant considérable, qui représente la fortune, en train de se constituer, de près d'un million d'assurés de la Sun Life, sera versé à ces assurés ou à leurs héritiers avant la fin du vingtième siècle. On ne saurait surestimer cet élément de stabilité économique et sociale.	$2,928,952,000
NOUVELLES ASSURANCES ÉMISES (première prime versée)	284,098,000
RECETTES DE L'EXERCICE	161,407,000
DÉBOURSÉS DE L'EXERCICE	148,026,000
EXCÉDENT DES RECETTES SUR LES DÉBOURSÉS	13,381,000
VERSEMENTS AUX ASSURÉS ET AUX BÉNÉFICIAIRES:	
En 1932	108,527,000
Depuis la fondation	702,712,000
ACTIF — Obligations—d'États, de municipalités, de compagnies de service public, etc.; actions privilégiées et actions ordinaires; prêts hypothécaires; immeubles; prêts sur polices de la Compagnie; espèces en banque, etc.	611,436,000
PASSIF — Près des neuf dixièmes de cette somme constituent le fonds de réserve des polices—le montant mis de côté pour garantir que tous les payements relatifs aux polices seront effectués à leur échéance.	597,241,000
CAPITAL VERSÉ ($2,000,000) et solde créditeur du compte des actionnaires	$3,416,000
RÉSERVE pour dépréciation des immeubles et des prêts hypothécaires	4,781,000
SURPLUS	5,998,000
	$14,195,000

L'actif a été évalué d'après les données fournies à toutes les compagnies par le Département fédéral des Assurances du Canada.

La méthode des primes uniformes nettes a servi de base au calcul des réserves des polices. Les réserves ainsi établies sont plus élevées que celles qu'exige la Loi fédérale des Assurances du Canada.

En 1932, la Compagnie a reçu des propositions d'assurance pour une somme moyenne de plus d'un million de dollars par jour ouvrable.

Elle a, pendant cette année, versé à ses assurés et aux bénéficiaires de ses polices plus de 360,000 dollars par jour ouvrable.

Le volume des encaissements de primes de renouvellement dépasse pour l'année tous les records antérieurs.

Le total des sommes versées par les assurés pour rembourser, totalement ou en partie, leurs emprunts sur polices, est plus considérable que celui d'aucune année précédente.

Pour la remise en vigueur de polices annulées, l'année 1932 n'est dépassée que par une seule année dans toute l'histoire de la Compagnie.

Pendant le dernier exercice, le montant net des capitaux, provenant des polices, laissés à la Compagnie pour porter intérêt a marqué une très forte augmentation.

Sun Life Assurance Company of Canada

La Banque d'Epargne

DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL

86IÈME RAPPORT ANNUEL 86IÈME

AUX ACTIONNAIRES. MONTRÉAL, LE 13 FÉVRIER, 1933.

Messieurs:

Vos administrateurs ont le plaisir de vous soumettre le quatre-vingt-sixième rapport annuel des affaires de la Banque et le résultat de ses opérations durant l'année expirée le 31 décembre 1932.

Les profits nets de l'année ont été de $359,749.62, auxquels il faut ajouter le solde reporté du compte des Profits de l'année dernière, soit $327,129.38, ce qui forme un ensemble de $686,879.00. Outre les distributions trimestrielles d'usage à ses actionnaires, la Banque a versé sur cette somme $6,500.00 à diverses oeuvres charitables et philanthropiques — indépendamment de la somme de $10,200.00, intérêt sur le fonds des pauvres distribué comme d'habitude — laissant un solde au crédit du compte des profits non divisés de $400,379.00.

Suivant la coutume, une inspection fréquente et complète des livres et de l'actif de la Banque a été faite durant l'année.

Le rapport des vérificateurs et le bilan sont maintenant devant vous.

Le président:
R. DANDURAND.

BILAN GÉNÉRAL
AU 31 DÉCEMBRE 1932.

PASSIF

Au Public:		
Dépôts portant intérêt	$54,277,888.40	
Dépôts ne portant pas intérêt	33,521.18	
Fonds de charité	180,000.00	
Comptes divers	1,815,829.99	
		$56,307,239.57
Aux Actionnaires:		
Capital (Souscrit $2,000,000.00), versé	$ 2,000,000.00	
Fonds de Réserve	2,200,000.00	
Solde des Profits, reporté	400,379.00	
		$ 4,600,379.00
		$60,907,618.57

ACTIF

Espèces en caisse et dans les Banques	$ 6,903,477.60	
Obligations des Gouvernements Fédéral et Provinciaux	22,279,378.21	
Obligations de la Cité de Montréal et d'autres municipalités canadiennes	21,782,945.63	
Obligations de municipalités scolaires canadiennes	66,862.50	
Obligations de corporations canadiennes d'utilités publiques	2,517,853.75	
Valeurs diverses	200,000.00	
Prêts à demande et à courte échéance, garantis par des valeurs en nantissement	5,766,728.76	
Fonds des pauvres, placé sur obligations du Gouvernement Fédéral et de municipalités canadiennes, approuvées par le Gouvernement Fédéral	180,000.00	
		$59,697,246.45
Immeubles de la Banque (bureau principal et succursales)	$ 1,170,000.00	
Autres titres	40,372.12	
		1,210,372.12
		$60,907,618.57

Pour le conseil d'administration,

Le président:
R. DANDURAND

Le directeur général:
T.-TAGGART SMYTH

RAPPORT DES VÉRIFICATEURS

Ayant obtenu toutes les informations et explications que nous avons demandées, et ayant constaté l'exactitude des valeurs en caisse et examiné les valeurs détenues en nantissement pour emprunts à demande et à terme et celles représentant les placements de la Banque et ayant examiné le bilan ci-haut et l'ayant comparé avec les livres du Bureau Principal et avec les rapports certifiés des succursales, nous sommes d'opinion que toutes les opérations de la Banque ont été faites dans la limite de ses pouvoirs, et que le bilan est rédigé de façon à donner un aperçu vrai et exact de l'état des opérations de la Banque, suivant les meilleurs renseignements et les explications qui nous ont été données, et ainsi que l'indiquent les livres de la Banque.

Montréal, le 9 février, 1933.

CHAS. A. SHANNON, L.I.C., C.P.A., de P. C. SHANNON SON & Co.
JEAN VALIQUETTE, C.A., L.I.C., de ANDERSON & VALIQUETTE
Vérificateurs.

DISCOURS DU PRESIDENT

On a tellement discuté les causes de la crise économique que l'on nous saura gré de n'y pas revenir. L'année qui vient de s'écouler mérite cependant que l'on s'y arrête, ne serait-ce que pour noter les événements saillants qui la marquent d'un sceau tout particulier. S'il faut, au premier plan, signaler le relèvement prodigieux de la Grande-Bretagne et le succès phénoménal de la conversion d'une grande partie de sa dette, il n'en reste pas moins vrai que la conférence impériale est un événement plus important pour notre pays. Nous ne pouvons cependant dire à cette heure ce qu'en seront les effets sur l'ensemble de notre commerce extérieur.

La conférence économique internationale, qui se réunira sous peu, aura de sérieux problèmes à résoudre. Elle nous dira si nous pouvons espérer le rétablissement des échanges, qui est le facteur déterminant de notre prospérité. Présentement, tout le monde veut exporter, mais en même temps s'efforce de restreindre le plus possible ses importations. Nous nous demandons si cette conférence pourra trouver une formule générale s'appliquant à tous les pays, dont les conditions économiques sont, pour la plupart, dissemblables, ou s'il ne faudra pas en rester aux accords particuliers. Si seulement elle pouvait amener un équilibre rationnel entre la production et le consommation.

Une récolte abondante et une stabilisation relative des prix nous apportent quelque réconfort, mais il ne faut pas s'attendre à ce que la reprise des affaires se manifeste du jour au lendemain. Elle sera plutôt lente et ne se réalisera que dans la mesure où les prix des produits industriels s'établiront au niveau de ceux des produits agricoles. Il est clair que chacun retirera, pour un temps, un moindre revenu, mais le coût de la vie s'abaissant dans la même proportion, le budget domestique s'équilibrera sur un plan inférieur. La tendance générale est dans cette direction et c'est de bon augure.

Plusieurs remèdes nous sont suggérés pour ramener plus rapidement la prospérité. L'un des plus illusoires et des plus dangereux est celui de l'inflation. Cette panacée n'est qu'un leurre. L'inflation n'est pas créatrice de richesse; tout au contraire, elle la détruit. Le citoyen prévoyant, qui est parvenu, par un labeur ardu et souvent par certaines privations, à se constituer quelques réserves, perd par l'inflation une partie de ses économies, car le dollar qu'on lui livre n'a plus le même pouvoir d'achat. L'épargnant français perdit par l'inflation les quatre cinquièmes de son capital. Il est très facile pour l'Etat d'imprimer des billets, qui sont des promesses de payer, mais il est plus difficile de les racheter. Ils ne peuvent l'être que par l'impôt. Or, l'Etat qui n'a pas eu tout d'abord le courage d'y recourir préfère parfois entamer la fortune publique au moyen de l'inflation et grignoter les économies des contribuables, plutôt que de

(Suite à la page 43)

DISCOURS DU PRESIDENT

(Suite de la page 42)

leur demander directement un sacrifice. L'inflation ne se produit généralement dans un pays que lorsque son crédit est épuisé et que l'impôt ne rend plus.

Le Canada est un pays débiteur. Si l'inflation abaissait la valeur de notre dollar à cinquante sous, les milliards que nous devons à l'étranger seraient du coup, doublés, ainsi que les intérêts annuels sur ces obligations.

Les gouvernements, pas plus que les plus humbles des contribuables ne peuvent faire de l'argent artificiellement. Les billets qu'il émettent et qui servent de monnaie fiduciaire, ne valent que dans la mesure où se maintient le crédit de l'Etat par une bonne administration financière. Protégeons notre monnaie; gardons-la saine. Notre bien-être et notre progrès sont à ce prix.

Bien qu'il soit difficile d'entrevoir ce que l'avenir immédiat nous réserve, il nous faut l'envisager avec confiance, car l'histoire du monde nous prouve que, malgré des revers temporaires, l'humanité n'a cessé son ascension vers le progrès. C'est ce qu'écrivait Macaulay en 1830, en réponse à ses contemporains, qui croyaient que l'Angleterre avait vu ses plus beaux jours, car elle subissait alors une crise économique effroyable. Macaulay leur rappelait que plus d'une fois, au cours des derniers siècles, on avait entendu de semblables prédictions, mais que, malgré leur détresse profonde, tous les peuples se relevaient et, par leur industrie, refaisaient en peu de temps leur fortune et la portaient encore plus haut. Ce qui fut la vérité dans le passé sera très certainement la vérité dans l'avenir.

Pour ce qui est de notre propre institution, je crois que nous n'avons qu'à nous féliciter des résultats de l'exercice qui fait l'objet de notre rapport, le 86e de la Banque. Il est vrai que nos dépôts, tout comme ceux des autres banques, ont fléchi légèrement, mais le nombre de nos clients a considérablement augmenté durant l'année et nos profits se sont très bien maintenus. Le bilan qui vous est présenté est clair et demande peu de précisions. Le portefeuille de la Banque est composé d'obligations de tout premier ordre; elles figurent au bilan à des cours considérablement au-dessous des prix du marché. Elles sont réalisables en tout temps, de sorte que la Banque est toujours en mesure de payer bien au delà de ce qu'elle doit à ses déposants. Les immeubles de la Banque lui appartiennent intégralement, francs de toute hypothèque, et ils sont chiffrés au bilan à moins de 38% de leur valeur, estimée par l'autorité publique. Nous tenons à ajouter que nous continuons à solder nos nouvelles constructions au moyen de réserves accumulées à cette fin.

Le personnel s'est acquitté durant l'année de la tâche qui lui est dévolue de façon tout à fait satisfaisante et digne d'éloges. Il nous fait plaisir de lui rendre ici le témoignage de notre reconnaissance.

BOURSE DE MONTREAL

VENTES EN DETAILS DE SAMEDI
(Cours fournis par Forget & Forget)

Bell Telephone. — 1 à 89; 7 à 88; 19 à 87⅞.
Brazilian. — 65 à 8⅛; 1 à 8; 50 à 8⅛.
B. Col. Power "A". — 20 à 15¼; 285 à 16; 25 à 15¾.
Can. Alcohol. — 25 à 1⅝; 10 à 2.
Can. Car & Fdy. — 80 à 3¼.
Canada Cement. — 60 à 27⅛; 10 à 28¾; 10 à 29⅛.
Can. Forgings "A". — 45 à 3.
Can. Pacific Ry. — 5 à 11¼; 20 à 11½; 20 à 11⅝.
Cockshutt Plow. — 155 à 3½; 45 à 4.
Con. Smelters. — 5 à 60⅛.
Dom. Bridge. — 15 à 16.
Dryden Paper. — 5 à 1.
Hollinger. — 100 à 7.75; 800 à 7.80; 13000 à 7.85; 200 à 7.95; 85 à 8.00.
Int. Nickel of Can. — 105 à 9⅛; 165 à 9⅜; 165 à 9⅝.
Massey Marris. 15 à 3.
McColl Frontenac. — 95 à 8¼.
Mont. Power. — 358 à 30; 12 à 29⅞; 4 à 30.
Mont. Tramways. — 20 à 97.
Power Corp. — 75 à 7.
Quebec Power. — 16 à 12.
Shawinigan. — 10 à 11⅛; 30 à 11; 100 à 11⅛.
Steel of Canada. — 5 à 15⅝.
Mont. Power, Debentures. — 10 à 42½; 5 à 42¾; 3 à 42⅛; 7 à 42½; 10 à 42⅛; 10 à 42¼; 10 à 42½; 8 à 42⅛; 17 à 42¼; 3 à 42⅛; 10 à 42½; 2 à 42⅜; 1 à 42¼; 10 à 42⅛; 75 à 42½; 3 à 42⅜; 5 à 42⅛; 10 à 42⅜; 2 à 42½; 3 à 42⅛; 10 à 42⅜; 10 à 42⅛; 35 à 42½; 10 à 42⅛; 2 à 42⅛.

PRIVILEGIEES
Can. Bronze. — 5 à 80.
Can. Car & Fdy. — 100 à 11.
Canada Cement. — 30 à 18¼.
C. Hydro Electric. — 5 à 41.
Windsor Hotel. — 10 à 10.
Winnipeg. — 5 à 6.

BANQUES
Canadienne. — 10 à 128¾.
Montréal. — 20 à 171.

CURB DE MONTREAL

VENTES EN DETAILS DE SAMEDI
(fournis par Forget & Forget)

Associated Oil. — 200 à 06.
Beauharnois P. — 850 à 85; 215 à 1.00.
Brit. Am Oil. — 70 à 8; 60 à 8⅛; 45 à 8.
Dist. Seagrams. — 20 à 4⅞.
Dom. Stores. — 5 à 15¾; 15 à 15¾; 5 à 16.
Imperial Oil. — 100 à 8⅛.
Imp. Tobacco. — 15 à 7⅞; 10 à 8.
Int. Petroleum. — 10 à 11¾.
Mitchell. — 5 à 4½.

PRIVILEGIEES
Can. N. Power. — 5 à 70½.

MINES HORS-LISTE
Arno. — 500 à 04⅛; 400 à 04¼; 500 à 04⅛; 4500 à 04¼; 500 à 04.
Beattie. — 200 à 93.
Big Missouri. — 50 à 17; 100 à 16; 100 à 15.
Central Pat. — 1500 à 26½.
Chibougamau. — 500 à 08½.
Duparquet. — 3500 à 04½; 2000 à 04⅜.
Granada. — 100 à 1.71.
Parkhill. — 5600 à 16; 500 à 16¼; 100 à 16½; 3000 à 16; 200 à 16½.
Stadacona. — 9800 à 04½; 1000 à 04⅜; 2500 à 04½; 1000 à 04⅜; 1000 à 04½; 3500 à 04⅜; 5500 à 04½; 2000 à 04⅜.
Sylvanite Gold. — 400 à 1.00.

HORS-LISTE
Ford "A". — 5 à 6¾.
Loblaw "A". — 10 à 11¾.

MINES
Lake Shore. — 40 à 38.70; 400 à 38.50; 10 à 38.75; 130 à 39.00.
Moss — 200 à 25½; 2500 à 25; 50 à 26.
Noranda. — 5 à 24.50; 100 à 24.25.
Siscoe. — 100 à 1.59; 250 à 1.60; 30 à 1.63; 300 à 1.60; 75 à 1.59; 1530 à 1.60; 200 à 1.62; 310 à 1.60; 100 à 1.62; 200 à 1.63.
Sullivan. — 50 à 38; 500 à 36¾; 500 à 37; 1000 à 37½; 100 à 37; 1000 à 37¾; 5000 à 38; 400 à 37½; 3025 à 38; 700 à 37½; 1300 à 37.
Teck Hughes. — 50 à 4.50.
Ventures Ltd. — 60 à 1.09.
W. Hargreaves. — 100 à 4.60; 50 à 4.70; 100 à 4.69; 1100 à 4.72; 100 à 4.75; 1500 à 4.77; 400 à 4.79; 70 à 4.77; 100 à 4.80; 50 à 4.82.

Le marché des diamants

L'assemblée de la De Beers, qui est la société diamantaire la plus importante du monde, s'est tenue ces jours derniers. A cette occasion, sir E. Oppersheimer, qui présidait, a fait des déclarations desquelles il ressort que la situation est encore loin d'être brillante sur le marché des pierres.

L'extraction a complètement cessé, pour le moment, dans l'Afrique du Sud et du Sud-Ouest, excepté dans les exploitations d'Etat et dans les terrains d'alluvions. Ces productions étrangères à l'Union Sud-Africaine ont d'ailleurs coopéré avec celle-ci pour réduire sensiblement la production et la livraison des pierres et il en est résulté une légère amélioration du marché des diamants, amélioration qui a été principalement observée depuis trois mois. Sir E. Oppersheimer estime que l'année 1932 aura été celle où l'industrie et le commerce des diamants auront doublé le cap. Il est juste de dire aussi qu'on n'avait jamais fait un effort aussi énergique pour ramener cette industrie sur une base établie.

Le gouvernement a coopéré dans ce but avec les producteurs et la Diamond Corporation, ce qui permet d'espérer que des relations plus étroites et plus harmonieuses encore seront établies entre les autorités et les producteurs. Il pourra y avoir encore des réactions et des déceptions. Cependant, le marché des diamants se trouve dans une situation essentiellement saine et, lorsque la reprise générale se produira, les compagnies seront en bonne posture pour en profiter.

C'est, du moins, ce qu'on dit à la De Beers.

ELU DIRECTEUR



M. ARTHUR TERROUX, qui vient d'être élu membre du Conseil d'Administration du Trust Général du Canada.

MOSCOU, REFUGE DES CAPITAUX

Il faut s'attendre à tout, c'est une affaire entendue. Mais tout de même, apprendre que Moscou émet la prétention de devenir un des centres mondiaux bancaires, avouez que c'est un peu fort.

Cependant, le Commissariat des Finances a fait savoir dans une déclaration qu'un certain nombre de pays capitalistes avaient cessé d'offrir les garanties nécessaires pour la sécurité des dépôts et placements de capitaux, par conséquent, il invite les étrangers qui se trouvent gênés dans leurs transactions par les restrictions imposées dans leurs pays, à transférer leur argent à la Banque d'Etat soviétique où il sera, assure-t-il, parfaitement sûr et d'un accès facile. La Banque d'Etat soviétique promet un intérêt de 7 p.c.

Qui se laissera tenter ?

BOURSE DES MINES

TORONTO

STANDARD STOCK MINING EXCHANGE
Cours du samedi fournis par Crange, Burke & Co. Degd.

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Acme	.09½	.09½	.09½	.09½
Barry H.	.14	.14½	.13½	.14
B. C. Pioneer	5.70	5.80	5.70	5.75
Bobjo	.13¾	.14	.13⅛	.13¾
Dome Mines	17.00	17.20	17.00	17.20
Falconbridge	2.32	2.35	2.30	2.32
Granada	.72	1.74	1.72	1.72
Hollinger	7.75	8.00	7.75	7.90
Hom. Oil	.14¼	.14¼	.14	.14
Howey Gold	.78	.79	.78	.78½
Int Nickel	9.25	9.25	9.25	9.25
Keeley	.25	.25	.22½	.22½
Kirk. Lake	.40	.40½	.40	.40
Lake Shore	38.30	38.75	38.30	38.75
Macassa	.34½	.35	.34	.34½
Malartic	.07	.07	.07	.07
Mining Corp.	1.57	1.57	1.57	1.57
Moffatt H.	.02½	.02½	.02½	.02½
Moss Mines	.24	.25	.24	.25
Nipissing	1.65	1.65	1.64	1.64
Noranda	24.50	24.60	24.30	24.30
Prem. Gold	.67	.68½	.67	.68½
San Antonio	.99	1.00	.97	.97
Sherritt G.	.41½	.42	.41	.42
Siscoe	1.60	1.62	1.58	1.62
Stadacona	.04½	.04¾	.04½	.04½
Sylvanite	1.01	1.02	1.01	1.01
Tashota	.02	.02	.02	.02
Teck Hpghes	4.50	4.55	4.47	4.55
Towagmac	.16½	.16½	.16½	.16½
Vipond	.38	.38	.35	.36
Wright H.	4.65	4.78	4.65	4.78
HORS-LISTE				
Abana	.04	.04	.04	.04
Big Missouri	.16	.16	.16	.16
Eldorado	1.55	1.55	1.54	1.54
McL. River	.06⅜	.06⅜	.06	.06
Pend'Oreille	.60	.60	.60	.60
Ventures	1.10	1.10	1.08	1.09
CURB				
Brownlee	.03¼	.03¼	.03½	.03½
Brett	.19½	.19½	.19½	.19½
Kirk Town	.15	.15	.15	.15

POURQUOI CE METAL ROUGE ?

BERLIN, 24. — L'Allemagne achète en ce moment quatre fois plus de cuivre que sa capacité d'absorption ne l'exige. Or, ses réseaux aériens et souterrains de téléphone, admirablement établis, sont entièrement terminés depuis 1928.

La courbe du graphique des achats de cuivre de l'année 1932 est exactement semblable à celle de 1914!... Et le cuivre est un métal qui se paye "caché", en argot industriel, c'est-à-dire comptant.

On s'explique mal quel usage les Allemands réservent à ces stocks, à une époque où le marché du cuivre est mondialement au ralenti.

BOURSE DE NEW-YORK

LES COURS DE LA SEMAINE
(Cours fournis par Forget & Forget)

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Air Red.	.56⅛	.56⅛	.55⅛	.55⅛
Allied Ch.	.78¼	.78¼	.77¼	.77½
Amer. Can	.56⅞	.57	.56½	.56⅝
Amer. Smelt.	.13¼	.13⅜	.13¼	.13½
Amer. T. T.	1.01¼	1.01⅞	1.01⅛	1.01⅜
Amer. Tob.	.54⅛	.54⅝	.54⅛	.54⅜
Amer. W. W.	.14⅛	.14⅛	.14	.14
Anaconda C.	.06⅝	.07	.06½	.06¾
Atchison	.41¼	.41¼	.40⅜	.40⅜
Auburn Auto.	.41½	.42	.41¼	.41¼
Balt. Ohio	.10⅜	.10⅜	.10	.10⅛
Beth. Steel	.13⅜	.13⅜	.13⅛	.13⅜
Brook. Man.	.27	.27	.24⅛	.24¼
Can. Pac.	.09½	.09½	.09⅜	.09½
Case Co.	.41¼	.41½	.41	.41
Chicago North	.04¼	.04¼	.04¼	.04¼
Chrysler C.	.11⅛	.11⅛	.11	.11⅛
Coca Cola	.81½	.82	.81½	.82
Columbia Gas	.13⅜	.13½	.13¼	.13⅜
Com Solv.	.10⅜	.10⅜	.10¼	.10¼
Com. South.	.02	.02⅛	.02	.02
Cons. Gas	.48⅜	.48⅞	.47	.47⅞
Corn Prod.	.51⅛	.51⅝	.50	.50½
Drug Inc.	.35	.35	.35	.35
Dupont	.36⅛	.36½	.31⅛	.36⅜
East. Kodak.	.54	.55	.54	.54⅛
Elec. A. L.	.14⅝	.14⅝	.14½	.14⅝
Elec. P. I.	.05	.05	.05	.05
Freep. Texas.	.21¼	.21½	.21⅛	.21½
Gen. Elec.	.13¼	.13⅜	.13⅛	.13⅛
Gillette S. R.	.15¼	.15⅜	.15¼	.15⅜
Gen. Motors.	.12¾	.12¾	.12⅜	.12⅜
Int. Harv.	.17	.17	.16⅞	.16⅞
Int. Nickel	.07⅞	.07⅞	.07⅝	.07¾
Int. T. T.	.06⅜	.06⅜	.06¼	.06¼
Kenn Copper	.08⅜	.08¾	.08	.08⅝
Mont. Ward	.11⅜	.11⅝	.11¼	.11¼
Nat. D. P.	.13	.13	.12¾	.12¾
Nat P. L.	.10¾	.10¾	.10¾	.10¾
N. Y. Central	.17½	.17⅝	.17⅛	.17⅛
N. Y. N. H.	.14¼	.14½	.13⅞	.13⅞
Noranda Mine	.20¼	.20¼	.20¼	.20¼
North Amer.	.23⅛	.23¼	.22⅞	.22⅞
North Pac.	.14⅝	.14¾	.14⅝	.14⅝
Penn. R. R.	.17¼	.17⅜	.17	.17
P. S. of N. J.	.44⅜	.44¾	.44½	.44½
Radio Corp.	.03⅞	.04⅛	.03⅞	.04
Sears Roeb.	.16⅝	.16⅝	.16	.16
South. Pac.	.16	.16¼	.15¾	.15¾
S. O. of N. J.	.24⅜	.24½	.24⅛	.24⅜
Union Carbide	.22⅝	.22⅝	.21¾	.21¾
Union Pac.	.71½	.72¼	.71½	.71½
United Airc.	.22⅝	.22¾	.22¼	.22¼
United Corp.	.07⅜	.07⅜	.07¼	.07⅜
U. S. Steel C.	.27⅜	.27⅝	.26⅞	.26⅞
Vanadium C.	.11½	.11½	.11½	.11½
Woolworth.	.30¼	.30¼	.29¾	.30

MARCHE DU CHANGE

	New-York	Montreal
Angleterre	$3.63⅞	$4.12¾
France	2.94½	4.73
Allemagne	22.90	23.65
Italie	5.10¾	6.12¼
Hollande	40.34	48.35¾
Norvège	17.61	21.11
Suède	18.20	21.81¾
Belgique	14.02	16.80⅝
Suisse	19.40	23.25-9-16
Danemark	15.32	18.36½
Espagne	8.28	9.92-5-16
Brésil	7.47	8.95½

L'argent de New-York est escompté à 19⅛ pour cent à Montréal.

Nouvelles supplémentaires de finance

Nous donnons d'autres nouvelles de finance en page 19.

RENDEMENT DES PLACEMENTS

(Spécial au "Petit Journal")

ACTIONS ORDINAIRES

	Div.	Prix approx.	Rendement p.c.
B. A. Oil	.80	8	10.00
B. C. Power "A"	2.00	15⅛	13.22
Bell Telephone	7.00	89½	7.82
Build. Products A	1.00	12	8.33
Calgary Power	6.00	125	4.80
Can. Malting	1.50	14	10.71
Can. North. Power	.80	13½	5.93
Can. Bronze	1.25	12½	10.00
Can. Converters	2.60	15	13.33
Dom. Bridge	2.00	16	12.50
Dom. Glass	5.00	42	11.90
Dom. Stores	1.20	16¾	7.16
Dom. Textile	4.00	48	8.33
Chas. Gurd	.60	6	10.00
Imperial Oil	.50	8¼	6.06
Imperial Tob.	.52½	8	6.57
Inter. Pete.	1.00	12	8.33
McColl Frontenac	.60	8⅛	7.40
Mont. Power	1.50	29¼	5.12
Mont. Tramways	9.00	97	9.28
Nat. Breweries	1.60	15	10.67
Orillvie	8.00	105	7.62
Ottawa Power	6.00	92	6.52
Page Hersey	3.00	45	6.66
Penmans	3.00	28	10.71
Quebec Power	1.00	13	7.69
Shawinigan	.50	11	4.54
South. Can. Power	1.00	12½	8.00
Steel of Canada	1.75	15½	11.29
BANQUES			
Montreal	10.00	170	5.88
Nova Scotia	14.00	255	5.49
Can. Nationale	10.00	130	7.69
Commerce	10.00	135	7.41
Royal	10.00	139½	7.17
ACTIONS PRIVILEGIEES			
Can. North. Power	7.00	75	9.33
Can. Bronze	7.00	80	8.75
Can. Car	1.75	11	15.91
Can. Fair. Morse	6.00	60	10.00
Can. Gen. Elec.	3.50	54¾	6.39
Can. Hydro-Elec.	6.00	39	15.38
Dom. Glass	7.00	102	6.86
Dom. Textile	7.00	102	6.86
Goodyear	7.00	80	7.74

TRUSTS DES PLACEMENTS

	Offre	Dem.
*Amer. Composite Shares	2½	2⅞
*Amer. Founders Com.	13-16	15-16
*Brit. Type Inv.	40	48
Can. Invest. Fund.	2.65	2.80
Fed. Cap. Trust	⅜	
Fundamental T. S. "A"	2⅝	3⅛
Do. "B"	2½	3
*Insuranshares	2¼	3
*Nat. Bond and Share	23½	25
Nation Wide Sec.	2¾	
Do. Voting		9½
*United Common Trust	2⅞	
*U. S. E. L. and P. "A"	13½	14
*Do. "B"	2⅝	
Do. Voting		10
TRUSTS FIXES		
Can. Amer. Trust	2½	2⅞
Can. Inter. Trust		4
*First Custodian	2.25	
*Second Custodian	2.20	
*Div. Trust "A"	6½	
*Do. "B"	5¼	
*Do. "C"	1.90	2.10
*Do. "D"	3¼	3¾
First All Can. Units	7.15	7.90
*Investors T. S.	3½	
*Independence Trust	1.60	1.75
Grouped Income Shares	3.25	
*Low Priced	2½	
*N. Y. Bank Trust	3¾	4
*United Fixed	1½	
*United Insurance Trust	2¼	
*United N. Y. Bank T.	4¼	4¾
*United Oil Trust	3¼	3¾
DISTRIBUTORS' GROUP INC.		
North Amer. T. S. New	2.04	2.40
Do. Old	1.54	
Cumulative T. S.	3.07	
AMERICAN DEPOSITOR CORP.		
New Corp. T. S. Accum.	1.78	1.92
Do. Distrib.	1.78	1.92
Five Year Fixed T. S.	2.80	
Old Corporate T. S.	1.77	

*Fonds américains.

TRUST GÉNÉRAL DU CANADA

112, rue St-Jacques
MONTREAL

SITUATION AU 31 DECEMBRE 1932

Actif

Compte capital:	
Actif total de la société	$ 1,367,815.97
Compte des successions, fiducies et agences	29,224,203.48
Comptes garantis	1,312,475.00
	$31,904,494.45

Passif

Compte capital:	
Divers	$ 18,100.07
Réserves	83,178.46
Profits et Pertes	161,537.44
Capital-actions	1,105,000.00
Passif total de la société	1,367,815.97
Compte des successions, fiducies et agences	29,224,203.48
Comptes garantis	1,312,475.00
	$31,904,494.45

Dimanche, 19 février 1933
Vol. VII — No 19
Prix: 5c
Membre de l'A.B.C.
TIRAGE: Plus de 88,000 copies

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

BUREAUX :
1242 RUE ST-DENIS
Téléphone: MA *4251
MONTREAL

UNE DROLE D'IDEE



Herman Seibold, ingénieur de la locomotive 8152 que conduisit pendant 43 ans Charles Smith, exécute ici les dernières volontés de son prédécesseur. Smith demanda en mourant qu'on répandit ses cendres du train en marche dans la courbe de Beverly, le plus bel endroit du monde, selon lui. Smith avait passé plus de 25,000 fois le long de cette courbe.

UN AMOUREUX FIDELE



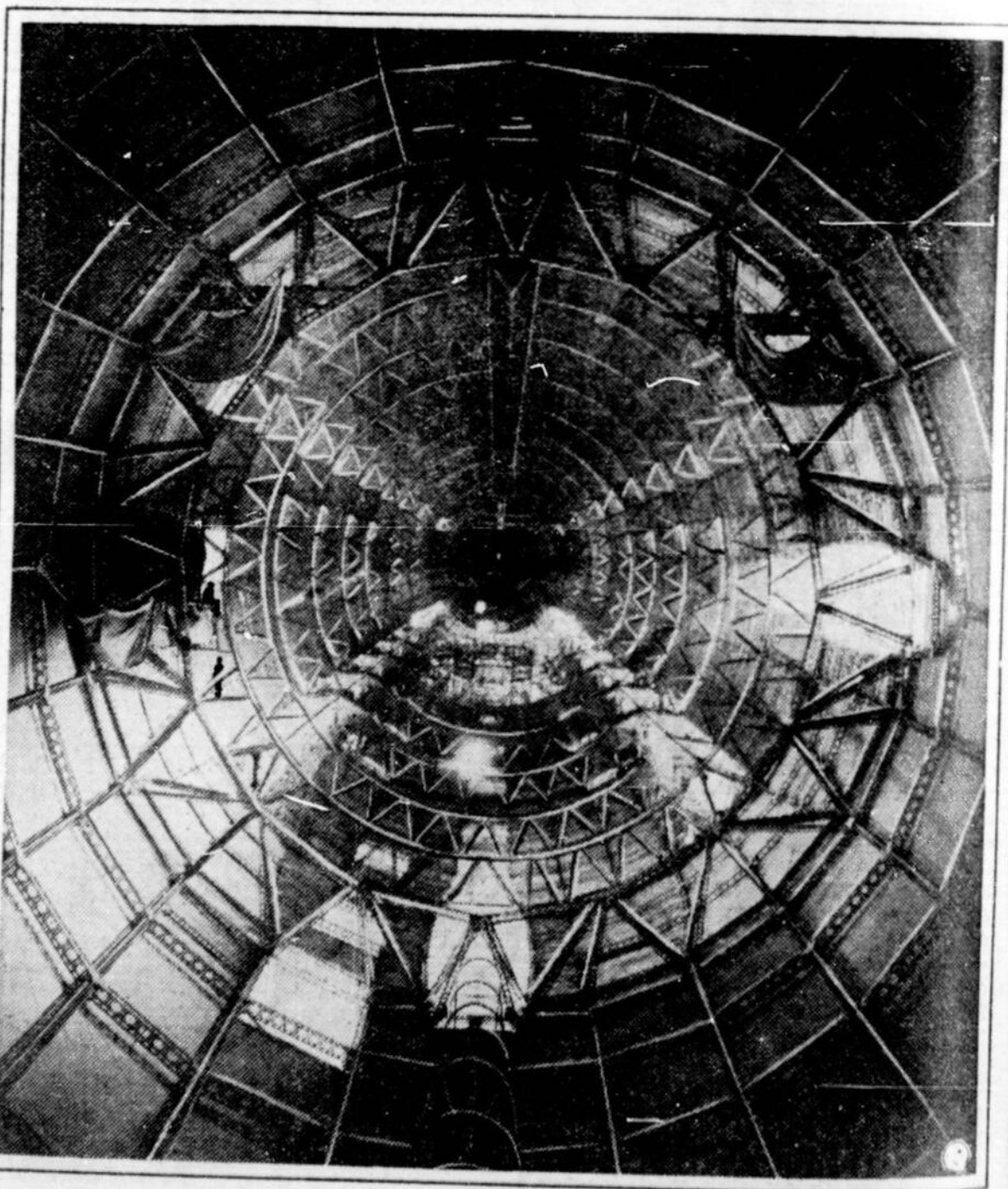
Richard Martin fut, en son temps, un des Beaux les plus à la mode dans la grande société new-yorkaise. Comme d'autres, l'amour l'a perdu. La dame de ses pensées vint à épouser un autre homme. La déception de Martin fut telle qu'il renonça au monde, laissa pousser sa barbe, passa toutes ses journées sur un banc de Central Park, en face de la maison de celle qu'il aimait toujours, et négligea ses propres intérêts. Tout son argent dépensé, il vient d'être expulsé, avec son chien fidèle, du modeste appartement où il vivait en bohême.

COIFFURES A LA "TECHNOCRATIE"



Les coiffeurs réunis en convention à Chicago ne se sont pas bornés à parler. Ils ont agi, c'est-à-dire qu'ils ont donné des démonstrations de leur art. Voici de jolis modèles de la mode la plus récente. Il paraît que cela s'appelle la coiffure "technocratie"! Vous plaît-elle, Mesdames?

UN NOUVEAU GEANT DES AIRS



Ce kaléidoscope métallique est l'intérieur du "Macon", le nouveau dirigeable de la marine américaine que l'on achève de construire à Akron, Ohio. Cette impressionnante photographie donne une bonne idée des dimensions du géant des airs. Remarquez les silhouettes des deux ouvriers, à gauche.

N'étouffez pas le scandale du charbon

(Voir page 20)